

The Way of the Psychonaut

Stanislav Grof, MD, PhD



ENCYCLOPEDIA FOR INNER JOURNEYS

Volume Two

The Way of the Psychonaut

Stanislav Grof, MD, PhD



ENCYCLOPEDIA FOR INNER JOURNEYS

Volume Two

The Way of the Psychonaut

Stanislav Grof, MD, PhD



ENCYCLOPEDIA FOR INNER JOURNEYS

Volume Two

e Voie du psychonaute

Encyclopédie des voyages intérieurs

Volume deux

Stanislav Grof, M.D., Ph.D.

The Way of the Psychonaut

Encyclopedia for Inner Journeys

Volume Two



MAPS

Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies (MAPS)

100% des bénéfices de la vente de ce livre seront utilisés pour financer la recherche et l'éducation sur la marijuana psychédélique et médicale. Le livre publié par MAPS a été rendu possible grâce au soutien généreux du Dr

Bronner's.

la Voie du Psychonaute : Encyclopédie pour les voyages intérieurs Volume deux ISBN-13 : 978-0-9982765-5-7

ISBN-10 : 0-9982765-5-3

Copyright © 2019 par Stanislav Grof, M.D., docteur en médecine

Tous droits réservés. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique ou mécanique, sauf autorisation expresse de la loi de 1976 sur le droit d'auteur ou autorisation écrite de l'éditeur. Les demandes d'autorisation doivent être adressées à : Association multidisciplinaire pour les études psychédéliques (MAPS) P.O. Box 8423, Santa Cruz, CA 95061

Téléphone : 831.429.6362, Fax 831.429.6370

Email: askmaps@maps.org

Mise en page du livre et de la couverture : Sarah Jordan

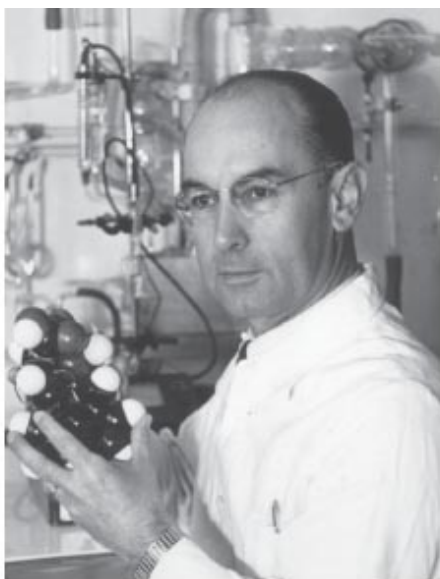
Image de couverture : Brigitte Grof

Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique par McNaughton & Gunn, Saline, MI A propos de l'image de couverture : " Shiva Nataraja est apparu lors de mes sessions psychédéliques les plus importantes et je le considère comme mon Archétype personnel. J'ai également eu de nombreuses expériences extraordinaires avec Swami Muktananda autour de Shiva, décrites dans *When the Impossible Happens*. est image spéciale de Shiva a été prise dans ma maison de Big Sur par Brigitte, à l'époque où j'ai vécu pendant quatorze ans à Esalen, une période très importante de ma vie."—Stanislav Grof

Dédicace

Pour Brigitte,

amour de ma vie et ma moitié, qui a apporté la lumière, la shakti, l'inspiration, l'enthousiasme et l'amour inconditionnel dans mon monde, épouse merveilleuse et compagne idéale dans les voyages intérieurs et extérieurs—avec une profonde gratitude et admiration pour qui tu es et ce que tu représentes.



In celebration of the seventy-fifth anniversary
of Albert Hofmann's discovery of LSD-25.

"L'expression... *psychonaute* est bien choisie, car l'espace intérieur est tout aussi infini et mystérieux que l'espace extérieur ; et tout comme les astronautes ne peuvent pas rester dans l'espace extérieur, de même dans le monde intérieur, les gens doivent revenir à la réalité quotidienne. De plus, les deux voyages nécessitent une bonne préparation afin d'être effectués avec un minimum de danger et de devenir vraiment bénéfiques."

—Albert Hofmann, *Mémoires d'un psychonaute* (2003)

"La révolution scientifique qui a commencé il y a 500 ans et a conduit à notre civilisation actuelle et aux technologies modernes a fait d'énormes progrès au cours des 100 dernières années. Aujourd'hui, nous considérons comme acquis l'exploration de l'espace, les technologies numériques, la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle et la communication à la vitesse de la lumière. Malgré tous ces progrès, la nature de la réalité fondamentale nous échappe. Si vous effectuez une

recherche sur Internet sur les questions ouvertes en science, vous découvrirez que les deux questions les plus importantes concernant la nature de la réalité restent sans réponse. De quoi l'univers est-il fait ? Quelle est la base biologique de la conscience ? Il est évident que ces questions sont liées. Pour connaître l'existence, nous devons être conscients de l'existence !

Plus que toute autre personne à laquelle je peux penser, Stan Grof a ouvert la voie à notre compréhension de la réalité intérieure et de sa relation avec l'expérience de la soi-disant réalité extérieure au cours des soixante dernières années. Ces volumes explorent systématiquement son voyage des domaines personnels aux domaines transpersonnels et transcendants de l'existence.

Si quelqu'un voulait se plonger dans les mystères de l'existence et de l'expérience, alors ignorer cette œuvre monumentale serait imprudent.

Quel est le sens de la vie et de la mort ? Comment le traumatisme de la naissance influence-t-il notre expérience de la vie ? D'autres royaumes d'expérience au-delà de notre éveil existent-ils ?

"rêve" existent-ils ? Pourquoi avons-nous besoin de les connaître pour soulager nos souffrances personnelles et collectives ? Comment l'humanité se guérit-elle des traumatismes qu'elle s'est elle-même infligés ? Comment surmonter notre peur de la mort ? Quelle est notre véritable nature au-delà de l'expérience de l'esprit, du corps et de l'univers ?

Stan Grof est un géant parmi nous et nous avons la chance de nous tenir sur ses épaules. L'appeler l'Einstein de la conscience serait un euphémisme. Je lui suis profondément redevable, à titre personnel, d'avoir ouvert la voie.

Les générations futures lui seront à jamais reconnaissantes de nous avoir aidés à nous réveiller de notre hypnose collective que nous appelons la réalité quotidienne.

Je suis resté éveillé toute la nuit pour lire le magnifique magnum opus de Stan Grof."

—Deepak Chopra, M.D.

Contenu

[Avant-propos de Rick Doblin, Ph.D.](#)

[VII Exploration de soi et érapie avec les psychédéliques : Importance de l'ensemble et](#)

[Set](#)

[VIII Synchronicité : Le "principe de connexion acausale" de C. G. Jung](#)

[IX Les états de conscience holotropiques et la compréhension de l'art](#)

[X e L'impulsion prométhéenne : la créativité supérieure](#)

[XI e Archétypes : Principes directeurs de la psyché et du cosmos](#)

[XII Les racines de la violence et de la cupidité humaines : la recherche sur la conscience et](#)

[Survie humaine](#)

[XIII Psyché et anatos : Dimensions psychospirituelles de la mort et du mourir](#)

[XIV e Jeu cosmique : L'exploration des confins de l'humain](#)

[Conscience](#)

[Epilogue : Psyché et Cosmos par Richard Tarnas, Ph.D.](#)

[Mot de la fin par Brigitte Grof](#)

>

[A propos de l'éditeur](#)

A propos de l'éditeur

[A propos de l'auteur](#)

A propos de l'éditeur

Foreword

par Rick Doblin, docteur en médecine

Le premier livre du Dr Stanislav Grof, publié à l'origine en 1975, était *Realms of the Human Unconscious : Observations from LSD Research*. En 1972, un conseiller d'orientation du New College de Sarasota, en Floride (aujourd'hui New College of Florida, le collège d'honneur du système de l'État de Floride) m'a remis un exemplaire du manuscrit de ce livre avant sa publication. J'étais allé voir un conseiller d'orientation au milieu de ma première année d'université, à l'âge de dix-huit ans,

pour demander de l'aide afin d'intégrer une série d'expériences difficiles sous LSD et mescaline. À cette époque, malgré la criminalisation de tous les psychédéliques par les États-Unis en 1970 et le retrait de l'autorisation de la recherche sur les psychédéliques, certaines personnes appréciaient encore les psychédéliques comme des outils légitimes pour catalyser la croissance personnelle, pour équilibrer la connaissance intellectuelle avec le développement émotionnel et spirituel. Au New College, j'ai pu parler honnêtement à mon conseiller d'orientation universitaire, et il a pu me remettre un exemplaire d'un livre qui allait complètement changer ma vie.

Realms of the Human Unconscious a été ma première introduction à la recherche psychédélique. Avant de le découvrir, j'ignorais combien de recherches psychédéliques avaient déjà été menées dans le monde pendant plusieurs décennies avant que la science ne soit arrêtée pour des raisons politiques. Ce qui m'a tant inspiré dans le livre de Stan, c'est la manière dont il a démontré que, selon ses mots,

"les psychédéliques seraient à l'étude de l'esprit ce que le télescope est à l'astronomie et le microscope à la biologie." La cartographie de l'inconscient de Stan était une œuvre magistrale d'érudition qui le plaçait en compagnie de Freud et Jung et d'autres pionniers historiques révolutionnaires dans d'autres domaines.

Stan a utilisé la lentille de la science pour étudier de manière rationnelle et profonde des domaines de l'expérience humaine qui sont habituellement considérés comme relevant du domaine de la religion. L'étendue des connaissances de Stan en matière de science, de médecine, de culture, de religion, de mythologie, d'art et de symbolisme lui a permis de transformer l'expérience directe qu'il

a vécue

gagnée en assistant et en observant plusieurs milliers d'expériences sous LSD en une nouvelle carte de l'inconscient humain. Sans dogme et avec une allégeance farouche à la méthode scientifique, Stan a éclairé des aspects fondamentaux de l'expérience humaine, y compris l'expérience mystique unitive—le sentiment d'exister en connexion intime avec quelque chose de beaucoup plus grand que nous

. Pour moi, un résistant à la guerre du Vietnam de dix-huit ans à l'esprit politique, indirectement traumatisé par l'Holocauste et par la menace d'une guerre nucléaire dévastatrice à l'échelle mondiale, la nouvelle compréhension que j'ai acquise grâce à Stan de la réalité et de la validité de l'expérience mystique unitive m'a donné un nouvel espoir. J'ai commencé à croire que si des millions ou des milliards de personnes pouvaient vivre une telle expérience—dont l'essence était la reconnaissance de notre humanité partagée et de notre unité avec toute vie, nature et matière—que les différences entre nous en matière de religion, de race, de nationalité, de culture, de sexe, de classe, et ainsi de suite, pourraient être célébrées plutôt que craintes, et que l'empathie et la compassion pour les autres augmenteraient.

Pour autant, ce qui m'a le plus motivé dans le premier livre de Stan, et même dans l'œuvre de toute sa vie, c'est l'accent mis sur la guérison, sur l'importance de la psychothérapie. La vérification de la réalité de toutes les théories et cartographies créées par Stan consiste à savoir si elles peuvent être utilisées efficacement pour aider les gens à vivre une vie plus pleine et plus aimante dans ce monde. Trop souvent, les idées spirituelles et religieuses sont centrées ailleurs que sur cette terre. L'orientation psychiatrique de Stan l'a ancré dans l'utilisation de ses connaissances et de son expérience pour réduire la souffrance humaine, et pour augmenter la joie et l'amour.

La lecture de l'œuvre de Stan m'a persuadé des conséquences tragiques de la suppression politique de la recherche psychédélique. Cela m'a également fait passer du désespoir à l'espoir, de l'incertitude sur mon chemin de vie à la certitude, à ma décision de consacrer ma vie à ramener la recherche psychédélique, à continuer à approfondir mon propre travail de psychothérapie psychédélique, à devenir un chercheur psychédélique, et à devenir un thérapeute psychédélique légal.

Ma vie n'est qu'une des nombreuses vies qui ont été profondément influencées par le travail de Stanislav Grof. C'est avec un sentiment de vie bouclée que l'Association multidisciplinaire pour les études psychédéliques (MAPS)—l'association à but non lucratif que j'ai fondée en 1986—publie maintenant *la Voie du psychonaute : Une encyclopédie pour les voyages intérieurs*, peut-être (mais, espérons-le, pas) son dernier livre. Avec ce nouveau livre résumant l'œuvre de sa vie, quarante-quatre ans après la publication de son premier

livre, Stan inspire les nouvelles générations à poursuivre le voyage d'exploration et de guérison dont il a été le pionnier.

Le dernier livre de Stan est un cadeau de sagesse et de conseils à une époque de crise mondiale, de danger et d'opportunité. L'humanité est dans une course entre la catastrophe et la conscience. *e Way of the Psychonaut* est un outil inestimable qui a le potentiel d'aider la conscience à triompher.

Rick Doblin, docteur en philosophie

Mai 2019

e Voie du Psychonaute

Encyclopédie des voyages intérieurs

Volume deux

VII

Exploration de soi et érapie par les psychédéliques :

Importance du décor et du cadre

L'histoire des tentatives d'utilisation du LSD et d'autres psychédéliques en tant qu'agents thérapeutiques a été remplie d'essais et d'erreurs. Bien que les psychédéliques aient été utilisés de nombreuses façons différentes, ces efforts ont d'abord connu très peu de succès. Un tournant décisif dans cette histoire a toutefois été la découverte de la manière dont le succès ou l'échec de l'expérience thérapeutique dépend de manière critique de facteurs extra-pharmacologiques, que l'on a appelés "le décor et le cadre."

Ces facteurs comprennent la personne qui administre la substance, la personnalité du sujet, l'intention et le but de l'expérience, l'environnement interpersonnel et physique, et même les transits astrologiques collectifs et les transits individuels des personnes impliquées.

Une grande partie de cette confusion a été causée par la pensée d'un vieux paradigme à propos d'une substance qui, correctement comprise et utilisée, offre des alternatives sans précédent et révolutionnaires aux méthodes et stratégies conventionnelles de thérapie.

La première suggestion que le LSD pourrait avoir un potentiel thérapeutique se trouve dans l'article historique de Werner Stoll "LSD-25 : A Fantasticum from the Ergot Group"

(Stoll 1947). Dans le contexte de l'article de Stoll, la suggestion que cette substance pourrait être essayée comme agent thérapeutique n'apparaissait que comme un commentaire fugace, sans autre précision.

La première expérience thérapeutique réelle a été rapportée deux ans plus tard par le psychiatre et psychothérapeute suisse Gion Condrau. Il explore la possibilité que le LSD soit un antidépresseur et suit la formule du traitement de la dépression par la teinture d'opium : il administre des doses croissantes puis décroissantes de cette substance (Condrau 1949). Les résultats furent très décevants. Condrau décrivait en fait un approfondissement occasionnel plutôt que

l'atténuation des symptômes. C'est compréhensible puisque le LSD, correctement utilisé, guérit homéopathiquement—par une intensification temporaire des symptômes.

Egalement décevantes ont été les tentatives d'autres chercheurs de suivre cette approche ou d'utiliser des doses moyennes isolées de LSD, en testant ses effets comme antidépresseur chimique. Deux expériences thérapeutiques étaient basées sur l'observation clinique que les épisodes psychotiques aigus répondent mieux à la thérapie que les épisodes à développement lent avec peu de symptômes. L'idée ici était d'utiliser le LSD comme un agent, en activant les symptômes et en appliquant ensuite une "véritable thérapie."

nous, la tentative ratée de Jost et Vicari d'utiliser le LSD semble, rétrospectivement, consternante et criminelle pour ceux d'entre nous qui ont eu des expériences personnelles avec cette substance. Ces auteurs ont activé les symptômes des patients avec du LSD et ont ensuite appliqué des électrochocs au milieu de leurs séances (Jost 1957, Jost et Vicari 1958). Sandison, Spencer et Whitelaw ont suivi la même stratégie mais ont utilisé l'administration d'orazine au lieu des électrochocs (Sandison, Spencer et Whitelaw 1954).

Un autre exemple extrême d'utilisation du LSD dans l'esprit de l'ancien paradigme consistait à l'appliquer comme une thérapie de choc, similaire à la thérapie électroconvulsive et aux comas à l'insuline—à l'administrer comme une "dose unique écrasante" sans aucune préparation ni psychothérapie. La pire de ces expériences a été menée en 1968 par le psychiatre canadien Elliot Barker, surintendant adjoint et directeur clinique d'un hôpital de haute sécurité pour les "malades mentaux dangereux" en Ontario. Barker a enfermé des délinquants masculins nus dans une pièce pendant onze jours et leur a donné de grandes quantités de LSD (2 000 mcg) en combinaison avec des antiépileptiques. Ils devaient sucer de la nourriture à travers des pailles dans le mur et étaient encouragés à exprimer en criant leurs fantasmes violents (Barker 19).

La récidive a en fait augmenté de manière significative après cette "thérapie". Barker a été licencié, mais pas à cause de ses expériences sur le LSD ; c'était en réponse à la réaction des détenus

rébellion contre lui. L'augmentation du taux de récidive de ses sujets expérimentaux n'a pas non plus joué un rôle dans son licenciement ; le suivi a été effectué ultérieurement.

L'un des programmes qui a débuté comme une thérapie de choc s'est en fait transformé en une forme de thérapie dite "psychédélique", utilisée par de nombreux thérapeutes américains et canadiens. Elle consistait en un petit nombre de séances avec de fortes doses de psychédéliques et l'objectif était d'induire une expérience transcendante.

Les thérapeutes européens préféraient une approche différente, qui était appelée

"psycholytique" (résolution des tensions et des conflits dans la psyché, du grec *lysis*, qui signifie dissolution). Elle consistait en une longue série de séances psychédéliques

avec des dosages faibles à moyens et était fortement influencée par la psychanalyse de Freud.

Les événements qui ont conduit au développement d'une véritable thérapie psychédélique constituent une histoire fascinante. En 1959, Ditman et Whittlesey publient un article dans les Archives of General Psychiatry qui montre certaines similitudes superficielles entre l'expérience du LSD et le delirium tremens (Ditman et Whittlesey 1959). Les psychiatres canadiens Abram Hoffer et Humphrey Osmond ont discuté de cet article lors d'un vol de nuit sur un "red eye express" et, dans un état de conscience hypnagogique, ils ont eu l'idée d'utiliser des bad trips terrifiants avec du LSD pour le traitement de l'alcoolisme. est parti de l'observation clinique que l'expérience du delirium tremens est si horrible qu'elle tend à dissuader les alcooliques de continuer à boire et représente souvent un tournant radical dans leur vie.

Inspirés par cette discussion, Hoffer et Osmond ont lancé dans leur hôpital de Saskatoon, en Saskatchewan, un programme visant à provoquer les pires expériences possibles ("bad trips") chez les patients alcooliques en essayant d'imiter le delirium tremens par l'administration de LSD. L'histoire est devenue encore plus intéressante lorsque le légendaire Al Hubbard, la

personne la plus mystérieuse de l'histoire du psychédélisme, a fait une apparition inattendue. Il est très difficile de décrire adéquatement Al Hubbard ; sa biographie se lit comme le scénario d'un film d'action hollywoodien.

En 1919, alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, Hubbard—prétendument guidé par des forces extraterrestres—a inventé le transformateur d'énergie Hubbard. Il s'agissait d'une batterie qui tirait prétendument son énergie directement d'un minéral radioactif ; sa technologie ne pouvait être expliquée par la science de l'époque. Le *Seattle Post-Intelligencer* rapporte que l'invention de Hubbard, cachée dans une petite boîte (11" x 14"), a alimenté un navire de la taille d'un ferry autour de la baie de Portico à Seattle sans interruption pendant trois jours. Hubbard vend 50 % du brevet à la Radium Corporation de Pittsburg pour 75 000 dollars. La liste de ses affiliations et de ses emplois est extraordinaire. À divers moments, il a travaillé pour les services spéciaux canadiens, le ministère de la Justice des États-Unis, le Bureau des alcools, du tabac, des armes à feu et des explosifs des États-Unis, le Bureau des services stratégiques et, semble-t-il, également pour la CIA.

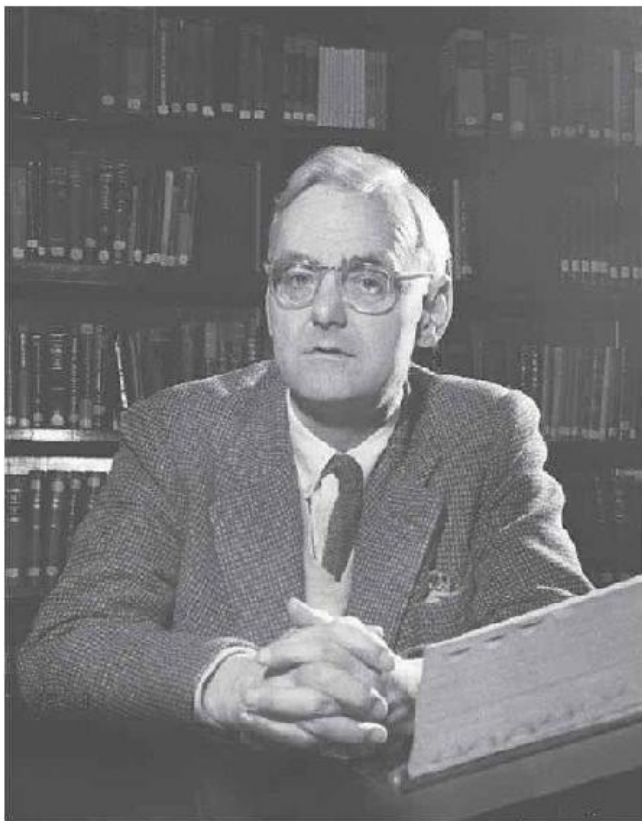
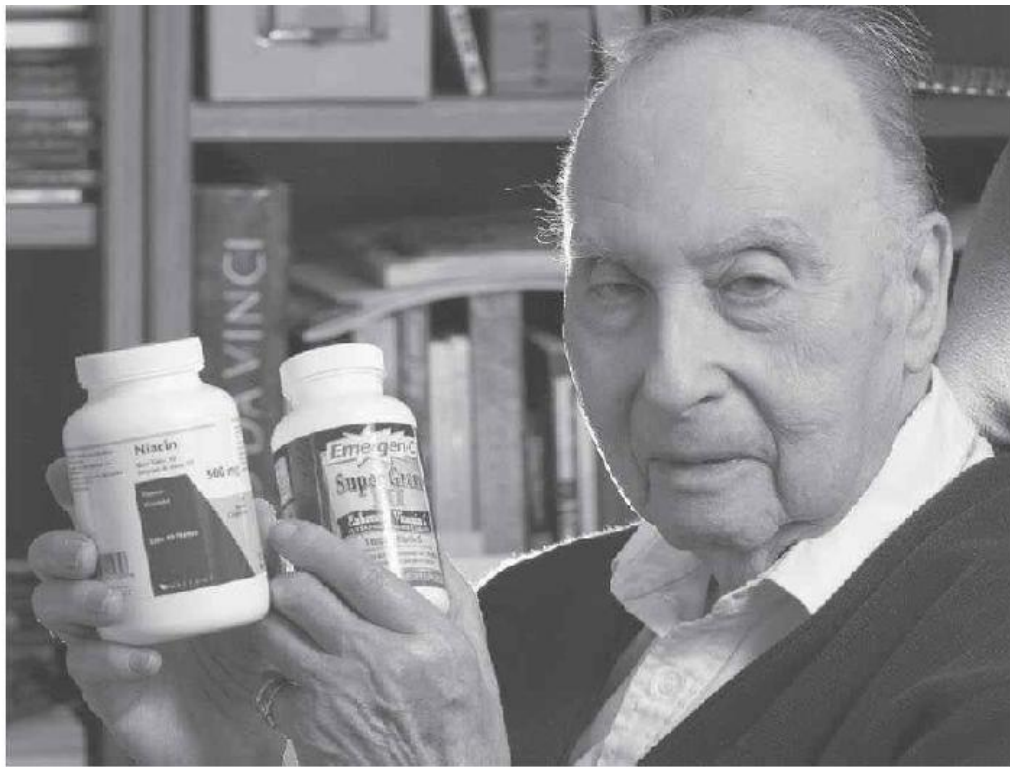
Pendant la prohibition, il avait un emploi de chauffeur de taxi à Seattle. Grâce à un système sophistiqué de communication navire-terre caché dans le coffre de son taxi, il aidait les rumeurs à faire transiter avec succès l'alcool au-delà des frontières américaines et

des États-Unis

les garde-côtes canadiens. Il a été proclamé "roi du bootleg du Nord-Ouest", puis a été attrapé par le FBI, et est allé en prison pendant dix-huit mois. Pendant une courte période, il a également occupé un poste de concierge à l'Institut de recherche de Stanford en Californie. Au début de la quarantaine, Hubbard réalise son ambition de toujours : devenir millionnaire. En 1950, il était le directeur scientifique de la Société de l'uranium de Vancouver, possédait sa propre flotte d'avions, un yacht de 100 pieds et l'île Dayman sur la baie de Vancouver.

Son surnom "Capitaine Hubbard" lui vient de sa certification de maître des navires de mer et d'un passage à l'Institut de la marine marchande des États-Unis. Il avait également un autre surnom, "Johnny Appleseed du LSD", parce qu'il a donné du LSD à environ 6 000 personnes, y compris des scientifiques, des politiciens, des agents de renseignement, des diplomates et des personnalités religieuses. Selon ses amis, il était capable de tenir les fils nus d'une prise de 120 volts, les encourageant à faire de même. Lorsqu'ils recevaient une décharge électrique, il leur donnait le conseil suivant : "Vous ne pouvez pas lutter contre l'électricité, vous devez aller avec elle." Hubbard apparaissait et disparaissait sans cesse à différents endroits en portant une petite valise noire et avait la réputation de pouvoir se bilocaliser.

En 1953, Al Hubbard surprend Humphrey Osmond en l'invitant à déjeuner au Royal Vancouver Yacht Club. Au cours de leur discussion, Hubbard a exprimé de vives critiques à l'égard de la stratégie thérapeutique qu'Osmond et Hoffer utilisaient dans leur traitement au LSD pour les alcooliques. Il insiste sur le fait que l'approche devrait être exactement l'inverse : ce dont ces patients ont besoin, c'est d'une expérience transcendantale profonde qui transforme leur vie. Pour y parvenir, ils devaient organiser des séances dans un cadre magnifique, décoré de fleurs et de symboles spirituels universels, et jouer de la musique spirituelle. Hoffer et Osmond ont suivi ses conseils et les résultats du traitement se sont considérablement améliorés (Hoffer 1970). Cette stratégie est devenue la norme pour le traitement au LSD des alcooliques et des toxicomanes au Canada et aux États-Unis, sous le nom quelque peu tautologique de "thérapie psychédélique."



Abram Hoffer (1917–2009), a Canadian psychiatrist and pioneer in psychedelic therapy known for his adrenochrome hypothesis of schizophrenia (top).

Humphry Osmond (1917–2004), a British-American psychiatrist, who coined the term “psychedelic” (bottom left).

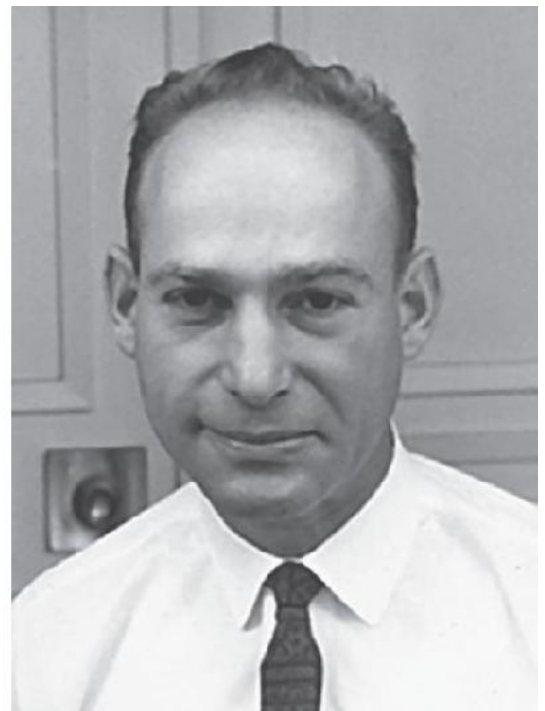
Al Hubbard (1901–1982), a legendary mysterious figure in psychedelic history, known as the “Johnny Appleseed of LSD,” who introduced LSD to over six thousand people (bottom right).

Au milieu des années 1960, le laboratoire pharmaceutique tchécoslovaque Spofa, seul producteur de LSD pur en dehors du suisse Sandoz, m'a envoyé Al Hubbard pour être interviewé. Ils voulaient que je leur dise si Hubbard était connu dans les milieux scientifiques, puisqu'il était venu à Prague pour acheter 2g de LSD pour l'hôpital Hollywood de Vancouver. Le fait qu'il ait co-écrit un article intitulé "e Psychedelic Experience" (Stolaroff, Harman and Hubbard 1964) avec Myron Stolaroff et Willis Harman s'est avéré être une preuve suffisante de sa légitimité pour les autorités tchèques. Son achat de 2 g de LSD tchèque était une aubaine ; à l'époque, une ampoule contenant 100 mcg coûtait 10 centimes d'euros.

Pendant notre discussion, Al a ouvert sa mallette noire et m'a montré des documents autorisés par les gouvernements américain et canadien lui permettant de transporter n'importe quelle substance à travers les frontières de ces deux pays. J'ai également eu l'occasion de lui poser une question qui me trottait dans la tête depuis que j'avais entendu parler des conseils sur l'utilisation du LSD qu'il avait donnés à Osmond et Hoffer : comment avait-il obtenu ces informations ? Sa réponse a été fascinante. Il m'a raconté que dix ans avant qu'Albert Hofmann ne découvre les effets psychédéliques du LSD, il (Al Hubbard) a eu la vision d'un être angélique archétypal qui lui a dit qu'une substance unique allait être découverte en Suisse et lui a décrit la manière dont elle devait être utilisée.

À l'été 1967, lors de ma visite à Palo Alto, en Californie, le pionnier du psychédélisme Myron Stolaroff m'a invité à l'accompagner dans son avion Cessna à quatre places pour rendre visite à son ami intime Al Hubbard. Nous avons survolé la chaîne de montagnes de la Sierra Nevada et rendu visite à Al dans sa retraite rocheuse d'Onion Valley. Nous avons tous les trois fait une randonnée d'un après-midi dans les montagnes, au cours de laquelle Myron n'a cessé de me raconter des histoires fantastiques sur la vie et les capacités d'Al. À un moment donné, à ma grande surprise, il m'a dit qu'il le voyait comme un grand être spirituel qui était à égalité avec Jésus-Christ.

Myron Stolaroff (1920–2013), a psychedelic pioneer who researched the effects of LSD and mescaline on creativity.



e conclusion générale des premières expériences thérapeutiques avec le LSD

était que cette substance n'est pas *en soi* un agent chimiothérapeutique. Pour être efficace, elle doit être administrée en combinaison avec une psychothérapie et dans un environnement spécialement structuré. Mais même ici, l'histoire des essais et des erreurs se poursuit. Lorsque le LSD a été administré à petites doses en complément d'une psychothérapie dans le cadre d'une série de séances, il n'a pas sensiblement amélioré le processus thérapeutique. Au contraire, il prolongeait considérablement les séances et, parfois, intensifiait les symptômes. Il était définitivement préférable d'inverser l'accent—d'augmenter la dose de LSD et d'utiliser la psychothérapie pour le traitement et l'intégration de l'expérience.

Une autre tentative thérapeutique infructueuse était la thérapie hypnodélique, une procédure développée par Levine et Ludwig pour le traitement des alcooliques et des toxicomanes ; il s'agissait d'une combinaison d'administration de LSD et d'hypnose (Levine et Ludwig 1967). e patients étaient entraînés comme sujets hypnotiques et la période de latence de l'effet psychédélique était utilisée pour l'induction de l'hypnose.

L'idée était qu'au moment de l'apparition de l'effet de la substance, les patients seraient en transe hypnotique. Des suggestions hypnotiques pouvaient alors être utilisées pour les encourager à se laisser aller, à s'abandonner à l'expérience, à surmonter les sentiments de peur et à les orienter vers des aspects spécifiques de leur biographie. e procédure était complexe et longue, nécessitant une formation hypnotique des clients et des expérimentateurs, et elle n'a pas apporté les effets favorables escomptés.

Une étude ambitieuse, bien que mal conçue, testant les résultats de la thérapie hypnodélique a apporté des résultats dévastateurs. Les auteurs ont assigné 176

patients à l'un des quatre groupes suivants :

1. "Thérapie psychédélique" avec LSD

2. thérapie hypnodélique
3. administration de doses moyennes de LSD seul
4. aucune thérapie spécifique (juste une "thérapie de milieu")

En outre, la moitié de chaque groupe a reçu le médicament Antabuse après la fin du traitement. Les auteurs n'ont constaté aucune différence dans les résultats thérapeutiques entre les groupes et le taux de rémission global était extrêmement faible. Dans un suivi de six mois, entre 70% et 80% des patients buvaient et dans le suivi d'un an, ce nombre est passé à 80%-90%

(Ludwig, Levine et Stark 1970). Les érapeutes de cette étude étaient pour la plupart des résidents non motivés, insuffisamment formés à l'une des modalités utilisées. Une critique incisive de cette étude par Charles Savage se trouve dans mon livre *LSD*

Psychothérapie (Grof 2001).

Certains thérapeutes, inspirés par les premiers travaux de Sigmund Freud et Joseph Breuer (Freud et Breuer 1936), ont exploré la possibilité d'utiliser le LSD comme agent abréactif, mais cela n'a pas trouvé d'acceptation en tant que forme spécialisée de LSD

thérapie (Robinson 1963). L'abréaction est devenue très populaire pendant la Seconde Guerre mondiale pour le traitement des névroses traumatiques de guerre, mais a été déclarée inefficace dans la thérapie des psychonévroses (Fenichel 1945). Le LSD a ramené l'abréaction dans la thérapie comme un mécanisme thérapeutique important, mais pas comme un objectif premier ou une modalité de traitement spécifique.

Les psychanalystes londoniennes Joyce Martin et Pauline McCrirk ont développé une procédure très intéressante qu'elles ont appelée thérapie de fusion. Elle était destinée au traitement des patients ayant souffert d'abandon et de carence affective dans leur enfance. Joyce et Pauline administraient des doses moyennes de LSD à leurs clients et les faisaient s'allonger sur un canapé dans une pièce semi-obscur, recouvert d'une couverture. ey ont ensuite positionné leur corps parallèlement à celui des clients

corps et les ont tenus en étroite étreinte, comme une bonne mère le ferait avec son enfant.

Pauline et Joyce, en 1965, lors de la conférence d'Amityville sur le LSD

psychothérapie a effectivement dichotomisé les thérapeutes de l'auditoire qui étaient

écoutaient leur conférence et regardaient leur vidéo. Certains de ces thérapeutes considéraient la thérapie par fusion comme une approche très logique d'un problème clinique grave, hors de portée de la thérapie verbale ; d'autres abhorraient le danger qu'un contact aussi étroit entre le thérapeute et le client ferait courir à la relation de transfert/contre-transfert. La thérapie par fusion n'est pas devenue une tendance thérapeutique et est restée une expérience unique de deux femmes, étroitement liée à leurs personnalités extraordinaires. Les thérapeutes, en particulier les hommes, ne se sentaient pas à l'aise de s'aventurer dans ce nouveau territoire risqué derrière les portes closes de leur cabinet privé.

J'ai eu l'occasion de passer une semaine à Londres avec Pauline et Joyce dans leur clinique de Welbeck Street, ainsi que la chance de vivre deux séances de thérapie par fusion avec Pauline, l'une à Londres, l'autre à Amsterdam. Mes propres expériences et les entretiens avec leurs patients m'ont convaincue qu'il s'agissait d'un moyen très efficace de guérir les traumatismes causés par la privation anaclitique ou ce que j'appelle

"traumatisme par omission". J'ai introduit la thérapie de fusion dans notre travail avec les psychédéliques et aussi dans les ateliers et formations de breathwork et je l'ai trouvée remarquablement efficace et utile. Mes expériences et aventures avec Pauline sont décrites dans le chapitre "e Dying Queen" de mon livre *When the Impossible Happens* (Grof 2006).

Les premières tentatives d'utilisation du LSD en thérapie de groupe ont également échoué.

De petites doses administrées aux patients dans le cadre de l'analyse transactionnelle de type Eric Berne n'ont pas semblé améliorer la dynamique de groupe de manière significative. Lorsque les doses étaient augmentées, les patients avaient tendance à se concentrer sur leurs propres expériences, perdaient tout intérêt pour le travail de groupe ciblé, et beaucoup d'entre eux disparaissaient dans leur monde intérieur. Finalement, la thérapie de groupe avec les psychédéliques s'est développée dans deux directions :

1. La thérapie psychédélique agrégée, dans laquelle un plus grand nombre de personnes prenaient ensemble des substances psychédéliques, mais aucun effort n'était fait pendant les séances pour travailler avec le groupe dans son ensemble. Le principal avantage de cette approche est économique, compte tenu de la différence de ratio entre le nombre de thérapeutes ou d'animateurs et le nombre de participants au groupe. Cette approche est particulièrement utile dans les groupes de personnes expérimentées qui n'ont pas besoin de beaucoup d'assistance et sont capables de tolérer les bruits émis par les autres participants et de les intégrer à leur propre expérience. Dans ces conditions, des équipes de deux animateurs compétents ont pu travailler avec des groupes de quatorze à seize personnes, en particulier si ces groupes se réunissaient de manière répétée et que leur

membres avaient développé un sentiment de communauté et de confiance mutuelle. L'efficacité de ce type de travail peut être renforcée s'il est complété par un travail de partage et de traitement en groupe après la session.

Un exemple extrême de thérapie psychédélique agrégée était la psychosynthèse, le processus marathon de psychothérapie de groupe développé par le psychiatre mexicain Salvador Roquet (à ne pas confondre avec le système psychospirituel du même nom créé par le psychothérapeute italien Roberto Assagioli). Sous la direction de Salvador, de grands groupes de personnes (jusqu'à trente) se réunissaient lors de séances de nuit ("*conviviales*"). Les participants étaient soigneusement

sélectionnés avec l'intention explicite de rendre le groupe aussi hétérogène que possible en ce qui concerne le sexe, l'âge, le tableau clinique, la durée du traitement antérieur et la substance psychédélique administrée (Roquet 1971).

Certains des clients ont reçu des plantes médicinales, telles qu'une variété de champignons contenant de la psilocybine, du peyotl et *Datura ceratocaulum*, tandis que d'autres ont reçu des substances psychédéliques telles que le LSD et la kétamine. L'objectif du processus de sélection était de fournir un large éventail d'expériences et de personnes pour la projection et les rôles imaginaires—figures paternelles, substituts de frères et sœurs et objets sexuels. Pendant les séances, Salvador soumettait les participants du groupe à une surcharge sensorielle à l'aide de films perturbants, émotionnellement évocateurs, comportant des images de l'Allemagne nazie et des scènes sexuelles, agressives et sadomasochistes.

Salvador avait pour objectif de faciliter les expériences de mort et de renaissance de l'ego. Il avait une personnalité excentrique et était une figure très controversée parmi ses collègues. Il a invité un groupe de psychiatres et de psychologues mexicains à une fête dans sa maison et leur a servi, à leur insu, des sandwiches aux champignons psychédéliques. La stratégie thérapeutique de Salvador était étroitement liée à sa personnalité et est restée une curiosité dans l'histoire du psychédélisme.



Mexican psychedelic pioneer Salvador Roquet (1920–1995) and Stanislav Grof at the 1976 Third International Transpersonal Conference held in Inari, Finland.

Encourager la projection et utiliser des stimuli externes pour imposer un type d'expérience spécifique tend à détourner l'attention des sujets de l'introspection focalisée et interfère avec l'intelligence spontanée d'auto-guérison de la psyché. L'inconscient a certainement la capacité de nous emmener dans les recoins sombres de notre inconscient, y compris l'expérience de l'anéantissement, de la mort et de la renaissance, si cela constitue une trajectoire naturelle du processus de guérison. Les tentatives de création d'un

"bad trip" et de faciliter la désintégration peuvent cependant être dissuasives et décourager les patients de poursuivre la thérapie. Cette stratégie peut également interférer avec la trajectoire d'une séance qui, autrement, conduirait la personne vers une expérience mystique profondément extatique et guérissante (une expérience "neptunienne" plutôt que "plutonique" type d'expérience transpersonnelle).

En 1974, Roquet est accusé de trafic de drogue et de crimes contre la santé de ses patients. Les accusations sont abandonnées le 10 avril 1975, après un procès devant la Cour suprême au cours duquel il est déclaré non coupable. Il a également passé neuf mois dans le tristement célèbre Palais noir, Palacio de Lecumberri, la prison sans échappatoire de Mexico.

2. les rituels psychédéliques. La deuxième façon d'utiliser les substances psychédéliques en groupe est sous forme de rituel, ce qui est la façon dont elles sont utilisées dans de nombreuses cultures indigènes : l'utilisation du peyotl dans l'Église amérindienne et par les Indiens Huichol, des champignons psilocybe par les Mazatèques, de l'ayahuasca par les ayahuasqueros, les membres de la religion Santo Daime et União do Vegetal au Brésil, ou de l'iboga par les indigènes d'Afrique centrale. Ces événements rituels sont généralement structurés ; ils peuvent exiger une tenue spéciale, le maintien d'une certaine position, des formes de comportement prescrites, des danses ou des chants de groupe, etc.

L'anthropologue britannique Victor Turner, qui a consacré sa vie à l'étude des rituels indigènes, a conclu que les personnes qui partagent la participation à des rituels impliquant des états de conscience holotropiques ont tendance à développer des liens forts, ou un sentiment de

"communitas" (Turner 1969). Pour cette raison, cette modalité pourrait être très importante pour les civilisations industrielles, car l'un des traits les plus saillants de la société moderne est l'aliénation.

Nous sommes aliénés de nos corps, les uns des autres, de la nature, de l'univers et du Divin. Les rituels utilisant les psychédéliques ou d'autres formes d'états holotropiques pourraient devenir un moyen puissant de surmonter l'aliénation. L'état de conscience holotropique vécu par les participants à un rituel permet également de sortir du contexte quotidien. Il dissout la structure hiérarchique de la société, du moins pendant la durée du rituel, et crée un sentiment d'égalité. Il est important de souligner que les rituels de groupe autochtones ont une dynamique sociale profonde et sont intéressants du point de vue anthropologique ; cependant, en raison de leur orientation principalement extravertie, ils ne sont généralement pas propices à une exploration de soi profondément focalisée.

Au cours de l'histoire compliquée décrite ci-dessus, l'utilisation du LSD pour l'auto-exploration et la psychothérapie des individus s'est développée en deux modalités principales : la thérapie psycholytique et la thérapie psychédélique.

1. La thérapie psycholytique est un nom qui a été inventé par le psychiatre et psychothérapeute britannique Ronald Sandison. Elle fait référence au relâchement des tensions et à la résolution des conflits dans la psyché. Elle a surtout été utilisée par des thérapeutes européens (Hanscarl Leuner, Wilhelm Arendsen Hein, John Buckman et Omas M.

Ling, Milan Hausner, Juraj et Sonia Styk, Peter Bauman, Peter Gasser, et d'autres). Elle est basée sur la théorie psychanalytique, mais sans les principes et

les principes de la psychanalyse

restrictions de la praxis freudienne, comme la position du thérapeute, l'interdiction de passer à l'acte, de ne pas répondre aux questions, l'utilisation stratégique du silence, de ne pas toucher, etc.

Le traitement psycholytique consiste en une série de quinze à cent séances avec des doses moyennes de LSD-25 à une ou deux semaines d'intervalle. Le type et l'étendue du soutien apporté aux patients pendant les séances sont variables. Je suis moi-même resté avec mes patients pendant cinq-six heures, puis je les ai confiés aux soins de mes infirmières, qui avaient toutes vécu des séances de formation au LSD, et d'autres patients du service, qui participaient tous à la recherche et avaient des expériences personnelles avec le LSD.

Le système d'Hanscarl Leuner se situait de l'autre côté du spectre. Ses patients étaient généralement laissés seuls et pouvaient utiliser une cloche pour appeler les infirmières s'ils avaient besoin d'aide. Le reste des thérapeutes que je connaissais personnellement se situait quelque part entre les deux ; ils passaient une partie des séances avec les clients et utilisaient les infirmières et les étudiants comme baby-sitters.

Plusieurs des thérapeutes psycholytiques gardaient un contact verbal avec les patients ; ils attendaient d'eux un compte rendu de leur expérience et faisaient des commentaires occasionnels, voire tentaient de proposer des interprétations. Les patients étaient autorisés à garder les yeux ouverts, à établir un contact visuel avec le thérapeute et à regarder autour d'eux.

On les encourageait à décrire ce qu'ils voyaient et comment leur perception du monde était affectée. De nombreux thérapeutes demandaient également aux patients d'apporter aux séances des photographies de leur conjoint, de leur partenaire et des membres de leur famille d'origine et de les regarder dans les phases ultérieures de leur expérience.

La stratégie psycholytique avait ses avantages et ses inconvénients. Elle était idéale pour l'exploration de la dynamique de la psyché. Lorsque je l'ai utilisée au début de mes recherches, elle m'a permis d'explorer séquentiellement différents niveaux de l'inconscient. C'est un processus qu'un de mes patients a appelé

"chimioarchéologie" et un autre la "pelure d'oignon de l'inconscient". J'ai également pu étudier et comprendre la logique des illusions d'optique que vivaient mes patients—pourquoi ils me voyaient, moi et l'environnement, transformés d'une manière particulière à différents moments de leurs séances et étapes de leur thérapie.



Hanscarl Leuner (1919–1996), German psychiatrist and psychedelic pioneer, author of a psychotherapeutic method called Guided Affective Imagery (GAI).

J'ai recueilli littéralement des centaines d'exemples de ce processus, qui montraient la détermination et la surdétermination des visions sous LSD et des illusions d'optique. Il impliquait essentiellement les mêmes mécanismes que ceux trouvés par Freud lorsqu'il analysait le travail du rêve. J'ai décrit et expliqué un grand nombre de ces transformations dans mon livre *Realms of the Human Unconscious* (Grof 1975). Le résultat le plus important et le plus précieux de cette stratégie de recherche a été la découverte de l'intelligence d'autogénération de la psyché, qui a guidé le processus thérapeutique vers les souvenirs inconscients les plus importants qui sous-tendent les symptômes. Le déploiement progressif de la psyché au cours de sessions séquentielles a fourni une occasion unique de tracer une nouvelle carte de la psyché et de découvrir ses principes directeurs dynamiques : Les systèmes COEX, les matrices périnatales de base (MPB) et les modèles archétypaux dans l'inconscient collectif.

Pour autant, l'utilisation de dosages plus faibles, le fait que les patients passaient une partie importante des séances les yeux ouverts et les discussions fréquentes n'étaient pas le moyen le plus efficace pour obtenir des résultats thérapeutiques positifs et rapides. I

réalisé que le prix que je payais pour ma curiosité et pour ces aperçus fascinants était le ralentissement des progrès thérapeutiques. Cette stratégie a détourné le processus d'exploration verticale ciblée, qui est la méthode la plus efficace pour trouver les causes des problèmes émotionnels, vers une exploration horizontale. Il était intellectuellement intéressant pour moi ainsi que mes patients, mais aussi malheureusement servi la résistance des patients et l'évitement des questions douloureuses plus profondes.

Lorsque je m'en suis rendu compte, j'ai modifié la stratégie de la thérapie—j'ai augmenté les dosages et intériorisé les séances en introduisant des œillères, en limitant l'échange verbal et en utilisant la musique pour approfondir l'expérience. Cette modification a rapproché la stratégie de la " thérapie psychédélique " développée au Canada que j'ai décrite précédemment.

2. La thérapie psychédélique est l'autre façon populaire de mener un traitement avec des substances psychédéliques. Elle consiste en un petit nombre de séances avec de fortes doses de LSD : 400-600 mcg (une "dose unique écrasante"). Les expériences sont strictement intériorisées par l'utilisation de lunettes et d'écouteurs. Les salles de traitement sont décorées de belles peintures et de fleurs et de la musique spirituelle de haute fidélité est diffusée pendant les séances. La supervision est généralement assurée par deux animateurs, de préférence une équipe masculine et féminine.

La préparation des séances consiste en plusieurs heures d'entretiens sans drogue.

Le but de ces séances est de connaître l'histoire de vie des patients et leurs symptômes, de développer une bonne relation thérapeutique et de leur expliquer les effets de la substance psychédélique qu'ils vont recevoir. Après les séances, les thérapeutes prévoient des entretiens sans drogue pour discuter avec les patients'

expériences et les aider à l'intégration. Cette approche a surtout été pratiquée par des thérapeutes canadiens et américains : Abram Hoffer, Humphry Osmond, Ross MacLean, Duncan Blewett, Ralph Metzner, Richard Alpert, Timothy Leary, Myron Stolaroff, James Fadiman, Robert Mogar, Willis Harman et d'autres. Nous avons également utilisé cette stratégie dans nos projets au Maryland Psychiatric Research Center (MPRC) dans le traitement des névrosés, des alcooliques, des narcotiques et

des cancéreux, ainsi que dans les sessions de formation au LSD des professionnels de la santé mentale (Pahnke et al. 1970, Grof 2001).

L'utilisation de cette approche apporte des résultats thérapeutiques très impressionnants ; la vie de nombreux patients peut être radicalement changée par une à trois séances psychédéliques, mais les mécanismes de ce changement restent obscurs. Cette situation ressemble aux changements que David Rosen a constaté chez les survivants de sauts suicidaires du Golden Gate Bridge et du San Francisco-Oakland Bay Bridge (Rosen 1975).

Toutefois, en utilisant les observations des séances psycholytiques en série, il devient possible d'imaginer que les mécanismes qui sous-tendent ces changements pourraient être accélérés et intensifiés par la thérapie psychédélique à haute dose et donc produire ces résultats.

Les représentants des deux approches d'utilisation des substances psychédéliques ont exprimé des critiques à l'égard du camp adverse. Les thérapeutes psycholytiques ont fait valoir que les thérapeutes psychédéliques évitent les questions biographiques importantes et provoquent un "contournement spirituel." Les thérapeutes psychédéliques ont reproché aux thérapeutes psycholytiques de "pinailer",

s'attarder inutilement sur des questions biographiques sans importance, et de gaspiller l'opportunité d'une expérience de pic psychédélique transformatrice de vie.

Après ce bref rappel historique des expérimentations du LSD, nous pouvons maintenant aborder les principes de base qui augmentent les bénéfices et réduisent les risques potentiels de l'utilisation du LSD. Nombre de ces principes s'appliquent également aux autres psychédéliques.

Microdosage de LSD

Nous pouvons commencer par le microdosage, une stratégie qui a été recommandée et étudiée par James Fadiman. Jim mène actuellement une étude sur le microdosage de LSD afin d'améliorer le fonctionnement normal (Fadiman 2017). Le microdosage (ou dosage sub-perceptuel) consiste à prendre une dose inférieure au seuil, qui pour le LSD est de 10–20 microgrammes. Le but du microdosage n'est pas de faire l'expérience d'un état de conscience non-ordinaire, mais d'améliorer les fonctionnalités cognitives et exécutives normales (*effet nootropique*).

Dans cette étude, les volontaires s'auto-administrent le médicament environ tous les trois jours. Ils déclarent ensuite eux-mêmes les effets perçus sur leurs tâches quotidiennes et leurs relations. Les volontaires participant à l'étude comprennent une grande variété de professionnels et d'étudiants scientifiques et artistiques. Jusqu'à présent, les rapports suggèrent qu'en général, les sujets fonctionnent normalement, mais qu'ils sont plus concentrés, plus créatifs et plus clairs sur le plan émotionnel, et que leurs performances physiques sont légèrement améliorées. Albert Hofmann était au courant du microdosage et l'a qualifié de "domaine le moins étudié des psychédéliques."

James Fadiman, a psychedelic pioneer specializing in the effects of psychedelics on creativity and the effects of microdosing.



L'usage récréatif du LSD et d'autres substances psychédéliques

Les personnes qui connaissent leur réaction au LSD peuvent prendre de petites doses (25–75 mcg) pour améliorer leur perception dans des environnements naturels, à condition de connaître la qualité et la dose de la substance qu'elles prennent et leur réaction à celle-ci. Pour la plupart des gens, cette gamme de dosage n'interfère pas avec les activités quotidiennes ordinaires (à l'exception de la conduite automobile). Elle peut considérablement améliorer l'expérience de la randonnée, de la baignade dans une rivière, un lac ou l'océan, et apporter une nouvelle dimension à l'amour.

Partager cette expérience avec des amis partageant les mêmes idées—en écoutant de la musique, en dégustant de bons plats et en discutant de sujets philosophiques et spirituels—peut créer des événements sociaux très spéciaux.

Le modèle de ces soirées a été établi par le *Club des Hashischins* ou *Club des Mangeurs de haschisch*, un groupe parisien dédié à l'exploration des expériences induites par les drogues. Il comptait parmi ses membres l'élite intellectuelle française, dont Victor Hugo, Alexandre Dumas, Charles Baudelaire, Gérard de Nerval, Eugène Delacroix, émile Gautier et Honoré de

Balzac. Avant de nous lancer dans l'utilisation récréative des psychédéliques, il est essentiel de tester en privé notre réponse à la substance psychédélique de notre choix. La réponse individuelle aux psychédéliques varie grandement et, pour certaines personnes, même les doses modérées mentionnées ci-dessus peuvent déclencher une réaction forte et inattendue.

Psychothérapie et exploration de soi avec les psychédéliques

Dès que l'on passe à des dosages plus élevés, qui peuvent activer des niveaux profonds de l'inconscient, les séances les plus productives et les plus sûres semblent être celles qui sont intériorisées, impliquant un contact minimal avec le monde extérieur, à l'exception de la musique. Il est important de se trouver dans un endroit isolé où l'on n'est pas dérangé par les bruits extérieurs et où l'on a la liberté d'exprimer tout ce qui a besoin de l'être. Pour avoir une session sûre et curative, il est également essentiel d'avoir un sitter, une personne qui a eu des expériences personnelles avec les psychédéliques et qui se sent à l'aise avec le processus.

Bien que je sois conscient que de nombreux lecteurs prennent des psychédéliques dans diverses conditions à des fins d'exploration de soi ou de quête spirituelle, je vais décrire ici comment nous avons mené des séances avec des personnes qui avaient des problèmes émotionnels importants et qui venaient nous voir pour une thérapie. Certaines de ces précautions seraient utiles même pour des séances menées en dehors du contexte thérapeutique. Un préalable nécessaire à tout travail avec les psychédéliques ou autres méthodes impliquant des états de conscience holotropiques est un bon examen médical.

Avant tout, il faut savoir si la personne est en bonne condition cardiovasculaire. Il est difficile de prévoir l'intensité des émotions que la substance psychédélique va susciter. Une pression artérielle élevée non contrôlée, une arythmie cardiaque, des antécédents d'accidents vasculaires cérébraux ou de crises cardiaques, ou la présence d'un anévrisme pourraient constituer un risque sérieux. Alors que le LSD est biologiquement une substance très sûre, l'utilisation d'entéogènes apparentés à l'amphétamine, comme le MDA, le MDMA, le MDMA, etc. augmente considérablement le risque d'un épisode cardiovasculaire. Les doses doivent rester dans une fourchette raisonnable et les personnes souffrant de problèmes cardiovasculaires ne devraient jamais prendre de substances appartenant à ce groupe.

On a rapporté des cas de décès dans des cas où ces précautions n'ont pas été respectées.

Un autre élément à prendre en compte est la condition physique générale de la personne qui prend une substance psychédélique. Les séances de LSD, en particulier avec des dosages élevés, peuvent être émotionnellement et physiquement exigeantes. Une maladie débilitante actuelle ou un épuisement après une maladie, des opérations récentes ou des blessures peuvent représenter une contre-indication ; ces situations doivent être évaluées individuellement. Dans le cadre de notre programme de thérapie par le LSD dans le Maryland pour des patients en phase terminale d'un cancer, nous n'avons écarté que les patients qui avaient de graves problèmes cardiovasculaires. Sur plus de 200 patients, aucun n'est mort pendant la séance ou n'a connu d'urgence physique. Et pourtant, l'un de ces patients est mort quatre jours après la séance. Il souffrait d'un cancer de la peau qui s'était métastasé dans tout son corps, mais il avait un

cancer de la peau

paralysie de la mort et semblait s'accrocher désespérément à la vie. Au cours de la séance, il a fait une puissante expérience de mort et de renaissance psychospirituelle qui l'a libéré de cette peur. Il est mort paisiblement quatre jours plus tard. Après quelques tentatives initiales, nous avons décidé de ne pas organiser de séances avec des patients atteints de tumeurs cérébrales. Leurs expériences semblaient être décousues et confuses et ils avaient des difficultés à intégrer conceptuellement le contenu.

La grossesse, surtout lorsqu'elle est avancée, représente une contre-indication relative. Les femmes qui vivent la reviviscence de leur propre accouchement se vivent aussi souvent comme accouchant. Il y a en fait la forte contraction de l'utérus ; j'ai travaillé avec des femmes qui, lors d'une séance combinant naissance et accouchement, ont commencé à avoir leurs règles au milieu de leur cycle.

De telles contractions pourraient éventuellement provoquer un accouchement prématuré. Au fil des années, j'ai autorisé de nombreuses femmes enceintes à faire de la Respiration Holotropique, mais nous avons convenu qu'elles ne continueraient pas si le processus commençait à prendre la forme d'une naissance/accouchement. En thérapie psychédélique, on ne peut pas faire un tel accord et il est sage de ne pas travailler avec des femmes lorsqu'elles sont enceintes.

Par contre, la période du post-partum est un excellent moment pour les séances psychédéliques, car la grossesse et l'accouchement activent les souvenirs périnataux et les rendent plus disponibles.

Un bon déroulement de la séance nécessite souvent un travail corporel. Il existe des conditions qui pourraient nécessiter une limitation ou une modification des interventions physiques, notamment en post-fracture ou post-opération, prolapsus du disque vertébral, coup du lapin, ostéoporose, hernie diaphragmatique ou ombilicale, colostomie, etc.

Les blocages ou les douleurs à proximité de la zone génitale ne peuvent pas être libérés par un travail corporel direct ; en revanche, ils peuvent être atteints indirectement en travaillant avec les jambes de la manière décrite dans le chapitre sur la Respiration Holotropique (pp. 365, Tome I).

Une autre considération importante est l'état émotionnel de la personne qui vient à une séance psychédélique ou à un travail de respiration holotropique. Si cette personne a des antécédents d'hospitalisation psychiatrique, en particulier de longue durée, il est nécessaire de savoir quelle était la nature de ce trouble, quelle forme il a prise et les circonstances qui y ont conduit. Cette évaluation doit être effectuée par une personne qui connaît la psychiatrie traditionnelle et la psychologie transpersonnelle. Dans de nombreux cas, l'état qui a été diagnostiqué comme un épisode psychotique était une urgence spirituelle mal diagnostiquée. Dans ce cas, nous n'avons pas hésité à accepter une telle personne dans un atelier de Respiration Holotropique ou dans une thérapie psychédélique et ils n'ont généralement pas causé de problèmes particuliers.

En principe, les thérapeutes ou les sitters devraient connaître l'histoire de la personne qu'ils vont accompagner en séance—la nature de sa vie prénatale et de sa naissance (si l'information est disponible), la qualité des soins qu'elle a reçus dans sa petite enfance et son enfance, les principaux événements de sa vie, les traumatismes dont elle se souvient et les conflits dont elle a conscience. Il est très utile de découvrir s'il existe des schémas répétitifs dans leur vie concernant les relations avec certaines catégories de personnes, telles que les autorités, les pairs, les hommes ou les femmes (systèmes COEX interpersonnels). Ceux-ci ont tendance à être activés et reproduits au cours des séances et peuvent créer des problèmes.

Une fonction importante des entretiens de pré-session est d'établir une bonne relation de travail et de confiance. Si le candidat à la session ne dispose pas déjà d'informations sur l'effet de la substance qu'il s'apprête à prendre et sur la nature de l'expérience, nous devons les lui fournir brièvement. Il s'agit de la durée de la séance, de la nécessité de garder la séance intériorisée, d'un accord sur la façon dont nous communiquerons et des principales catégories d'expériences qu'ils pourraient rencontrer. Même si les informations intellectuelles sur les expériences périnatales et transpersonnelles ne peuvent pas rendre adéquatement leur puissance et leur impact, il est extrêmement important et utile de connaître leur existence et la forme qu'elles prennent.

Il faut corriger les idées fausses de la civilisation occidentale et de la psychiatrie dominante concernant ce qui est normal et ce qui est "fou". Les gens doivent savoir que des expériences telles que revivre sa naissance ou des épisodes de la vie prénatale, des souvenirs ancestraux, phylogénétiques et de vies antérieures, ou des rencontres avec des êtres archétypaux et des visites de royaumes archétypaux sont des aspects parfaitement normaux du spectre expérientiel des états de conscience holotropiques. Les expérimenter peut élargir notre vision du monde et être des composantes importantes du processus d'ouverture spirituelle et de transformation intérieure.

Naturellement, un élément d'une importance capitale dans la psychonautique avec les psychédéliques est la nature de la substance que nous utilisons et sa qualité, ainsi que son dosage.

Dans les circonstances actuelles, à moins de disposer d'une source fiable de produits chimiques purs, le meilleur choix pourrait être les plantes médicinales. Dans certains États et pays, on est autorisé à cultiver sa propre marijuana, ses champignons psilocybes, son peyotl ou son ayahuasca. Les sécrétions parotidiennes et cutanées du crapaud *Bufo alvarius* peuvent être obtenues auprès de guérisseurs expérimentés et honnêtes. Les échantillons de substances achetés dans la rue sur le marché noir représentent un pari et peuvent être

désirés

dangereux. On ne peut jamais être sûr de la nature de la substance, de sa dose et de sa qualité.

Dans les années 1970, Stanley Krippner a analysé des échantillons de rue de prétendu LSD et en a rapporté les résultats. L'analyse a révélé la présence de dix-huit contaminants, dont des amphétamines, de la poussière d'ange, de petites quantités de strychnine et même de l'urine. Malheureusement, divers degrés d'incertitude continueront de peser sur les psychonautes jusqu'à ce que les psychédéliques soient décriminalisés et disponibles sous forme pure. Malgré la renaissance actuelle de l'intérêt pour les psychédéliques, les personnes qui voudraient avoir une session psychédélique légale doivent correspondre à l'une des catégories de recherche, comme les patients atteints de cancer, de SSPT, de migraines, d'états anxieux, etc.

Sauf si tester ou comparer différents dosages est notre intention ou est requis par notre conception de la recherche, il est préférable d'utiliser des dosages plus élevés de LSD, autour de 250–500 mcg. Cela peut signifier une gestion un peu plus exigeante des séances, mais cela donne des résultats plus rapides et meilleurs et c'est plus sûr. Des dosages plus faibles ont tendance à activer les symptômes et à ne pas amener l'expérience à une bonne résolution, car ils facilitent l'utilisation des mécanismes de défense. Des dosages plus élevés apportent donc généralement une résolution plus propre.

Dans la gamme des dosages plus élevés, il est important de garder la séance intériorisée ; cela permet de voir et de comprendre ce qui émerge de l'inconscient et ce à quoi nous avons affaire. Laisser les yeux ouverts et interagir avec l'environnement lors de sessions de LSD à haute dose est dangereux et improductif. Cela confond et mélange l'intérieur et l'extérieur et rend impossible l'exploration de soi.

J'ai rencontré des personnes qui ont pris du LSD des centaines de fois et qui n'avaient pas découvert que l'expérience avait un rapport avec leur propre inconscient.

Pour eux, c'était comme aller voir un film étrange, où ils voyaient des couleurs et des motifs, tout bougeait, les visages des gens et l'environnement étaient étrangement déformés, et ils ressentaient des vagues d'émotions intenses mais incompréhensibles. Une telle utilisation du LSD est dangereuse et favorise les expériences mal résolues, les réactions prolongées et les flashbacks, voire pire. Une psychonautique sûre exige une attention sans partage à son matériel inconscient en train d'émerger, l'expérience complète des émotions et le traitement du contenu.

La situation idéale pour les séances thérapeutiques est un environnement protégé qui permet au client de faire des bruits si nécessaire et inclut la présence d'un duo homme-femme de facilitateurs ou de sitters. On garde l'expérience intériorisée

en utilisant des ombres à paupières et en limitant au maximum les interactions verbales et les interventions, sauf si le client en prend l'initiative ou le demande. Si la personne interrompt l'expérience et ouvre les yeux, nous essayons de faire ce qu'il faut pour la persuader gentiment de revenir à l'introspection.

Lancer de la musique tout au long de la séance peut aider le client à rester dans le flux de l'expérience et à sortir d'éventuelles impasses ; elle peut également activer et faire remonter à la surface des émotions profondes. Le choix et l'utilisation de la musique sont similaires à ceux décrits dans le chapitre sur la respiration holotropique. Le principe général est de soutenir étroitement ce qui se passe dans la session, plutôt que d'essayer de programmer l'expérience d'une manière spécifique. Nous pouvons obtenir les indices nécessaires en observant les expressions faciales, les commentaires verbaux occasionnels et le langage corporel, qui peut inclure un mouvement sensuel du bassin, des poings et des mâchoires serrés, une position détendue et un sourire béat, la prononciation du nom du pays dans lequel l'expérience se déroule, etc.

On suit également le déroulement ou la trajectoire générale de la séance de LSD : l'intensité de la musique augmente progressivement, atteint un point culminant environ trois heures après le début de l'expérience, puis devient plus émotionnelle, réconfortante et féminine. Dans la phase finale de la session, la musique devient intemporelle, fluide, méditative et calme. Nous avons tendance à éviter les morceaux de musique connus qui guideraient l'expérience d'une manière spécifique, ainsi que les performances vocales dans des langues que le client connaît. Si nous utilisons des enregistrements de voix humaines, ils doivent être perçus juste comme des sons d'instruments de musique et ne pas transmettre de message verbal spécifique.

Au bout d'environ cinq heures de séance, il est utile de faire une pause et d'obtenir un bref rapport verbal sur l'expérience du client. C'est peut-être aussi un bon moment pour aller dehors. Idéalement, les séances psychédéliques se dérouleraient dans un bel environnement—à la montagne, près d'un parc, d'une prairie, d'une forêt, d'une rivière, d'un lac ou de l'océan. Dans la période de fin d'une session psychédélique, prendre une douche ou un bain, ou nager dans l'eau peut être une expérience extatique et curative.

cette période peut faciliter la régression vers un état prénatal ou même amener notre expérience au début de la vie dans l'océan primitif. Selon le lieu et l'heure de la journée, nous pourrions vouloir emmener le client dans un endroit où nous pouvons observer le coucher du soleil, la lune ou le ciel nocturne. Si nous n'avons pas le luxe de l'un des éléments ci-dessus, nous essayons de trouver un cadre aussi naturel que possible.

Les expériences psychédéliques ont tendance à nous connecter à la nature et à nous faire prendre conscience de la façon dont la nature nous entoure

profondément nous sommes connectés et intégrés à celle-ci, ainsi que la mesure dans laquelle la civilisation industrielle a occulté cela et nous a aliénés.

Si la séance ne parvient pas à une bonne clôture, il est essentiel d'utiliser le travail corporel pour libérer les émotions résiduelles ou les tensions et blocages physiques. Cependant, j'ai pu trouver très peu de thérapeutes psychédéliques qui l'utilisent réellement. Les principes sont les mêmes que ceux décrits dans le chapitre sur la respiration holotropique (pp. 365, Volume I). Nous n'utilisons pas de techniques préconçues mais nous nous laissons guider par l'intelligence curative de la propre psyché du client. Nous trouvons les meilleures façons possibles d'accentuer les symptômes existants et l'encourageons à exprimer pleinement tout ce que cela apporte.

Dans nos programmes thérapeutiques et de formation au Maryland Psychiatric Research Center, nous organisons des réunions de famille aux dernières heures des séances psychédéliques. Les patients invitaient leurs partenaires, conjoints, membres de la famille ou amis de leur choix à ces événements. Nous commandions des repas dans un restaurant chinois ou japonais voisin, dont les goûts, les textures et les couleurs étaient intéressants, et nous partagions tous un dîner en écoutant de la musique calme. À ce moment-là, les clients étaient encore dans des états de conscience holotropiques, qui peuvent remarquablement améliorer la qualité de la perception sensorielle. En dirigeant cette "ouverture des portes de la perception"—pour reprendre le terme d'Aldous Huxley—vers les objets et les activités de la vie quotidienne, ils ont appris de nouvelles façons de faire l'expérience de la nature, d'observer les couchers de soleil, de goûter la nourriture, d'écouter de la musique et d'interagir avec les gens.

En dépit de son histoire compliquée, la psychothérapie assistée par les psychédéliques a montré son grand potentiel dans le traitement des phobies, de la dépression, des troubles psychosomatiques et des douleurs physiques. En utilisant le LSD comme catalyseur, il est devenu possible d'étendre le champ d'application de la psychothérapie à des catégories de patients qui étaient auparavant difficiles à atteindre : les alcooliques, les toxicomanes, les déviants sexuels et les récidivistes. L'extraordinaire renaissance actuelle de l'intérêt pour les psychédéliques permettra, je l'espère, d'utiliser toutes les expériences cliniques qui sont restées en sommeil pendant quarante ans, d'éviter les erreurs du passé et de prendre un nouveau départ. Je ne doute pas que les nouvelles recherches confirmeront que les psychédéliques sont des agents thérapeutiques uniques d'un genre entièrement nouveau, sans équivalent dans l'histoire de la psychiatrie.

Littérature

Condrau, G. 1949. "Klinische Erfahrungen an Geisteskranken mit LSD 25 "

(Expériences cliniques chez les malades psychiatriques avec le LSD-25). *Act. Psychiatrique.*

Neurol. Scand. 24:9.

Ditman, K. S. et Whittlesey, J. R. B. 1959. "Comparaison du LSD

expérience et du delirium tremens." *Arch.gen. Psychiatrie.* 1:47.

Fadiman, F. 2017. "Un chercheur veut tester les effets du microdosage sur les capacités cognitives et la productivité". *Futurisme* 10 août.

Fenichel, O. 1945. *Une théorie psychanalytique de la névrose*. New York : W. W.

Norton.

Freud, S. et Breuer, J. 1936. *Etudes sur l'hystérie*. New York : Nervous and Mental Diseases Publication Company.

Grof, S. 1975. *Réalités de l'inconscient humain : observations à partir du LSD*

Recherche. New York : Viking Press. Republié en 2009 sous le titre *LSD : Gateway to the Numinous*. Rochester, VT : Inner Traditions.

Grof, S. 2001. *Psychothérapie par le LSD*. Santa Cruz, CA : MAPS Publications.

Grof, S. 2006. *Quand l'impossible arrive : Aventures dans les réalités non-ordinaires*. Louisville, CO : Sounds True.

Jost, F. 1957. "Zur therapeutischen Verwendung des LSD-25 in der klinischen Praxis der Psychiatrie" (Apropos de l'utilisation thérapeutique du LSD-25 dans la pratique clinique de la psychiatrie). *Wien. klin. Wschr.* 69:647.

Jost, F. et Vicari, R. 1958. "Zu den Provokationsverfahren in der Meedizin : LSD als Provokationsmittel" (Apropos des processus de provocation en médecine : Le LSD comme agent de provocation). *Medizinsche Nr.* 8:319.

Krippner, S. 1970. Lettre. Les tromperies sur les médicaments. *Science* 168, 654-655.

Levine, J. et Ludwig, A. M. 1967. "e Technique de traitement hypnodélique".

Dans : H. A. Abramson (éditeur) : *e Utilisation du LSD en psychothérapie et alcoolisme*. New York : e Bobbs-Merill Co. Inc.

Ludwig, A. M., Levine, J., et Stark, L. H. 1970. *DLSD et alcoolisme : Étude clinique de l'efficacité*. Springfield, IL : Charles C. omas.

Martin, A. J. 1957. "Traitement au LSD de patients psychonévrotiques chroniques dans des conditions d'hôpital de jour". *Internat. J. soc. Psychiat.* 3188.

McCririck, P. 1965. "e Importance de la fusion dans l'érapie et la maturation".

Document ronéotypé non publié.

Hoffer, A. 1970. "Traitement de l'alcoolisme par l'érapie psychédélique". Dans : Aaronson, B. S et Osmond, H. : *Psychedelics : e Uses and Implications of Psychedelic Drugs*. New York : Anchor Books.

Pahnke, W. A. 1970. "e Utilisation expérimentale de l'érapie psychédélique (LSD)". *J.*

Amer. Med. Assoc. (JAMA) 212:856.

Robinson, J. T. et al. 1963. "Un essai contrôlé d'abréaction avec le LSD25".

British J. Psychiat. 109:46.

Roquet, S. 1971. *Operación Mazateca : Estudio de hongos y otras plantas hallucinogenas Mexicanas, tratamiento psicosisintesis (Mazatec Opération : Étude des champignons et autres plantes hallucinogènes mexicaines, Traitement psychothérapeutique psychosynthèse)*. Mexico : Asociación Albert Schweizer,.

Rosen, D. 1975. "Les survivants du suicide ; une étude de suivi des personnes qui ont survécu au saut des ponts du Golden Gate et de la baie de San Francisco-Oakland". *West. J. Med.* 122 : 289.

Sandison, R. A., Spencer, A. M. et Whitelaw, J. D. A. 1954. "Valeur e uthérapeutique du LSD dans les maladies mentales". *J. Ment. Science* 1900:491.

Stoll, W. A. 1947. " LSD-25 : Ein Fantastikum aus der Mutterkorngruppe"

(LSD-25 : un Fantasticum du groupe des ergots). *Schweiz. Arch. Neurol.*

Psychiat. 60:279.

Turner, V. 1969 : *Le processus rituel : Structure et antistructure*. New York : PAJ

Publications.

VIII

Synchronicité :

C. G. Jung, le " principe de connexion acausale "

Beaucoup d'entre nous ont connu des situations dans lesquelles le tissu apparemment prévisible de la réalité quotidienne, tissé à partir de chaînes complexes de causes et d'effets, semble se déchirer, et nous vivons des coïncidences étonnantes et hautement invraisemblables. Pendant les épisodes d'états de conscience holotropiques, cependant, des coïncidences frappantes qui semblent significatives ont tendance à se produire avec une grande fréquence. L'accumulation de coïncidences extraordinaires peut faire entrer les éléments de magie, de numinosité et d'art cosmique dans la réalité quotidienne et jouer un rôle important dans le processus d'ouverture spirituelle.

Cependant, faire l'expérience de chaînes de coïncidences peut aussi créer de graves problèmes dans la vie et devenir un piège dangereux. Parfois, ces coïncidences peuvent être très ingrates, prometteuses et valorisantes, et convaincre l'individu qu'il est spécial et qu'il a été choisi pour jouer un rôle important dans le monde : un saint, un prophète, un sauveur, un leader ou un enseignant spirituel.

Cette situation—dangereuse inflation de l'ego—peut provoquer un comportement irrationnel et conduire à une hospitalisation psychiatrique. D'autres fois, le contenu de ces coïncidences est de mauvais augure et elles semblent présager

un danger ou une catastrophe. L'individu a le sentiment d'un cercle de circonstances menaçantes qui se referme rapidement et devient terrifié et paranoïaque.

La psychiatrie dominante ne reconnaît pas le concept de coïncidences personnellement significatives et étiquette tout patient qui en parle comme souffrant de "*délires de référence*". Selon la science matérialiste, il n'y a pas de sens inhérent à l'univers et, dans un monde aléatoire et désenchanté, tout semblant de signification personnelle plus profonde des événements doit être une illusion introduite dans celui-ci par la projection humaine. Cependant, toute personne qui est

ouverte d'esprit et qui est disposée à écouter et à apprendre sur ces occurrences doit admettre que la probabilité qu'il s'agisse simplement de happenings est astronomiquement faible. De telles violations de la causalité linéaire peuvent se produire si fréquemment qu'elles soulèvent de sérieuses questions sur la nature de la réalité et la vision du monde dans laquelle nous avons tous grandi. Ces violations de la causalité linéaire peuvent se produire si fréquemment qu'elles soulèvent de sérieuses questions sur la nature de la réalité et sur la vision du monde dans laquelle nous avons grandi. La compréhension du phénomène des coïncidences significatives est donc essentielle pour naviguer en toute sécurité dans les réalités non ordinaires et constitue une *sine qua non* pour les psychonautes qui expérimentent des substances psychédéliques ou qui vivent une urgence spirituelle. Partager sans discernement de telles expériences avec les mauvaises personnes et agir sous leur influence peut devenir la raison d'un diagnostic psychiatrique et d'une hospitalisation.

Le psychiatre suisse C. G. Jung est le scientifique qui a porté à l'attention des milieux universitaires le problème des coïncidences significatives défiant toute explication rationnelle. Conscient du fait que la croyance ferme et inébranlable en un déterminisme rigide représente la pierre angulaire de la vision scientifique occidentale du monde, il a hésité pendant plus de vingt ans avant de penser qu'il avait rassemblé suffisamment de preuves pour rendre sa découverte publique. S'attendant à une forte incrédulité et à des critiques sévères de la part de ses collègues, il voulait être sûr de pouvoir étayer ses affirmations hérétiques par des centaines d'exemples.

Il a finalement décrit ses observations révolutionnaires dans son célèbre essai

"La synchronicité : Un principe de connexion acausale" et l'a présenté à la réunion d'Eranos de 1951. Les réunions Eranos étaient des conférences de penseurs européens et américains stellaires dont Jung était le principal initiateur et participant. On y trouvait l'élite intellectuelle mondiale, notamment des gens comme Joseph Campbell, Heinrich Zimmer, Karl Kerényi, Erich Neumann, Olga Froebe-Kapteyn, Erwin Schrödinger, Wolfgang Pauli, Daisetz Teitaro Suzuki, Paul Tillich, Marie-Louise von Franz, Rudolf Otto, Richard Wilhelm, Mircea Eliade et Gershom Scholem.

Jung a commencé son essai par des exemples de coïncidences extraordinaires survenant dans la vie quotidienne (Jung 1960). Il a reconnu le biologiste lamarckien autrichien Paul Kammerer, dont la vie tragique a été popularisée dans le livre d'Arthur Koestler *Case of the Midwife Toad* (Koestler 1971), comme l'une des premières personnes à

s'intéresser aux coïncidences extraordinaires



Carl Gustav Jung (1875–1961), Swiss psychiatrist and pioneer of depth psychology.

s'intéresser à ce phénomène et à ses implications scientifiques. Kammerer a étudié et décrit un type de coïncidence frappante qu'il a appelé *sérialité*.

L'un des exemples remarquables que Kammerer avait rapporté était une séquence de trois rencontres avec le même numéro le même jour—son ticket de tramway portait le même numéro que le billet de théâtre qu'il achetait immédiatement après.

Plus tard dans la soirée, il demanda un numéro de téléphone et reçut la même séquence de chiffres.

Kammerer était fasciné par ce phénomène ; il passait de nombreuses heures dans les parcs et autres lieux publics à observer le nombre de personnes qui passaient, celles qui avaient un parapluie, un chapeau, un chien, etc. Dans son livre *La loi des séries*, il décrit cent anecdotes de coïncidences remarquables (Kammerer 1919). Son biographe, Arthur Koestler, a rapporté que lorsqu'il écrivait la biographie de Kammerer *e Case of the Midwife Toad*, il a ressenti une "pluie de coïncidences", comme si le fantôme de Kammerer lui souriait et lui disait "Je te l'avais dit !". (Koestler 1971).

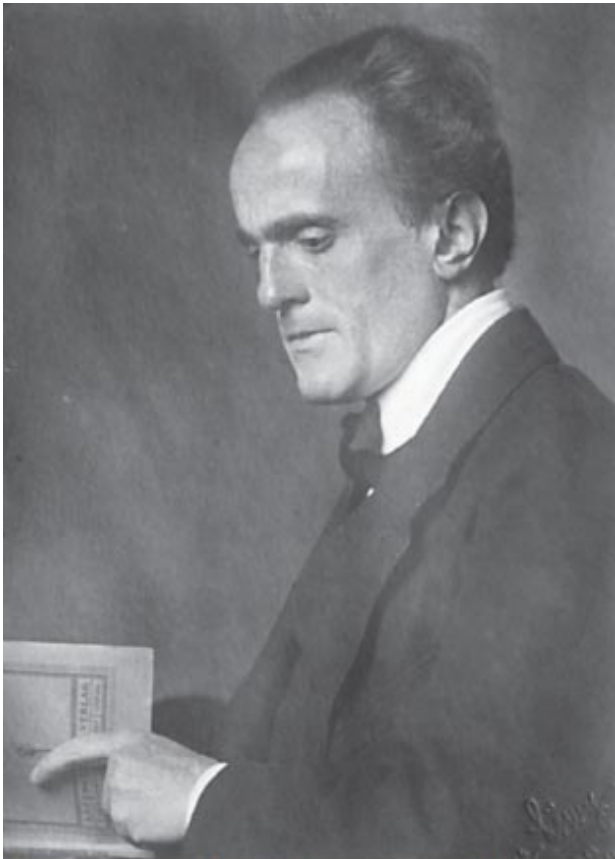
Jung s'est également intéressé à la sérialité et en a décrit ses propres exemples.

Un matin, il a vu une inscription avec une figure qui était moitié homme et moitié poisson. Le même jour, on lui a servi du poisson pour le déjeuner et quelqu'un a fait un "poisson d'avril" d'une autre personne (équivalent suisse de l'américain faisant un "poisson d'avril" de quelqu'un). L'après-midi, un ancien patient lui a montré une impressionnante photo de poisson. Le soir, Jung a vu une broderie avec des monstres marins et des poissons. Le lendemain matin, un patient rapporte avoir rêvé d'un grand poisson. Quelques mois plus tard, alors que Jung écrivait sur cette extraordinaire série d'événements, il est allé se promener et a vu un poisson d'un pied de long couché sur le mur près du lac. Il souligna que, plus tôt dans la journée, il était passé à cet endroit plusieurs fois sans voir le poisson, et qu'il n'y avait personne aux alentours. Jung était conscient que ce phénomène pouvait être pris en compte en utilisant les statistiques, mais soulignait que "le grand nombre de répétitions le rendait hautement improbable."

Dans le même essai sur la synchronicité, Jung a également relaté l'histoire amusante racontée par le célèbre astronome Camille Flammarion au sujet de l'écrivain français Émile Deschamps et d'une sorte spéciale de plum-pudding. Enfant, Deschamps reçut un morceau de ce pudding rare de la part d'un Monsieur de Fontgibu. Pendant les dix années qui suivirent, il n'eut pas l'occasion de goûter à ce délice jusqu'à ce qu'il voie le même pudding sur le menu d'un restaurant parisien. Il appela le serveur et le commanda, mais le serveur revint avec le message qu'ils avaient déjà servi la dernière portion à un autre client. Il a pointé du doigt l'autre côté de la salle et il y avait Monsieur de Fontgibu assis, en train de déguster les dernières bouchées du dessert.

De nombreuses années plus tard, Monsieur Deschamps fut invité à une fête où ce pudding était servi comme une friandise spéciale. Alors qu'il le mangeait, il remarqua qu'il ne manquait que Monsieur de Fontgibu, qui lui avait fait découvrir ce délice et qui avait également été présent lors de sa deuxième rencontre avec ce dessert dans le restaurant parisien. À ce moment-là, on sonne à la porte et un vieil homme entre, l'air très confus. C'était Monsieur de Fontgibu, qui avait fait irruption dans la fête par erreur, car on lui avait donné une mauvaise adresse.

L'existence de coïncidences aussi extraordinaires est difficile à concilier avec la compréhension de l'univers développée par la science matérialiste, qui décrit le monde en termes d'enchaînements de causes et d'effets. Et la probabilité que quelque chose comme cela se produise par hasard est si infinitésimale qu'elle ne peut être sérieusement considérée comme une explication. Il est certainement plus facile d'imaginer que ces occurrences ont une signification plus profonde et qu'elles peuvent être des créations ludiques de l'intelligence cosmique. est une explication



Paul Kammerer (1880–1926), Austrian biologist who studied and advocated Lamarckism, the theory that organisms may pass to their offspring characteristics acquired in their lifetime.

est particulièrement plausible lorsqu'elles contiennent un élément d'humour, ce qui est souvent le cas. Bien que les coïncidences de ce type soient extrêmement intéressantes en soi, les travaux de C. G. Jung ont ajouté une autre dimension fascinante à ces phénomènes anormaux et stimulants.

Les situations décrites par Kammerer et par Flammarion impliquaient des coïncidences hautement invraisemblables, et l'histoire du plum-pudding comporte certainement un élément d'humour. Cependant, les deux histoires décrivent des événements dans le monde de la matière. Les observations de Jung ont ajouté un autre élément étonnant à ce phénomène déjà déconcertant. Il a décrit de nombreux cas de ce qu'il appelait la "synchronicité", c'est-à-dire des coïncidences remarquables dans lesquelles divers événements de la réalité étaient liés de manière significative à des expériences intrapsychiques, comme des rêves ou des visions. Il définissait la synchronicité comme " l'apparition simultanée d'un certain nombre d'événements



Arthur Koestler (1905–1983), Hungarian/British journalist and writer, author of *The Case of the Midwife Toad* (top).

état psychique avec un ou plusieurs événements extérieurs qui apparaissent comme des parallèles significatifs de l'état subjectif momentané."

Des situations de ce type montrent que notre psychisme peut entrer en interaction ludique avec ce qui semble être le monde de la matière. e fait qu'une telle chose soit possible brouille effectivement les frontières entre réalité subjective et objective. Aux prises avec ce phénomène, Jung s'est intéressé de près aux développements de la physique quantique et relativiste et à la vision du monde radicalement nouvelle qu'ils laissaient entrevoir. Il eut de nombreux échanges intellectuels avec Wolfgang Pauli, l'un des fondateurs de la physique quantique, qui fut d'abord son client, puis son ami personnel.

Pauli est venu à Jung avec des rêves bizarres, qui mettaient en scène des combinaisons de chiffres et des figures archétypales remontant au Moyen Âge, comme l'Homme sauvage, la Femme voilée, l'Ouroboros, l'Horloge mondiale, la Quadrature du cercle et le Perpetuum Mobile. Plus tard, lorsqu'ils sont devenus amis, ils ont exploré divers problèmes impliquant l'interface entre les mathématiques, la physique et la psychologie. Arthur Miller a écrit un livre remarquable sur la relation extraordinaire entre Jung et Pauli, en particulier sur leur fascination pour le nombre 137 (Miller 2009). Sous la direction de Pauli, Jung s'est familiarisé avec les concepts révolutionnaires de la physique moderne, y compris les défis à

l'égard de la physique



Wolfgang Pauli (1900–1958), Austrian-born, Nobel Prize-winning Swiss and American physicist and one of the pioneers of quantum physics.

la pensée déterministe et la causalité linéaire qui avaient été introduites dans la science.

La synchronicité revêt une grande importance théorique en physique quantique relativiste en raison d'expériences importantes qui semblent indiquer que l'univers pourrait être "radicalement non local." mérite un bref détour par l'histoire de cette discipline. Tout au long de sa vie, Albert Einstein, dont les travaux ont initié le développement de la physique quantique, a montré une grande résistance à l'idée du rôle fondamental de la probabilité dans la nature. Il l'a exprimé dans sa célèbre déclaration : "*Dieu ne joue pas aux dés.*" Afin de montrer que l'interprétation de la théorie quantique par Niels Bohr était erronée, Einstein a conçu une expérience de pensée, connue par la suite sous le nom d'expérience Einstein-Podolsky-Rosen (EPR). Ironiquement, plusieurs décennies plus tard, cette expérience a servi de base au théorème de John Bell qui prouve que le concept cartésien de la réalité est incompatible avec la théorie quantique (Bell 1966 ; Capra 1975).

Une version simplifiée de l'expérience EPR implique deux électrons tournant dans des directions opposées de sorte que leur spin total soit nul. On les fait s'éloigner jusqu'à ce que la distance qui les sépare devienne macroscopique ; leurs spins respectifs peuvent alors être mesurés par deux observateurs indépendants.

La théorie quantique prédit que, dans un système de deux particules dont le spin total est de

zéro, les spins selon un axe quelconque seront toujours corrélés, c'est-à-dire opposés. Avant la mesure proprement dite, on ne peut parler que de tendances à la rotation. Mais une fois la mesure effectuée, cette potentialité se transforme en certitude.

L'observateur est libre de choisir n'importe quel axe de mesure, ce qui détermine instantanément le spin de l'autre particule qui peut se trouver à des milliers de kilomètres. Selon la théorie de la relativité, aucun signal ne peut voyager plus vite que la lumière, et cette situation devrait donc, en principe, être impossible. La connexion instantanée et non locale entre ces particules ne peut donc pas être médiée par des signaux au sens d'Einstein ; une communication de ce type transcende le concept conventionnel de transfert d'informations. À l'origine, l'expérience de pensée d'Einstein visait à réfuter la théorie quantique, mais un certain nombre d'expériences ont depuis confirmé que les particules restent intriquées. Le théorème de Bell laisse les physiciens face à un dilemme inconfortable ; il suggère que soit le monde est radicalement non local, connecté par des liens supraluminiques, soit il n'est pas objectivement réel.

Jung a publié son essai sur la synchronicité dans le volume *Eranos* de 1951 ; l'article de Wolfgang Pauli sur un sujet connexe figurait dans le même numéro. L'essai de Jung sur la synchronicité et l'étude de Pauli sur l'influence de l'archétype du Soleil sur le travail de Johannes Kepler ont souvent été publiés en un seul volume. Il est intéressant que la vie de Pauli ait impliqué une incidence continue de synchronicités.

Les instruments physiques, par exemple, tombaient en panne avec une grande fréquence chaque fois qu'il était dans le bâtiment. L'astronome George Gamow a appelé cela l' *effet Pauli*. On l'appelait avec humour le *second principe d'exclusion de Pauli*, selon lequel

"un appareil en état de marche et Wolfgang Pauli ne peuvent pas occuper la même pièce".

Pauli lui-même était convaincu que l'effet qui porte son nom était réel. Il correspondait à ce sujet avec le parapsychologue allemand Hans Bender et considérait cet effet comme un exemple de synchronicité.

Jung était conscient que ses propres observations semblaient beaucoup plus plausibles et acceptables dans le contexte de la nouvelle compréhension émergente de la réalité.

Un soutien supplémentaire aux idées de Jung est venu de rien moins qu'Albert Einstein qui, lors d'une visite personnelle, a encouragé Jung à poursuivre son idée de synchronicité, car elle était entièrement compatible avec les nouvelles découvertes de la physique. Depuis la publication de l'essai de Jung sur la synchronicité, ce concept a pris une importance croissante dans la science et a fait l'objet de nombreux articles et livres. De l'autre côté du spectre, l'existence de

synchronicités

synchronicité aide à la compréhension des systèmes ésotériques de divination, tels que le Tarot, le travail avec les cauris et le Yi King.

Comme l'a souligné Marie-Louise von Franz dans son livre *Sur la divination et Synchronicité : la Psychologie du hasard significatif*, la pensée synchronique était le mode de pensée classique de la Chine ancienne et s'y est développée et différenciée bien plus que dans toute autre civilisation (von Franz 2015). consiste à penser en termes de champs, plutôt qu'en termes de causalité linéaire. La question n'est pas de savoir pourquoi quelque chose s'est produit, ou ce qui a causé un effet spécifique, mais ce qui se produit ensemble de manière significative au même moment. Le philosophe chinois demande toujours : "Qu'est-ce qui tend à se produire ensemble dans le temps ?" Le centre de leur concept de champ serait donc le moment du temps où certains événements s'assemblent en grappes.

Dans la pensée chinoise, on ne se demande pas si les processus matériels ont provoqué des événements psychologiques ou si les processus psychologiques ont provoqué des événements dans le monde matériel. Ce n'est que dans la pensée ultérieure qu'on a trouvé une différenciation entre les aspects matériels et psychologiques de l'existence.

par conséquent, lorsque nous nous enquêrons de ce qui tend à se produire ensemble, nous pouvons faire intervenir des faits intérieurs et extérieurs. Pour le mode de pensée synchronique, il est essentiel de regarder les deux domaines de la réalité, le physique et le psychique, et de remarquer qu'au moment où l'on a eu certaines pensées ou certains rêves, il y a eu certains événements physiques et psychologiques. C'est un certain moment dans le temps qui est le fait unitaire, le point focal pour l'observation de ce complexe d'événements.

Le concept de synchronicité n'a pu naître que dans une civilisation qui a une vision matérialiste du monde et qui voit le monde comme un assemblage d'objets distincts interagissant d'une manière régie par le principe de causalité linéaire.

L'univers est dépeint comme un système infiniment complexe de chaînes de causes et d'effets. Dans la vision primale du monde, où tout est interconnecté dans une *mystique de la participation*, la synchronicité est considérée comme un principe universel. L'ensemble du monde naturel est tellement imprégné de sens et regorge de signes et de symboles que la synchronicité n'est pas un concept à part.

Pour décrire l'univers, l'humanité antique utilisait des mots comme sympathie, harmonie et unité. Au quatrième siècle avant Jésus-Christ, le philosophe grec présocratique Héraclite d'Éphèse considérait que toutes les choses étaient liées entre elles.

De même, le légendaire médecin grec Hippocrate disait : "Il y a un flux commun, une respiration commune, toutes les choses sont en sympathie". Et le philosophe romain Plotin, fondateur du néo-platonisme et auteur de la



Marie-Louise von Franz (1915–1998),
Swiss analytical psychologist and fol-
lower of C. G. Jung.

Ennéades, écrit : " e étoiles sont comme des lettres qui s'inscrivent à chaque instant dans le ciel. Tout dans le monde est plein de signes. Tous les événements sont coordonnés. Toutes les choses dépendent les unes des autres. Tout respire ensemble."

Ces exemples illustrent l'idée classique selon laquelle la séparation est une illusion (Plotin 1950).

Les visions du monde indigènes, antiques, classiques et médiévales postulent également l'existence d'une alternative principale à la causalité linéaire sous la forme d'une force supérieure. Même pour Wilhelm Gottfried Leibniz, philosophe allemand du XIXe siècle, la causalité n'était ni la seule vision, ni la principale. Un exemple d'alternative à la causalité linéaire est le processus de création de films et de visionnage de films, dans lequel la causalité que nous observons semble seulement être vraie ; elle n'est en fait qu'une méthode pour communiquer une histoire. Les gens qui ont créé les films ont arrangé les séquences de scènes et d'images de manière à ce que nous les percevions comme étant liées de manière causale.

Les hindous, qui comprennent l'univers comme *lila*, une pièce divine créée par une conscience cosmique qui orchestre les expériences, appliquent le même type de pensée au monde de la matière. Toutes les procédures magiques et mantiques des époques antérieures étaient fondées sur une compréhension similaire du monde. Avec l'essor des sciences physiques, la théorie de la correspondance s'est complètement évanouie, et la

monde magique des âges précédents a disparu. Il a été remplacé par la pensée en termes de causalité linéaire, qui est devenue la pierre angulaire de la science matérialiste.

La pensée synchrone est également essentielle pour une compréhension adéquate de l'astrologie archétypale. Jung a utilisé l'astrologie dans son essai pour démontrer les multiples interconnexions synchronistiques impliquant le monde matériel et la psyché humaine. Dans les dernières années de sa vie, il regardait régulièrement les cartes astrologiques de ses patients avant de commencer à travailler avec eux. Sa fille, Gret Baumann-Jung, a spécifiquement étudié l'astrologie pour établir les horoscopes des patients de Jung et présenter un article sur le thème de son père au Psychological Club de Zurich en 1974. Vers la fin de sa vie, Jung est devenu si convaincu de l'importance de la synchronicité dans l'ordre naturel des choses qu'il l'a utilisée comme principe directeur dans sa vie quotidienne.

Le cas le plus célèbre de synchronicité dans la vie même de Jung s'est produit lors d'une séance de thérapie avec l'un de ses clients. La patiente était très résistante à la psychothérapie, aux interprétations de Jung et à la notion de réalités transpersonnelles. Au cours de l'analyse d'un de ses rêves mettant en scène un scarabée d'or, alors que la thérapie était dans une impasse majeure, Jung entendit quelque chose heurter la vitre de la fenêtre. Il alla vérifier ce qui s'était passé et trouva un scarabée rose brillant (*Cetonia aurata*) sur le rebord de la fenêtre, essayant de rentrer à l'intérieur. C'était un spécimen très rare, l'analogue le plus proche d'un scarabée doré que l'on puisse trouver sous cette latitude. Rien de tel n'était jamais arrivé à Jung, ni avant ni après. Il ouvrit la fenêtre, ramena le scarabée à l'intérieur et le montra à son client. Cette extraordinaire synchronicité est devenue un tournant important dans la thérapie de cette femme.

Les observations de synchronicités ont eu un impact profond sur la pensée et le travail de Jung, en particulier sur sa compréhension des archétypes, du gouvernement primordial et des principes organisateurs de l'inconscient collectif.

La découverte des archétypes et leur rôle dans la psyché humaine représentent la plus importante contribution de Jung à la psychologie. Pendant une grande partie de sa carrière professionnelle, Jung a été très fortement influencé par la perspective cartésienne-kantienne dominant la science occidentale, avec sa division stricte entre subjectif et objectif, intérieur et extérieur. Sous cette influence, il a d'abord considéré les archétypes comme des principes transindividuels, mais essentiellement intrapsychiques, comparables aux instincts biologiques. Il présumait que la matrice de base de ces derniers était câblée dans le cerveau et se transmettait de génération en génération.



Cetonia aureata, the "scarab" from C. G. Jung's synchronicity story.

L'existence d'événements synchronistiques a fait prendre conscience à Jung que les archétypes transcendent à la fois la psyché et le monde matériel. Il croyait qu'ils sont des modèles autonomes de signification qui informent à la fois la psyché et la matière. Il a vu qu'ils fournissent un pont entre l'intérieur et l'extérieur et suggèrent l'existence d'une zone crépusculaire entre la matière et la conscience. Pour cette raison, Jung a commencé à se référer aux archétypes comme ayant une qualité "psychoïde" (semblable à la psyché), en utilisant le terme inventé par Hans Driesch, le fondateur du vitalisme (Driesch 1914). Stephan Hoeller a décrit la compréhension avancée des archétypes par Jung de manière succincte, en utilisant un langage poétique : "L'archétype, lorsqu'il se manifeste dans un phénomène synchronique, est vraiment impressionnant, sinon carrément miraculeux... un habitant étrange du seuil. À la fois psychique et physique, il pourrait être comparé au dieu romain Janus, aux deux visages. Les deux visages de l'archétype sont réunis dans la tête commune du sens" (Hoeller 1982).

Les psychiatres entendent souvent leurs patients parler de "coïncidences fantastiques" ;

cependant, le phénomène remarquable de la synchronicité n'a pas été reconnu par les courants dominants de la psychologie et de la psychiatrie. Références à

"coïncidences incroyables" sont rejetées et considérées comme des distorsions pathologiques de la perception et du jugement, ou des "délires de référence". Cependant, toute personne qui prend le temps de vérifier les faits doit admettre que la probabilité que nombre de ces coïncidences soient accidentelles est infiniment faible.

Pendant les soixante années où j'ai été impliqué dans la recherche sur la conscience, j'ai observé de nombreuses synchronicités extraordinaires chez mes patients, en particulier chez ceux qui suivent une thérapie psychédélique et qui vivent des urgences spirituelles, ainsi que chez les participants aux ateliers et aux formations de Respiration Holotropique. J'ai également entendu de nombreuses histoires à ce sujet de la part de mes collègues chercheurs et thérapeutes, et j'en ai moi-même vécu des centaines. Je voudrais illustrer cette discussion sur la synchronicité par plusieurs exemples. Les lecteurs intéressés pourront trouver d'autres exemples de synchronicités remarquables dans mon livre *When the Impossible Happens* (Grof 2006).

Le premier de ces exemples est une histoire extraordinaire impliquant mon défunt ami et professeur, le célèbre mythologue Joseph Campbell. Elle présente une certaine similitude avec la rencontre de Jung avec le scarabée doré, dans la mesure où elle implique l'apparition d'un insecte à un moment et dans un lieu hautement improbables. Lors d'un de ses nombreux ateliers à l'Institut Esalen de Big Sur, en Californie, Joe a donné une longue conférence sur son sujet favori : l'œuvre de C. G. Jung et ses contributions révolutionnaires à la compréhension de la mythologie et de la psychologie. Au cours de cette conférence, il a fait une référence fugace au phénomène de la synchronicité. L'un des participants, qui ne connaissait pas ce terme, a interrompu Joe et lui a demandé de l'expliquer.

Après avoir donné la définition et la description brèves et générales de Jung de ce concept, Joe a décidé de partager avec le public un exemple de synchronicité remarquable de sa propre vie. Avant de s'installer à Hawaï, Joe et sa femme, Jean Erdman, avaient vécu dans le Greenwich Village de New York. Leur appartement se trouvait au quatorzième étage d'une tour d'habitation située à l'angle de Waverly Place et de la Sixième Avenue. Le bureau de Joe avait deux paires de fenêtres, l'une donnant sur le fleuve Hudson, l'autre sur la Sixième Avenue. La première paire de fenêtres offrait une belle vue sur le fleuve, et par beau temps, elles étaient toujours ouvertes.

La vue des deux autres fenêtres était inintéressante, et les Campbell les ouvraient très rarement. Selon Joe, il est possible qu'ils ne les aient pas ouvertes plus de deux ou trois fois pendant les quarante années où ils ont vécu là, sauf pour le nettoyage.



Christina and Stanislav Grof with Jean Erdman and Joseph Campbell at a seminar in Honolulu, Hawaii.

Un jour, au début des années 1980, Joe est dans son bureau et travaille à son magnum opus, *la Voie des puissances animales*, une encyclopédie complète des mythologies chamaniques du monde (Campbell 1984). À cette époque, il rédigeait le chapitre sur la mythologie des Bushmen africains !Kung, une tribu vivant dans le désert du Kalahari. L'une des divinités les plus importantes du panthéon bushman est Mantis, qui combine les caractéristiques d'une figure de Trickster et du Dieu créateur.

Joe s'est profondément immergé dans ce travail, entouré d'articles, de livres et de photos sur le sujet. Il était particulièrement impressionné par le récit de Laurens van der Post sur sa nounou à moitié bochimane, Klara, qui s'était occupée de lui depuis le moment de sa naissance. Van der Post se souvient très bien des moments de son enfance où Klara était capable de communiquer avec une mante religieuse (*Mantis religiosa*). Lorsqu'elle parlait au membre de cette espèce, lui posant des questions précises, l'insecte semblait répondre en bougeant ses pattes et son corps. Au milieu de ce travail, Joe a soudain ressenti une impulsion irrésistible et complètement irrationnelle pour se lever et ouvrir l'une des fenêtres donnant sur la Sixième Avenue (des fenêtres avec une vue ennuyeuse qui restaient normalement fermées tout le temps). Après l'avoir ouverte, il a immédiatement regardé à droite sans comprendre pourquoi il le faisait. La dernière chose que l'on s'attendrait à rencontrer à Manhattan est une mante religieuse. Et pourtant, elle était là, un grand spécimen de son espèce, sur le

quatorzième étage d'une tour d'habitation du sud de Manhattan, grimpant lentement vers le haut. Selon Joe, elle a tourné la tête et lui a jeté un regard significatif.

Bien que cette rencontre n'ait duré que quelques secondes, elle avait une qualité étrange et a laissé une forte impression sur Joe. Il a dit qu'il pouvait confirmer ce qu'il avait lu quelques minutes plus tôt dans le récit de Laurens van der Post : le visage de la mante avait quelque chose de curieusement humain ; sa "forme de cœur, son menton pointu, ses pommettes hautes et sa peau jaune le faisaient ressembler à celui d'un Bushman". L'apparition d'une mante religieuse au milieu de Manhattan est un événement très inhabituel en soi, c'est le moins que l'on puisse dire. Mais si l'on considère le moment de son apparition, qui coïncide avec l'immersion intense de Joe dans la mythologie des Bushmen du Kalahari et son inexplicable impulsion irrationnelle à ouvrir la fenêtre, l'improbabilité statistique de cet événement est vraiment astronomique. Et le fait que les Bushmen considèrent Mantis comme un Trickster cosmique semble très approprié à cette situation. Seul un matérialiste pur et dur attaché à sa vision du monde avec une ferveur quasi-religieuse pourrait croire que quelque chose comme cela a pu se produire par pur hasard.

Les événements décrits dans l'histoire suivante se sont produits pendant l'un de nos séminaires d'un mois à Esalen, à un moment où Christina vivait son urgence spirituelle. Ses expériences spontanées étaient très intenses et riches et combinaient des éléments provenant de divers niveaux de l'inconscient personnel et collectif. Un jour, elle a eu des visions particulièrement intenses et significatives impliquant un cygne blanc. Notre professeur invité pour le jour suivant était Michael Harner, un anthropologue bien connu et un ami cher. Michael appartenait à un groupe souvent appelé "anthropologues visionnaires". Contrairement aux anthropologues traditionnels du courant dominant, ils participaient activement aux cérémonies des cultures qu'ils étudiaient, qu'elles impliquent des substances d'expansion de la conscience comme le peyotl, les champignons magiques, l'ayahuasca ou le datura, ou des danses de transe toute la nuit et d'autres "technologies du sacré" non pharmacologiques."

La découverte par Michael du mode de travail des chamans et de leur incroyable monde intérieur commence en 1960, lorsque le Musée américain d'histoire naturelle l'invite à faire une expédition d'un an en Amazonie péruvienne pour étudier la culture des Indiens Conibo de la région de la rivière Ucayali. Ses guides lui ont dit que s'il souhaitait vraiment apprendre, il devait prendre la boisson sacrée du chaman.

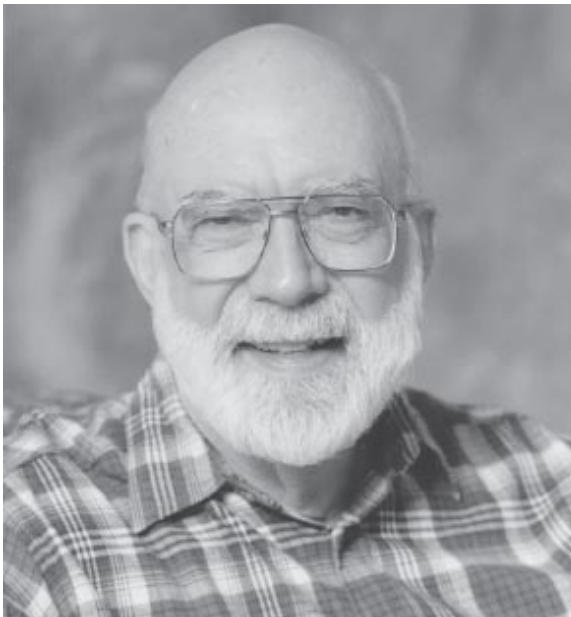
Suivant leurs conseils, il ingère *ayahuasca*, une infusion contenant une décoction de la liane de la jungle *Banisteriopsis caapi* et de la *plante cawa*, que les Indiens appellent "vigne de l'âme" ou "petite mort". Il entreprend un étonnant travail visionnaire



Praying mantis (*Mantis religiosa*), the insect in Joseph Campbell's synchronicity story.

voyage dans les dimensions ordinairement invisibles de l'existence, au cours duquel il a fait l'expérience de sa propre mort et obtenu des aperçus et des révélations extraordinaires sur la nature de la réalité.

Lorsqu'il a découvert plus tard qu'un ancien de Conibo, un maître chaman, était tout à fait familier avec tout ce qu'il avait lui-même vu et que ses expériences d'ayahuasca étaient parallèles à certains passages du *Livre de l'Apocalypse*, Michael est devenu convaincu qu'il y avait effectivement un monde caché à explorer. Il décide d'apprendre tout ce qu'il peut sur le chamanisme. ix ans plus tard, Michael retourna en Amérique du Sud pour faire du travail de terrain avec les Jivaro, une tribu équatorienne de chasseurs de têtes, avec laquelle Michael avait vécu et étudié en 1956 et 1957. Il y vécut une autre expérience initiatique importante, qui fut la clé de sa découverte de la voie du chaman. Akachu, un célèbre chaman Jivaro, et son gendre l'emmènent vers une cascade sacrée au fin fond de la jungle amazonienne et lui font boire du *maikua*, le jus d'une espèce de *datura Brugmansia*, une plante aux puissantes propriétés psychoactives.



Michael Harner (1929–2018), famous American anthropologist and practicing shaman.

A la suite de ces expériences et d'autres, Michael—un anthropologue avec de bonnes références universitaires—est devenu un praticien et un enseignant accompli du chamanisme. Avec sa femme Sandra, il a également créé la Fondation pour les études chamaniques, une institution dédiée à l'enseignement des méthodes chamaniques aux étudiants intéressés et à l'organisation d'ateliers chamaniques pour le public. Michael avait écrit un livre intitulé *Way of the Shaman*, dans lequel il rassemblait diverses méthodes de travail chamanique du monde entier et les adaptait pour les utiliser dans des ateliers expérimentiels et dans la formation chamanique des Occidentaux (Harner 1980).

Pendant notre atelier d'un mois à Esalen, Michael nous a emmenés dans un voyage de guérison en utilisant la méthode du Canoë de l'Esprit telle qu'elle est pratiquée par la tribu indienne Salish dans le Nord-Ouest américain. Il a commencé la séance en battant son tambour et a invité les participants à bouger et à danser jusqu'à ce qu'ils s'identifient à un animal spécifique. Cela n'a pas pris beaucoup de temps, et bientôt les participants se sont accroupis, ont rampé à quatre pattes et ont sauté partout, imitant de nombreux mouvements de grimper, de creuser, de griffer, de nager et de voler. La salle principale de la Grande Maison d'Esalen était remplie de diverses voix reconnaissables et méconnaissables d'animaux et d'oiseaux.

Quand tout le monde a fait le lien avec un animal spécifique, Michael a demandé aux membres du groupe de s'asseoir sur le sol en fuseau, créant ainsi un "Canoë des esprits" imaginaire. Il a ensuite demandé s'il y avait une personne qui avait besoin de guérison, et Christina s'est portée volontaire. Michael est entré dans le "bateau"

tenant son tambour, a fait signe à Christina de le rejoindre, et lui a demandé de s'allonger

à terre. Le décor du voyage de guérison étant planté, Michael nous a demandé d'imaginer que nous étions un équipage d'animaux entreprenant un voyage en canoë dans le monde souterrain pour récupérer l'animal spirituel de Christina. L'endroit spécifique que Michael a choisi pour cette expédition imaginaire est le système de cavernes souterraines interconnectées remplies d'eau chaude qui s'étendrait sous une grande partie de la Californie. L'entrée dans celui-ci était facile à trouver, puisque ce système alimente les sources chaudes d'Esalen.

En tant que capitaine de ce bateau spirituel, Michael a expliqué qu'il indiquait le rythme de la pagaie par le battement de son tambour. Pendant le voyage, il recherchait des animaux spirituels. Lorsqu'un animal spirituel particulier apparaissait trois fois, c'était le signe qu'il avait trouvé celui qu'il cherchait. À ce moment-là, il le saisissait et signalait à l'équipage du bateau, par le battement rapide du tambour, qu'il était temps de rentrer en hâte. Nous avons fait le Salish Spirit Canoe avec Michael plusieurs fois auparavant. La première fois que nous l'avons fait, nous n'avions pas de grandes attentes. Tout cela avait l'air d'être un amusement innocent

—une excellente idée pour un jeu d'enfant, mais une activité un peu idiote pour des adultes matures.

La toute première chose qui s'est produite lors de cette première expérience nous a cependant fait changer d'avis. Dans le groupe se trouvait une jeune femme qui s'était comportée d'une manière qui avait contrarié tout le groupe. Elle en était très mécontente, car la même chose s'était produite plus tôt dans sa vie dans presque tous les groupes auxquels elle avait participé, et elle a décidé de se porter volontaire pour le voyage en canoë spirituel afin d'être guérie. Alors que le bateau imaginaire voyageait à travers le

"monde souterrain", elle a eu une réaction très violente au moment exact où Michael a signalé qu'il avait identifié et saisi son animal spirituel. Elle s'est soudainement assise et, alors que Michael donnait le signal du retour par des battements rapides de son tambour, elle a traversé plusieurs épisodes spasmodiques de vomissements projectiles.

Alors qu'elle vomissait, elle a soulevé la partie avant de sa jupe, essayant de contenir ce qui sortait, et l'a complètement remplie de son vomi. Cet épisode, qui n'a pas duré plus de vingt-cinq minutes, a eu un effet profond sur sa personnalité. Le changement de comportement a été si spectaculaire qu'avant la fin de l'atelier d'un mois, elle est devenue l'une des personnes les plus aimées et les plus populaires du groupe. est, ainsi que des épisodes similaires par la suite, nous a fait aborder ce processus avec respect.

Michael a commencé à jouer du tambour, et le voyage dans le monde souterrain a commencé. Nous avons tous payé et émis des sons des animaux auxquels nous nous étions identifiés.

Christina a été prise d'intenses convulsions qui secouaient tout son corps. En soi, ce n'était pas inhabituel, puisqu'elle était en plein éveil de la Kundalini, au cours duquel les expériences d'énergies puissantes et de tremblements (*kriyas*) sont très courantes. Après une dizaine de minutes, Michael a fortement accéléré le rythme de son tambour, nous faisant savoir qu'il avait réussi à trouver l'animal spirituel de Christina. Tout le monde a commencé à payer rapidement, imaginant un retour rapide au monde du milieu. Michael a arrêté de jouer du tambour, indiquant que le voyage était terminé.

Il posa le tambour, appuya sa bouche sur le sternum de Christina et souffla de toute la force qu'il pouvait rassembler, produisant un son puissant. Il a ensuite chuchoté dans son oreille : "Ton animal spirituel est un cygne blanc." Suite à cela, il lui a demandé d'exécuter devant le groupe une danse, exprimant son énergie de cygne.

Il est important de mentionner que Michael n'avait aucune connaissance préalable du processus intérieur de Christina et que cet oiseau avait figuré de manière importante dans ses expériences la veille. Il ne savait pas non plus que le cygne avait été un symbole personnel très important pour Christina. Elle était une fervente dévote de Swami Muktananda et une étudiante du Siddha Yoga, où le cygne jouait un rôle important en tant que symbole de Brahma.

L'histoire s'est poursuivie le lendemain matin, lorsque Christina et moi nous sommes rendus à notre boîte aux lettres sur l'autoroute 1 pour prendre notre courrier. Christina a reçu une lettre d'une personne qui avait participé à un atelier que nous avions donné plusieurs mois auparavant.

À l'intérieur se trouvait une photographie du maître spirituel de Christina, Swami Muktananda, que cette personne pensait que Christina aimerait avoir. Elle le montrait assis sur une balançoire de jardin avec une expression espiègle près d'un grand pot de fleurs en forme de cygne blanc. L'index de sa main gauche pointait vers le cygne ; les extrémités de son pouce et de son index droits étaient jointes, formant le signe universel indiquant que l'on fait mouche et que l'on est excité. Bien qu'il n'y ait pas de liens de cause à effet entre les expériences intérieures de Christina, le choix du cygne blanc comme animal de pouvoir par Michael et la photographie de Muktananda, ils forment clairement un schéma psychologique significatif. est répondait aux critères de la synchronicité, ou d'un " principe de connexion acausale ", tel que défini par C. G. Jung.

Des événements encore plus remarquables se sont produits en lien avec l'un de nos modules de formation. Il s'est déroulé dans un magnifique centre de retraite appelé Pocket Ranch, près de Healdsburg, en Californie, qui se trouve au nord de San Francisco. Le centre était situé dans les montagnes, dans un cadre naturel regorgeant d'animaux sauvages—cerfs, lapins, serpents à sonnettes, rats laveurs, mouffettes, et un large éventail de

d'oiseaux. L'un des participants a eu une session très puissante et significative avec de nombreux motifs chamaniques. Une partie importante de celle-ci était une rencontre avec un hibou à cornes ; elle a senti que le hibou était devenu son animal de pouvoir personnel.

Après la séance, elle est allée se promener dans la forêt et est revenue avec des restes (os et plumes) d'un hibou à cornes. Deux jours plus tard, alors qu'elle rentrait chez elle en voiture après la formation, elle a remarqué que quelque chose bougeait dans la tranchée sur le bord de la route. Elle s'est arrêtée et a trouvé un grand hibou cornu blessé.

Cette chouette lui a permis de la prendre en charge, de la ramener chez elle et de la soigner. est un événement extrêmement rare, mais en combinaison avec son expérience émouvante et importante de recevoir un hibou cornu comme animal spirituel, cela en fait certainement une synchronicité extraordinaire.

Comme je l'ai mentionné précédemment, Jung avait une telle confiance dans l'authenticité et la fiabilité de la synchronicité qu'il l'a utilisée comme principe directeur dans sa vie. J'ai également appris au fil des ans à honorer les synchronicités dans ma vie, mais avec plus de prudence, en tempérant leur effet irrésistible par un jugement intellectuel éclairé. J'ai découvert qu'il est particulièrement important de ne pas agir sous leur influence lorsque je suis dans un état de conscience holotropique et je conseille la même chose à mes amis, stagiaires et patients. J'ai décrit comment j'ai appris à la dure à gérer les synchronicités et les expériences archétypales dans mon livre *When the Impossible Happens*, au chapitre "e Rainbow Bridge of the Gods : In the Realm of the Nordic Sagas" (Grof 2006).

Les cinq premières semaines de ma relation avec l'anthropologue de Floride Joan Halifax, qui ont culminé avec notre mariage en Islande, ont été émaillées de synchronicités extraordinaires et glorieuses qui semblaient indiquer que notre union serait un "mariage made in heaven". La cérémonie de mariage a eu lieu pendant la première conférence transpersonnelle internationale, avec soixante-quatorze participants enthousiastes partageant notre enthousiasme. Notre accompagnateur était le célèbre philosophe et spécialiste des religions Huston Smith, auteur de *e World's Religions* (Smith 1991). Joseph Campbell et le mythologue islandais Einar Pálsson ont recréé pour nous un ancien rituel viking qui n'avait pas été pratiqué en Islande depuis l'arrivée des chrétiens sur l'île.



Joan Halifax and Stanislav Grof celebrating their Viking wedding in Bifrost, Iceland, in 1972.

Le symbole archétypal central de ce rituel de mariage était l'arc-en-ciel, que les Vikings voyaient comme l'union du Père Ciel et de la Mère Terre. C'était en juin, au-delà du cercle polaire, l'époque des étonnantes nuits blanches. Au cours du banquet précédant le rituel de mariage, un double arc-en-ciel glorieux est apparu et a disparu à trois reprises. Nous avons également découvert que Bifrost, le nom du lieu où se déroulait le mariage, signifiait le pont arc-en-ciel des dieux. À notre grande déception, le mariage glorieux que cette "pluie de synchronicités" (pour reprendre l'expression d'Arthur Koestler) semblait prédire ne s'est pas concrétisé. Après trois ans d'un mariage difficile et éprouvant, nous sommes arrivés à la conclusion que nos personnalités étaient trop différentes et avons décidé de dissoudre notre union.

À l'opposé, il y a eu une synchronicité remarquable qui a donné des résultats très positifs et qui était également liée à une conférence transpersonnelle internationale. J'ai fondé l'Association transpersonnelle internationale (ITA) en tant qu'organisation destinée à combler le fossé entre la science moderne et les traditions spirituelles du monde, et entre le pragmatisme occidental et la sagesse ancienne. L'objectif ultime de l'ITA étant de créer un réseau mondial de compréhension mutuelle et de coopération, lors de nos conférences internationales, les participants des pays situés au-delà du rideau de fer, qui n'étaient alors pas autorisés à voyager à l'étranger et n'avaient pas les moyens financiers de se joindre à nous, nous manquaient beaucoup.

Lorsque la situation en Union soviétique a changé et que Mikhaïl Gorbatchev a déclaré l'ère de la "glasnost" et de la "perestroïka", il a soudain semblé plausible que la prochaine réunion de l'ITA puisse se tenir en Russie. Lorsque Christina et moi avons été invitées à Moscou en tant qu'hôtes officiels du ministère soviétique de la Santé afin d'animer des ateliers de respiration holotropique, nous avons profité de notre visite pour explorer la possibilité d'organiser une telle conférence en Russie. Nous avons essayé très fort, mais sans succès ; la situation semblait trop instable et volatile pour prendre le risque. Nos efforts pour amener notre conférence en Russie avaient l'impression de marcher dans la mélasse.

En novembre 1989, j'étais en voyage lorsque j'ai reçu un appel téléphonique de Christina, qui m'a demandé si je savais ce qui se passait dans mon pays natal.

Notre formation était très intense et comportait trois séances par jour. Nous étions profondément immergés dans le processus, et aucun d'entre nous n'avait le temps ou l'intérêt de regarder la télévision ou de suivre les nouvelles. Christina m'a informé que la révolution de velours de Prague était en cours et que le régime communiste tchécoslovaque allait très probablement tomber. est signifié que nous pourrions peut-être organiser la prochaine conférence de l'ITA à Prague, la ville où je suis né.

Quelques semaines plus tard, la Tchécoslovaquie était un pays libre, et le conseil d'administration de l'ITA a décidé d'organiser sa prochaine réunion en Tchécoslovaquie. Comme je suis né à Prague, il semblait logique de m'envoyer en Tchécoslovaquie comme émissaire pour trouver le site et préparer le terrain pour cette conférence. Cependant, les années que j'avais passées dans mon pays natal se sont révélées être un avantage bien moindre que ce que le Conseil avait prévu. J'avais quitté la Tchécoslovaquie à l'époque d'un important mouvement de libéralisation visant à créer un "socialisme à visage humain."

En 1968, lorsque le Printemps de Prague a été brutalement réprimé par l'invasion de la Tchécoslovaquie par les chars soviétiques, j'étais aux États-Unis pour une bourse d'études à l'université Johns Hopkins de Baltimore, dans le Maryland. Après l'invasion, les autorités tchèques m'ont ordonné de rentrer immédiatement, mais j'ai décidé de désobéir et de rester aux États-Unis. Par conséquent, je n'ai pas pu visiter mon pays natal pendant plus de vingt ans. Pendant cette période, je n'ai pas pu maintenir un contact ouvert avec mes amis et collègues en Tchécoslovaquie. Il aurait été politiquement dangereux pour eux d'échanger des lettres ou des appels téléphoniques avec un émigré illégal.

En raison de ma longue absence, j'avais perdu toutes mes relations, à l'exception de mes proches parents, je n'étais pas familier avec la nouvelle situation et je n'avais aucune idée de par où commencer. Ma mère m'a retrouvé à l'aéroport de Prague, et nous avons pris un taxi

à son appartement. Après que nous ayons passé un peu de temps ensemble, elle a quitté l'appartement pour rendre visite à un voisin et faire quelques courses. Seul dans l'appartement, je me suis assis dans un fauteuil, j'ai pris une tasse de thé et j'ai réfléchi à ma mission. J'ai contemplé la situation pendant une dizaine de minutes, mais je n'allais pas très loin.

Soudain, le cours de mes pensées fut interrompu par un fort coup de sonnette. J'ai répondu à la porte et j'ai reconnu Tomáš Dostál, un collègue psychiatre plus jeune que moi qui, autrefois, était mon ami proche.

Avant mon départ pour les États-Unis, nous avons partagé quelques explorations des états de conscience holotropiques en nous asseyant l'un pour l'autre lors de nos séances de LSD.

Tomáš avait appris par une de ses connaissances ma venue à Prague et était venu m'accueillir.

J'ai alors appris, à mon grand étonnement, qu'au moment où Tomáš quittait son appartement, son téléphone personnel a sonné. Il s'agissait d'Ivan Havel, un éminent chercheur en intelligence artificielle et le frère du président tchèque Václav Havel.

Il était également le chef de file d'un groupe de scientifiques progressistes qui avaient tenu des réunions clandestines secrètes pendant l'ère communiste, explorant diverses nouvelles voies de la science occidentale. Ils étaient particulièrement intéressés par la pensée du nouveau paradigme, la recherche sur la conscience et la psychologie transpersonnelle. Ivan Havel et Tomáš avaient été camarades de classe au gymnase (l'équivalent tchèque du lycée) et étaient restés des amis proches depuis lors.

Tomáš avait été fréquemment invité dans la maison des Havel et connaissait également le frère d'Ivan, Václav. Le groupe d'Ivan Havel avait entendu parler de mes travaux par le biais de la conférence de Vasily Nalimov, qu'ils avaient invité à Prague en tant que conférencier. Vasily était un brillant scientifique, mathématicien et philosophe russe ; en tant qu'ancien dissident soviétique, il avait passé dix-huit ans dans un camp de travail en Sibérie. Par une étrange coïncidence, le titre de son livre le plus célèbre était *Les royaumes de l'inconscient* (Nalimov 1982), qui est très proche du titre de mon premier livre, *Les royaumes de l'inconscient humain* (Grof 1975).

Vasily avait inclus dans son livre un rapport détaillé sur mes recherches psychédéliques et discuté longuement de mon travail dans sa conférence pour le groupe de Prague.

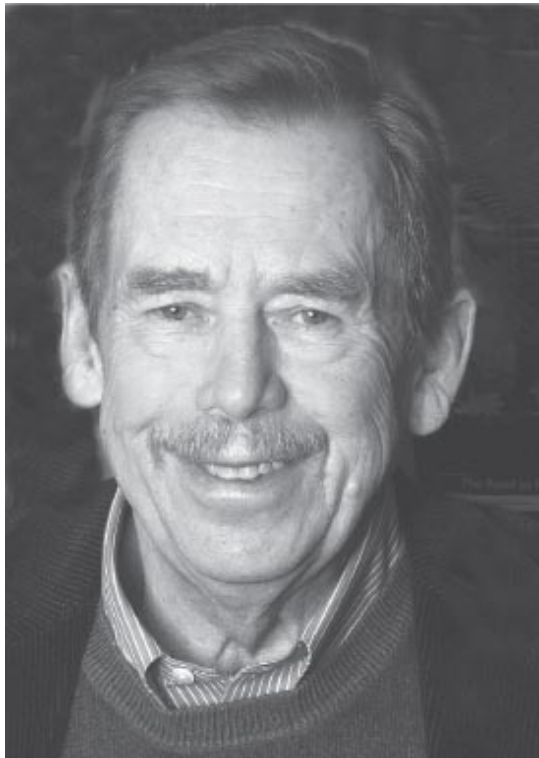
A la suite de la conférence de Vasily, le groupe de Prague a commencé à s'intéresser à moi en tant que conférencier invité. Ivan Havel savait que Tomáš et moi étions de vieux amis et l'a appelé pour savoir s'il avait mon adresse ou mon numéro de téléphone et s'il pourrait servir d'intermédiaire entre le groupe de Prague et moi-même. Il a été étonné lorsque Tomáš lui a dit qu'il se trouve que j'étais de passage à Prague et qu'il était sur le point de sortir de son appartement pour me rendre visite.

Cette concaténation très improbable d'événements synchronistiques nous a donné l'impression de "surfer sur une vague puissante", plutôt que de "payer contre les rapides",

comme nous l'avons ressenti lorsque nous étions à Moscou. est un ensemble spectaculaire de coïncidences qui a grandement facilité mon rôle d'envoyé pour la conférence de l'ITA. Il ne m'a fallu que dix minutes, dans des circonstances peu familières, pour trouver le contact et le soutien idéaux pour notre future réunion : un groupe d'universitaires très compétents liés au système universitaire, qui souhaitaient vivement faire venir à Prague un groupe de scientifiques étrangers qu'ils admiraient depuis des années. De même, j'avais trouvé un accès au président du pays, qui se trouvait être une personne éclairée et profondément orientée vers la spiritualité, ouverte à la perspective transpersonnelle. Compte tenu de ces circonstances, nous avons l'impression d'être engagés pour faire la conférence plutôt que de nous efforcer de l'organiser.

La conférence s'est tenue en 1993 dans la salle de concert Smetana de Prague et à la Maison municipale, sous l'égide du président Václav Havel. Le président Havel était un invité d'honneur idéal pour une conférence de l'ATI. Il ne s'agissait pas d'un politicien ordinaire, mais de quelqu'un qu'il convenait de qualifier d'"homme d'État", le chef d'État doté d'une vision

globale et spirituelle. Dramaturge réputé, il n'est pas devenu président à la suite d'années de lutte pour le pouvoir politique. Il a accepté la nomination à contrecœur, répondant ainsi à un appel pressant du peuple tchèque, qui l'aimait en tant que dissident courageux du régime communiste et qui avait passé de nombreuses années dans la prison communiste. L'une des premières choses qu'il a faites après son investiture a été de reconnaître Sa Sainteté le Dalaï Lama comme chef du Tibet et de l'inviter à une visite d'État de trois jours. Partout où il est allé, il a impressionné ses auditoires par son appel éloquent à la démocratie fondée sur la spiritualité et à la solidarité mondiale.



Václav Havel (1936–2011), writer, playwright, dissident against Communism, and Czechoslovakian president.

La conférence ITA de Prague, qui était la première occasion pour les représentants orientaux et occidentaux du mouvement transpersonnel de se rencontrer et d'échanger des informations, a été un grand succès. Le point culminant du programme a été le spectacle de Babatunde Olatunji, un chanteur yoruba, accompagné de dix batteurs et danseurs africains. Après avoir reçu une ovation enthousiaste pour leur prestation époustouflante, les artistes ont décidé de ne pas se retirer derrière le rideau, mais ont continué à danser au centre de la salle et à sortir par l'entrée principale du bâtiment dans les rues de Prague. Suivis par une grande partie du public, ils ont chanté, joué du tambour et dansé le long de Celetná ulice, une petite rue de la partie historique de Prague, jusqu'à la place de la vieille ville. En chemin, ils ont été rejoints par un grand nombre de Pragoïses des maisons voisines, attirés par le spectacle bacchanalique. La foule en liesse remplit la place et continue à danser au son des tambours et des chants africains jusqu'aux petites heures du matin. Après quarante ans d'oppression communiste, où même le twist était considéré comme une indulgence inacceptable, cet événement était un symbole approprié de la liberté fraîchement retrouvée.

L'incidence des synchronicités semble augmenter autour d'événements impliquant la psychologie transpersonnelle ; elles se produisent avec une grande fréquence chez les participants à

nos ateliers et formations. La synchronicité la plus remarquable que j'aie jamais vécue s'est produite lors de ma première visite en Chine. Notre petit groupe comprenait plusieurs facilitateurs de la respiration holotropique, mon frère et sa compagne Mary, la caméraman Sally Li, moi-même, ainsi que Bill Melton et Mei Xu, qui ont inspiré et soutenu l'expédition. Le but de ce voyage était de faire connaître la psychologie transpersonnelle et la Respiration Holotropique en Chine.

Avant de raconter cette histoire, je dois mentionner une information importante. En 1978, ma femme Christina et moi-même avons fondé l'Association transpersonnelle internationale (ATI). Nous avons passé un certain temps à essayer de choisir le meilleur logo pour cette organisation et avons finalement décidé d'utiliser un dessin stylisé de la coquille de nautilus chambrée, un exemple parfait de géométrie sacrée. Nous avons utilisé ce logo pendant plusieurs décennies sur les brochures de toutes nos conférences (il y en a eu vingt à ce jour), sur les publicités et sur notre papier à lettres.

Notre premier atelier sur la respiration holotropique a eu lieu à Jinan, lieu de naissance du maître spirituel et philosophe chinois Confucius. Pendant la pause dîner, l'une des participantes, Mme Meng (qui signifie "rêve"), est venue me voir en tenant un beau petit sac de velours bleu. Elle m'a raconté que son arrière-grand-mère était apparue dans son rêve et lui avait dit qu'ils avaient gardé une pierre très spéciale dans leur famille depuis plusieurs générations et qu'elle devait l'apporter au "Dr Grof". Elle m'a ensuite remis l'objet. Elle m'a ensuite tendu l'objet. C'était une coquille de nautilus fossile, un mollusque marin ; mais elle avait été trouvée et recueillie au sommet du mont Everest.

Je n'avais jamais entendu parler de formes de vie marines fossiles trouvées au sommet du mont Everest. J'ai décidé d'étudier l'histoire géologique de l'Himalaya et j'ai découvert que l'âge de cette célèbre chaîne de montagnes était estimé à environ cinquante millions d'années, lorsque de grandes plaques tectoniques sont entrées en collision, déclenchant une série d'explosions volcaniques, et ont soulevé le fond de l'océan. Le sommet du Mt.

Everest contient donc des couches de provenances diverses, dont celles qui ont pris naissance au fond de l'océan. Le nautilus fossile devait donc se trouver au fond de la mer avant la création de l'Himalaya et donc être âgé d'au moins cinquante millions d'années.



ITA
International
Transpersonal
Association

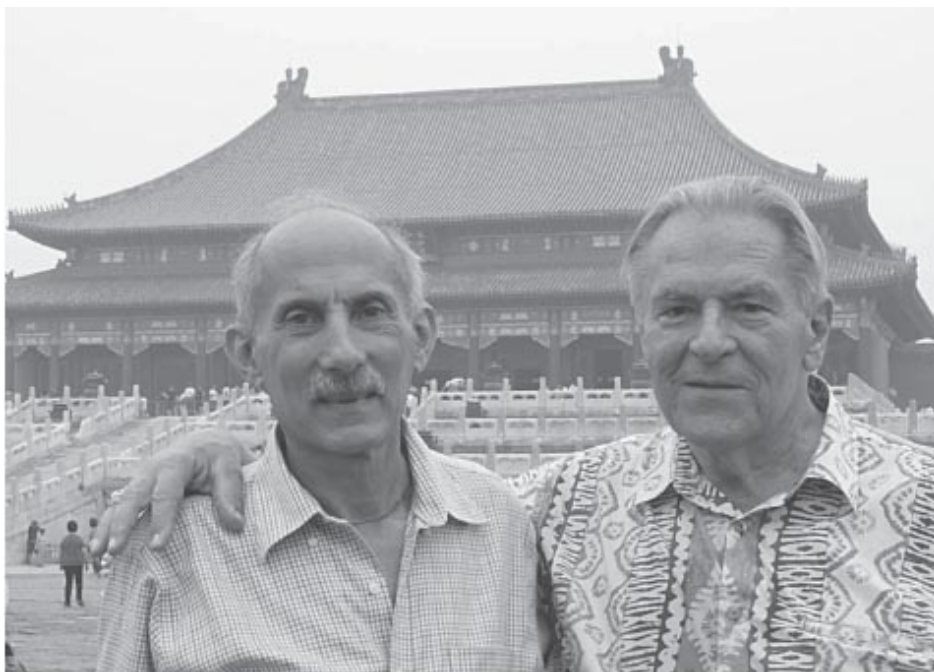


The Nautilus logo of the International Transpersonal Association (top).

A fossilized Nautilus (Ammonite) collected at the top of Mount Everest.

Le but de notre expédition était d'apporter la psychologie transpersonnelle en Chine. Le fait que l'arrière-grand-mère de Mme Meng soit apparue dans son rêve et lui ait demandé de m'apporter le symbole de l'Association transpersonnelle internationale, une coquille de nautilus, fossilisée et hissée du fond de l'océan au sommet de la plus haute montagne du monde il y a des dizaines de millions d'années, était vraiment une synchronicité miraculeuse. Je l'ai brièvement mentionné dans ma présentation à l'université de Pékin et, dans la presse chinoise, il a reçu plus d'attention que tout autre élément de mon exposé. Cependant, ce n'était pas la seule synchronicité remarquable que nous avons rencontrée au cours de ce voyage ; il semblait que nous étions entrés dans un monde magique où la causalité linéaire ne s'appliquait plus.

Je ne mentionnerai que deux autres de ces coïncidences mémorables. Nous avons découvert que les organisateurs du voyage en Chine avaient programmé une apparition à l'université de Pékin pour mon ami proche et cher Jack Kornfield, un enseignant bouddhiste Vipassana, le même soir que les organisateurs de notre voyage ont essayé, de manière tout à fait indépendante, de me programmer. Lorsque cela a été découvert, les organisateurs ont décidé de créer une soirée commune pour nous, intitulée "Grof en discussion avec Kornfield". Jack et moi avons dirigé et codirigé de nombreux événements au cours des quarante dernières années, mais nous ne nous étions jamais rencontrés quelque part sans l'avoir planifié conjointement. La deuxième de ces synchronicités impliquait l'un de nos traducteurs et un facilitateur de respiration, qui devaient nous rejoindre dans un train de Jinan à Pékin.



Jack Kornfield (1945–), Vipassana Buddhist teacher, transpersonal psychologist, and founder of Spirit Rock Insight Meditation Center in Woodacre, California, visiting with Stan Grof in the Forbidden City in Beijing, China.

Bien qu'ils aient acheté leurs billets indépendamment, l'un venant du nord de la Chine et l'autre du sud, ils se sont retrouvés assis non seulement dans le même wagon et le même compartiment que notre groupe, mais dans des sièges adjacents les uns aux autres.

Alors que j'étais témoin de la façon dont la série de synchronicités a apporté un élément de magie dans notre groupe, j'ai dû penser à la citation de l'écrivain franco-tchèque, Milan Kundera, l'auteur de *'Insoutenable Légèreté de l'Être'* : "On a tort de reprocher au roman d'être fasciné par les coïncidences mystérieuses... Mais on a raison de reprocher à l'homme d'être aveugle à de telles coïncidences dans sa vie quotidienne".

Parce qu'il prive ainsi sa vie d'une dimension de beauté."

La connaissance du phénomène de la synchronicité est essentielle non seulement pour les psychonautes et les astrologues archétypaux, mais aussi pour les scientifiques qui adhèrent encore à la vision matérialiste du monde. C'est l'un des défis les plus évidents et les plus critiques pour la philosophie matérialiste moniste. Une déclaration que Jung a faite en 1955 dans une lettre à R. F. C. Hull montre clairement qu'il était bien conscient de ce fait : "e dernier commentaire sur la 'Synchronicité' est qu'elle ne peut être acceptée parce qu'elle ébranle la sécurité de nos fondations scientifiques, comme si cette

n'était pas exactement le but que je vise." Le même jour, il écrit à Michael Fordham sur "l'impact de la synchronicité sur l'unilatéralité fanatique de la philosophie scientifique."

Marie-Louise von Franz, consciente du potentiel de rupture de paradigme de la synchronicité, déclarait dans une interview à la fin de sa vie : "e travail qui doit maintenant être fait est d'élaborer le concept de synchronicité. Je ne connais pas les personnes qui vont le poursuivre. Elles doivent exister, mais je ne sais pas où elles se trouvent."

Heureusement, la littérature sur la synchronicité et son importance capitale pour un certain nombre de disciplines s'est depuis développée de manière exponentielle et ce concept est devenu une partie intégrante du nouveau paradigme émergent de la science.

Littérature

Bell, J. S. 1966. "Sur le problème des variables cachées en physique quantique".

Review of Modern Physics 38:447.

Campbell, J. 1984. *La voie des puissances animales : e Atlas historique de la mythologie mondiale*. New York : Harper and Row.

Capra, F. 1975. *e Tao de la physique*. Berkeley : Shambala Publications.

Driesch, H. 1914. *e Histoire et théorie du vitalisme* (traduit par C. K.

Ogden). Londres : Macmillan.

Franz, M. von. 2015. *Sur la divination et la synchronicité : e Psychologie de la chance significative*. Toronto, Ontario : Inner City Books.

- Grof, S. 1975. *Réalités de l'inconscient humain : observations à partir du LSD Recherche*. New York : Viking Press.
- Grof, S. 2006. *Quand l'impossible arrive : Aventures dans les réalités non-ordinaires*. Louisville, CO : Sounds True.
- Harner, M. 1980. *Le Chemin du Chaman : Un guide du pouvoir et de la guérison*. New York : Harper & Row.
- Holler, S. 1982. *e Gnostique Jung et les sept sermons pour les morts*. Athènes, Grèce : Quest Publications.
- Jung, C. G. 1959. *e Archétypes et l'inconscient collectif*. Œuvres complètes, vol. 9,1. Bollingen Series XX, Princeton, NJ : Princeton University Press.
- Jung, C. G. 1960. *Synchronicité : Un principe de connexion acausale*. Collected Works, vol. 8, Bollingen Series XX. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- Kammerer, P. 1919. *Das Gesetz der Serie (Droit de la série)*. Stuttgart/Berlin : Deutsche Verlags-Anstalt.
- Koestler, A. 1971. *e Cas de la sage-femme crapaud*. New York : Random House.
- Main, R. (ed.) 1998. *Jung sur la synchronicité et le paranormal*. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- Miller, A. 2009. *Déchiffrer le nombre cosmique : e étrange amitié de Wolfgang Pauli et Carl Jung*. New York : W.W.Norton & Co.
- Nalimov, V. V. 1982. *Réalités de l'inconscient : e frontière enchantée*. Philadelphie, PA : ISI Press.
- Plotinus. 1950. *La philosophie de Plotin : Livres représentatifs des Ennéades*. Appleton, WI : Century-Crofts.
- Smith, H. 1991. *Les religions du monde : Nos grandes traditions de sagesse*. San Francisco, CA : Harper One.

IX

États de conscience holotropiques et les

États de conscience holotropiques

Compréhension de l'art

Les travaux et recherches sur les psychédéliques et autres formes d'états de conscience holotropiques ont apporté des éclairages révolutionnaires sur la compréhension de l'art et des artistes. Sigmund Freud a fait œuvre de pionnier à cet égard et ses disciples ont tenté d'appliquer les observations issues de leur travail clinique au processus créatif.

Il existe cependant des limites aux approches qui utilisent des modèles de la psyché qui se limitent à la biographie postnatale et à l'inconscient individuel de Freud. e pouvoir explicatif de la psychologie des profondeurs n'augmente que lorsque la cartographie de la psyché est élargie aux domaines périnatal et transpersonnel.

Dans nos cours à l'Institut californien d'études intégrales (CIIS) de San Francisco, dans nos séminaires à Esalen et en Europe, et dans nos télécours communs, Rick Tarnas et moi-même avons essayé de démontrer que la combinaison du modèle étendu de la psyché avec l'astrologie archétypale élève la compréhension de l'art à un niveau complètement nouveau. Elle apporte une profondeur et une clarté qui étaient auparavant inimaginables. Malheureusement, je n'ai pas le temps, dans le cadre de cette encyclopédie, d'explorer cette fascinante voie de recherche. Les lecteurs intéressés trouveront de plus amples informations dans nos écrits consacrés à ce sujet (Tarnas 2006, Grof 2009, 2012). Un traitement plus complet de ce sujet devra attendre une prochaine publication.

Sigmund Freud

L'aube du vingtième siècle a vu la découverte de l'inconscient et la naissance de la psychologie des profondeurs. Ce nouveau domaine a été inspiré et dirigé par Sigmund Freud, qui en a pratiquement jeté les bases à lui seul. À l'origine, l'intérêt de Freud pour la psyché humaine était avant tout clinique : il s'agissait d'expliquer l'étiologie des psychonévroses et de trouver le moyen de les traiter. Cependant, au cours de ses explorations, ses horizons se sont énormément élargis pour inclure de nombreux phénomènes culturels, dont l'art.

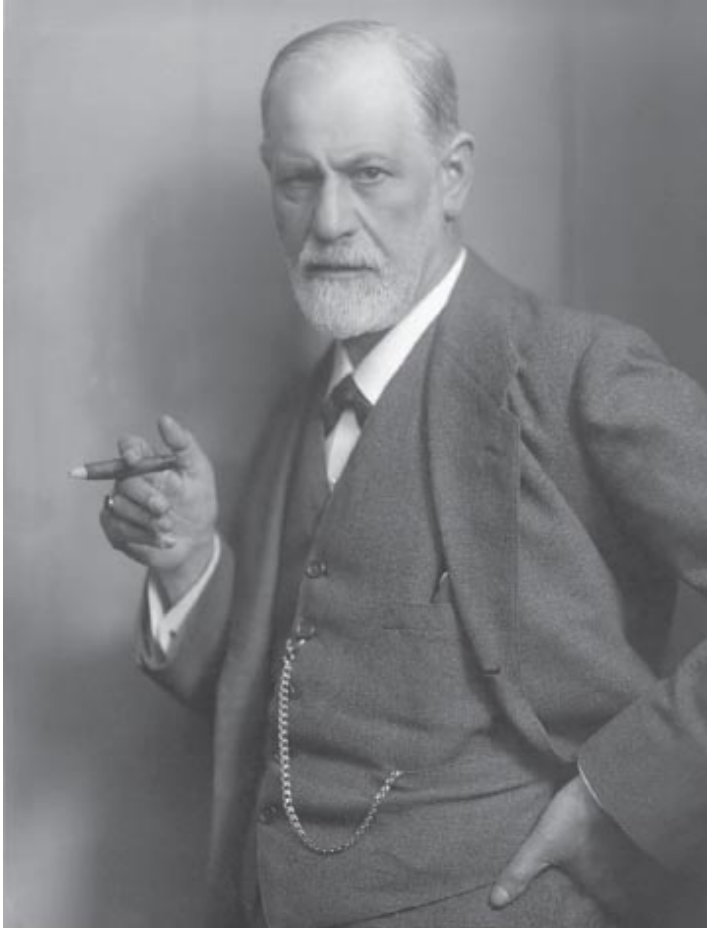
Les travaux de Freud ont ouvert une nouvelle approche originale de la compréhension de l'art et des artistes et ont eu une profonde influence sur les milieux artistiques. Il a tenté d'appliquer les observations issues des analyses des patients à la compréhension de la personnalité de l'artiste, des motifs de la création artistique et de la nature de l'art.

Selon lui, un artiste est une personne qui s'est retirée de la réalité dans ses fantasmes. Les sources primaires de ces fantasmes sont les désirs œdipiens associés à de forts sentiments de culpabilité. L'artiste retrouve son chemin vers le monde et la société en représentant ces désirs interdits dans son œuvre.

Le public, ayant lui-même des désirs œdipiens, admire l'artiste pour le courage d'exprimer ce qu'il a refoulé et pour le soulager de sa culpabilité. Pour l'artiste, l'acceptation de son œuvre signifie que le public partage sa culpabilité, ce qui le soulage de ses propres sentiments de culpabilité. Selon Freud, l'art offre une satisfaction substitutive aux renoncements culturels les plus anciens et encore les plus profondément ressentis des pulsions biologiques fondamentales et, pour cette raison, il sert à réconcilier les humains avec le sacrifice qu'ils ont fait au nom de la civilisation (Freud 1911).

Freud a également découvert qu'il était possible d'utiliser la psychanalyse pour comprendre le contenu des œuvres d'art de la même manière qu'il est possible de comprendre les rêves. La tentative la plus célèbre de Freud pour interpréter les œuvres d'art est son analyse de la tragédie grecque antique *Oedipus Rex* du dramaturge athénien Sophocle. Dans cette pièce, le protagoniste Œdipe tue involontairement son père Laius et épouse sa mère Jocaste, réalisant ainsi la prophétie de l'oracle de Delphes.

Les intuitions de Freud sur cette œuvre ont été la source principale de son célèbre complexe d'Œdipe. Selon les propres mots de Freud, le "destin d'Œdipe ne nous émeut que parce qu'il aurait pu être le nôtre—parce que l'oracle a jeté sur nous, avant notre naissance, la même malédiction que sur lui. C'est le destin de chacun de nous, peut-être, de diriger sa première impulsion sexuelle vers sa mère et sa première haine et sa première



Sigmund Freud (1856–1939), Austrian neurologist, founder of depth psychology, and discoverer of psychoanalysis.

vœu meurtrier contre notre père. Nos rêves nous convainquent qu'il en est ainsi"

(Freud 1953).

Freud a également fait une tentative intéressante pour comprendre le *Hamlet* de Shakespeare. Il voulait qu'on se souvienne de lui comme du détective psychologique qui a trouvé la solution au "e Problème"—la raison de la procrastination d'Hamlet à tuer Claudius. Ce mystère a été appelé le "Sphinx de la littérature moderne". Selon une explication largement acceptée de Goethe, Hamlet représentait le type d'homme dont le pouvoir d'action directe est paralysé par un développement excessif de son intellect. Freud a proposé une interprétation radicalement différente : Claudius mettait en scène les propres fantasmes œdipiens refoulés d'Hamlet, et le tuer serait assassiner une partie de lui-même (Freud 1953).

Une autre des tentatives célèbres de Freud pour comprendre les artistes est son analyse de Léonard de Vinci basée sur le plus ancien souvenir d'enfance de Léonard, qui

il a décrit en écriture miroir dans l'un de ses carnets du *Codex Atlanticus*.

Expliquant son obsession à concevoir une machine volante, Léonard écrit que lorsqu'il était bébé, un cerf-volant (*nibbio*, une petite sorte de faucon) s'est posé sur lui et a enfoncé sa queue dans sa bouche, frappant à plusieurs reprises ses lèvres avec ses plumes.

Freud en conclut qu'il s'agissait d'un fantasme impliquant la fellation par une mère phallique et aussi le fait d'être allaité par elle. L'idée que la mère a un pénis est, selon Freud, un fantasme courant chez les petits enfants. Pour Freud, ce fantasme indiquait que Léonard n'avait pas passé sa petite enfance avec son père, comme on le croyait généralement, mais avec sa mère (Freud 1957b).

Selon Freud, cela a eu des conséquences considérables sur la personnalité de Léonard, ses intérêts scientifiques et son activité artistique. L'énorme curiosité de Léonard, qui l'a poussé à explorer avidement tant de domaines, de l'anatomie

humaine et animale, de la botanique et de la paléontologie aux lois de la mécanique et de l'hydraulique, était la sublimation d'un grand intérêt pour la sexualité que cette situation avait évoqué chez lui dans son enfance. Selon Freud, cette curiosité insatiable interférait également avec l'activité artistique et la créativité de Léonard.

Il peignait lentement et il lui fallait beaucoup de temps pour achever ses œuvres ; par exemple, la peinture de la *Mona Lisa* lui a pris quatre ans. Cette difficulté est à l'origine des énormes dégâts que son célèbre tableau la *Cène*, qui se trouve dans le réfectoire du couvent de Santa Maria delle Grazie à Milan, a subi au cours des siècles. Léonard a choisi le processus lent de la peinture avec des couleurs à l'huile, plutôt que la technique plus durable *al fresco* qui exigeait une activité beaucoup plus rapide.

Selon Freud, la sublimation excessive de la pulsion sexuelle a également inhibé la vie sexuelle de Léonard. Léonard était très timide, et sexuellement replié et bloqué. L'acte sexuel le répugnait et, à quelques exceptions près (plusieurs dessins de l'anatomie de la grossesse et un étrange dessin de rapport sexuel), il évite les sujets sexuels. Il ne semblait pas avoir de relation avec une femme et aimait les beaux jeunes hommes comme modèles et élèves. Pendant son apprentissage avec Verocchio, il a été accusé de relations homosexuelles. Freud a attribué les tendances homosexuelles de Léonard à la déception qu'il a éprouvée, enfant, lorsqu'il a découvert que sa mère n'avait pas de pénis.

Freud a également souligné les conflits de Léonard en matière d'agressivité. Il était végétarien et était connu pour acheter des oiseaux capturés sur le marché et

les laisser partir. Cependant, en tant qu'ingénieur pour Lodovico Sforza, il conçoit un grand nombre de machines de guerre, dont certaines sont véritablement diaboliques. Tout au long de son étude, Freud a insisté sur le fait que l'oiseau de l'enfance de Léonard était un vautour. Il a souligné que les anciens Égyptiens croyaient qu'il n'y avait que des femelles vautours et qu'elles étaient inséminées par le vent lorsqu'elles volaient. Cette croyance a été utilisée par les pères de l'Église chrétienne comme un argument en faveur de la possibilité de l'immaculée conception.

Freud a trouvé un soutien surprenant à sa thèse dans les travaux d'Oskar Pfister, pasteur luthérien et analyste laïc, qui a suggéré que le tableau de Léonard *e Vierge et enfant avec sainte Anne* contenait la figure cachée d'un vautour dont la queue se trouve près de la bouche de l'enfant (Pfister 1913). Cette découverte est extrêmement déroutante, car les références de Freud à un vautour étaient basées sur une erreur linguistique. Le terme "*nibbio*" utilisé dans la description par Léonard de son souvenir d'enfance désigne en fait un cerf-volant (*Milvus milvus*) et non un vautour (*Gyps fulvus*).

Lorsque Freud découvre cette erreur, il est profondément déçu car, comme il l'avoue à Lou Andreas-Salomé dans une lettre du 9 février 1919, il considère l'essai sur Léonard comme "la seule belle chose que j'ai jamais écrite."

Selon Freud, la complexité de la relation de Léonard avec sa mère trouvait son expression dans le mystérieux et ambigu "sourire léonardesque" de la *Mona Lisa*—simultanément froide et sensuelle, séduisante et réservée. Il a fallu à Léonard un temps extrêmement long pour la peindre ; le tableau était considéré comme inachevé lorsqu'il l'a emporté en France après quatre ans de travail. Le sourire figure également en bonne place dans certains de ses autres tableaux, notamment *Saint Jean Baptiste* et *Bacchus*, ainsi que d'autres.

Il est important de mentionner la concession de Freud selon laquelle la psychanalyse n'a de pertinence que pour comprendre le contenu des œuvres d'art mais n'a rien à apporter au phénomène du génie. La tentative de Freud d'analyser les artistes et les œuvres d'art était une entreprise pionnière dans un nouveau domaine, mais elle a essentiellement été un échec majeur. L'essai jungien d'Erich Neumann, intitulé "L'art et l'inconscient créatif : Léonard de Vinci et l'archétype de la mère", offre une forte critique des interprétations de Freud, en soulignant certaines erreurs factuelles majeures qui rendent l'argument de Freud et son essai non pertinents (Neumann 1974). Il montre également comment la compréhension de l'art change lorsque nous introduisons la perspective transpersonnelle de l'inconscient collectif jungien et de la dynamique archétypale.

Neumann présente des preuves que Léonard a vécu avec son père et sa belle-mère dans la maison de son grand-père et qu'il a été élevé par sa grand-mère,

et non par sa mère. Ces faits disqualifiaient les spéculations de Freud sur la relation de Léonard avec sa mère et son effet sur sa curiosité, son orientation sexuelle et son art, qui était la pierre angulaire de son essai. Neumann a également démontré que les spéculations de grande portée de Freud considérant le "vautour"

dans le souvenir d'enfance de Léonard impliquaient une grave erreur linguistique de Freud.

Cependant, pour Neumann, l'erreur linguistique de Freud était d'une importance relativement faible. Non seulement il a corrigé les erreurs factuelles de l'étude de Freud, mais il a également déplacé le centre d'intérêt de l'analyse de Léonard vers le niveau archétypal, en y apportant l'élément de "créativité supérieure". Pour les jungiens, l'inspiration d'un génie provient du domaine archétypal, et non du domaine biographique (voir aussi *e Soul's Code*, Hillman 1996) de James Hillman.

Pour Neumann, l'oiseau de Léonard était le symbole uroborique de la Grande Mère, qui est à la fois mâle et femelle. C'est l'archétype du Féminin, la puissance toute générative de la nature et la source créatrice de l'inconscient. La mère qui allaite est uroborique ; ses seins sont souvent représentés comme étant phalliques ; elle nourrit et féconde l'enfant mâle et l'enfant femelle. C'est le lien de Léonard avec l'archétype de la Grande Mère qui, selon Neumann, a été la source de son immense créativité. La force motrice de Léonard était de nature spirituelle et non sexuelle.

"nous la Grande Mère est uroborique : terrible et dévorante, bénéfique et créatrice ; une aide, mais aussi séduisante et destructrice ; une enchanteuse exaspérante, mais porteuse de sagesse ; bestiale et divine, prostituée voluptueuse et vierge inviolable, immémorialement vieille et éternellement jeune. "

Mona Lisa, avec son énorme richesse, son ambiguïté et son mystère, ne reflète pas la relation fortement ambivalente de Léonard avec sa mère biologique. Au contraire, elle représente clairement une figure de l'Anima, Sophia. En ce qui concerne l'image du vautour cachée dans le tableau de Léonard, il pourrait s'agir d'une plaisanterie. Léonard, connu pour son esprit

ludique et pour sa forte opposition à toute autorité séculaire et religieuse, pourrait l'avoir utilisée pour ridiculiser la tentative des Pères de l'Église d'utiliser le vautour prétendument unisexe pour soutenir la possibilité de l'immaculée conception.

La tentative de Freud d'appliquer la psychanalyse à la compréhension de Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski dans son article "Dostoïevski et le parricide", était tout aussi

échec. Dans cet essai, Freud concluait que Dostoïevski ne souffrait pas d'épilepsie, une maladie neurologique organique, mais d'hystérie, une psychonévrose causée par un traumatisme émotionnel. Il attribuait une grande importance à la rumeur selon laquelle le père de Dostoïevski avait été assassiné par ses serfs et affirmait que c'était la cause de la prétendue "épilepsie" de Dostoïevski (Freud 1957a).

Selon Freud, l'extase que Dostoïevski éprouvait au début de ses crises (*aura*) reflétait sa joie à l'annonce de la mort de son père détesté et de sa propre libération qui s'ensuivait. L'extase était suivie d'une chute, d'un grand cri, de convulsions et d'une perte de conscience (manifestations typiques de l'épilepsie *grand mal*). Le lent et confus rétablissement a été associé à une dépression et à un profond sentiment de culpabilité, comme s'il avait commis un grand crime.

Freud interprétait ces symptômes comme une punition que lui imposait son surmoi—l'autorité de son père introjectée dans son inconscient.

"Toute la vie de Dostoïevski, écrit Freud, est dominée par sa double attitude à l'égard du père-czar-autorité, par une soumission masochiste voluptueuse d'une part, et par une rébellion outrée contre elle d'autre part." Les conclusions de Freud ont été sérieusement critiquées par les neurologues ainsi que par les historiens ; la maladie de Dostoïevski était l'épilepsie et non l'hystérie, et son père n'a pas été assassiné.

L'interprétation par Freud de *Poésie et vérité*, de Goethe et de *Gradiva*, de Wilhelm Jensen, ainsi que des *Marchand de Venise* et *Roi Lear* de Shakespeare n'a pas apporté de révélations majeures. Dans *Poésie et vérité*, Freud a introduit le concept de "rivalité fraternelle" et l'a utilisé pour expliquer la destruction d'une maison de poupée par le petit Goethe en l'attribuant à sa colère concernant la naissance de sa sœur ; cependant, il n'a pu apporter aucune preuve que ces deux événements coïncidaient réellement dans le temps (Freud 1917). Dans *Gradiva*, Freud utilise l'image de Pompéi recouverte de cendres volcaniques comme illustration dramatique d'un souvenir d'enfance enfoui dans l'inconscient (Freud 2003). Son analyse des deux pièces de Shakespeare est également complexe, alambiquée et peu convaincante (Freud 1913).

Marie Bonaparte

La tentative la plus intéressante d'appliquer la psychanalyse à l'art est la trilogie sur la *Vie et les œuvres d'Edgar Allan Poe*, écrite par la princesse grecque Marie Bonaparte, une adepte enthousiaste de Freud qui a organisé son évasion en toute sécurité de

l'art

l'Allemagne nazie. Comme son maître et idole, elle utilisa le complexe d'Œdipe comme principe explicatif de base et source d'inspiration artistique (Bonaparte 1949).

cela se reflète dans la structure de base de son opus en trois volumes.

Le premier volume est une reconstruction extrêmement détaillée de la biographie de Poe.

Le second, *Tales of the Mother*, se concentre sur les histoires qui, selon Bonaparte, ont été inspirées par la relation de Poe avec sa mère, Elizabeth Arnold. Celle-ci était une frêle actrice mourant de la tuberculose, à laquelle elle succomba avant que le petit Edgar n'ait trois ans. Ces histoires décrivent des amantes et des épouses gravement malades et mourantes qui souffrent d'affections mystérieuses, notamment Berenice, Morella, Ligeia, Rowena, Eleonora, Lady Madeline, etc.

Certaines autres histoires de ce volume mettent en scène le meurtre d'un personnage féminin, représentent la mère sous forme de paysage, ou représentent une confession d'impuissance.

Le troisième volume, *Tales of the Father*, présente une analyse des histoires qui reflètent sa relation avec l'autorité masculine : celles-ci impliquent soit une révolte contre la figure paternelle, un parricide, une reddition masochiste au père, soit une lutte avec la conscience (Surmoi). Les figures masculines de la vie de Poe étaient tout aussi problématiques que les figures féminines. Son père David était un alcoolique erratique et intraitable qui souffrait également de la tuberculose. Il a disparu à New York alors que Poe avait dix-huit mois. Après la mort de sa mère, le petit Edgar fut recueilli chez Frances Allan et adopté par le couple plus ou moins contre la volonté de son mari, John Allan, un marchand écossais, qui était un strict disciplinaire et devint la seconde figure paternelle de Poe.

Le principe de base de Marie Bonaparte est que les œuvres d'art révèlent la psychologie du créateur, notamment la dynamique de l'inconscient. Elle a décrit l'inconscient de Poe comme "extrêmement actif et plein d'horreurs et de tourments" et a mentionné explicitement que sans son génie littéraire, il aurait passé sa vie en prison ou dans un établissement psychiatrique. Elle a attribué le sang apparaissant dans plusieurs des histoires de Poe à son observation de *l'hémoptysie*, la toux de sang, un symptôme fréquent de la tuberculose. Elle attribue également une grande importance au fait que, dans les quartiers restreints où vivaient ses pauvres parents, le petit Edgar a très probablement vécu la fameuse "scène primitive" freudienne—observé leurs activités sexuelles et les a interprétées comme des actes sadiques.



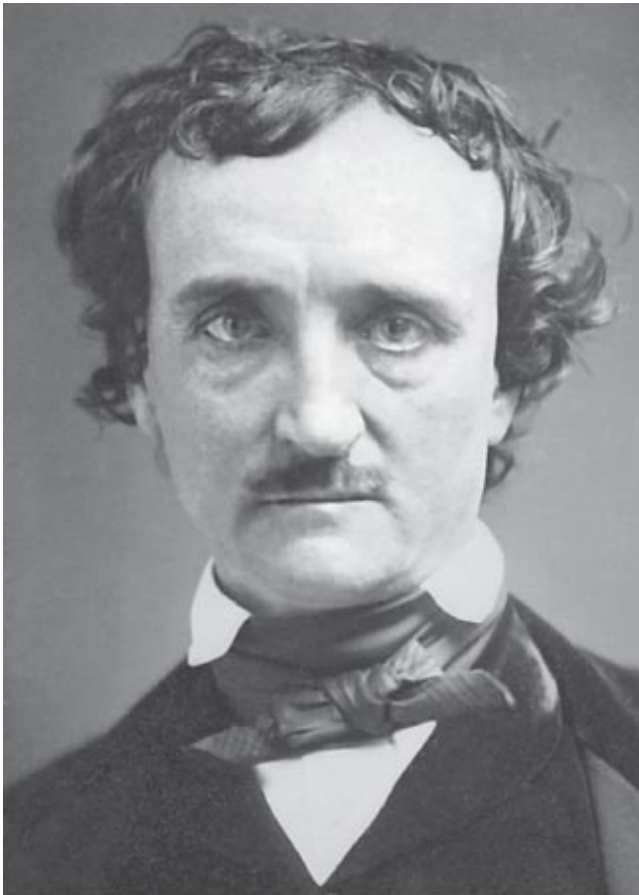
Marie Bonaparte (1882–1962), Greek princess and ardent student of Sigmund Freud.

Le cadre conceptuel de Bonaparte se limite à la biographie postnatale et à l'inconscient individuel freudien. Bien que la première vie de Poe ait été difficile, elle ne constitue pas une source convaincante du type d'horreurs que l'on retrouve dans ses récits.

Bonaparte fait plusieurs références à la naissance et à l'utérus maternel, mais—comme c'est le cas chez la plupart des psychanalystes—son langage passe à ce stade de

"souvenirs" à "fantasmes". Comme Freud, elle refuse d'accepter la possibilité que la vie prénatale et la naissance puissent être enregistrées dans l'inconscient comme de véritables souvenirs.

Cependant, de nombreuses histoires de Poe, notamment les plus macabres et les plus puissantes sur le plan émotionnel, présentent des caractéristiques périnatales indubitables. Par exemple, l'histoire de Poe intitulée "Une descente dans le maelström", une aventure haletante de trois frères norvégiens, présente une profonde ressemblance avec l'expérience du tourbillon engloutissant, qui accompagne généralement la reviviscence du début de la naissance (BPM II). Le bateau que les frères utilisent pendant leur expédition de pêche



Edgar Allan Poe (1809–1849), American writer, who invented the modern detective story and created tales of horror and the macabre.

est piégé par le monstrueux Maelstrom et attiré implacablement vers son centre. Deux des frères perdent la vie dans un combat sans espoir avec cette force de la nature déchaînée. Le troisième, grâce à une stratégie ingénieuse, s'échappe fortuitement après avoir frôlé la mort et survit pour raconter l'histoire.

La prison de l'Inquisition décrite dans le récit de Poe "The Pit and the Pendulum", avec ses tourments diaboliques et ses murs qui se contractent et finissent par s'enflammer, dont le héros est sauvé au dernier moment, présente de nombreuses caractéristiques de l'utérus qui accouche. De même, l'évasion du nain Hop-Frog de l'ambiance tortueuse de la cour royale, décrite dans le roman éponyme de Poe, ressemble aux expériences de renaissance (BPM III-IV) de la respiration holotrope et des sessions psychédéliques.

Dans ce livre, lorsqu'on demande à l'astucieux bouffon de la cour de concevoir une forme spéciale de divertissement pour un bal masqué, il camoufle le roi cruel et son

ministres en orangs-outans à l'aide de goudron et de lin, puis les enflamme. Dans le chaos qui s'ensuit, il grimpe sur une corde jusqu'à un trou dans le plafond pour rejoindre sa compagne Trippetta. L'expérience d'être enterré vivant, le thème favori de Poe qui apparaît dans plusieurs de ses histoires, y compris "Premature Burial", "The Cask of Amontillado", "Loss of Breath", "The Fall of the House of Usher", et d'autres, est un motif fréquent dans les sessions périnatales. De nombreux motifs périnataux se retrouvent également dans le plus long, étrange et mystificateur roman de Poe intitulé

The Narrative of Arthur Gordon Pym of Nantucket.

La démarche interprétative de Marie Bonaparte, limitée au modèle freudien, se révèle des plus inadéquates lorsqu'elle l'utilise dans l'analyse de *Eureka de Poe*. Cette magnifique vision de la création cosmique est très différente de tout ce que Poe avait déjà écrit. La réaction à sa publication est allée de critique à très positive, y compris les éloges des scientifiques. Albert Einstein a fait le commentaire suivant dans une lettre écrite en 1934 : *Eureka* est "Eine sehr schöne Leistung eines ungewöhnlich selbständigen Geistes" (une très belle réalisation d'un esprit exceptionnellement indépendant).

Dans son introduction, Poe promet de parler de l'Univers matériel et spirituel, de son essence, de son origine, de sa création, de sa condition actuelle et de sa destinée. Lorsqu'il écrit sur ces sujets, il met la majuscule à la première lettre des noms et des adjectifs, comme le font souvent les patients psychiatriques. Marie Bonaparte y voit un signe de psychopathologie, mais c'est clairement une indication que Poe puisait à des sources transpersonnelles profondes. Pour cette raison, son expérience

—comme les expériences des mystiques—ne pouvait être transmise de manière adéquate dans le langage ordinaire.

La vision cosmologique de Poe ressemble profondément aux visions du monde des grandes philosophies spirituelles de l'Orient, notamment leurs branches tantriques (Mookerjee et Khanna 1989). Il décrit la création de l'univers comme un processus qui commence par une singularité et implique une série d'innombrables divisions et différenciations. Il en résulte

une contre-réaction, c'est-à-dire une tendance à revenir à l'unité d'origine. L'existence continue de l'univers nécessite également une troisième force, qui est la répulsion, empêchant la coalition des parties séparées.

Le parallèle entre la singularité de Poe et Mahabindu—la source de la création de l'univers décrite dans les écritures tantriques—est remarquable. Il en va de même pour les trois forces cosmiques de Poe, qui ont les caractéristiques des gunas tantriques : *tamas*, *sattva*, et *rajas*, qui sont des puissances féminines de création.

Le but final vers lequel tend l'univers achevé est donc la réunion ultime avec Dieu ; la seule fonction de la force répulsive serait de retarder cette réunion. Dans mon livre *Le Jeu cosmique : Explorations of the Frontiers of Human Consciousness*, j'ai décrit une cosmologie similaire qui a émergé des séances de psychédélisme et de Respiration Holotropique des personnes participant à ma recherche (Grof 1998).

Comme les intuitions de mes clients, la vision cosmologique de Poe présente une forte ressemblance non seulement avec les écritures des systèmes spirituels qu'Aldous Huxley a appelés philosophie pérenne (Huxley 1945), mais aussi avec les théories de la science moderne, en l'occurrence avec les spéculations cosmologiques de physiciens célèbres basées sur des observations astronomiques. Poe lui-même croyait que son *Eureka* allait révolutionner l'astronomie, et ses idées ont effectivement été sérieusement discutées dans les milieux scientifiques.

L'une des principales hypothèses de Poe, selon laquelle l'univers s'est rempli de matière après l'explosion d'une seule particule à haute énergie, est l'équivalent approximatif de la théorie cosmogénétique développée au XXe siècle par Lemaitre, Gamov et Alpher. Son adversaire, Fred Hoyle, l'a appelée facétieusement la théorie du "Big Bang" et elle est connue sous ce nom depuis lors. Elle est restée jusqu'à aujourd'hui l'une des principales théories cosmogénétiques (Alpher et Herman 2001).

Poe a théorisé que l'univers doit être en expansion, puisque l'énergie de l'explosion pousse la matière vers l'extérieur. Il a également conclu qu'éventuellement la gravité ramènerait toutes les particules ensemble et que le processus recommencerait ; cette idée est apparue dans la théorie de l'univers pulsé d'Alexander Friedman (Friedman 1922).

Dans *Eureka*, Poe a également proposé une solution raisonnable au "paradoxe du ciel noir" d'Olbers qui tourmentait les astronomes : un univers statique avec un nombre infini d'étoiles ne pouvait pas être sombre, à moins que certaines des étoiles soient si éloignées que la lumière ne nous atteindrait pas. La recherche moderne sur la conscience a montré que les états visionnaires ont un potentiel remarquable pour fournir non seulement une illumination religieuse et une inspiration artistique extraordinaires, mais aussi de brillants aperçus scientifiques qui ouvrent de nouveaux domaines et facilitent la résolution de problèmes scientifiques.

On trouve de nombreux exemples de ce type dans l'excellent ouvrage de Willis Harman, intitulé *Higher Creativity : Liberating the Unconscious for Breakthrough Insights* (Harman 1984). Nous reviendrons sur ce sujet important dans le prochain chapitre. Considérant les intuitions brillantes de Poe qui égalaient celles de

scientifiques professionnels, Bonaparte a été le plus ouvertement réductionniste dans son analyse de *Eureka*.

Pour elle, le Dieu de Poe était son père physique et la création du cosmos renvoyait à l'acte créateur biologique. La particule originelle de Poe à partir de laquelle le cosmos a évolué était prétendument le spermatozoïde. Dans sa fantaisie, l'univers aurait été créé par une figure paternelle sans participation féminine.

La recherche de l'unité originelle était un retour au Père et reflétait le détachement de Poe vis-à-vis du féminin. Le fantasme cosmique de Poe sur les univers multiples reflétait le fait qu'il y avait d'autres frères et sœurs dans sa famille.

Selon Bonaparte, *Eureka* a révélé l'évitement de Poe de la Mère et de la Femme ; il a donc terminé sa carrière littéraire par un fantasme cosmique homosexuel. J'espère que cette brève excursion dans l'interprétation freudienne de l'art par Marie Bonaparte a montré que la cartographie élargie de la psyché, incluant les domaines périnatal et transpersonnel, fournit un cadre conceptuel beaucoup plus profond, riche et convaincant pour une analyse psychologique du contenu des œuvres d'art.

Otto Rank

Otto Rank n'était pas d'accord avec l'insistance de Freud sur la primauté du complexe d'Œdipe comme source d'inspiration artistique. Selon lui, les artistes'

créativité est animée par un besoin profond de venir à bout de l'anxiété primordiale associée au traumatisme de la naissance (*Urangst*) et de retourner à la sécurité du ventre maternel (Rank 1989).

La thèse générale de Rank concernait l'importance primordiale du souvenir de la naissance en tant que force motivante puissante dans la psyché, ce qui a été soutenu de manière convaincante par les travaux modernes sur les états de conscience holotropiques. Cependant, au lieu de mettre l'accent sur le désir de retourner dans le ventre de sa mère, elle a déplacé l'attention vers la volonté de revivre le traumatisme du passage dans le canal de la naissance et de faire l'expérience de la mort et de la renaissance psychospirituelles. Comme nous l'avons vu précédemment, il était en fait possible d'identifier des schémas expérientiels spécifiques liés aux quatre étapes consécutives de la naissance, les Matrices périnatales de base (MPB), et de décrire la signification psychodynamique spécifique de chacun d'entre eux.

ses recherches ont également montré que les figures mythologiques et les royaumes de la psyché ne sont pas dérivés du traumatisme de la naissance, comme le croyait Rank, mais sont

expressions des archétypes, principes organisateurs autonomes de l'inconscient collectif. Au lieu d'être des produits des souvenirs de naissance, ils contribuent à former et à informer les expériences des différentes étapes de la naissance. us Rank voyait le Sphinx et d'autres figures féminines démoniaques, comme Hécate, Gorgo, les Sirènes et les Harpies, comme des représentations de la mère anxieuse de l'accouchement plutôt que des figures appartenant à un domaine archétypal superordonné.

Carl Gustav Jung

Comme nous le verrons dans la section suivante, c'est la perspective qui a émergé du travail thérapeutique d'un autre renégat du mouvement psychanalytique, C. G. Jung. Jung était en profond désaccord avec l'idée de Freud selon laquelle la motivation de la création artistique est de partager des fantasmes œdipiens interdits.

Selon lui, le secret de la création artistique et de l'efficacité de l'art se trouve dans le retour à l'état de "mystique de la participation"—à ce niveau d'expérience où c'est l'Homme collectif qui vit, et non l'individu.

Ce n'est pas Goethe qui a créé Faust, c'est l'archétype de Faust qui a créé Goethe (Jung 1975).

Un autre point de divergence majeur entre Jung et Freud était le concept de libido. Pour Jung, la libido n'était pas une pulsion biologique, mais une force universelle comparable à l'entéléchie d'Aristote ou au *élan vital* d'Henri Bergson. La compréhension de l'art répond au problème du génie dont Freud n'a pu rendre compte en utilisant les principes explicatifs de sa psychanalyse.

Le phénomène du génie ne peut être compris en termes de psychologie individuelle. Selon Jung, le génie fonctionne comme un canal pour l'énergie créatrice cosmique de l'âme mondiale (*Anima mundi*). Jung a également rejeté le modèle de la psyché de Freud car il se limitait à la biographie postnatale et à l'inconscient individuel. Il l'a étendu pour inclure l'inconscient collectif avec ses domaines historiques et mythologiques (Jung 1990). Le concept d'inconscient collectif et ses principes organisateurs, les archétypes, ont apporté à l'analyse artistique la profondeur que la psychologie freudienne ne pouvait fournir.

La première tentative majeure de Jung pour analyser l'art a été son analyse approfondie du livre en partie poétique, en partie prosaïque d'une Américaine, Miss Frank Miller, publié à Genève par Edoare Flournoy et devenu connu sous le nom de

les *Fantasies de Miller* (Miller 1906). L'analyse qu'en fit Jung, intitulée *Symboles de transformation* (Jung 1956), fut une œuvre d'une importance historique majeure, car sa publication marqua le début d'une rupture entre Jung et Freud.

La méthode d'"amplification" que Jung a utilisée dans l'analyse du livre de Miss Miller est devenue le modèle de l'approche jungienne de l'analyse des rêves, des expériences psychotiques, de l'art et d'autres manifestations de la psyché.

Cette technique consiste à trouver des parallèles entre les motifs et les figures de l'œuvre analysée dans le folklore, l'histoire, la littérature, l'art et la mythologie d'autres cultures et à révéler leurs sources archétypales.

Jung a exercé une profonde influence sur les écrivains et les cinéastes modernes. À l'instar des célèbres concepts de Freud (le complexe d'Œdipe, le complexe de castration, le vagin denté, le Ça et le Surmoi), les descriptions des principaux archétypes de Jung (l'Ombre, l'Anima, l'Animus, le Trickster, la Mère Terrible, le Vieil Homme Sage et d'autres encore) ont non seulement permis d'éclairer des œuvres d'art déjà existantes, mais aussi d'inspirer des générations de nouveaux artistes.

Contribution de la recherche psychédélique à la compréhension de l'art

La découverte fortuite du puissant effet psychédélique du LSD par Albert Hofmann et l'expérimentation de cette extraordinaire substance ont apporté des découvertes révolutionnaires concernant la conscience, la psyché humaine et le processus créatif. Pour les historiens et les critiques d'art, le LSD

expériences ont fourni de nouveaux aperçus extraordinaires sur la psychologie et la psychopathologie de l'art.

Il y a eu une profonde similitude entre les peintures de sujets "normaux" décrivant leurs visions sous LSD et l'art outsider (art brut) et l'art des patients psychiatriques, comme en témoignent le classique de Hans Prinzhorn *Artistique des malades mentaux* (Prinzhorn 1995), le livre de Walter Morgenthaler *Madness and Art* (Morgenthaler 1992) et l'ouvrage de Roger Cardinal *Outsider Art* (Cardinal 1972).

D'autres peintures psychédéliques présentaient une profonde ressemblance avec les artefacts des cultures indigènes, comme les masques et les fétiches africains, les sculptures des tribus de Nouvelle-Guinée du fleuve Sepik, les peintures sur écorce des Aborigènes australiens, les peintures sur fil des Indiens mexicains Huichol, les peintures rupestres Chumash du sud de la Californie, etc.

Il y avait également une similitude indubitable entre l'art des sujets sous LSD et celui des représentants de divers mouvements modernes : abstractionnisme, expressionnisme, impressionnisme, cubisme, dadaïsme, surréalisme et réalisme fantastique. Pour les peintres professionnels qui ont participé à des recherches sur le LSD, les séances psychédéliques ont souvent marqué un changement radical dans leur expression artistique.

Leur imagination devenait beaucoup plus riche, leurs couleurs plus vives, et leur style plus libre. À l'occasion, des personnes qui n'avaient jamais peint auparavant étaient capables de produire des dessins et des peintures extraordinaires. Il semblait que la puissance du matériau inconscient profond qui avait fait surface au cours de leurs séances prenait en quelque sorte le contrôle du processus et utilisait le sujet comme canal d'expression artistique.

Cependant, l'impact du LSD et d'autres substances psychédéliques sur l'art est allé bien au-delà de l'influence sur le style des artistes qui se sont portés volontaires comme sujets expérimentaux. Une génération entière de jeunes artistes d'avant-garde les a adoptés comme outils pour trouver une inspiration profonde dans le domaine périnatal et dans le royaume archétypal de l'inconscient collectif. Ils ont dépeint, avec une puissance artistique extraordinaire, un riche éventail d'expériences qui trouvaient leur origine dans ces recoins profonds et ordinairement cachés de la psyché humaine (Grof 2015).

Leur auto-expérimentation les a également conduits à s'intéresser sérieusement à des domaines étroitement liés à leurs expériences psychédéliques—étude des grandes philosophies spirituelles orientales, pratique intense de la méditation, participation à des rituels chamaniques, culte de la Déesse et du Féminin Sacré, mysticisme de la nature et divers

enseignements ésotériques. Beaucoup d'entre eux ont documenté leurs propres quêtes spirituelles et philosophiques dans leur art.

La thérapie psychédélique et l'auto-expérimentation des psychédéliques par les psychiatres et les psychologues ont également contribué aux interprétations de l'art et à la critique d'art. Elles ont révélé l'inadéquation du modèle dominant de la psyché et la nécessité de l'étendre et de le réviser radicalement. Dans un chapitre précédent, j'ai décrit ma propre proposition pour un tel nouveau modèle basé sur les expériences et les observations de la recherche des états holotropiques.

J'aimerais clore ce chapitre par un bref retour sur l'une des premières tentatives d'utilisation de ma cartographie étendue de la psyché dans l'analyse de l'art. Il s'agit d'une brillante étude du grand écrivain et philosophe français Jean Paul Sartre, intitulée *Le rite de passage de Sartre*. Elle a été écrite il y a trente-cinq ans par Tom Riedlinger et publiée dans le *Journal of Transpersonal Psychology* (Riedlinger 1982). Il apportait des preuves convaincantes que des aspects significatifs de Jean Paul



J. P. Sartre (1905–1980), French writer, novelist, playwright, and existential philosopher, with his wife Simone de Beauvoir (1908–1986), French writer, philosopher, and political activist.

Les écrits de Sartre et sa philosophie existentielle peuvent être compris à travers sa séance psychédélique mal gérée et non résolue qui portait sur le niveau périnatal.

En février 1935, Sartre reçoit une injection intramusculaire de mescaline à l'hôpital Sainte-Anne du Havre, en France. Il avait vingt-neuf ans, était inédit et inconnu, et travaillait comme professeur de philosophie dans un collège. Il écrivait un livre sur l'imagination et espérait que la drogue provoquerait des visions et lui donnerait un aperçu de la dynamique de la psyché. Son souhait a été exaucé, mais il a obtenu plus que ce qu'il avait négocié.

Lorsque sa partenaire Simone de Beauvoir l'a appelé dans l'après-midi de sa séance, il lui a dit que son appel l'avait sauvé d'un combat désespéré contre des pieuvres. Comme nous l'avons vu précédemment, la pieuvre est un symbole fréquent du BPM II, représentant la fin de la liberté vécue dans le cadre aquatique de l'utérus. Sartre a également fait l'expérience d'illusions d'optique massives. Les objets de son environnement changeaient grotesquement de forme, devenant des symboles de mort : les parapluies se transformaient en vautours et les chaussures en squelettes, et les visages humains avaient un aspect monstrueux. Il avait peur de perdre la tête. Toutes ces manifestations sont typiques de la BPM II.

Il a vu des apparitions effrayantes pendant le reste de la soirée. Le lendemain matin, il semblait complètement rétabli, mais quelques jours plus tard, il a commencé à souffrir de crises récurrentes de dépression et d'anxiété et se sentait poursuivi par divers monstres aquatiques (tels que des homards et des crabes géants), les maisons avaient des visages, des yeux et des mâchoires lubriques, et chaque cadran d'horloge semblait se transformer en hibou. Ces états ont duré jusqu'à l'été. Sartre établit son propre diagnostic : " Je suis atteint d'une psychose hallucinatoire chronique. "

Il rendait le psychiatre Lagache, qui lui avait donné la mescaline, responsable de ses

"bad trip" ; il était "plutôt saturnin" et lui a dit lors de la préparation de la séance : "Ce que ça vous fait est terrible !" Sartre lui-même insistait sur le fait que la drogue n'était pas la principale responsable de ce qui lui arrivait. Il qualifiait son effet d'"accessoire" et pensait que la première cause "profonde" de sa réaction était sa crise d'identité omniprésente résultant de son passage à l'âge adulte. Il ne voulait pas accepter les responsabilités sociales imposées à l'individu par la société bourgeoise.

Cependant, les visions de Sartre avaient clairement des racines bien plus profondes et plus anciennes que sa crise d'identité et sa peur d'être avalé par la société bourgeoise. Une confrontation similaire avec des monstres océaniques vivant en profondeur est relatée dans *Les Mots*, l'autobiographie de Sartre sur son enfance (Sartre 1964a). Il y décrit qu'à l'âge de huit ans, il a découvert le pouvoir de l'écriture créative.

Dès qu'il commençait à éprouver des angoisses, il emmenait ses héros dans des aventures sauvages. Les héros typiques de l'enfance de Sartre étaient des géologues et des plongeurs en eaux profondes combattant divers monstres souterrains ou

sous-marins—une pieuvre géante, une tarentule gigantesque ou un crustacé de vingt tonnes—autant de créatures qui jouent un rôle important dans les séances de psychédélisme et de respiration holotropique axées sur le niveau périnatal (BPM II). À ce propos, Sartre a dit : " Ce qui a coulé de ma plume... c'est moi-même, un enfant-monstre ; c'est mon ennui de la vie, ma peur de la mort, mon abrutissement et ma perversité... "

Il semble que la séance de mescaline ait activé un système COEX associé à la seconde matrice périnatale et que son effet se soit poursuivi longtemps après que l'action pharmacologique de la mescaline se soit estompée. e couches de ce COEX

remontent loin dans l'enfance de Sartre ; son plus important dénominateur commun était le sentiment de l'omniprésence de la mort. Son père meurt à l'âge de trente ans, moins de deux ans après la naissance de Sartre. Sa mère, préoccupée par la maladie de son mari, a cessé d'allaiter ; Sartre a fait une forte réaction au sevrage et a développé une entérite sévère.

Sa vie a dès lors un "goût funèbre". À l'âge de cinq ans, il a vu la mort comme une grande femme folle, habillée de noir ; lorsqu'il la regardait, elle murmurait : "Je mettrai cet enfant dans ma poche." Enfant, Sartre réagit fortement à la maladie de son ami et à la mort de sa grand-mère. À sept ans, il vivait dans un état de terreur à l'idée que la "bouche ombrageuse de la mort pouvait s'ouvrir n'importe où et me happer."

Lorsqu'il se regardait dans un miroir, il se voyait comme "une méduse... se cognant contre le verre de l'aquarium". Les autres enfants l'évitaient comme compagnon de jeu et il se sentait abandonné et seul. Dans ses rêveries, il découvrait "un univers monstrueux qui était le revers de mon impuissance". Il dit à ce sujet : "Je n'ai pas inventé ces horreurs, je les ai trouvées dans ma mémoire".

De nombreux aspects de la problématique de Sartre et de son œuvre peuvent être compris comme une forte influence de la BPM II : la peur de la mort et de la folie, l'horreur de l'engloutissement, la préoccupation pour les monstres aquatiques, le sentiment de l'absurdité de la vie et d'autres éléments de la philosophie existentialiste, la solitude, l'infériorité et la culpabilité. Sa célèbre pièce porte même le titre *No Exit (Huit clos)* (Sartre 1994).

Dans les années critiques de sa vie, Sartre s'est vu "tendu jusqu'au point de rupture entre deux extrêmes—naître et mourir à chaque batttement de cœur." est étrange amalgame expérientiel entre mourir et naître est encore une fois un trait caractéristique de la dynamique périnatale.

Cette tension atteint des proportions insupportables quelques mois avant le trentième anniversaire de Sartre. Utilisant la stratégie de déni de la mort qu'Ernest Becker appelle le " projet d'immortalité " (Becker 1973), il tente de priver la mort de sa piquûre en écrivant et en fantasmant qu'il atteindrait *la gloire post mortem*.

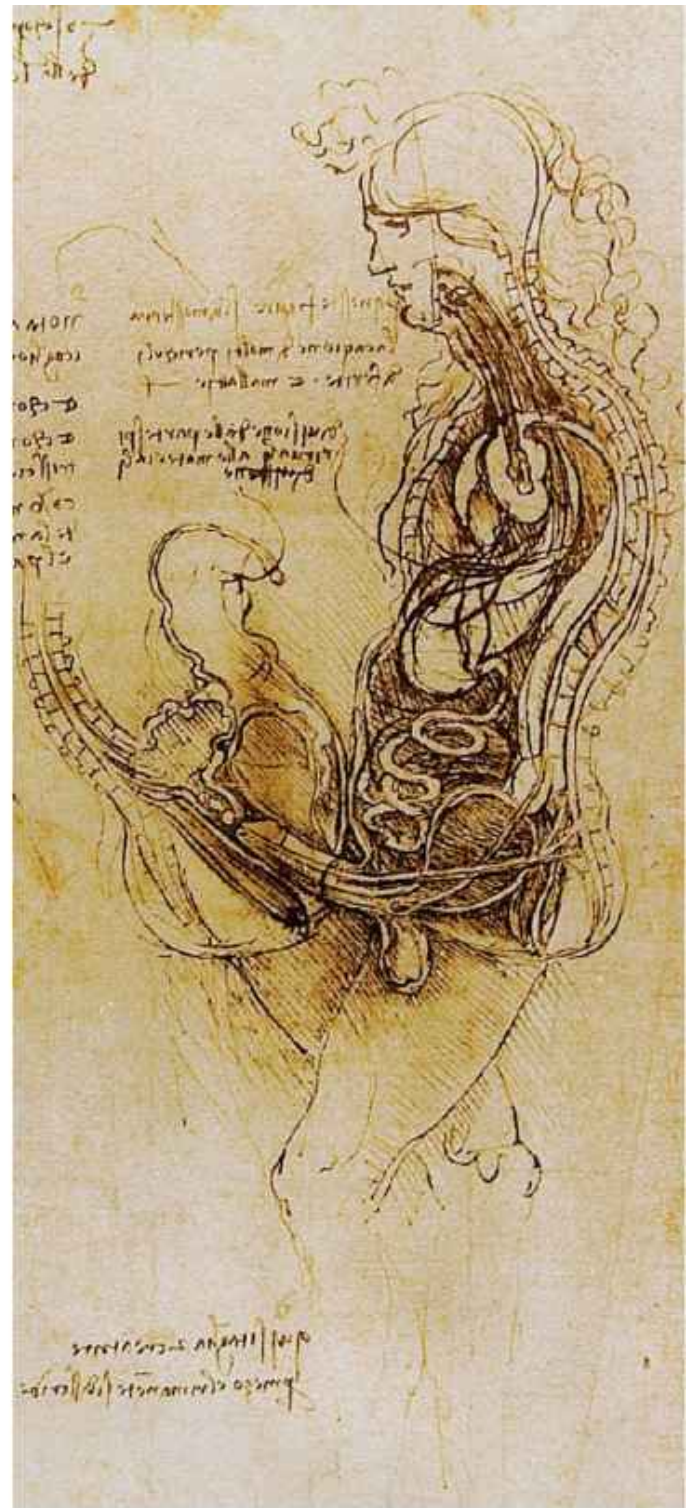
Cependant, ses efforts de l'époque échouent, et il ne parvient pas à se faire publier. Il se rendait également compte qu'il approchait de l'âge auquel son père était mort. Son système COEX avec la mort comme thème central était donc proche de la surface lorsque Sartre a pris de la mescaline.

Il s'est intensifié et a partiellement émergé dans la conscience, mais il n'a pas été résolu. Ses éléments apparaissent tout au long de *La Nausée*, un livre qu'il a commencé à écrire au moment de la séance de mescaline (Sartre 1964b). Il semble que le fait de travailler sur ce livre ait aidé Sartre à intégrer l'expérience ; il traite de questions telles que la nausée, la suffocation et des éléments scatologiques (" crasse pourrie collante "). On y trouve également des références aux monstres marins et à l'inquiétant marronnier (l'arbre de la mort de l'enfance de Sartre décrit dans *Les Mots*).

Une discussion plus complète des avantages de la cartographie élargie pour l'analyse des œuvres d'art se trouve dans mon livre *Moderne Recherche sur la conscience et la compréhension de l'art* (Grof 2015). Une partie importante de ce livre est une sélection de peintures, dessins et sculptures du génie suisse du réalisme fantastique Hans Ruedi Giger. Il ne peut y avoir de preuve plus évidente de l'importance du domaine périnatal de l'inconscient dans la compréhension de l'art que ses créations.



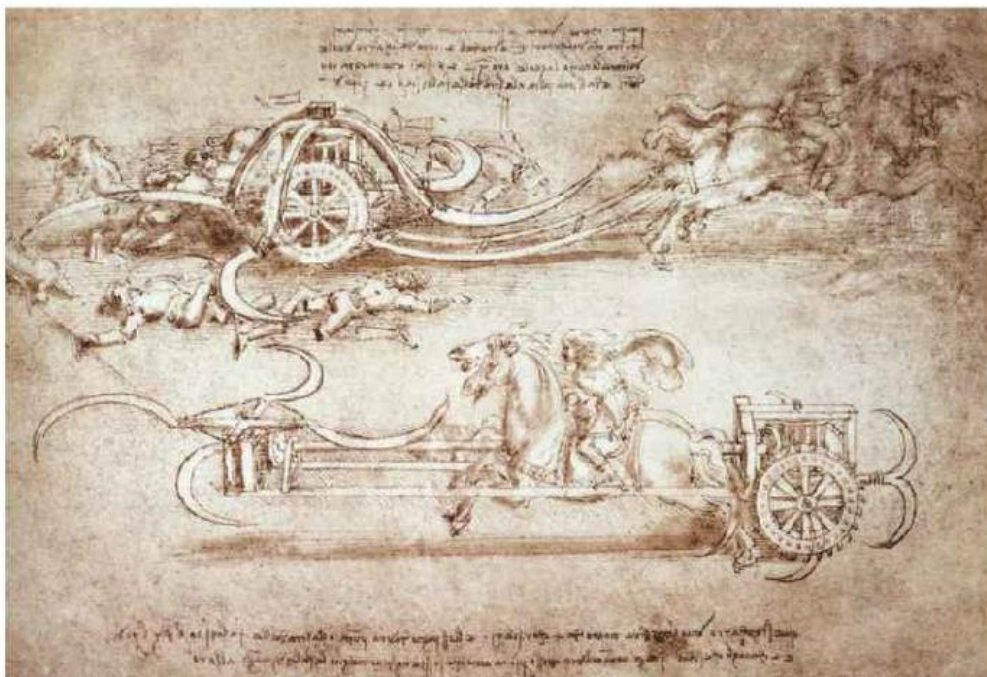
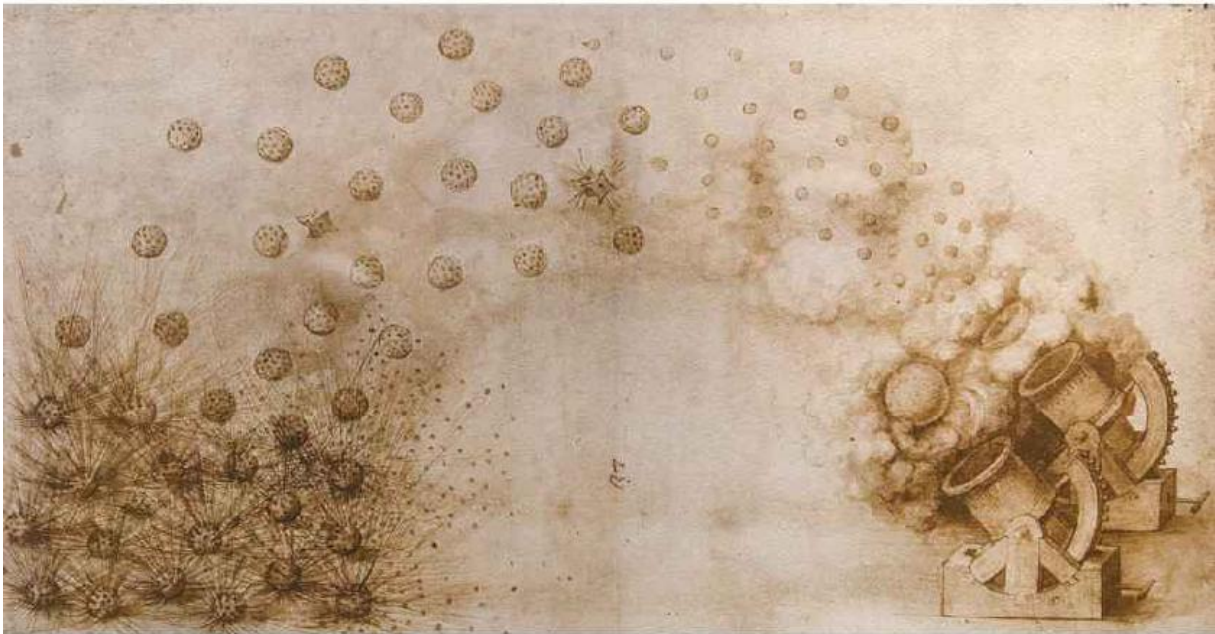
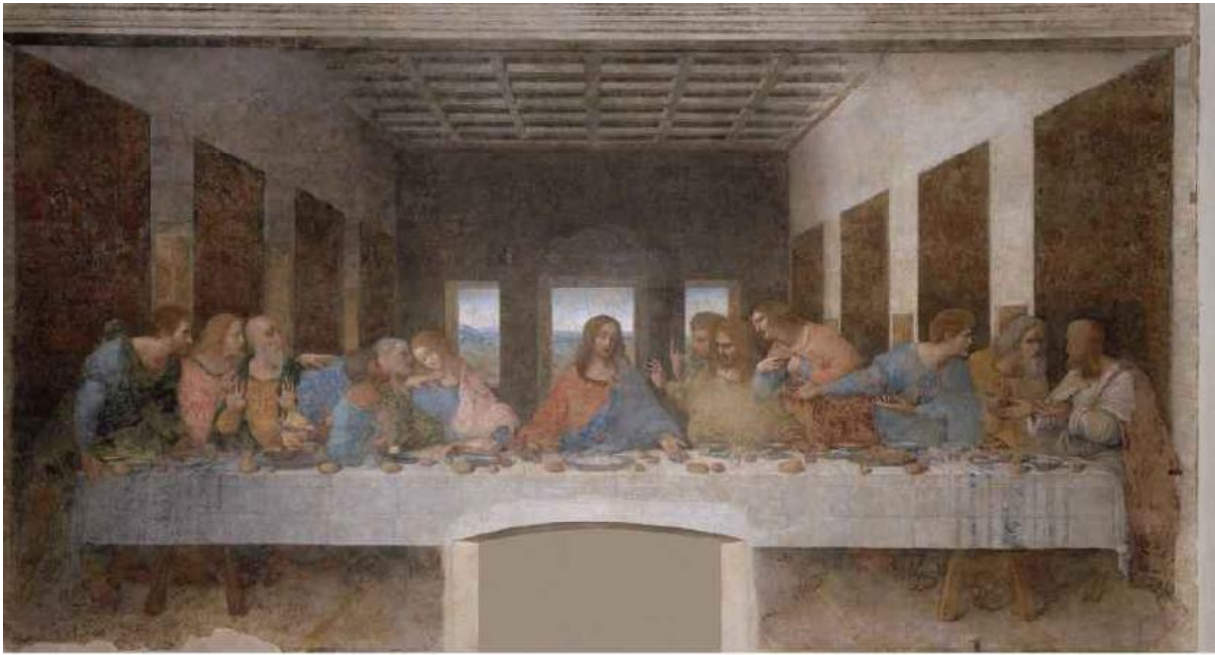
Leonardo da Vinci (1452–1519) created his well known self-portrait in the year 1512.

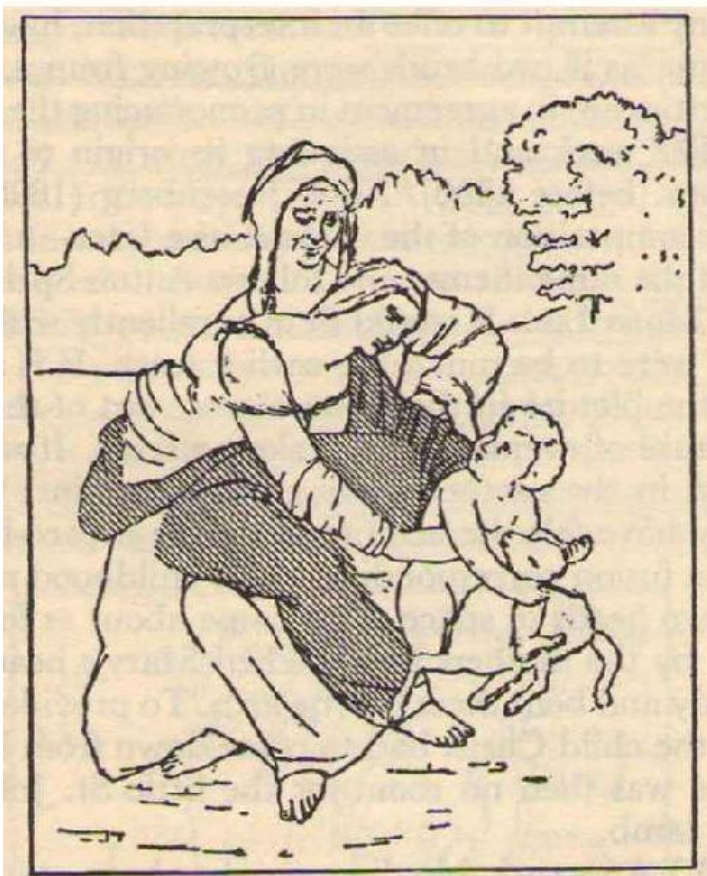


Sketches of fetuses in the uterus (top left, bottom left); *Copulation*, anatomy of sexual intercourse as imagined by Leonardo da Vinci.

Facing page: Leonardo da Vinci, *Last Supper* (*L'ultima cena*), a late fifteenth-century mural painting in the refectory of the Convent of Santa Maria delle Grazie in Milan (top).

Leonardo da Vinci's drawings of war machines for Duke Lodovico Sforza; cannon exploding into multiple balls (middle); rotating blades driving horses into the soldiers of the approaching army (bottom)





Leonardo da Vinci, *The Virgin and Child with St. Anne*, 1508. Musée du Louvre, Paris (top).

Line drawing of Leonardo's *The Virgin and Child with St. Anne* showing the hidden image of a vulture (according to Oskar Pfister).



Leonardo da Vinci, *Mona Lisa*, 1519.
Musée du Louvre, Paris (top).

Leonardo da Vinci, *St. John the Baptist*
with "Leonardesque smile." 1516. Mu-
sée du Louvre, Paris.



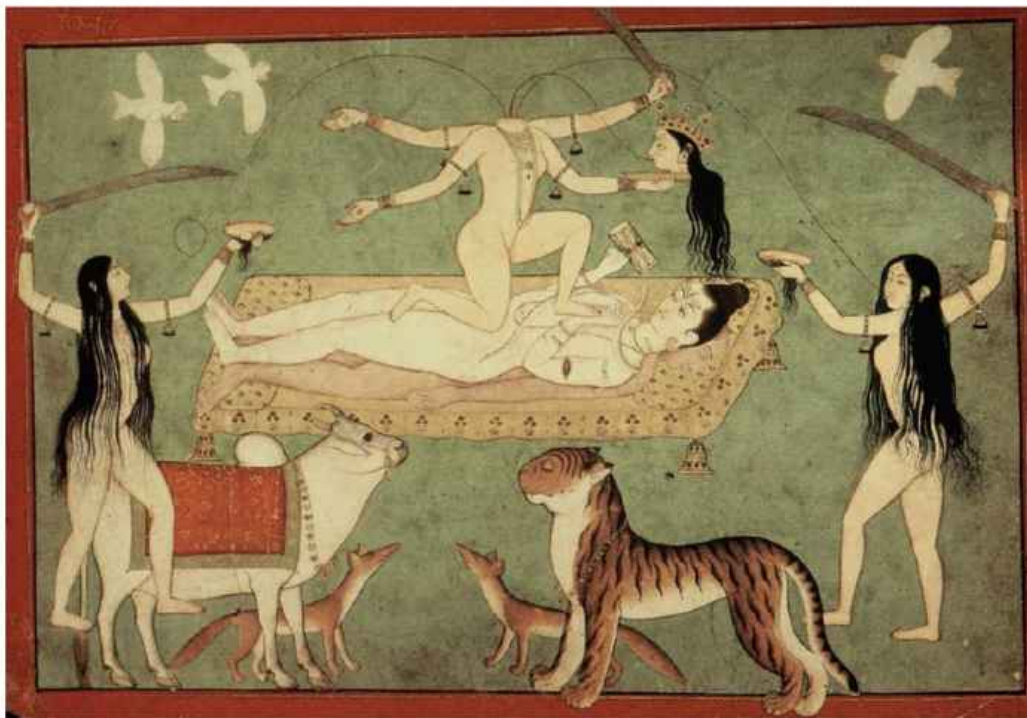


C. G. Jung's famous *Red Book*, in which he documented in writing and paintings his challenging experiences during his spiritual emergency (top).

Philemon, a spirit guide appearing in C. G. Jung's visions, as Jung portrayed him in his *Red Book*.



Yantra, a Tantric abstract archetypal symbol. There are nine hundred and sixty yantras, each representing the cosmic energy of a specific deity (top); Sri Yantra is the most sacred archetypal symbol of Tantra. It is called the mother of all yantras, because all other yantras are derived from it. In its three dimensional form, it is said to represent Mount Meru, the cosmic mountain at the center of the universe.



Kali and Shiva, at the end of one cycle and beginning of another; the river Ganges originating in Shiva's head, Rajasthan, nineteenth century (top left).

Shiva Ardhanareeshvara, Shiva and Kali, an archetypal androgynous symbol, representing both the beginning of polarity during cosmogenesis or transcendence of duality at the end of the spiritual journey (top right).

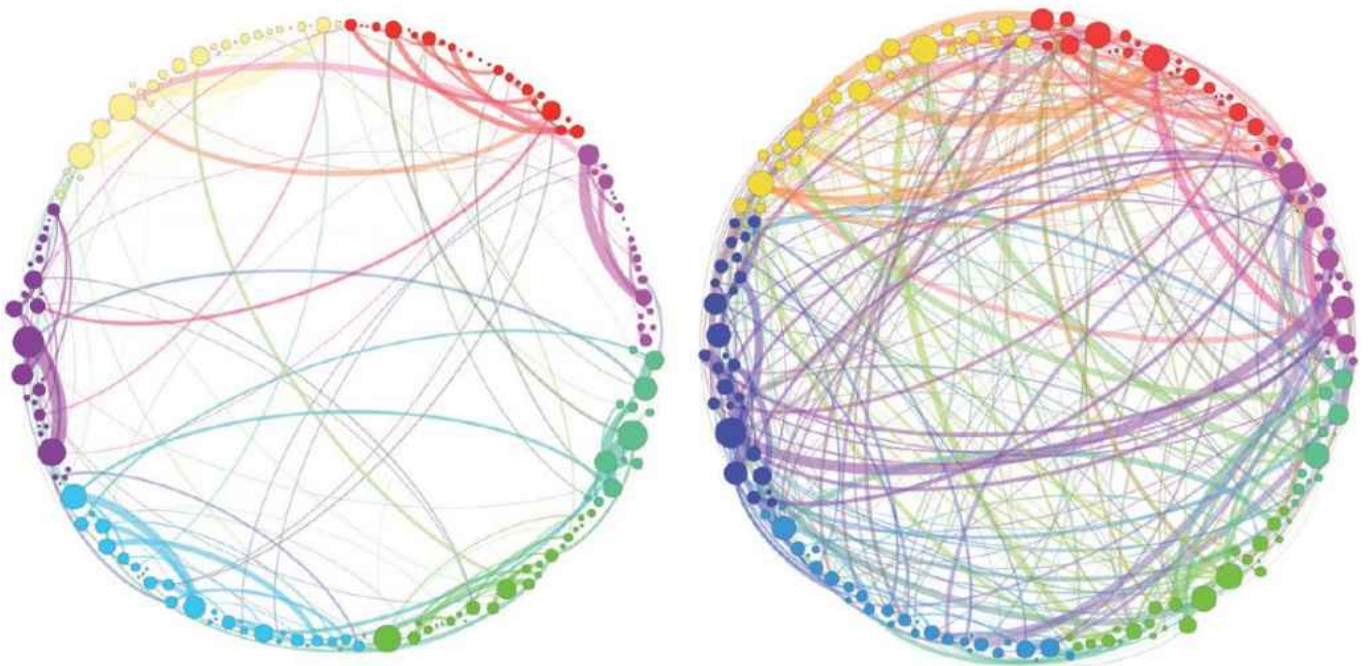
Kali as Great Wisdom, nourishing all new life and herself with her own blood. The Nandi bull is the animal of Shiva, and the tiger an animal related to Kali (bottom).



Dante Alighieri (1265–1321), shown holding a copy of the *Divine Comedy*, next to the entrance to Hell, the seven terraces of Mount Purgatory, and the city of Florence, with the spheres of Heaven above (Domenico di Michelino's fresco in Dom Maria del Fiore).



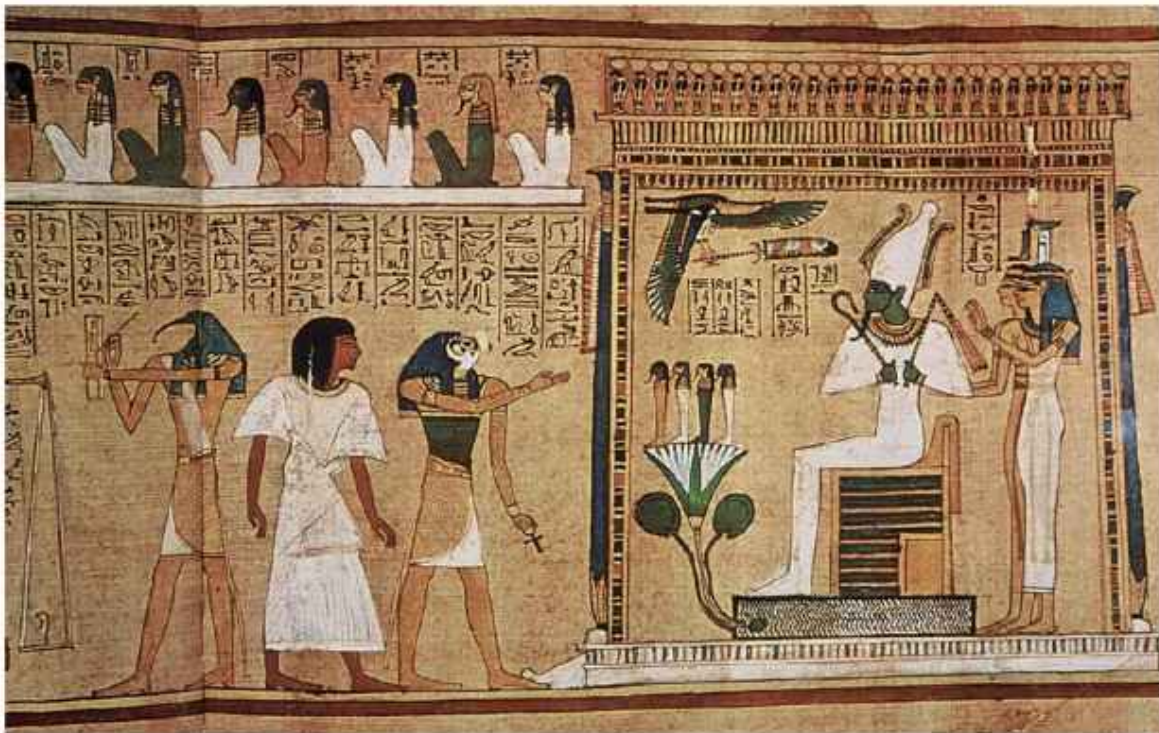
Neuroimaging with psychedelics. On the left side is a scan of the brain after ingestion of a placebo; on the right, a brain after ingestion of psilocybin (Robin Carhart-Harris 2016).



Communication between brain networks in people given a non-psychedelic compound (left) or psilocybin (right) (Petri et al 2014).



Mohammed and archangel Gabriel in Paradise meeting beautiful houris riding camels. From *Mir'ât Nâmeh*, an Islamic manuscript written in a Turkish dialect, created in the fifteenth century.



Scene of divine judgment from the *Egyptian Book of the Dead*. The jackal-headed god Anubis is bringing the deceased Hunefer into the Hall of Judgment. There he weighs his heart (character) against the ostrich feather symbolizing the goddess of justice Maat. If he does not pass the judgment, he is devoured by Amemet, Devourer of Souls, a tri-form monster with the head of a crocodile, body of a lion, and bottom of a hippopotamus. The Ibis-headed god Thoth plays the role of an impartial judge (Papyrus in the British Museum, ca.1300 BC) (top).

Hunefer passed the judgment and Horus is taking him to Osiris and his two sisters, the goddesses Isis and Nephthys. On a lotus stand three sons of Horus, who personify the four canopic jars containing the entrails for mummification (Papyrus in the British Museum, ca.1300 BC).



The tomb of Sennedjem. In the upper register sits the sun god Ra in a solar boat holding an ankh; he is attended by two baboons celebrating the moment of sunrise. Below are the Fields of Laru where the deceased Sennedjem is enjoying his after-life with his wife Ineferti (top).

Triumphant moment of sunrise from the *Egyptian Book of the Dead*. Goddesses Isis and Nephthys sit at the djed, which symbolizes the vertebral column of their brother Osiris. The rising sun is supported by a personified Nile cross ankh, symbol of eternal life in the Beyond. Six Spirits of Dawn witness this event and at the moment of sunrise they turn into baboons.



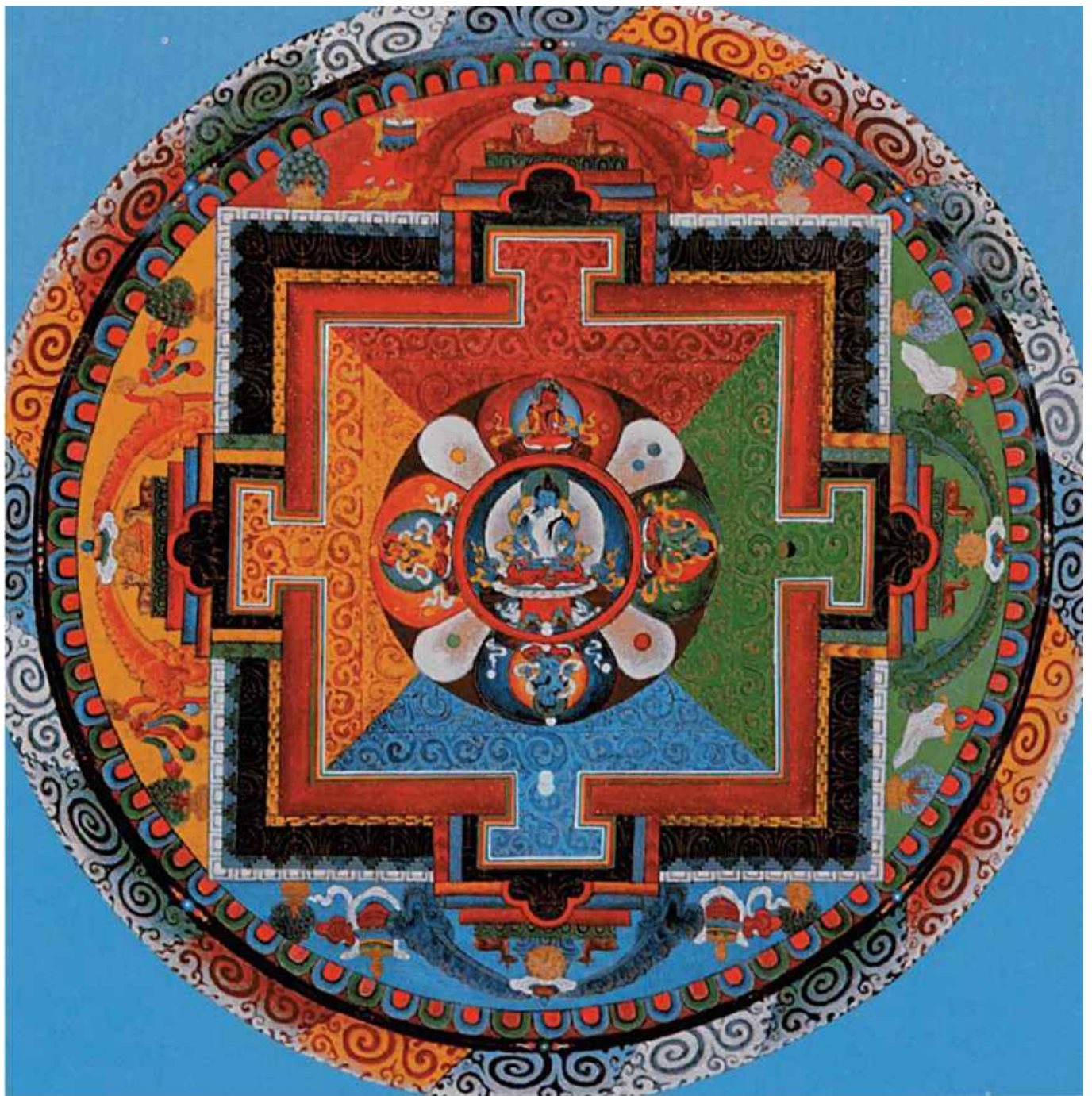
Isis, the Great Mother Goddess, enchantress, sister and spouse of Osiris. Osiris conceived his son Horus while Isis took the form of a kite. Here she stands with long wings outspread as protectress on the shrine of the pharaoh Tutankhamen (Relief, tomb of Tutankhamen, Eighteenth Dynasty).



Authorship of this work is attributed to the legendary spiritual teacher Padmasambhava, who brought Buddhism to Tibet in the eighth century. He is depicted among various scenes of his life (top).



The profound wisdom that can lead to spiritual liberation is known as Prajñāpāramitā (transcendental wisdom); it is sometimes personified as a goddess.



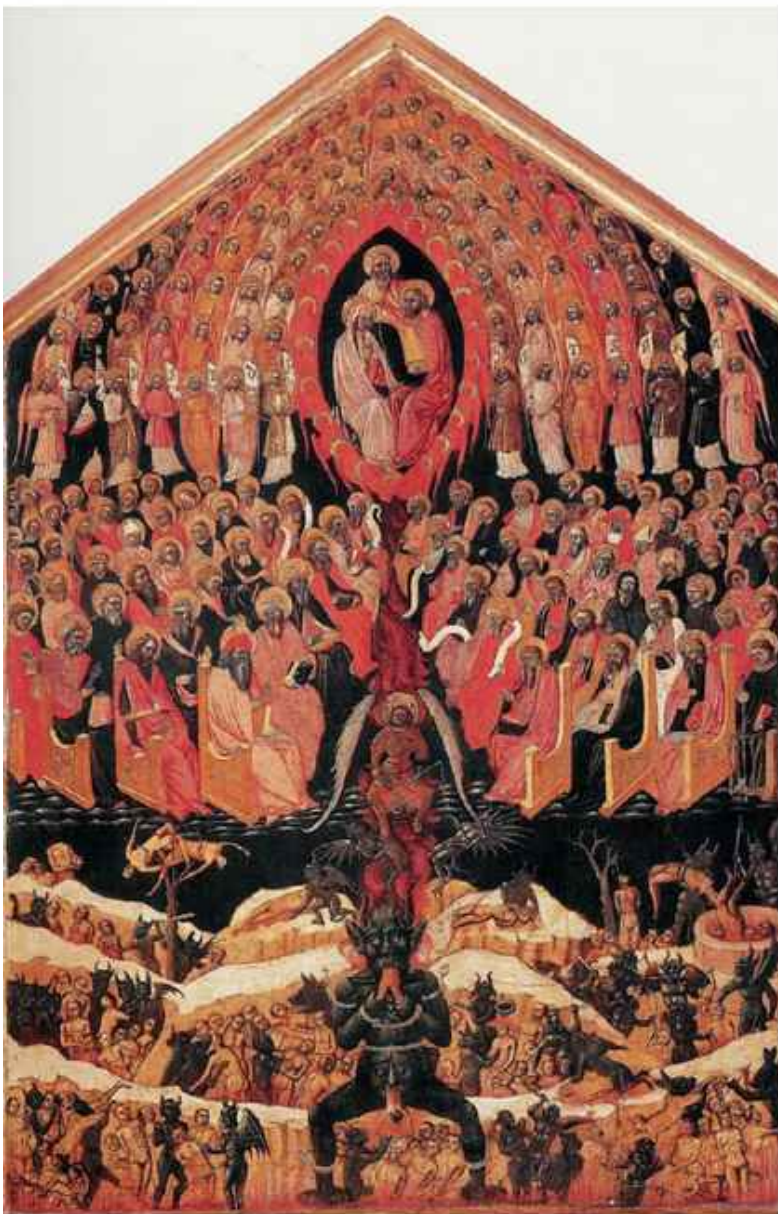
The germinal mandala of the *Tibetan Book of the Dead* depicting the five transcendent Dhyani or Tathagata Buddhas; in the course of the journey through the bardos, it unfolds into a large number of peaceful and wrathful deities, dakinis, and animal-headed deities.



The principle deities, who are encountered between the time of death and seeking rebirth, are depicted in the center of the picture of the Buddha Heruka. Around four other terrifying Herukas dance fierce dakinis and guardian deities of the mandala. The small mandalas in the corners each contain one of the five transcendental Dhyani Buddhas with consort assistant Bodhisattvas (Tibetan thangka painting nineteenth century).



The Mandala of the Peaceful and Wrathful Deities, based on the *Bardo Thödol*, intended for preparation of the time of dying. Chemchok Heruka, in his consort. In the upper part of the mandala are the Peaceful Deities, while all around dance a ferocious host of humans and animals (Thangka from eighteenth century).



Fra Angelico: The Last Judgment in the church of Santa Maria degli Angeli in Florence (1430). Christ sits on a white throne surrounded by angels, Mary, John, and the saints. With his left hand he points down to Hell, his right hand up to Heaven. To Christ's right is paradise, with angels leading the saved through a beautiful garden. In the middle are the broken tombs of the risen dead, having come out of their graves to be judged. On Christ's left demons drive the damned into Hell, where the wicked are tormented (top).

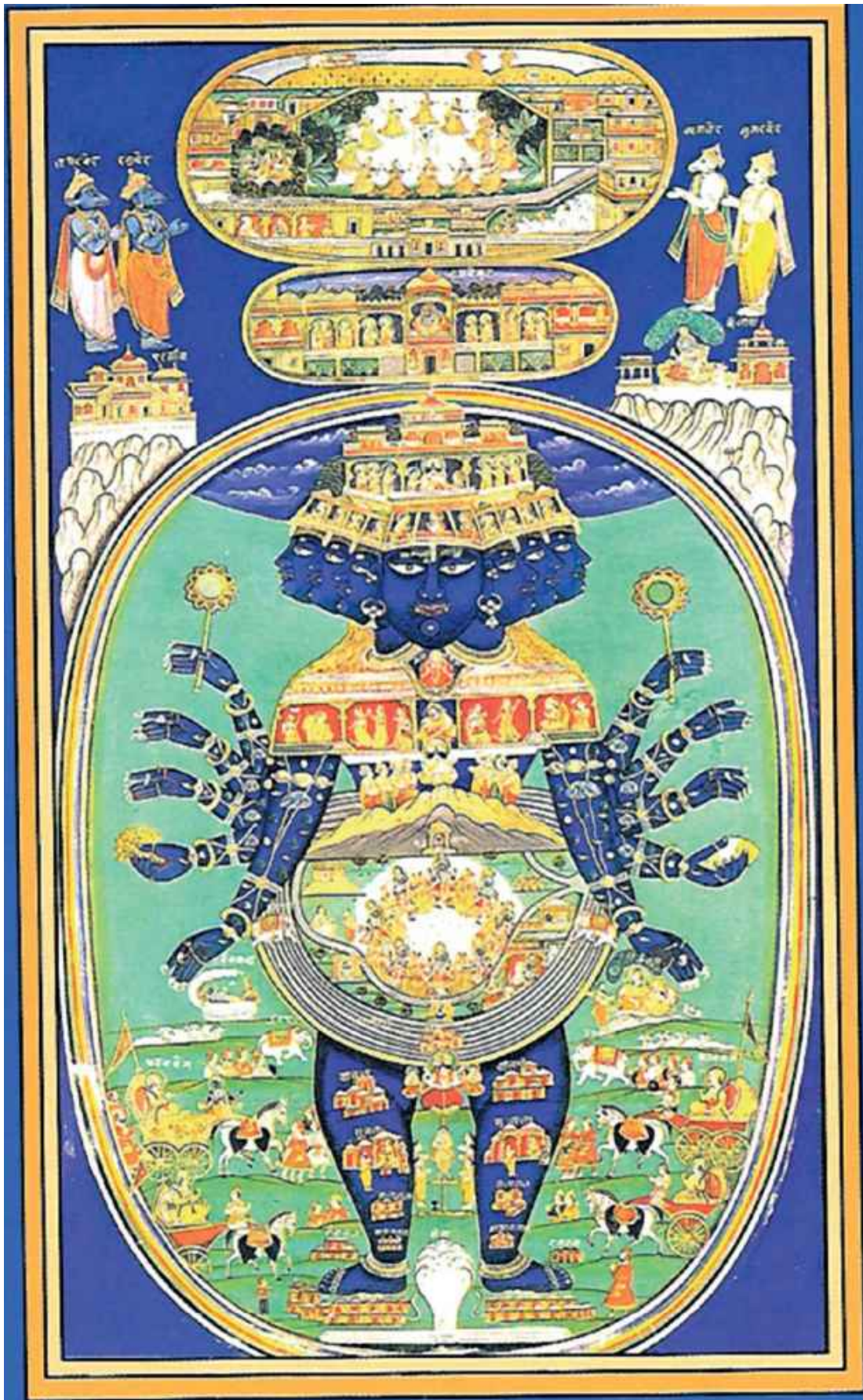
A painting of the Last Judgment set the Christian pantheon of God the Father, Christ, and the Virgin Mary in a mandorla-shape opening in the heavens, among saints and angels, with Satan in Hell below (Bologna Pinacotheca).



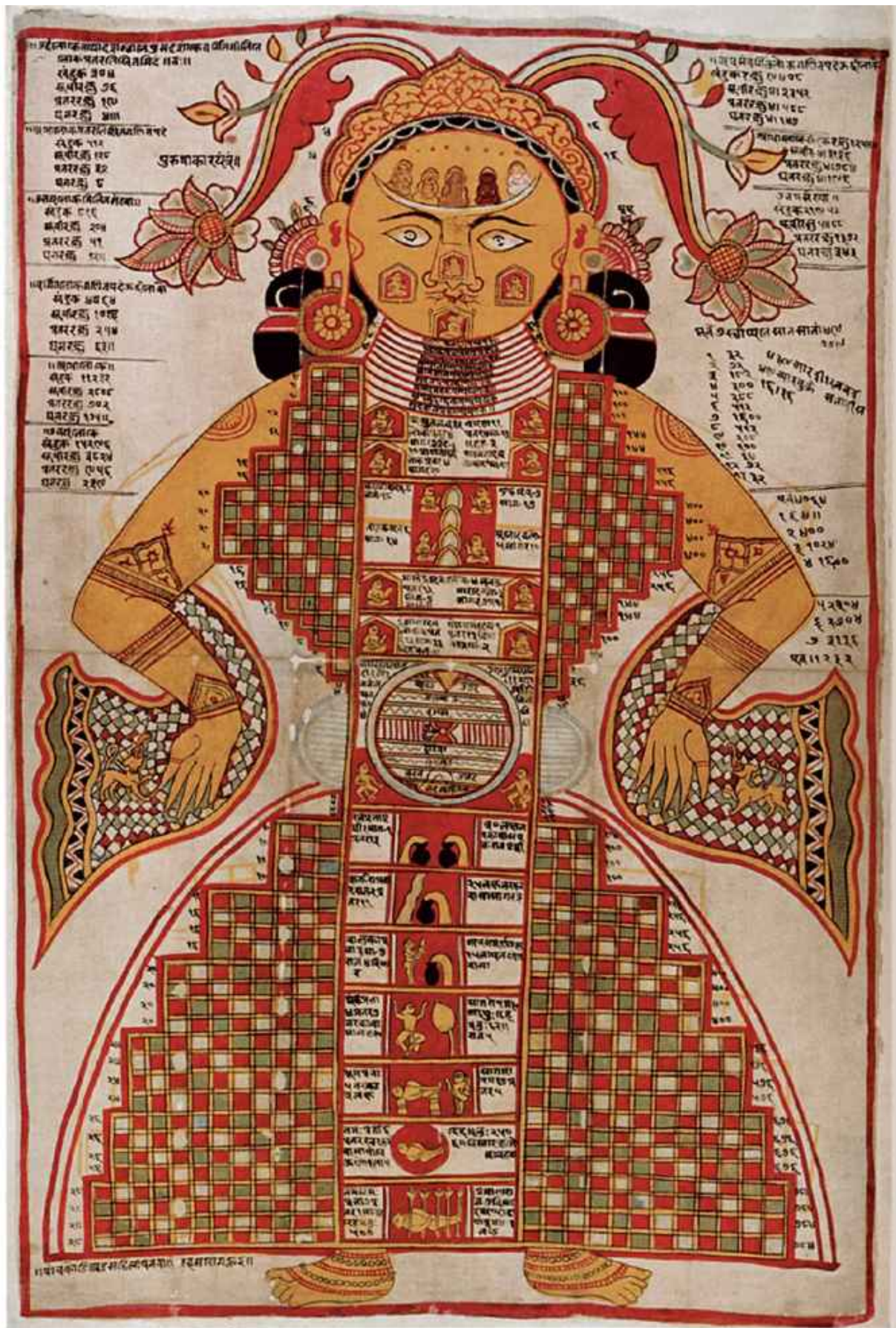


Facing page: Hieronymus Bosch, *Ascent of the Blessed* (1505–1515). An array of angels help blessed humans souls toward salvation. All the figures in the painting are looking upwards toward the tunnel (Gallerie delle Accademia, Venice).

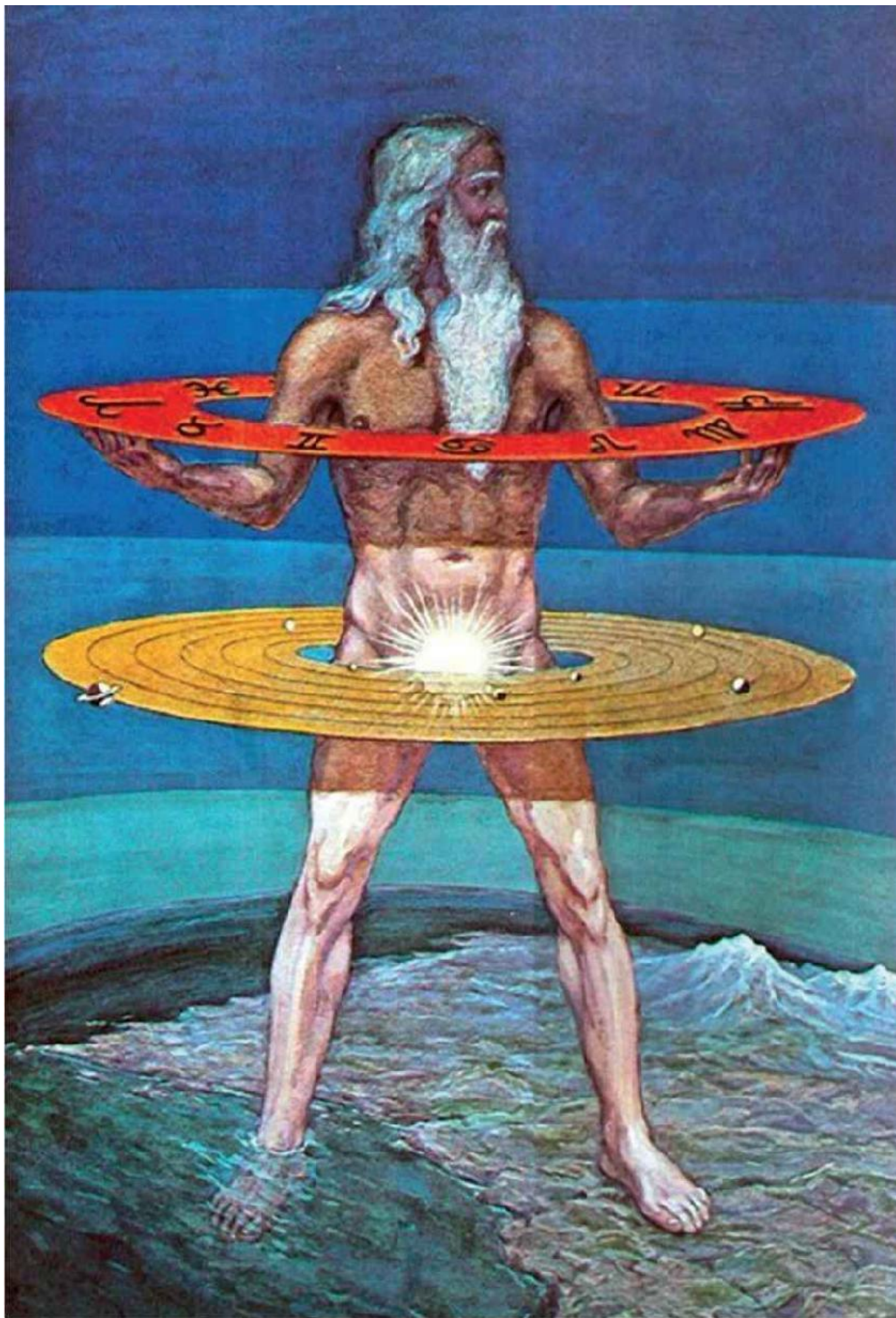
This page: In the Nauatl (Aztec) Borgia Codex, this painting shows the dynamic dance between Quetzalcoatl (Spirit) and Tezcatlipoca or Smoking Mirror (Matter). It beautifully portrays polarity and at the same time complementarity between Spirit and Matter.



A scene from the Bhagavad Gita: Arjuna insisting that Krishna reveal to him his entire Divine Being. Krishna agreed and manifested himself as a giant Cosmic Human, containing the entire universe. His belly was the earth plane (bhur-loka), above it seven ascending realms (lokas), and below it seven descending lokas.



Jain Purushakara Yantra. The small circle around the waist of the figure depicts Jambudvipa, the terrestrial world, the realm where ordinary human beings live. Above and below are the celestial and infernal realms. This figure represents the human being as a microcosm that contains the entire macrocosm (Gouache on silk from Rajasthan, India, ca. 1780).



Adam Kadmon, the Primordial Man, "Makroanthropos" or "Makrokosmos." In Kabbalah, he came into being in the First Spiritual World after the contraction of God's Infinite Light. He is not the same physical Adam, the first man whom God created from the dust. The spiritual realm of Adam Kadmon corresponds to the Sefirah (divine attribute) of Keter ("Crown"). It is the divine will and program for subsequent creation.

Littérature

Alpher R. A. et Herman, R. 2001. *Genèse du Big Bang*. Oxford : Oxford University Press.

Becker, E. 1973. *Le déni de la mort*. New York : e Free Press.

Bonaparte, M. 1949. *e Vie et œuvres d'Edgar Allan Poe*. Londres : Imago Publishing Co.

Cardinal, R. 1972. *L'art outsider*. New York : Praeger.

Freud, S. 1911. "Formulations concernant les deux principes du fonctionnement mental". *Documents sur la métapsychologie ; documents sur la psycho-analyse appliquée*.

Vol. 4 de Collected Papers. Londres : Hogarth Press et l'Institut de psychanalyse.

Freud, S. 1913. "L'affaire des deux cercueils". *e Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XII (1911-1913)*.

Freud, S. 1917. " Un souvenir d'enfance tiré de Dichtung und Wahrheit ".

L'édition standard des œuvres psychologiques complètes de Sigmund Freud, Volume XVII (1917-1919).

Freud, S. 1953. *e Interprétation des rêves*. Londres : e Hogarth Press et l'Institut de psychanalyse, vol. IV.

Freud, S. 1957a. *Dostoïevski et Parricide*. Londres : e Hogarth Press et l'Institut de psychanalyse, Vol. XI.

Freud, S. 1957b. *Leonard de Vinci et un souvenir de son enfance*. Londres:

e Hogarth Press et l'Institut de psychanalyse, Vol. XI.

Freud, S. 2003. *Délusion et rêves dans la Gradiva de Wilhelm Jensen*. Los Angeles, CA : Green Integer.

Friedman A. 1922. " Sur la courbure de l'espace ", *Gen. Rel. Grav.* 31:1991–

2000.

Gamow, G. 1952. *Création de l'univers*. New York : Viking Press.

Grof, S. 1998. *Le jeu cosmique : Explorations des frontières de la conscience humaine*. Albany, NY : State University New York (SUNY) Press.

Grof, S. 2009. Recherche holotropique et astrologie archétypale. Archai : *Journal de l'astrologie archétypale* 1:50-66.

Grof, S. 2012. Deux études de cas : Une analyse astrologique archétypale des expériences vécues lors de sessions psychédéliques et d'urgences spirituelles. Archai : *Journal d'astrologie archétypale*. 4:11-126.

Grof, S. 2015. *La recherche moderne sur la conscience et la compréhension de l'art*.

Santa Cruz, CA : MAPS Publications.

Harman, W. 1984. *Créativité supérieure : Libérer l'inconscient pour des idées révolutionnaires*. Los Angeles, CA : J. P. Tarcher.

Hillman, J. 1996. *Le code de l'âme : A la recherche du caractère et de l'appel*. New York : Random House.

Huxley, A. 1945. *Philosophie pérenne*. New York : Harper & Brothers.

Jung, C. G. 1956. *Symboles de la transformation*. Œuvres complètes, vol. 5, série XX de Bollingen. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Jung, C. G. 1975. *e Spirit in Man, Art, and Literature*. Œuvres complètes, vol.

Jung

15, Bollingen Series XX. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Jung, C. G. 1990. *Archetypes et inconscient collectif*. Œuvres complètes, vol. 9 (partie 1). Bollingen Series XX. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Miller, Mlle Frank. 1906. "Quelques Faits d'Imagination Créatrice". *Archives de psychologie (Genève)* V. 36-51.

Mookerjee, A. et Khanna, M. 1989. *La voie tantrique : Art, Science, Rituel*.

Londres : ames et Hudson.

Morgenthaler, W. 1992. *La folie et l'art (Ein Geisteskranker als Künstler)*.

Lincoln, NE : University of Nebraska Press.

Neumann, E. 1974. *L'art et l'inconscient créatif... : Léonard de Vinci et l'archétype de la mère*. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Pfister, O. 1913. "Kryptolalie, Kryptographie und unbewusstes Vexierbild bei Normalen" (Cryptophasie, Cryptographie et image de casse-tête inconsciente chez les personnes normales). *Jahrbuch fuer Psychoanalytische und Psychopathologische Forschungen*. 5, 115.

Prinzhorn, H. 1995. *L'art des malades mentaux : une contribution à la psychologie et à la psychopathologie de la configuration*. Vienne, New York : Springer Verlag.

Rank, O. 1989. *L'art et l'artiste*. New York : W.W. Norton Company.

Riedlinger, T. 1982. "Le rite de passage de Sartre". *Journal of Transpersonal Psychology* 14 : 105.

Sartre, J. P. 1964a. *e Words (Les Mots)*. New York : George Braziller.

Sartre, J. P. 1964b. *Nausea (La Nausée)*. New York : New Directions Publishing Corporation.

Sartre, J. P. 1994. *No Exit (Huit Clos)*. New York : Samuel French.

Tarnas, R. 2006. *Cosmos et Psyché : Intimations d'une nouvelle vision du monde*. New York : Viking Press.

X

e L'impulsion prométhéenne :

Créativité plus élevée

Élargir le modèle de la psyché en ajoutant les domaines périnatal et transpersonnel permet de comprendre beaucoup plus profondément les œuvres d'art. L'ajout de la dimension transpersonnelle—l'inconscient collectif et la dynamique archétypale—permet également de comprendre le processus créatif lui-même ainsi que le phénomène du génie, ce que Freud n'a pas pu faire.

Nous avons déjà abordé le livre d'Imre Lakatos *Structure of Scientific Revolutions*, dans lequel il a détruit le mythe selon lequel la science a progressé de manière linéaire.

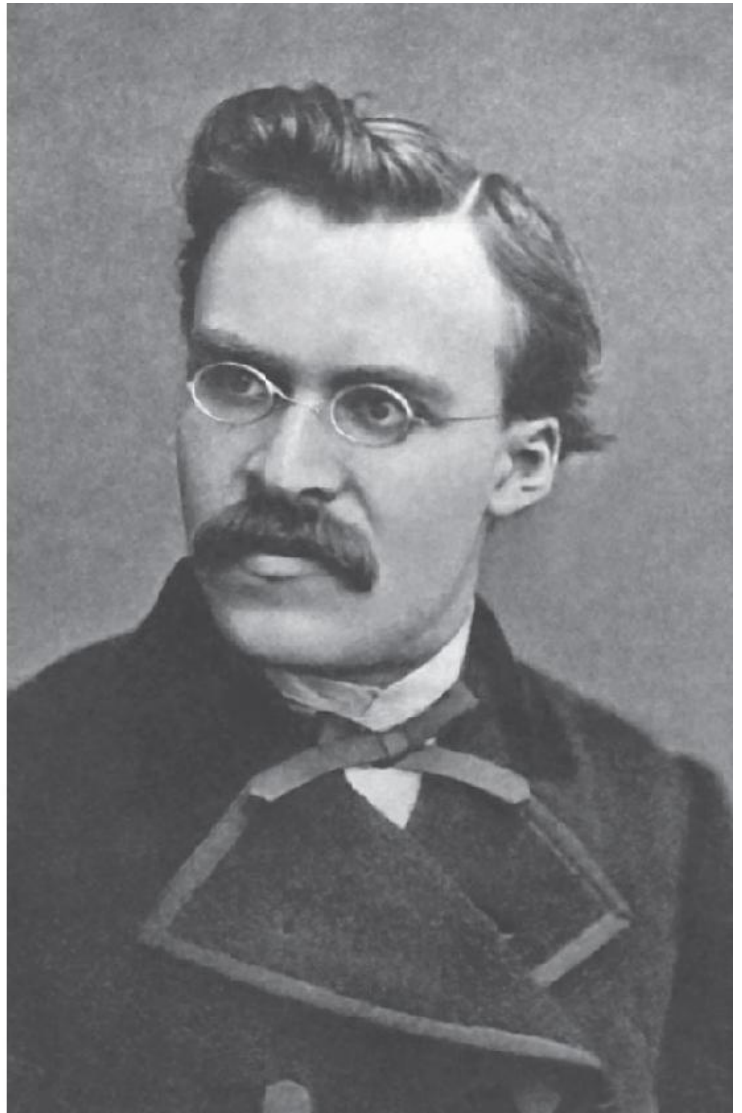
Au contraire, il l'a remplacé par la théorie selon laquelle la science a traversé une série discontinue de périodes régies par des paradigmes très différents, qui se sont souvent contredits (Kuhn 1962). Ce qui n'a pas été suffisamment reconnu par les historiens, c'est la fréquence à laquelle les plus grandes intuitions, découvertes, percées et inventions scientifiques sont apparues à leurs créateurs sous la forme de visions, de rêves, de fantasmes, d'états de transe, d'épiphanies fulgurantes et d'autres types d'états de conscience holotropiques.

Dans son remarquable ouvrage *Higher Creativity : Liberating the Unconscious for Breakthrough Insights*, Willis Harman a illustré que des génies comme Isaac Newton, René Descartes, Albert Einstein, Nikola Tesla, W. A. Mozart, Giacomo Puccini, Richard Wagner, Rainer Maria Rilke et Friedrich Nietzsche recevaient leur inspiration dans des états de conscience holotropiques et canalisait l'énergie créatrice cosmique (Harman 1984).

Nous apprenons généralement les produits finaux de ce processus, mais nous entendons très peu parler des états d'esprit particuliers qui ont été impliqués. Des générations d'historiens ont ignoré ce qui aurait pu être certains des événements les plus importants de l'histoire. Dans son livre, Willis Harman fait référence à ce qu'il appelle "le secret

"

Friedrich Nietzsche (1844–1900), German classical scholar, philosopher, and cultural critic, one of the most influential of all modern thinkers.



histoire de l'inspiration." es révélations sont arrivées à des scientifiques de différentes disciplines, des mathématiciens, des peintres, des compositeurs, des écrivains, des poètes, des fondateurs de religions, des prophètes et des mystiques.

Physicien, mathématicien et philosophe du cercle de Vienne Philipp Frank a montré dans son livre *Philosophie des sciences* que la source d'une découverte scientifique ou son axiome fondamental est souvent un motif archétypal. Dans l'histoire des sciences, les idées révolutionnaires ont fréquemment émergé bien avant qu'il y ait suffisamment de preuves pour les justifier ou les soutenir (Frank 1957).

Par exemple, citons le philosophe présocratique Anaximandros, qui a proposé une théorie proto-évolutionnaire suggérant que toute vie est née dans l'océan ; Démokritos et Leucippe, qui ont suggéré aux quatrième et cinquième siècles avant J.-C. que les constituants de base de la matière sont des atomes, ou de minuscules particules indivisibles ; Nicolas Copernic et Johannes Kepler, qui se sont inspirés

de l'archétype solaire ; et au septième siècle, les philosophes bouddhistes Huayan (Hwa Yen) ont parlé de principes holographiques dans l'univers (Franck 1976). ese et de nombreux autres exemples fascinants sont explorés dans le livre de Willis Harman.

L'idée d'inspiration divine est magnifiquement représentée dans les tableaux de la chapelle Sixtine du Vatican, dans lesquels Michel-Ange a peint des images de prophètes majeurs et mineurs. Tous ont des chérubins à l'oreille, mais seuls les prophètes majeurs sont représentés en train d'écouter. L'inspiration divine, après tout, exige une ouverture et une disposition à la recevoir.

Dans son livre *Ecce Homo*, Friedrich Nietzsche a donné une description éloquente de l'expérience d'inspiration divine impliquée dans la créativité supérieure : *A-t-on, à la fin du XIXe siècle, une notion distincte de ce que les poètes d'un âge plus fort entendaient par le mot inspiration ? Si non, je vais la décrire. Si l'on avait encore en soi le plus petit vestige de superstition, il ne serait guère possible d'écarter complètement l'idée que l'on est la mère incarnation, le porte-parole ou le médium d'une toute-puissance. L'idée de révélation, au sens où quelque chose qui nous convulse et nous bouleverse devient soudain visible et audible avec une certitude et une précision indescriptibles—décrit le simple fait. On entend—on ne pas chercher ; on prend—on ne demande pas qui donne ; une pensée surgit soudain comme un éclair, elle vient avec nécessité, sans faiblir—je n'ai jamais eu le moindre choix en la matière.* (Nietzsche 1992)

Friedrich August Kekulé von Stradonitz

L'exemple le plus célèbre de créativité supérieure est l'histoire de Friedrich August Kekulé von Stradonitz, un chimiste allemand du XIXe siècle, fondateur de la théorie structurale de la chimie organique. Après avoir travaillé pendant des années à essayer de comprendre la structure des composés chimiques, il a eu une vision dans laquelle il a vu la danse d'atomes plus petits et plus grands s'unissant dans diverses combinaisons, se reliant les uns aux autres et formant des chaînes. Il est certainement extraordinaire qu'une vision qui, selon lui, a émergé spontanément alors qu'il se trouvait sur le pont supérieur d'un omnibus tiré par des chevaux à Londres, puisse lui donner un aperçu de la structure complexe des composés chimiques.

Friedrich August Kekulé von Stradonitz (1829–1896), German organic chemist who was the principal founder of the theory of chemical structure in organic chemistry (top).



The Archetype of Ouroboros, a 1478 drawing by Theodoros Pelecanos. Gnostic, Hermetic, and alchemical symbol of eternal return, cyclicity, endless creation and destruction, life and death.

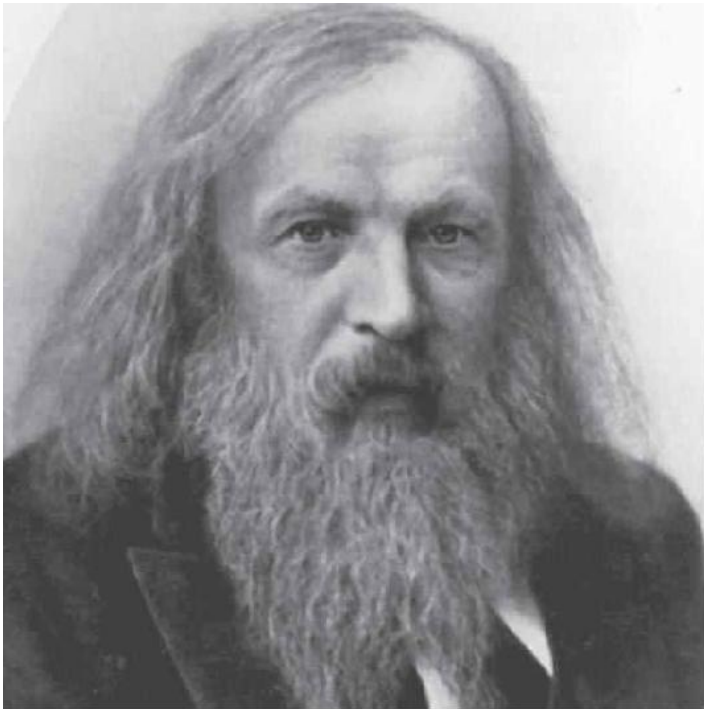


Une idée plus précise est venue à Kekulé dans une vision ultérieure, alors qu'il essayait de comprendre la structure du benzène. Elle se présenta sous la forme d'une vision hypnagogique d'Ouroboros, un serpent archétypal avalant sa queue, qui est un symbole alchimique représentant la cyclicité, l'éternel retour, ou la création et la destruction sans fin. C'est la découverte du cycle benzénique (C_6H_6), qui a été qualifiée de "pièce de prédiction la plus brillante de toute l'histoire de la science."

Dmitri Ivanovitch Mendeleïev

Très souvent, la solution à un problème arrive comme un éclair après des jours de lutte infructueuse. C'est ce qui est arrivé au chimiste russe Dmitri Ivanovitch Mendeleev. Il travaillait dur pour trouver un moyen d'organiser les éléments chimiques en fonction de leur poids atomique, mais sans succès. Fatigué, il s'endormit et la solution lui apparut en rêve. Tous les éléments se mirent en place sous la forme que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de tableau périodique des éléments de

Mendeleïev. Un seul endroit nécessitait une correction. Mendeleïev fut nommé pour le prix Nobel de chimie en 1906 mais mourut en 1907 sans cet honneur.



Dimitri Ivanovitch Mendeleev (1834–1907), Russian chemist nominated for a Nobel prize for his periodic classification of the elements (top); Mendeleev's Periodic Table of Chemical Elements.

Group Period →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
1	1 H																	2 He
2	3 Li	4 Be											5 B	6 C	7 N	8 O	9 F	10 Ne
3	11 Na	12 Mg											13 Al	14 Si	15 P	16 S	17 Cl	18 Ar
4	19 K	20 Ca	21 Sc	22 Ti	23 V	24 Cr	25 Mn	26 Fe	27 Co	28 Ni	29 Cu	30 Zn	31 Ga	32 Ge	33 As	34 Se	35 Br	36 Kr
5	37 Rb	38 Sr	39 Y	40 Zr	41 Nb	42 Mo	43 Tc	44 Ru	45 Rh	46 Pd	47 Ag	48 Cd	49 In	50 Sn	51 Sb	52 Te	53 I	54 Xe
6	55 Cs	56 Ba	57 La	* 72 Hf	73 Ta	74 W	75 Re	76 Os	77 Ir	78 Pt	79 Au	80 Hg	81 Tl	82 Pb	83 Bi	84 Po	85 At	86 Rn
7	87 Fr	88 Ra	89 Ac	* 104 Rf	105 Db	106 Sg	107 Bh	108 Hs	109 Mt	110 Ds	111 Rg	112 Cn	113 Nh	114 Fl	115 Mc	116 Lv	117 Ts	118 Og
				* 58 Ce	59 Pr	60 Nd	61 Pm	62 Sm	63 Eu	64 Gd	65 Tb	66 Dy	67 Ho	68 Er	69 Tm	70 Yb	71 Lu	
				* 90 Th	91 Pa	92 U	93 Np	94 Pu	95 Am	96 Cm	97 Bk	98 Cf	99 Es	100 Fm	101 Md	102 No	103 Lr	

Otto Loewi

Un autre scientifique dont le prix Nobel est à mettre au crédit de sa vie de rêve est le pharmacologue et psychobiologiste d'origine allemande Otto Loewi. Au début de sa carrière professionnelle, au cours d'une conversation avec un collègue, Loewi a eu l'intuition fugace que la transmission de l'influx nerveux pouvait impliquer non

Niels Bohr (1885–1962), Nobel Prize-winning Danish physicist, inventor of the planetary model of the atom and of the complementarity principle; generally regarded as one of the foremost physicists of the twentieth century.



uniquement du courant électrique, mais aussi un agent pharmacologique. Cependant, à l'époque, il n'a pas été en mesure de proposer une expérience permettant de le prouver.

Sept ans plus tard, il a vu très clairement dans un rêve comment cela pouvait être fait.

Il l'a noté, mais au matin, il n'a pas été capable de déchiffrer son gribouillage.

La nuit suivante, à trois heures, le rêve se répète. Cette fois, Loewi se lève et se rend immédiatement au laboratoire pour réaliser l'expérience. Le résultat fructueux, la découverte du transmetteur neuronal acétylcholine, est devenu le fondement de la théorie de la transmission chimique de l'impulsion neuronale.

Niels Bohr

Niels Bohr, physicien danois, a apporté des contributions majeures à la compréhension de la structure atomique et à la théorie quantique et a rêvé d'un système planétaire comme modèle de l'atome. C'est la découverte pour laquelle il a reçu le prix Nobel de physique en 1922.

Paradoxe du paradigme newtonien-cartésien

Dans son livre *Tao of Physics*, Fritjof Capra décrit ce qu'il appelle le paradigme newtonien-cartésien comme une idéologie qui a maintenu la science occidentale sous le charme de la philosophie matérialiste mécaniste pendant trois cents ans

(Capra 1975). Cependant, ni Newton ni Descartes n'étaient eux-mêmes matérialistes. Dans son œuvre principale *Discours de la méthode*, Descartes a inclus une preuve de l'existence de Dieu (Descartes 1960). Newton croyait que l'univers est un système mécanique, mais qu'il a cette forme parce que Dieu l'a créé ainsi. En outre, Newton et Descartes peuvent tous deux être utilisés comme des représentants privilégiés de ce que Harman appelle "l'histoire secrète de l'inspiration", un aspect important de l'évolution de la science qui est rarement reconnu par les historiens. Leur extraordinaire créativité trouvait son origine dans des royaumes transcendants atteints dans des états de conscience holotropiques.

Isaac Newton

La Royal Society de Londres a prévu de célébrer le tricentenaire de la naissance d'Isaac Newton en l'an 1942. John Maynard Keynes, le principal biographe de Newton, avait été invité à présenter la conférence principale. Cependant, en raison de la Seconde Guerre mondiale, les célébrations n'ont pas eu lieu avant juillet 1946.

Malheureusement, Keynes est mort en avril 1946, trois mois avant que les célébrations n'aient lieu, et sa conférence "Newton, l'homme" a été prononcée par son frère Geoffrey.

Keynes fut la première personne à voir le matériel manuscrit de Newton, qui avait été caché dans un coffre et gardé secret jusqu'à ce que ces papiers soient vendus en l'an 1936. Il a été fasciné par le contenu ésotérique et religieux de ce matériel qui révélait des aspects importants de la personnalité de Newton qui avaient été cachés au public pendant plus de deux siècles. Selon Keynes, Newton était très différent de l'image conventionnelle qu'on en avait.

À partir du XVIII^e siècle, Newton a été considéré comme le premier et le plus grand des scientifiques de l'ère moderne, qui nous a appris à penser d'une manière conforme à la raison froide et intransigeante. Selon Keynes, au vu du contenu de la boîte que Newton a emballée lorsqu'il a finalement quitté Cambridge en 1696, Newton n'était pas le premier grand scientifique de l'âge de la raison. Il était le dernier des magiciens, le dernier des Babyloniens et des Sumériens, le dernier grand esprit qui regardait le monde avec les mêmes yeux que ceux qui ont commencé à construire notre héritage intellectuel il y a 10 000 ans.

Dans les propres mots de Keynes, "Isaac Newton, un enfant posthume né sans père le jour de Noël 1642, était le dernier enfant prodige auquel les mages pouvaient rendre un hommage sincère et approprié." Une légende s'est construite autour de Newton,

qui dissimulait le fait que Newton était profondément névrosé. Ses instincts les plus profonds étaient occultes et ésotériques ; il était retiré du monde, hanté par une peur paralysante d'exposer ses pensées, ses croyances et ses découvertes à l'inspection et à la critique de la société. Il ne publia rien de ce qu'il avait écrit, sauf sous l'extrême pression de ses amis.

Newton était un expérimentateur accompli, connu pour ses observations astronomiques et ses expériences d'optique, mais ce n'était pas son talent le plus unique. Son don particulier était sa capacité à retenir un problème dans son esprit pendant des heures, des jours et des semaines jusqu'à ce qu'il livre son secret. En, étant un technicien mathématique suprême, il pouvait l'habiller à des fins d'exposition, mais c'était son intuition qui était prééminemment extraordinaire.

Auguste de Morgan, mathématicien et logicien britannique du XIXe siècle, disait de Newton qu'il était "si heureux dans ses conjectures qu'il semblait en savoir beaucoup plus qu'il ne pouvait avoir aucun moyen de les prouver." Les preuves mathématiques ont été habillées plus tard, mais elles n'étaient pas l'instrument de la découverte. n raconte qu'il a informé l'astronome et mathématicien britannique Edmond Halley de l'une de ses découvertes les plus fondamentales sur le mouvement des planètes. "Oui", répondit Halley, "mais comment le savez-vous ? L'avez-vous prouvé ?" Newton est décontenancé : "Eh bien, je le sais depuis des années", a-t-il répondu. "Si vous me donnez quelques jours, je vous trouverai certainement une preuve de ce que vous avancez", et c'est ce qu'il fit en temps voulu. Les expériences de Newton n'étaient pas un moyen de découverte, mais de vérification de ce qu'il savait déjà.

Newton considérait l'univers entier et tout ce qu'il contient comme un cryptogramme établi par Dieu. Dieu avait placé certains indices dans le monde pour offrir une sorte de chasse au trésor philosophique à la fraternité ésotérique. Il pensait que ces indices se trouvaient en partie dans l'évidence des cieux et dans la constitution des éléments. Mais Newton les trouvait aussi dans certains papiers et traditions transmis par les frères dans une chaîne ininterrompue remontant aux révélations cryptiques originelles en Babylonie.

Presque tous les ouvrages inédits de Newton sur des questions ésotériques et théologiques ont été composés pendant les vingt-cinq années de ses études mathématiques et de son travail sur son magnum opus *Philosophiae Naturalis Principia Mathematica*. ey comprennent de copieux écrits critiquant les doctrines trinitaires et affirmant que le Dieu révélé était un Dieu unique. C'était un secret effroyable, que Newton a désespérément tenté de dissimuler toute sa vie.



Sir Isaac Newton (1642–1727), English physicist and mathematician, who was the culminating figure of the scientific revolution of the seventeenth century.

Une grande partie du matériel contenait divers écrits apocalyptiques à partir desquels Newton essayait d'apprendre les vérités secrètes de l'univers. Une section copieuse était liée à l'alchimie, notamment la transmutation, la pierre philosophale et l'élixir de vie. Newton essayait également de trouver un sens aux versets cryptiques et d'imiter les expériences des initiés des siècles passés. Dans ces études mixtes et extraordinaires, Newton avait un pied dans le Moyen Âge et l'autre sur le chemin de la science moderne.

Les amis de Newton, qui s'inquiétaient de son implication dans des questions ésotériques, réussirent à le faire sortir de Cambridge et, pendant plus de deux décennies, il régna à Londres comme l'homme le plus célèbre d'Europe. Il est anobli par la reine Anne et exerce pendant près de vingt-quatre ans la fonction de président de la Royal Society. La magie était tout à fait oubliée ; il était devenu le sage et le monarque de l'âge de la raison. Mais il ne détruisit pas les papiers qu'il gardait dans un coffre. ey resta dans le coffre pour choquer profondément les générations futures.

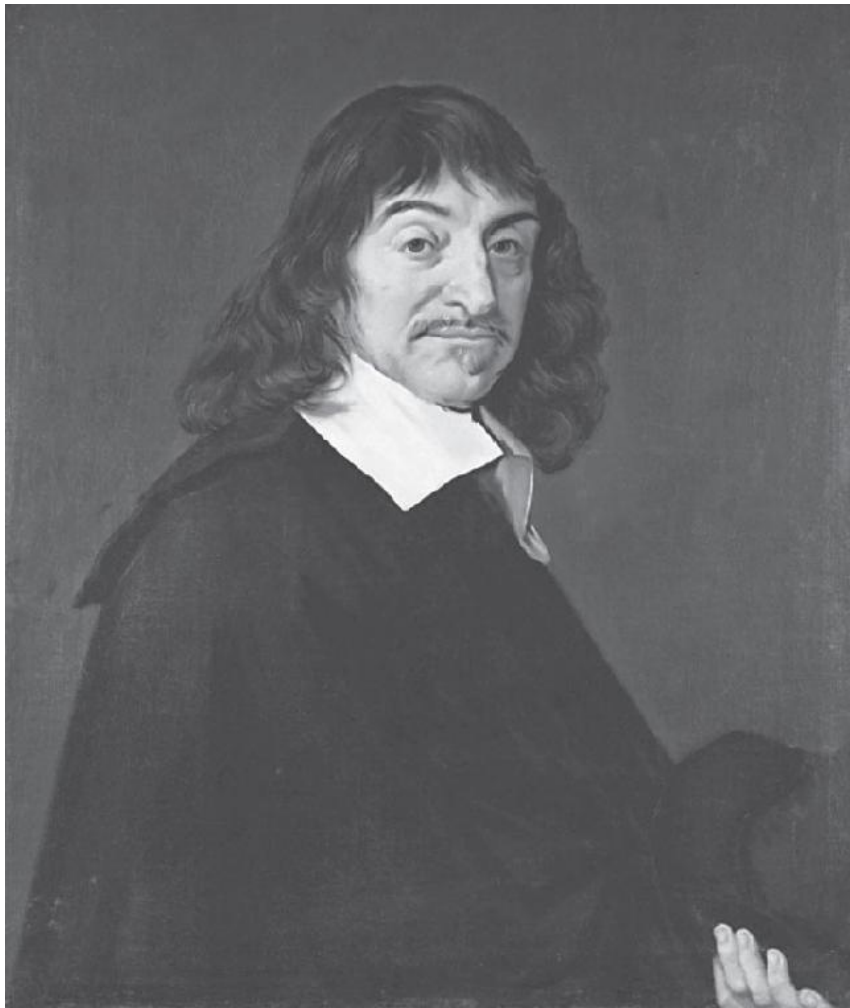
John Maynard Keynes, qui a eu la chance d'étudier le contenu du coffre de Newton, a fait ce commentaire intéressant sur Newton : " En ruminant ces collections bizarres, il semble plus facile de comprendre... cet esprit étrange, qui a été tenté par le Diable de croire, à l'époque où... il résolvait tant de choses, qu'il pouvait atteindre tous les secrets de Dieu et de la Nature par la pure puissance de l'esprit... ; Copernic et Faust en un. "

René Descartes

Il est très rare que les historiens puissent donner une date précise pour le début des grands mouvements philosophiques, scientifiques et culturels, mais voici un cas sur lequel il y a un accord général. Il y a presque 400 ans, le 11 novembre 1619, René Descartes, un aristocrate et soldat-philosophe français de vingt-trois ans, a passé une nuit à rêver et une journée à réfléchir. Durant cette période, il a réformé toute la structure du savoir européen et jeté les bases d'une nouvelle science, d'une nouvelle philosophie et de nouvelles mathématiques, ainsi que d'une nouvelle façon de penser le monde.

Ironiquement, l'œuvre maîtresse de Descartes, *Discours de la méthode* (Descartes 1960), qui est devenue la pierre angulaire du rationalisme, n'était pas un produit de sa raison ; elle a été inspirée par trois rêves et un rêve dans un rêve. Soldat dans l'armée du prince de Nassau, il était cantonné dans la ville d'Ulm, en attendant que les activités guerrières reprennent au printemps. Dans une chambre surchauffée, il était dans un état fiévreux, excité par les aventures intellectuelles dans lesquelles il s'était embarqué et écrivait ses idées sur l'"enthousiasme", qui vient du grec *entheos*, signifiant possession par le divin intérieur.

La nuit, il fait trois rêves qui se révèlent d'une importance étonnante. Pour un observateur extérieur, ils pourraient sembler relativement inintéressants et banals. Cependant, pour Descartes, leurs images énigmatiques contenaient la clé d'un nouveau type de connaissance révolutionnaire. Dans le premier rêve, il voit des vents souffler d'un édifice religieux vers un groupe de personnes qui ne semblent pas être affectées par la tempête. Après ce rêve, Descartes s'est réveillé et a prié pour être protégé contre les mauvais effets de ce rêve. Compte tenu de la nature bénigne du rêve, on ne voit pas pourquoi il avait besoin de cette protection. Après s'être à nouveau endormi, il fut saisi de terreur par un éclat de bruit semblable au tonnerre. Croyant qu'il était réveillé, il vit une pluie d'étincelles remplir sa chambre. Dans le troisième et dernier rêve, il se vit tenir un dictionnaire et des papiers, dont l'un



René Descartes (1596–1650), French mathematician, scientist, and philosopher who has been called the father of modern philosophy.

contenait un poème commençant par les mots : "Quel chemin dois-je suivre dans la vie ?" Un inconnu lui tend un fragment de vers ; les mots "*Est et Non*"

ont attiré l'attention de son esprit.

A la fin du troisième rêve est apparu un état de conscience encore plus extraordinaire : un rêve dans le rêve. Descartes se rendit compte que la pluie d'étincelles dans sa chambre était en fait un rêve, puis il rêva qu'il avait interprété le rêve

précédent. Dans cette interprétation rêvée, Descartes s'est expliqué que le dictionnaire représentait la future unité de la science

—toutes les sciences regroupées. La liasse de papier représentait la liaison de la philosophie et de la sagesse. "*Est et Non*" signifiait la Vérité et la Fausseté dans les réalisations humaines et dans les sciences profanes.

Descartes comprenait que les rêves signifiaient qu'il était la personne destinée à réformer le savoir et à unifier les sciences, que la recherche de la vérité devait être sa carrière, et que ses réflexions des mois précédents, sur le savoir et les méthodes et sur un système unificateur, deviendraient les fondements d'un nouveau

système..

méthode de recherche de la vérité. Descartes lui-même attribuait une grande importance à ces rêves et fit un pèlerinage de Venise à la Vierge Marie de Lorette en guise de remerciement pour ces visions. De nombreux scientifiques, cependant, dont le philosophe allemand Gottfried Wilhelm Leibniz et le mathématicien néerlandais Christiaan Huygens, ont vu dans cette partie de sa vie la manifestation d'une maladie qui compromettait sa pensée.

Albert Einstein

L'activité dont Albert Einstein tirait l'inspiration de ses idées géniales a généralement été appelée "les expériences de pensée d'Einstein"

(*Gedankenexperiment*); cependant, ce terme n'est pas vraiment exact. Le psychologue Howard Gardner a caractérisé le génie d'Einstein comme découlant de son esprit "logico-mathématique" (Gardner 1993). Mais Einstein lui-même a écrit dans ses notes autobiographiques : "Je n'ai aucun doute sur le fait que notre pensée se déroule en grande partie sans l'utilisation de symboles et, de plus, en grande partie inconsciemment"

(Schilpp 1949).

Il a développé ce thème dans ses remarques à Jacques Hadamard en déclarant :

"Les mots ou la langue, tels qu'ils sont écrits ou parlés, ne semblent jouer aucun rôle dans mon mécanisme de pensée. Les entités psychiques qui semblent servir d'éléments à la pensée sont certains signes et des images plus ou moins claires qui peuvent être "volontairement" reproduits et combinés... Les éléments susmentionnés sont, dans mon cas, de type visuel et certains de type musculaire" (Hadamard, 1945).

Einstein avait des difficultés en mathématiques, et il travaillait avec des collaborateurs

—tous étaient des mathématiciens—dans une étape nettement secondaire de son processus créatif, une étape qui impliquait la traduction de ses intuitions privées en formes publiques de communication. "Je pense très rarement avec des mots", écrivait-il à Max Wertheimer. "Une pensée vient, et je peux essayer de l'exprimer en mots par la suite" (Wertheimer 1959). Einstein recevait son inspiration dans des images et des sentiments physiques, qu'il communiquait ensuite par des symboles mathématiques avec l'aide de son équipe de collaborateurs.

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples des "expériences de pensée" d'Einstein, à commencer par celles qui ont inspiré sa théorie de la relativité restreinte.

1. La poursuite du faisceau de lumière. Einstein a commencé à réfléchir à la lumière alors qu'il n'avait que seize ans. Que se passerait-il si l'on poursuivait un faisceau de lumière qui se déplace dans l'espace ? Si vous parveniez à rattraper la lumière, pensait Einstein, vous seriez en mesure d'observer la lumière figée dans l'espace. Mais la lumière ne peut pas être figée dans l'espace, sinon elle cesserait d'être de la lumière. Finalement, Einstein a réalisé que la lumière ne peut pas être ralentie et qu'elle doit toujours s'éloigner de lui à la vitesse de la lumière.

par conséquent, quelque chose d'autre devait changer ; Einstein a fini par réaliser que le temps lui-même devait changer.

2. Le train et la foudre. Imaginez que vous êtes debout dans un train tandis que votre ami se tient à l'extérieur du train, le regardant passer. Si la foudre tombait aux deux extrémités du train, votre ami verrait les deux éclairs tomber en même temps. En revanche, dans le train, tu es plus proche de l'éclair vers lequel le train se dirige, et tu vois donc cet éclair en premier car la lumière a une distance plus courte à parcourir. Cette expérience de pensée a montré que le temps se déroule différemment pour une personne qui se déplace et pour une personne immobile, cimentant ainsi la croyance d'Einstein selon laquelle le temps et l'espace sont relatifs, et que *la simultanéité n'existe pas*. est une pierre angulaire de la théorie de la relativité restreinte d'Einstein.

3. Ascenseur dans l'espace vide. Dans l'une de ses célèbres expériences de visualisation, Einstein se rend compte que la gravité et l'accélération semblent être le même phénomène. L'idée de base de la théorie générale de la relativité est apparue lorsqu'il imaginait des situations impliquant un ascenseur dans un espace vide. Imaginez ce qui se passerait si cet ascenseur entraînait soudainement en chute libre. La personne à l'intérieur ne pèserait effectivement rien et flotterait dans l'espace.

Puis, imaginez cette même personne dans une fusée immobile, si loin de la Terre que la force de gravité est pratiquement nulle. Tout comme dans l'ascenseur en chute libre, il ne pèserait également rien. Maintenant, mettez la fusée en mouvement. Au fur et à mesure que la fusée accélère, le poids du passager augmente. Pour lui, c'est comme si la gravité lui avait permis de poser ses pieds sur le sol. Einstein a compris que la force de gravité n'est que l'accélération que l'on ressent en se déplaçant dans l'espace-temps.

4. Orbiter autour du soleil dans l'espace-temps. Si la gravité est équivalente à l'accélération, et si le mouvement affecte les mesures du temps et de l'espace (comme le montre la théorie spéciale de la relativité), il s'ensuit que la gravité fait

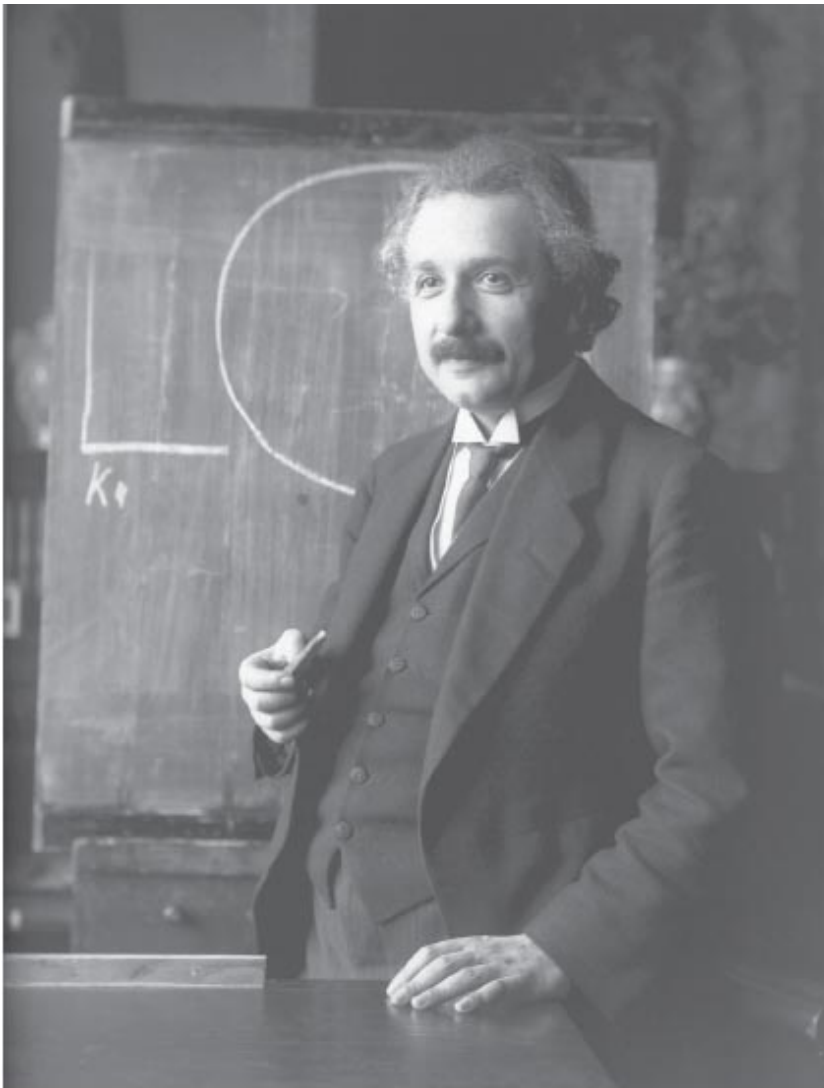
ainsi. En particulier, la gravité de toute masse, telle que notre soleil, a pour effet de déformer l'espace et le temps qui l'entourent. Par exemple, les angles d'un triangle ne font plus 180 degrés, et les horloges font un tic-tac plus lent à mesure qu'elles se rapprochent d'une masse gravitationnelle comme le soleil.

S'il n'y avait rien dans notre univers, le tissu de l'espace-temps serait plat. Mais si nous ajoutons une masse, des indentations se forment en son sein. Les objets plus petits qui s'approchent de cette grande masse suivront la courbe de l'espace-temps autour d'elle.

Notre étoile la plus proche, le soleil, a formé une telle forme dans l'espace-temps, et notre minuscule planète Terre se déplace dans cet espace-temps déformé, en restant en orbite autour du soleil. Puisque l'énergie et la masse sont équivalentes, cela s'applique à toutes les formes d'énergie (y compris la lumière). On voudrait dire que même la trajectoire de la lumière serait courbée en présence d'une masse.

En novembre 1919, à l'âge de quarante ans, Albert Einstein est devenu une célébrité du jour au lendemain grâce à une éclipse solaire. Des observations de la planète Vénus dans le *périphérique* (lorsque son orbite était la plus proche du soleil) et des mesures de sa position avaient confirmé que les rayons lumineux provenant d'étoiles lointaines étaient déviés par la gravité du soleil dans des proportions très proches de celles qu'il avait prédites dans sa théorie de la gravitation, la théorie de la relativité générale. Einstein est devenu un héros. L'humanité, épuisée et dégoûtée par les atrocités de la Première Guerre mondiale, était avide d'un quelconque signe de dignité et de noblesse, et soudain, voici un humble génie scientifique, apparemment intéressé uniquement par de pures poursuites intellectuelles et la recherche de la vérité.

La relativité générale est peut-être le plus grand saut de l'imagination scientifique de l'histoire. Contrairement à de nombreuses percées scientifiques antérieures, comme le principe de la sélection naturelle ou la découverte de l'existence physique des atomes, la relativité générale avait peu de fondement dans les théories ou les expériences de l'époque. À l'exception d'Einstein, personne ne pensait à la gravité comme équivalente à l'accélération, comme un phénomène géométrique, comme une courbure du temps et de l'espace. Bien qu'il soit impossible de le savoir, de nombreux physiciens pensent que, sans Einstein et ses méthodes peu orthodoxes de créativité supérieure, il aurait pu se passer encore quelques décennies ou plus avant qu'un autre physicien ne mette au point les concepts et les mathématiques de la relativité générale.



Albert Einstein (1879–1955), German-born theoretical physicist, Nobelist, author of the special and general theories of relativity.

Nikola Tesla

Nikola Tesla était un inventeur, ingénieur et physicien serbo-américain. Il est né approximativement à minuit, entre le 9 et le 10 juillet 1856, pendant un horrible orage électrique. Pendant la naissance de Tesla, selon l'histoire racontée par sa famille, la sage-femme se tordit les mains et déclara que la foudre était un mauvais présage. "Cet enfant sera un enfant des ténèbres", aurait-elle dit, ce à quoi la mère de Tesla aurait répondu : "Non, il sera un enfant de la lumière." Rétrospectivement, la prédiction de la mère sur l'avenir de son fils s'est avérée être prophétique.

Dans son enfance, Tesla souffrait de cauchemars terrifiants. Il pratiquait des visualisations vives de scènes agréables pour éloigner les terrifiants. Plus tard, cette activité s'est transformée en une superbe capacité générale de visualisation en trois dimensions. Il aurait été capable de visualiser des machines complexes (telles que le générateur électrique et le moteur électrique) dans leur forme et leur fonction finales. Sa capacité de visualisation était encore améliorée lorsqu'il s'asseyait dans des champs électriques de plusieurs millions de volts. Il avait également un pigeon domestique préféré dont la présence, selon lui, renforçait considérablement son imagination.

Tesla avait ce que l'on appelle une mémoire photographique, qu'il avait héritée de sa mère. Il était capable de mémoriser des livres et des images et d'emmagasiner des visions d'inventions dans sa tête. Son étonnante mémoire photographique lui permettait de concevoir et de construire des inventions complètes dans son esprit, ce qui, plus tard dans sa vie, a provoqué une certaine confusion avec d'autres inventeurs, ingénieurs et financiers, qui voulaient voir les idées de Tesla sur papier.

Tesla n'avait besoin que de deux heures de sommeil par nuit, même s'il lui arrivait de faire une sieste l'après-midi. Il prétendait pouvoir entendre une mouche se poser dans une pièce et entendre les coups de tonnerre à des centaines de kilomètres. Il souffrait également de graves troubles obsessionnels compulsifs. Il détestait les objets et les bijoux ronds et ne supportait pas la vue des perles, à tel point qu'il refusait de parler aux femmes qui en portaient. Lorsque sa secrétaire venait au travail en portant des perles, il la renvoyait chez elle pour la journée.

Tesla était connu pour avoir des habitudes d'hygiène excessives, nées d'un accès quasi fatal de choléra lorsqu'il était adolescent. Il souffrait de mysophobie (la peur pathologique de la saleté), portait des gants blancs et ordonnait aux serveurs de servir ses repas avec dix-huit serviettes afin qu'il puisse polir toute son argenterie avant de l'utiliser. Il calculait également les centimètres cubes d'espace occupé par chaque bouchée de nourriture, plat ou tasse de café et comptait souvent ses pas lorsqu'il marchait.

Il ne supportait pas, "sauf à la pointe d'un revolver", de toucher les cheveux d'une autre personne ; il ne s'est jamais marié ni n'a eu de relation durable, à l'exception d'une liaison strictement platonique avec une femme nommée Katherine Johnson. L'un des biographes de Tesla, un journaliste qui est resté proche de Tesla dans ses dernières années, a qualifié Tesla de "célibataire absolu" et a confirmé qu'il dormait rarement. Dans son autobiographie, il a fait référence à plusieurs de ses "expériences hors du corps".

J'accorde à Tesla plus de place dans ce chapitre en raison du nombre étonnant et de la portée gigantesque des inventions engendrées par sa créativité supérieure. Il a déposé plus de trois cents brevets, parmi lesquels le

le courant alternatif (CA), le générateur électrique et le moteur électrique, la bobine de Tesla, qui générait des millions de volts, et la transmission sans fil de l'électricité.

Tesla avait également un brevet pour la radio avant Marconi, bien qu'il n'ait pas développé le produit fini. Ses travaux sont devenus la base des développements pour les radars, les lasers, les rayons X, l'éclairage et la robotique, parmi de nombreux autres domaines.

Dans son autobiographie, Tesla a commenté qu'enfant, dans une région reculée de Croatie, il avait vu une photographie des chutes du Niagara et avait dit à son oncle qu'un jour il en exploiterait l'énergie. Quelques décennies plus tard, c'est ce qu'il a fait, appelant cela une

"extraordinaire coïncidence". La Westinghouse Electric Corporation a passé un contrat avec Tesla pour construire le générateur de courant alternatif géant à l'intérieur des chutes du Niagara. Ce générateur est entré dans l'histoire en envoyant du courant électrique jusqu'à la ville de New York et en délivrant une quantité étonnante d'électricité—15 000

courant de cheval—jusqu'à Buffalo, à vingt-six kilomètres de là, afin de faire fonctionner les lampadaires et les tramways. Un buste de Tesla se dresse aujourd'hui aux chutes du Niagara.

Tesla a également fait l'une de ses démonstrations les plus inoubliables à l'exposition universelle de Chicago de 1893, qu'il a illuminée avec du courant alternatif pour Westinghouse. L'exposition s'étendait sur plus de 700 hectares et coûtait plus de 25 dollars

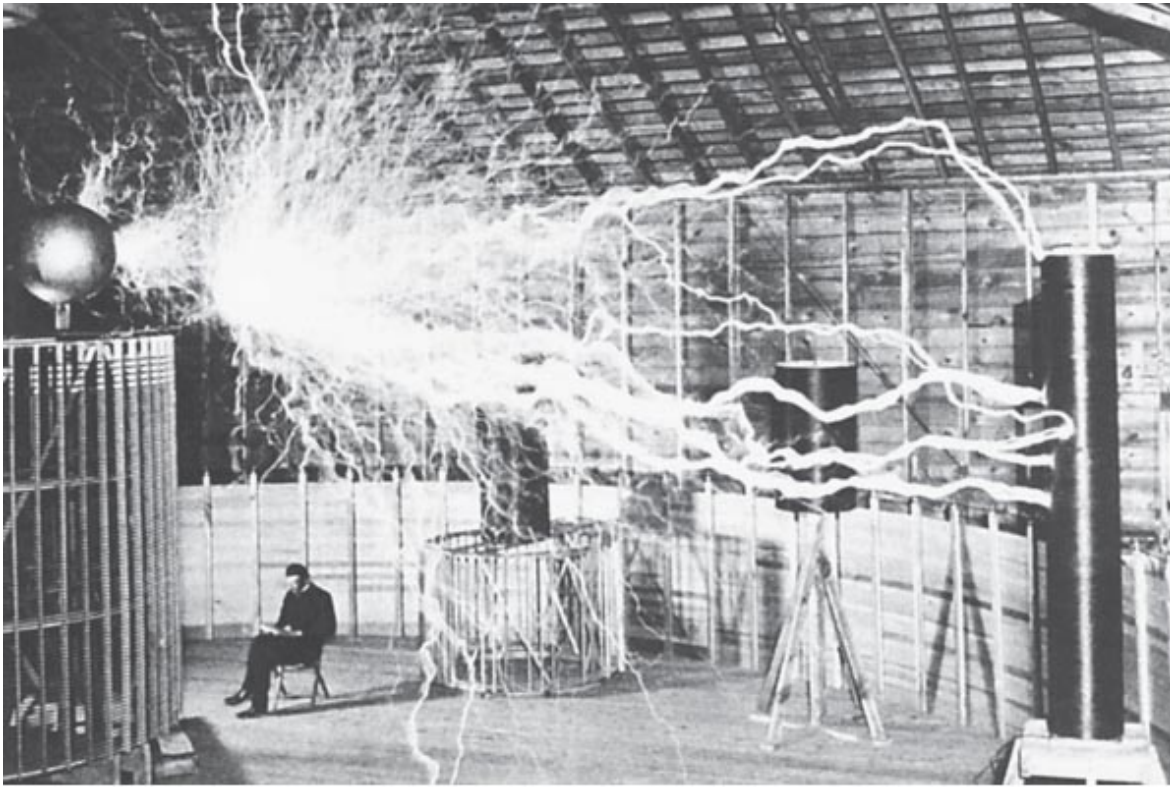
millions de dollars à produire et comptait 60 000 exposants. Une célèbre légende entourant Tesla veut qu'il ait provoqué un tremblement de terre à Manhattan et failli faire tomber le quartier lorsqu'il a attaché un oscillateur électromécanique à un pilier de fer dans son laboratoire. Tout comme lors d'un tremblement de terre, les gens ont ressenti les vibrations et les répercussions à des kilomètres de là. Un policier qui fouille l'immeuble trouve Tesla en train de détruire le petit appareil à l'origine du désordre avec une masse. Tesla a déclaré aux journalistes qu'en utilisant l'oscillateur, il pourrait détruire le pont de Brooklyn en quelques minutes.



Nikola Tesla (1856–1943), Serbian-American inventor, electrical engineer, physicist, and futurist, creator of more than three hundred patents.

Pendant son séjour à Colorado Springs, Tesla réalise des expériences dangereuses avec la foudre et produit un courant si fort qu'il met hors service la centrale électrique de Colorado Springs en y mettant le feu, plongeant ainsi toute la ville dans le noir. Tesla a envoyé une équipe d'ingénieurs pour réparer les dégâts et a rendu l'électricité à Colorado Springs en une semaine.

Ses expériences auraient également modifié la météo dans la région.



Nikola Tesla's experiments with high voltage electricity.

Un chapitre douloureux de la vie de Tesla fut sa relation difficile avec son collègue inventeur et ennemi acharné, Thomas A. Edison. Les deux hommes différaient tellement qu'ils se sont détestés presque dès leur première rencontre. Au cœur de leur conflit se trouvait le désaccord sur le type d'électricité à utiliser. Edison favorisait le courant continu, qui était plus difficile à envoyer sur de longues distances car il fallait des centrales électriques tous les kilomètres environ pour obtenir

"pompees". Tesla a pu augmenter la tension du courant alternatif de manière simple et directe en utilisant des transformateurs.

leur argumentation prenait une forme bizarre. Edison, partisan obstiné du courant continu, commença à électrocuter des chiens et des chats avec des courants alternatifs devant des publics pour leur montrer à quel point il pensait que le courant alternatif était vraiment dangereux. Tesla riposte en donnant des représentations publiques au cours desquelles il se sert de lui-même comme conducteur, laissant passer des centaines de milliers de volts de courant alternatif à travers son propre corps. Ses vêtements émettaient des étincelles et des lueurs de halo des heures après la démonstration. Tesla a finalement réussi à convaincre Edison que le courant alternatif était un système de production d'énergie bien supérieur à son propre courant continu.

Nikola Tesla, le génie qui a éclairé le monde et dont les découvertes dans le domaine du courant alternatif ont fait avancer les États-Unis et le reste du monde dans l'ère industrielle moderne, était un très mauvais homme d'affaires et négociateur. Après avoir été exploité à plusieurs reprises et floué de ses découvertes, il est mort dans la misère.

De nombreux scientifiques pensent que certaines des fantastiques idées utopiques de Tesla inspireront à l'avenir des projets qui changeront radicalement l'utilisation de l'énergie sur notre planète.

Srinivasi Ramanujan

Les exemples précédents faisaient surtout appel à l'imagination visuelle, une fonction qui est grandement améliorée dans les états holotropiques. Mais la créativité supérieure peut même impliquer des opérations complexes nécessitant une pensée logique, comme les mathématiques supérieures.

Srinivasi Ramanujan, un villageois sans instruction issu d'une famille indienne pauvre, a été catapulté à la pointe des mathématiques après une série de rêves dans lesquels la déesse du village Namagiri lui a enseigné des connaissances mathématiques supérieures.

Ramanujan avait déjà fait preuve de compétences mathématiques extraordinaires au cours de son éducation rudimentaire. Lorsqu'il avait quinze ans, quelqu'un lui a donné un manuel de mathématiques périmé, qu'il a lu et à partir duquel il a développé quelques connaissances mathématiques de base. Cependant, cela était insignifiant par rapport à l'extraordinaire quantité d'informations mathématiques que la déesse Namagiri lui communiquait dans ses rêves.

Après plusieurs tentatives infructueuses pour obtenir une bourse d'études dans des collèges publics en raison de son manque d'éducation générale et de son ignorance dans les matières non mathématiques, Ramanujan attire l'attention de Ramachandra Rao, le secrétaire de la Société mathématique indienne. Rao, décrit comme un

"amoureux des mathématiques", reconnu que les connaissances en mathématiques du jeune homme étaient extraordinaires et dépassaient les siennes, lui ouvrant ainsi la porte des cercles mathématiques. Ramanujan envoya ses

travaux à G. C. Hardy, un célèbre mathématicien de Cambridge, et commença à correspondre avec lui.

Ramanujan est invité à plusieurs reprises à Cambridge par d'éminents mathématiciens qui sont profondément impressionnés et fascinés par son talent mathématique extraordinaire et peu orthodoxe, mais sa mère refuse de le laisser partir jusqu'à ce qu'elle fasse un rêve dans lequel la déesse Namagiri lui ordonne de ne pas faire obstacle à sa carrière. Ramanujan a apporté des contributions étonnantes aux mathématiques, en



Srinivasa Ramanujan (1887–1920), one of the greatest Indian mathematical geniuses.

malgré sa mauvaise santé et sa mort prématurée à l'âge de trente-trois ans de ce qui a été diagnostiqué comme une tuberculose ou une amibiase hépatique.

Ramanujan étonne les mathématiciens de Cambridge en étant capable de connaître instantanément la solution de problèmes compliqués sans les travailler.

À la question de savoir comment il connaissait la réponse, il a répondu : "Elle m'est simplement venue à l'esprit".

Il lui fallait parfois des heures, voire des mois pour vérifier ce qui lui était venu dans un flash instantané. Profondément religieux, Ramanujan attribuait ses importantes capacités mathématiques à la divinité. Il a dit un jour : "Une équation n'a pour moi aucun sens si elle n'exprime pas une pensée de Dieu".

Le mathématicien et déchiffreur de codes Max Newman a dit de Ramanujan :

"[Il] est arrivé en Angleterre au courant et souvent en avance sur les connaissances mathématiques contemporaines. us, d'un seul et puissant coup de balai, il avait réussi à recréer dans son domaine, par ses propres moyens, un riche demi-siècle de mathématiques européennes. On peut douter qu'un exploit aussi prodigieux ait jamais été accompli dans l'histoire de la pensée."

Un exemple extraordinaire de créativité supérieure puisant dans les sources archétypales médiévales est Wolfgang Pauli, brillant physicien théorique austro-suisse et prix Nobel dont l'amitié et la coopération avec C. G. Jung ont été évoquées précédemment (pp. 35). Pour résoudre des problèmes difficiles en physique quantique et en électrodynamique quantique, Pauli s'est inspiré d'images et de motifs archétypaux qu'il rencontrait dans sa riche vie onirique. Il a également puisé des idées importantes pour son travail dans les textes alchimiques et les illustrations du médecin, théosophe et rosicrucien anglais du XVI^e siècle Robert Fludd (Miller 2009).

Inspirations pour les grandes religions

Toutes les grandes religions et tous les systèmes spirituels du monde ont été inspirés et soutenus par les puissantes expériences holotropiques de leurs fondateurs, ainsi que de leurs prophètes, saints et mystiques. Ces expériences, révélant l'existence de dimensions numineuses de la réalité, ont servi de source vitale à tous les mouvements religieux.

Bouddha Gautama

Gautama Bouddha, méditant à Bodh Gaya sous l'arbre Bo, eut une expérience visionnaire impressionnante de Kama Mara, le maître de l'illusion du monde, qui tenta de le détourner de sa quête spirituelle en l'exposant à la séduction sexuelle de ses trois filles voluptueuses et salaces et en lui inspirant la terreur en faisant venir sa formidable armée, des ouragans et des pluies torrentielles. Après avoir résisté avec succès à ces tentations et bravé ces assauts, Bouddha connut l'illumination et l'éveil spirituel. En d'autres occasions, il a également visualisé et revécu une longue chaîne de ses incarnations précédentes et a connu une profonde libération des liens karmiques. Ces expériences sont devenues une source d'inspiration importante pour les enseignements du Bouddha.

Mohammed

Le texte islamique Miraj Nameh donne une description du "voyage miraculeux de Mahomet", un puissant état visionnaire au cours duquel l'archange Gabriel a escorté Mahomet à travers les sept cieux musulmans, le Paradis et l'Enfer (Gehenna). Au cours de ce voyage visionnaire, Mahomet a fait l'expérience d'un

"audience" avec Allah dans le septième ciel. Dans un état décrit comme une "extase proche de l'anéantissement", il a reçu une communication directe d'Allah.

cette expérience et d'autres états mystiques que Mahomet a eus pendant vingt-cinq ans sont devenus l'inspiration pour les *suras* du Coran et pour la foi musulmane.

Les voyants bibliques

Dans la tradition judéo-chrétienne, l'Ancien Testament offre un récit impressionnant de l'expérience de Yahvé vécue par Moïse dans le buisson ardent du mont Sinaï, de la description de l'interaction d'Abraham avec l'ange, de la vision collective de Yahvé dans les nuages par les Israélites, de l'observation par Ézéchiël du char flamboyant et d'autres expériences visionnaires. Le Nouveau Testament décrit le séjour de quarante jours de Jésus dans le désert où il a été tenté par le diable. Le diable lui a demandé de prouver qu'il était le Fils de Dieu en transformant les pierres en pain et en sautant du haut du temple. Jésus a refusé de le faire et a également rejeté l'offre du diable de tous les royaumes du monde.

D'autres exemples célèbres sont la vision aveuglante de Jésus par Saul sur le chemin de Damas et la vision de l'Apocalypse par saint Jean dans sa grotte sur l'île de Patmos. La Bible fournit de nombreux autres exemples de communication directe avec Dieu et avec les anges. Les descriptions des visions de sainte Thérèse d'Avila, d'Hildegard von Bingen, des tentations de saint Antoine et des expériences visionnaires de nombreux autres saints et Pères du désert sont des parties bien documentées de l'histoire chrétienne.

Helen Schucman et le Cours aux miracles

Les révélations ou les intuitions spirituelles remarquables ne se limitent pas à l'histoire lointaine ; elles se sont poursuivies jusqu'à nos jours. Elles sont souvent reçues d'une source spécifiée, comme un être désincarné, un guide spirituel, une figure archétypale, ou même Dieu. Un exemple extraordinaire de créativité supérieure dans cette catégorie est l'histoire d'Helen Schucman, psychologue clinicienne et chercheuse et professeur associé titulaire de psychologie médicale à l'université Columbia de New York. À un moment de grand stress émotionnel et de tensions interpersonnelles entre elle et son ami et patron Bill etford, elle a commencé à faire l'expérience de phénomènes hautement

des rêves et des images symboliques et à entendre ce qu'elle appelait "la VOIX".

Il semblait lui donner une rapide dictée intérieure, non pas en mots mais par une forme de transmission télépathique. À la grande surprise et consternation d'Hélène, la Voix se présenta comme Jésus.

Hélène, qui était juive, scientifique athée, psychologue et éducatrice travaillant dans un milieu universitaire très prestigieux, fut d'abord horrifiée à l'idée qu'il s'agissait du début d'une crise psychotique. Mais elle remarqua ensuite que la Voix citait avec précision de longs passages de la Bible, qu'elle n'avait pas lus, et faisait des références linguistiques très précises à des erreurs commises dans diverses traductions de ces passages. Elle a également pu vérifier l'exactitude de ces informations.

Sur la suggestion et les encouragements de Bill, Helen a commencé à enregistrer toutes les communications dans son carnet, en les notant en sténographie ; le lendemain, elle lisait ses notes à Bill, qui les tapait. Elle pouvait interrompre l'écriture à tout moment et la reprendre plus tard. Alors qu'elle décide de se lancer dans ce projet gigantesque, Helen se surprend à commencer son écriture par la phrase suivante : "CECI EST UN COURS SUR LES MIRACLES." Elle avait le sentiment qu'il s'agissait d'une mission spéciale qu'elle avait "quelque part, à un moment donné, d'une manière ou d'une autre, accepté d'accomplir."

Le résultat de cette coopération entre Helen et Bill fut un épais manuscrit intitulé *Un cours de miracles*, qui était un livre contenant un programme d'auto-apprentissage qui promettait d'aider ses lecteurs à réaliser une transformation spirituelle (Anonyme 1975). L'affirmation sous-jacente de l'ouvrage est que le plus grand "miracle" que l'on puisse accomplir est le fait d'accéder à la plénitude

"conscience de la présence de l'amour" dans sa propre vie. Helen ressentait une forte envie de publier son manuscrit et de le partager avec le monde, mais elle avait peur de passer pour folle et de détruire sa réputation universitaire.

Lorsque *Un cours de miracles* a finalement été publié, il est rapidement devenu un best-seller et une sensation non seulement parmi les psychologues transpersonnels, mais aussi pour le grand public. Il a rapidement été suivi par le *Workbook for Students*, un volume composé de 365 leçons, chacune proposant un exercice pour un jour de l'année, et le *Manuel pour les enseignants*. Cette série de trois volumes est aujourd'hui traduite dans plus de trente langues et vendue à plus de deux millions d'exemplaires.



Helen Schucman, Ph.D. (1909–1981), clinical and research psychologist at Columbia University in New York City, who channeled the book *A Course in Miracles*.

Roberto Assagioli

Les sources identifiées comme spirituelles peuvent parfois communiquer en langage psychologique. Roberto Assagioli était un psychiatre italien et un pionnier dans les domaines de la psychologie humaniste et transpersonnelle. Il a créé l'école psychologique connue sous le nom de psychosynthèse, qui intègre la psychologie et la spiritualité. J'ai eu le grand plaisir de passer une journée avec Roberto dans sa maison à Florence plusieurs mois avant sa mort. Comme je l'ai mentionné dans le volume I, il m'a fait part d'une chose dont il ne parlait pas officiellement et qu'il n'écrivait pas : il avait reçu certaines des idées de base de son système psychothérapeutique en canalisant les messages d'un guide spirituel qui se faisait appeler le Tibétain. Selon Roberto, le Tibétain était la même entité à laquelle Alice Bailey attribuait la volumineuse série de ses livres. Pour Roberto, ces messages arrivaient en langage psychologique ; pour Alice Bailey, ils prenaient la forme d'une terminologie métaphysique.



Roberto Assagioli (1887–1974), Italian psychotherapist and pioneer in humanistic and transpersonal psychology, founder of the psychological school called psychosynthesis.

Carl Gustav Jung

C. G. Jung a décrit une situation similaire dans sa propre vie. Au moment de son orageuse "urgence spirituelle", il s'est lié à plusieurs figures fantastiques avec lesquelles il a pu avoir des discussions significatives. Le plus important d'entre eux était un guide spirituel qui se faisait appeler Philémon. Jung le vit pour la première fois dans un rêve comme un vieil homme avec des ailes de martin-pêcheur et des cornes de taureau volant dans le ciel, portant un trousseau de clés. Jung a été frappé par une étrange synchronicité associée à ce rêve car il a trouvé un martin-pêcheur mort dans le jardin, un oiseau que l'on voit rarement autour de Zurich.

Jung a développé une connexion avec Philémon et a pu mener de longues conversations avec lui lors de ses promenades autour du lac. Il a découvert que



C. G. Jung (1875–1961), Swiss psychiatrist and pioneer in depth psychology, in his office in Küssnacht.

ce guide spirituel semblait avoir une existence indépendante et une autonomie et possédait une intelligence supérieure à la sienne. Comme Assagioli, Jung attribuait à Philémon la source de certaines idées importantes dans ses enseignements. Ses expériences avec des figures fantastiques ont été décrites dans le légendaire *Livre rouge* (Jung 2009).

Jung a également connu un autre épisode extraordinaire de créativité supérieure.

Après avoir terminé les discussions avec Philémon, il a commencé à avoir l'impression que sa maison était envahie par une foule d'esprits qui étaient tellement serrés qu'il lui était difficile de respirer. Il était intéressant de constater que d'autres membres de la famille partageaient le sentiment de Jung que des choses étranges se passaient dans la maison.

Sa fille aînée a vu une silhouette blanche dans sa chambre et sa deuxième fille a rapporté que deux fois pendant la nuit, ses couvertures avaient été arrachées. Son fils de neuf ans a fait un cauchemar la même nuit et, le matin, il a demandé des crayons de couleur (ce qu'il n'a jamais fait) et a esquissé un dessin sinistre d'un pêcheur et d'un ange et d'un diable qui se battent pour lui.

À un moment donné, la sonnette de la porte se mit à sonner avec insistance, mais lorsque la femme de chambre ouvrit la porte, il n'y avait personne. Jung a glissé dans l'une de ses transes

et demanda ce que tout cela signifiait. La réponse des esprits fut : "Nous sommes revenus de Jérusalem, où nous n'avons pas trouvé ce que nous cherchions." Jung s'est assis et a commencé à écrire à un rythme effréné ; dès qu'il a commencé, la hantise a cessé.

En trois jours, il avait terminé un essai qui fut publié plus tard sous le titre

"Septem Sermones ad Mortuos" (Sept sermons aux morts), sans doute l'œuvre la plus fascinante qu'il ait jamais écrite. Il s'agissait d'un texte exposant les principes de base de la tradition gnostique et il était signé par le philosophe gnostique alexandrin Basilides. La force de l'écriture automatique a libéré Jung de son grave blocage de l'écrivain ; pendant trois ans avant cet épisode, il n'avait pas été capable d'écrire quoi que ce soit.

Rainer Maria Rilke

Le poète autrichien et bohémien Rainer Maria Rilke a écrit ses *Sonnets à Orphée*, un cycle de cinquante-cinq sonnets inspirés des *Métamorphoses d'Ovide*, sur une période de trois semaines, vivant ce qu'il a décrit comme une "tempête créatrice sauvage".

En quelques jours, il a terminé la première section de vingt-six sonnets. Les jours suivants, il se concentre sur les *Élégies de Duino*, une œuvre avec laquelle il a lutté pendant des années, durant lesquelles il a souffert d'une dépression paralysante.

Rilke termine cette œuvre et, immédiatement après, se remet au travail sur les *Sonnets* et achève la section suivante de vingt-neuf sonnets en moins de deux semaines. Il les a écrits dans leur forme définitive sans avoir à changer un seul mot. Écrivant à son ancien amant, Lou Andreas Salomé, il décrit cette période de trois semaines comme "une tempête sans limites, un ouragan de l'esprit" et de son impact sur lui, il dit : "tout ce qui est en moi est comme du fil et de la toile, de la charpente, tout s'est fendu et plié. Aucune pensée pour la nourriture."

La haute créativité ne se traduit pas toujours par des découvertes valant un prix Nobel ou par des compositions musicales qui enchanteront d'innombrables générations futures. Elle peut aussi se manifester dans des situations relativement banales, comme nous le voyons dans l'exemple suivant, qui comporte en fait un certain élément d'humour. Elias Howe, l'inventeur de la machine à coudre à point noué, a travaillé sur ce projet pendant plusieurs années sans succès, en expérimentant des aiguilles dont le trou se trouvait au milieu de la tige.

La solution lui est venue lors d'un cauchemar dans lequel il était capturé par des indigènes et emmené auprès de leur roi. Le monarque lui rugit dessus : "Je t'ordonne, sous peine de mort, d'achever cette machine sur-le-champ !" Alors qu'il était emmené dans la plus grande horreur vers son exécution, il remarqua que les guerriers avaient des lances percées d'un trou en forme d'œil. Il réalisa qu'il avait trouvé la solution : il lui fallait des aiguilles avec un œil près de la pointe. Après s'être réveillé, il a instantanément fabriqué un modèle taillé de l'aiguille à chas qui était nécessaire pour mener à bien son projet.

Une plus grande créativité en musique

L'histoire de la musique regorge d'exemples remarquables de créativité supérieure.

Une nuit de 1713, Giuseppe Tartini, compositeur et violoniste vénitien, rêva qu'il avait conclu un pacte avec le diable pour son âme. Tout se passait comme il le souhaitait, et son nouveau serviteur anticipait tous ses désirs. Entre autres choses, il lui donna son violon pour voir s'il savait en jouer. Tartini a dit à propos de cette expérience : "Quel ne fut pas mon étonnement d'entendre une sonate si merveilleuse et si belle, jouée avec tant d'art et d'intelligence, comme je n'en avais jamais conçu dans mes plus audacieuses fantaisies." Il s'est senti si enchanté et enchanté qu'il a perdu son souffle et s'est réveillé.

Il saisit immédiatement son violon afin de conserver, en partie du moins, la belle musique de son rêve, mais sans succès. Il ne parvenait même pas à s'approcher de ce qu'il avait entendu dans le rêve. Il considérait toujours la musique, qu'il avait composée à ce moment-là, comme la meilleure qu'il ait jamais écrite, et l'appelait le

"Trille du diable". La différence entre ce morceau et ce qu'il avait entendu dans son rêve était cependant si grande qu'il avait envie de détruire son violon et d'arrêter de jouer pour toujours. En il réalisa qu'il n'était pas possible pour lui de vivre sans le plaisir que lui procurait la musique et il continua à jouer.

Giacomo Puccini a attribué son chef-d'œuvre *Madama Butterfly* à Dieu ; il a dit à ce sujet : "Je n'ai pas écrit *Madama Butterfly* ; c'est Dieu. Je ne faisais que tenir le stylo". Wolfgang Amadeus Mozart a raconté que des symphonies entières apparaissaient dans sa tête sous leur forme définitive ; il n'avait plus qu'à les écrire. Richard Wagner aurait eu des hallucinations de la musique qu'il écrivait. Lors d'une discussion avec le compositeur original Engelbert Humperdinck en 1880, Wagner a déclaré : "L'éducation athée est fatale. Aucun athée n'a jamais créé quoi que ce soit de grande et durable valeur."

Johannes Brahms a exprimé la même opinion dans une conversation avec le violoniste Joseph Joachim : "Je connais plusieurs jeunes compositeurs qui sont athées. J'ai lu leurs partitions et je vous assure, Joseph, qu'ils sont voués à un oubli rapide, car ils manquent totalement d'inspiration. Leurs œuvres sont purement cérébrales... Aucun athée n'a jamais été et ne sera jamais un grand compositeur". Charles François Gounod répondait à une admiratrice qui lui demandait comment il pouvait inventer d'aussi jolies mélodies : "Dieu, Madame, me fait descendre quelques-uns de ses anges et ils me murmurent de douces mélodies à l'oreille."

e Effet des substances chimiques sur la créativité

e poète romantique anglais, Samuel Taylor Coleridge, était un consommateur régulier d'opium (*laudanum*), qui lui était prescrit pour le traitement des rhumatismes et d'autres affections comme relaxant, analgésique et antidépresseur. Son poème "Xanadu" lui a été inspiré par des visions, induites par l'opium, du légendaire palais impérial du petit-fils de Gengis Khan, Kublai Khan. Après s'être réveillé du rêve opiacé, il avait en tête une forme vivante du poème entier, mais son écriture spontanée sans effort a été interrompue par un visiteur et le poème est resté un fragment inachevé.

Hector Berlioz a composé sa *Symphonie fantastique* sous l'influence de l'opium. Leonard Bernstein a décrit cette symphonie comme la première expédition musicale dans le psychédélisme en raison de sa nature hallucinatoire et onirique.

Selon Bernstein : "Berlioz dit les choses telles qu'elles sont. Vous faites un voyage, vous vous retrouvez à hurler à vos propres funérailles." est une référence au mouvement de la symphonie appelé *Marche vers l'échafaud*, décrivant la marche du compositeur vers sa propre exécution.

Psychedelics et créativité

L'extraordinaire effet des substances psychédéliques sur la créativité mérite une attention particulière. Dans les années 1960, Willis Harman, Robert McKim, Robert Mogar, James Fadiman et Myron Stolaroff ont mené une étude pilote sur les effets des substances psychédéliques sur le processus créatif, en utilisant l'administration de mescaline pour améliorer l'inspiration et la résolution de problèmes dans un groupe de vingt-six individus très talentueux. Ces personnes comprenaient des physiciens, des mathématiciens, des architectes, des psychologues, un concepteur de meubles, un artiste commercial et un commercial

manager. Dix-neuf des sujets n'avaient eu aucune expérience préalable avec les psychédéliques (Harman et al. 1966).

Chaque participant devait apporter un problème professionnel sur lequel il travaillait depuis au moins trois mois, et le désir de le résoudre. Les participants ont rapporté des expériences de fonctionnement amélioré : baisse de l'inhibition et de l'anxiété, capacité à restructurer les problèmes dans un contexte plus large, amélioration de la fluidité et de la flexibilité de l'idéation, augmentation de la capacité d'imagerie visuelle et de fantaisie, augmentation de la capacité de concentration,

augmentation de l'empathie avec les personnes, plus d'accès aux données inconscientes, augmentation de la motivation à obtenir la fermeture, et capacité à visualiser la solution achevée.

Comme mentionné précédemment, James Fadiman mène actuellement une étude sur le microdosage de LSD pour l'amélioration du fonctionnement normal (Fadiman 2017). Le microdosage (ou dosage sub-perceptuel) consiste à prendre une dose inférieure au seuil, qui pour le LSD est de 10-20 microgrammes. Le but du microdosage est d'améliorer les fonctions cognitives et exécutives normales (effet nootropique), plutôt que d'atteindre un état de conscience non ordinaire. Les volontaires qui participent à l'étude comprennent une grande variété de professionnels dans le domaine de la science et des artistes. Les premiers résultats suggèrent que les sujets continuent à avoir un fonctionnement normal, mais avec une concentration créative et une clarté émotionnelle accrues.

En 1993, le biologiste moléculaire et chimiste de l'ADN Kary Mullis a reçu un prix Nobel pour son développement de la réaction en chaîne de la polymérase (PCR) qui permet l'amplification de séquences d'ADN spécifiques ; c'est une technique centrale en biochimie et en biologie moléculaire. Lors d'un symposium organisé à Bâle pour célébrer le centenaire d'Albert Hofmann, ce dernier a révélé que Kary Mullis lui avait dit que le LSD l'avait aidé à découvrir la réaction en chaîne de la polymérase. Dans une interview de 1994 pour "California Monthly", Mullis a mentionné que dans les années 1960 et au début des années 1970, il a pris "beaucoup de LSD" et a dit à ce sujet : "C'était certainement beaucoup plus important que tous les cours que j'ai pris".

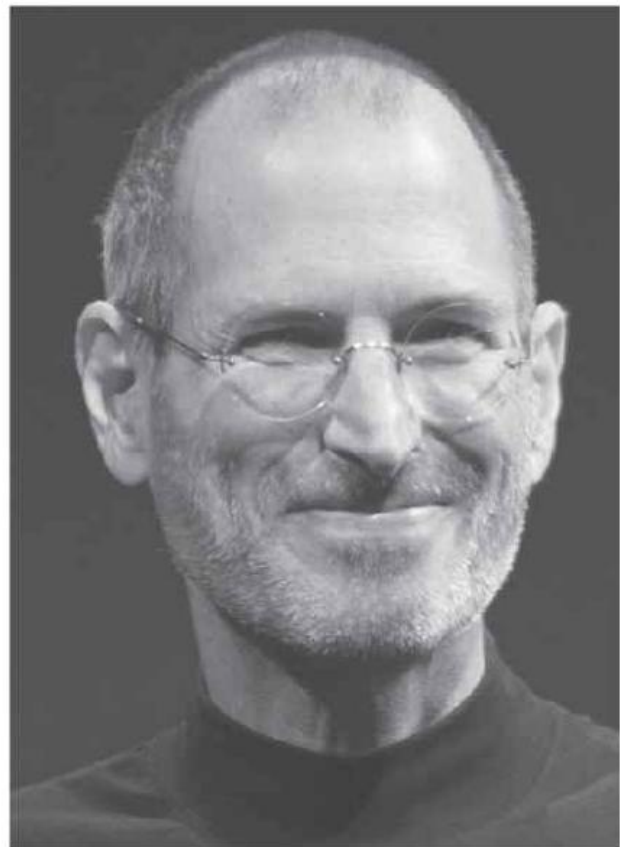
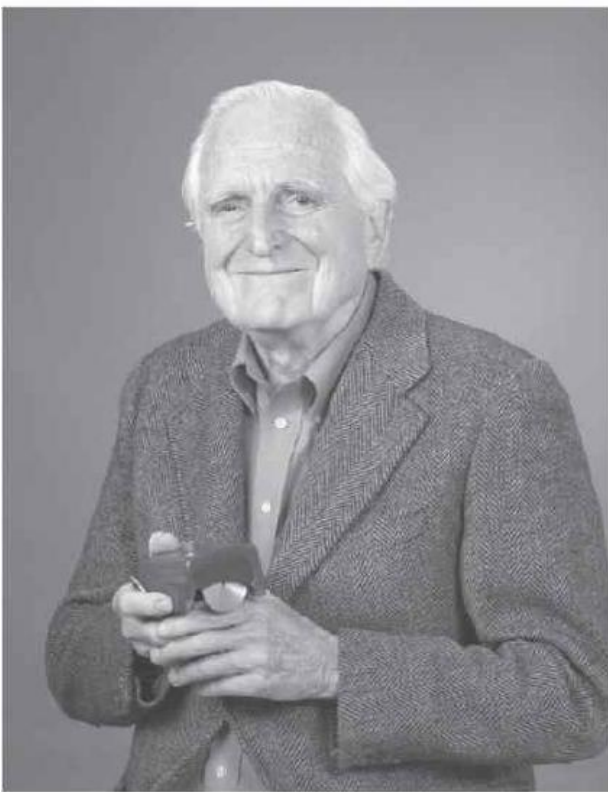
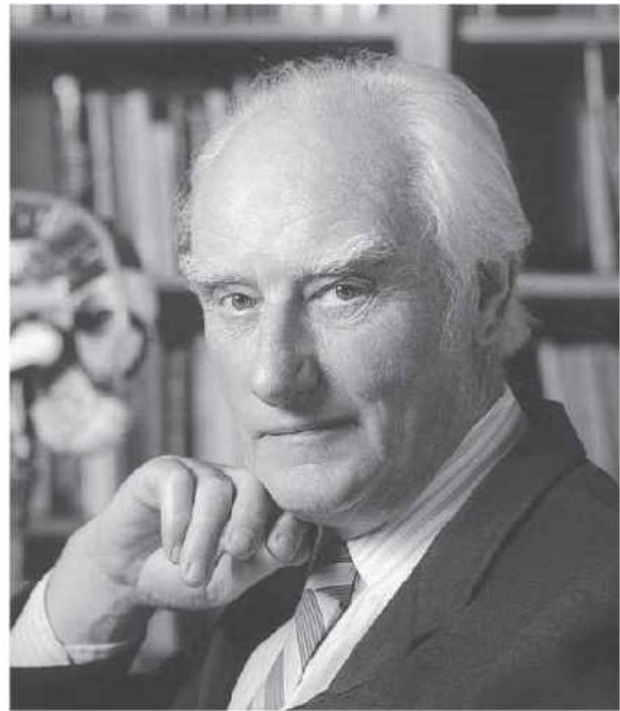
Francis Crick, le père de la génétique moderne récompensé par un prix Nobel, utilisait souvent de petites doses de LSD pour renforcer sa puissance de pensée. À un moment donné, il aurait dit à son ami Kemp qu'il avait eu une vision de la molécule d'ADN à double hélice pendant une expérience sous LSD, ce qui l'a aidé à démêler sa structure. Cette découverte lui a valu le prix Nobel.

Dans son livre documentaire *What the Dormouse Said : How the Sixties Counterculture Shaped the Personal Computer Industry*, John Markoff a décrit l'histoire de l'ordinateur personnel. Il a montré qu'il y avait un lien direct

avec la culture

connexion entre la consommation de psychédéliques dans la contre-culture américaine des années 1950 et 1960 et le développement de l'industrie informatique (Markoff 2005). Steve Jobs a déclaré que la prise de LSD faisait partie des deux ou trois choses les plus importantes qu'il avait faites dans sa vie. Il a déclaré que les personnes de son entourage qui ne partageaient pas ses racines contre-culturelles et n'avaient pas pris de LSD ne pouvaient pas suivre pleinement sa pensée et s'y identifier.

Douglas Engelbart, pionnier de l'informatique et d'Internet, qui a inventé la souris d'ordinateur et la technique du "copier-coller", était l'un des nombreux ingénieurs qui ont participé à des séances de LSD guidées dans le cadre d'études sur le lien entre le LSD et la créativité accrue à la Fondation internationale pour les études avancées (IFAS), fondée par Myron Stolaroff. Il a décrit comment le LSD a amélioré son processus créatif et a estimé que le LSD a inspiré des avancées majeures en matière d'intelligence collective.



Kary Mullis (1944–), Nobel Prize-winning American biochemist, who invented the polymerase chain reaction (PCR), which has become the central technique in biochemistry and molecular biology. Mullis attributed this discovery to his experimentations with LSD (top left); Francis Crick (1916–2004), British molecular biologist, biophysicist, and neuroscientist, who codiscovered with James Watson the double helix structure of the DNA molecule (top right); Douglas Engelbart (1925–2013), American engineer and inventor, early computer and internet pioneer, and creator of the computer mouse (bottom left); Steven Jobs (1955–2011), American inventor, designer and entrepreneur, and cofounder, chief executive, and chairman of Apple Computer (bottom right).

Mark Pesce, le co-inventeur du langage de codage de la réalité virtuelle, le VRML, a convenu qu'il existe une relation certaine entre l'expansion de l'esprit chimique et les progrès de la technologie informatique. Il a déclaré : "Pour un homme et une femme, les personnes derrière la réalité virtuelle étaient des têtes acides." Kevin Herbert, qui a travaillé pour CISCO Systems à ses débuts, a déclaré qu'il avait résolu ses problèmes techniques les plus difficiles en trippant sur des solos de batterie du groupe Grateful Dead.

Il a déclaré : "Quand je suis sous LSD et que j'entends quelque chose qui est un rythme pur, cela me transporte dans un autre monde et dans un autre état cérébral où j'ai cessé de penser et commencé à savoir." Il a également déclaré : "Cela doit changer quelque chose à la communication interne de mon cerveau. Quel que soit mon processus interne qui me permet de résoudre les problèmes, il fonctionne différemment, ou peut-être que différentes parties de mon cerveau sont utilisées." Quand Herbert a un problème de programmation particulièrement insoluble, ou se retrouve à réfléchir à une grande décision de carrière, il déploie le LSD-25.

Il est également intervenu pour faire cesser les tests de dépistage de drogues chez les employés de CISCO.

Neuroimagerie des cerveaux sous l'influence des psychédéliques

L'influence de substances psychédéliques, comme le LSD, la psilocybine et la mescaline, peut conduire à de profondes percées en matière d'innovation et de créativité.

Les techniques sophistiquées de neuro-imagerie révèlent des changements fonctionnels correspondant à une ouverture et à une augmentation de la communication entre les voies cérébrales. Les scanners cérébraux utilisant l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf), qui mesure l'activité cérébrale en détectant les changements associés du flux sanguin, ainsi que la magnétoencéphalographie (MEG), qui mesure les oscillations cérébrales, peuvent être utilisés pour découvrir ce qui se passe dans le cerveau suite à la prise de psychédéliques.

Lorsque nous comparons les voies de communication entre différentes régions du cerveau après l'ingestion d'un placebo par rapport à l'ingestion de psilocybine, nous observons des différences remarquables. Dans le cerveau après un placebo, la communication neuronale est confinée à des communautés ou des régions particulières du cerveau, formant des groupes de neurones étroitement connectés, appelés cliques. Après l'ingestion de psilocybine, la communication dans le cerveau devient incomparablement plus ouverte et libérée, et l'on observe moins de cliques neuronales (Carhart-Harris 2016). est la communication libre et sans entrave dans le cerveau a le potentiel de résoudre les blocages émotionnels et conceptuels et d'engendrer

de nouvelles idées et connexions inattendues. C'est très probablement le mécanisme qui sous-tend les améliorations observées de la créativité après l'ingestion de psychédéliques, ainsi que l'approfondissement et l'accélération du processus de psychothérapie. Les changements dans le cerveau sous psychédéliques semblent être fonctionnellement similaires, à certains égards, au cerveau des nourrissons, avec un sentiment accru de fraîcheur, de nouveauté et de curiosité, tout en conservant l'intelligence du cerveau adulte.

Littérature

Anonyme 1975. *Un cours de miracles*. New York : Fondation pour la paix intérieure.

Capra, F. 1975. *Le Tao de la physique*. Chicago, IL : University of Chicago Press.

Carhart-Harris, R. 2016. " Les psychédéliques : Lifting the Veil". San Raphael, CA : TEDxWarwic.

Carhart-Harris, R., et al. 2016. "Corrélat neuronaux de l'expérience du LSD révélés par la neuroimagerie multimodale". *Compte rendu de la National Académie des sciences* 113.17 : 4853-4858.

Descartes, R. 1960. *Discours de la méthode et Méditations*. New York : e Liberal Arts Press.

Fadiman, F. 2017. Un chercheur veut tester les effets du microdosage sur les capacités cognitives et la productivité. *Futurisme* 10 août.

Franck, F. 1976. *Livre d'Angelus Silesius*. New York : Random House.

Franck, P. 1957. *Philosophie des sciences*. Englewood-Cliffs, NJ : Prentice Hall.

Gardner, H. E. 1993. *Créer des esprits : An Anatomy of Creativity Seen rough the Lives of Freud, Einstein, Picasso, Stravinsky, Eliot, Graham and Gandhi*.

New York : Basic Books.

Hadamard, J. 1945. *An Essay on the Psychology of Invention in the Mathematical Field*. Princeton NJ : Princeton University Press.

Harman, W. et al. 1966. "Les agents psychédéliques dans la résolution créative de problèmes : Une étude pilote". *Rapports psychologiques* 1966 Aug;19(1) : 211-2.

Harman, W. 1984. *Créativité supérieure : Libérer l'inconscient pour des idées révolutionnaires*. Los Angeles, CA : J. P. Tarcher.

Jung, C. G. 2009. *e Livre Rouge : Liber Novus*. New York/Londres : W. W.

Norton & Co.

Keynes, J. M. 1946. *Newton, l'homme*. http://www-history.mcs.st-et.ac.uk/Extras/Keynes_Newton.html

>

Kuhn, T. 1962. *e Structure des révolutions scientifiques*. Chicago, IL : University of Chicago Press.

Markoff, J. 2005. *What the Dormouse Said : How the Sixties Counterculture Shaped the Personal Computer Industry*. New York : Viking Press, Penguin Group (USA) Inc.

Miller, A. 2009. *Déchiffrer le nombre cosmique : e étrange amitié de Wolfgang Pauli et Carl Jung*. New York : W. W. Norton & Co.

Nietzsche, F. 1992. *Ecce Homo*. New York : Penguin Classics.

Petri, Giovanni, et al. 2014. "Échafaudages homologiques de réseaux fonctionnels cérébraux". *Journal of e Royal Society Interface* 11.101 : 20140873.

Schilpp, P. (ed). 1949. *Albert Einstein : Philosophe-Scientifique*. Evanston IL : Bibliothèque des philosophes vivants.

Wertheimer M. 1945. *L'encrage productif*. New York : Harper.

XI

Archetypes :

Principes directeurs de la psyché et du cosmos

Les archétypes sont des modèles primordiaux cosmiques et des principes directeurs ; ce sont des universaux qui fonctionnent comme des modèles pour les particularités du monde matériel.

Comme l'a souligné le psychologue jungien James Hillman dans son ouvrage novateur *Re-Visioning Psychology*, le terme archétype peut s'appliquer à un large éventail d'objets, de processus et de situations (Hillman 1977). Il peut s'agir, par exemple, du potentiel immatériel des structures, comme les formes invisibles de cristaux qui peuvent se matérialiser dans une solution ; les flocons de neige ou les motifs de glace qui peuvent se former sur la vitre ; le comportement instinctif chez les animaux ; les genres et les topoï en littérature ; les syndromes de base en psychiatrie ; les modèles de pensée paradigmatiques en science ; et les figures, rituels et relations à l'échelle mondiale en anthropologie.

Il existe de nombreuses métaphores pour décrire les archétypes. Selon Hillman, "il n'y a pas de lieu sans dieux et pas d'activité qui ne les mette en scène. Chaque fantasme, chaque expérience a sa raison archétypale. Il n'y a rien qui n'appartienne à un Dieu ou à un autre". Dans ce chapitre, nous allons explorer les aspects des archétypes qui sont les plus pertinents pour les psychonautes en voyage intérieur et les praticiens travaillant avec des états de conscience holotropiques.

e terme grec ἀρχέτυπος signifie "premier moulé" (de ἀρχή, signifiant

"commencement" ou "origine" et τύπος, signifiant "modèle", "patron" ou "type").

Les archétypes sont des matrices universelles abstraites qui sont elles-mêmes transphénoménales, mais qui peuvent se manifester de différentes manières et à différents niveaux.

Richard Tarnas a décrit trois perspectives importantes à partir desquelles les archétypes

peuvent être vus dans son livre *Cosmos et Psyché : Intimations of a New World View* (Tarnas 2006) :

1. comme principes mythologiques (Homère, tragédie grecque, mythologie mondiale)
2. en tant que principes philosophiques (philosophie de Socrate, de Platon et d'Aristote)
3. comme principes psychologiques (psychologie de C. G. Jung)

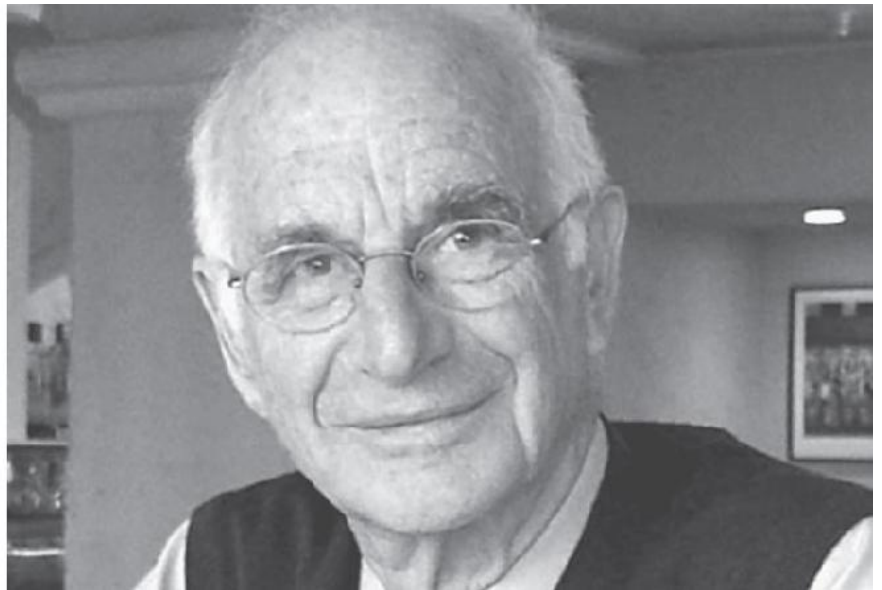
Les manifestations mythologiques des archétypes remontent à l'aube de l'histoire humaine. Ils ont joué un rôle important dans le lore chamanique et dans la vie rituelle et spirituelle des cultures autochtones et anciennes. La figure du chaman, en soi, est un archétype qui s'est manifesté à travers les âges dans de nombreux groupes humains et dans de nombreux pays. L'image universelle du chaman a existé dans de nombreuses variations et inflexions, remontant probablement à 30-40 000 ans dans l'ère paléolithique.

Dans le chapitre sur l'histoire de la psychonautique, nous avons abordé les images de chamans paléolithiques provenant des parois des grottes du sud de la France : le Sorcier et le Maître des bêtes des Trois Frères, le chaman dans la scène de chasse de la grotte de Lascaux, et le Danseur du Gabillou. D'autres images archétypales de l'ère paléolithique sont les figures de Vénus et les figurines symbolisant la fertilité féminine : Vénus de Willendorf, Vénus de Dolní Věstonice, Vénus de Laussel, Vénus de Hohle Fels, Vénus impudique, et bien d'autres.

La crise initiatique des chamans novices dans diverses cultures présente des séquences archétypales caractéristiques : le voyage dans le monde souterrain, l'attaque par les mauvais esprits, de graves épreuves émotionnelles et physiques, et des expériences d'anéantissement, de démembrement et de mort et renaissance psychospirituelles, suivies d'un voyage magique dans le royaume solaire. De nombreuses cultures possèdent une riche imagerie eschatologique, notamment le voyage

posthume de l'âme, les demeures de l'Au-delà (paradis, cieus et enfers) et les scènes de jugement. L'iconographie archétypale des anciens Livres des morts est particulièrement riche (le *Bardo ödol tibétain*, le *Pert em Hru égyptien*, *Maya Ceramic Book of the Dead*, Aztèque *Codex Borgia*, et européen *Ars Moriendi*) (Grof 1994, 2006b). L'Inde regorge d'étonnantes sculptures archétypales, de reliefs, de gravures et de peintures de cette nature.

James Hillman (1926–2011), American Jungian psychologist, founder of archetypal psychology.



L'art et la sophistication du symbolisme archétypal ont atteint leur point culminant dans les traditions tantriques des trois grandes religions indiennes

—l'hindouisme, le bouddhisme et le jainisme. Des peintures et des sculptures figuratives complexes représentent la dynamique de la puissance du serpent (*Kundalini*), des cartes du corps subtil et de ses centres énergétiques (*chakras*), différents aspects des deux principales divinités du Tantra (Shiva et Mahakali), et diverses étapes de la cosmogonie et du voyage spirituel (Mookerjee et Khanna 1977).

Le symbolisme abstrait tantrique complexe permet de représenter diverses divinités et thèmes spirituels sous forme de *yantras*, images abstraites composées de points, de lignes, de triangles, de carrés, de spirales et de fleurs de lotus stylisées. Dans le cadre du Vajrayana (bouddhisme tibétain Mahayana), il existe des peintures sur rouleau appelées *thangkas* qui sont utilisées comme aides à la méditation et dispositifs d'enseignement. Elles comportent des *mandalas*, images complexes combinant une riche iconographie figurative archétypale et un symbolisme géométrique. Beaucoup d'entre elles représentent des scènes des *bardos*, l'état intermédiaire entre les incarnations. On trouve une riche iconographie similaire dans le bouddhisme chinois et japonais. Elles dépeignent des divinités pacifiques et courroucées, les cieus et les enfers, des épisodes de la vie du Bouddha et de ses incarnations précédentes (*jatakas*), et de nombreux autres motifs.

De riches panthéons de figures archétypales, de royaumes et d'histoires existaient également dans d'autres cultures anciennes : L'Égypte, la Babylonie, l'Assyrie, l'Amérique du Nord et l'Amérique préhispanique, les royaumes et tribus d'Afrique, les aborigènes d'Australie et d'autres cultures indigènes. Dans les épopées homériques et le théâtre grec, les archétypes prennent la forme de dieux (*archai*), demi-dieux, et de héros légendaires, comme Zeus, Héra,

Poséidon, Hadès, Apollon, Artémis, Aphrodite, Hermès, Héraclès, Jason, Ésée ou les Centaures. La mythologie grecque offre également des scènes archétypales complexes—les fêtes des dieux sur l'Olympe, les scènes à Tartaros les enfers et dans les champs élyséens paradisiaques, la bataille des Titans avec les dieux de l'Olympe, et les travaux d'Héraclès. Ce riche univers archétypal a inspiré les sculpteurs et les peintres grecs ainsi que les artistes de la Renaissance italienne.

La culture grecque a également articulé, de manière très détaillée, une autre perspective majeure sur les archétypes—en les considérant comme des principes philosophiques. La tendance à interpréter le monde en termes de principes archétypaux était l'une des caractéristiques les plus frappantes de la philosophie et de la culture grecques. La perspective archétypale classique a été formulée par Platon. Il s'appuyait sur les premières discussions philosophiques sur les premiers principes universels (*archai*) menées par les présocratiques (Héraclite, Alès, Anaximène et Anaximandre). Il discutait si ces principes étaient le feu, l'eau, l'air ou une substance sans limite (*apeiron*).

Platon s'est également inspiré des enseignements de Pythagore sur les formes mathématiques transcendantes et, surtout, de la sagesse de son maître Socrate.

Pour Platon, les archétypes étaient des principes universels transcendants superposés au monde des particuliers ; ils formaient et informaient le monde matériel. Dans la terminologie de Platon, les archétypes étaient appelés *Ideas* ou *Formes*, venant du mot grec *eidos*, signifiant modèle, qualité essentielle ou nature de quelque chose. Il ne signifiait pas *idée* comme on l'entend dans le monde occidental—le produit d'une psyché humaine individuelle. Les archétypes possédaient une existence indépendante dans un "royaume au-delà du ciel" (*hyperouranios topos*), qui n'était pas accessible aux sens humains ordinaires. Ils pouvaient être expérimentés dans des états de conscience holotropiques par les initiés des mystères antiques et en incubation dans les temples d'Apollon, ou appréhendés par l'intellect *éclairé* (allemand *Vernunft*, et non *Verstand*).

Selon Platon, la seule connaissance réelle est la connaissance des Formes.

Dans son dialogue *Timée*, il en donne la raison. e Forme "conserve immuablement sa propre forme, elle n'a pas été engendrée et n'est pas détruite"

(Platon 1988). Par exemple, une chose est belle dans la mesure où l'archétype de la Beauté est présent en elle ou dans la mesure où elle participe à l'archétype de la Beauté. Cependant, l'archétype de la Beauté lui-même est éternel et ne peut être ni ajouté ni diminué.

Le concept d'archétype (Forme, Idée) ne s'applique pas seulement aux qualités abstraites, mais aussi aux objets matériels, aux animaux et aux personnes. Ce qui fait l'archétype

une clé, c'est qu'elle contient l'archétype de la Clé et que le chien est un chien dans la mesure où il participe à l'archétype de la Chienneté. Nous pouvons également parler de l'archétype de l'Humain, qui est Anthropos, l'Homme cosmique. Chaque archétype a sa forme générale indéfinie ainsi que de nombreuses inflexions et variations spécifiques. La remarquable collection d'images d'Alex Grey intitulée *Sacred Mirrors* montre des humains de races, de sexes et d'âges différents, ainsi que leur système squelettique, musculaire, nerveux et circulatoire, de même que leurs corps subtils (*nadis*, *chakras*, *méridiens*, et *auras*). En biologie, on peut parler de l'archétype du squelette des vertébrés et des analogues spécifiques que peuvent prendre ses parties chez différentes espèces. Par exemple, les analogues des avant-bras et des mains humains ou simiens seraient les ailes des oiseaux ou des chauves-souris, les pattes avant des félins et les nageoires des baleines, des dauphins, des otaries et des pingouins.

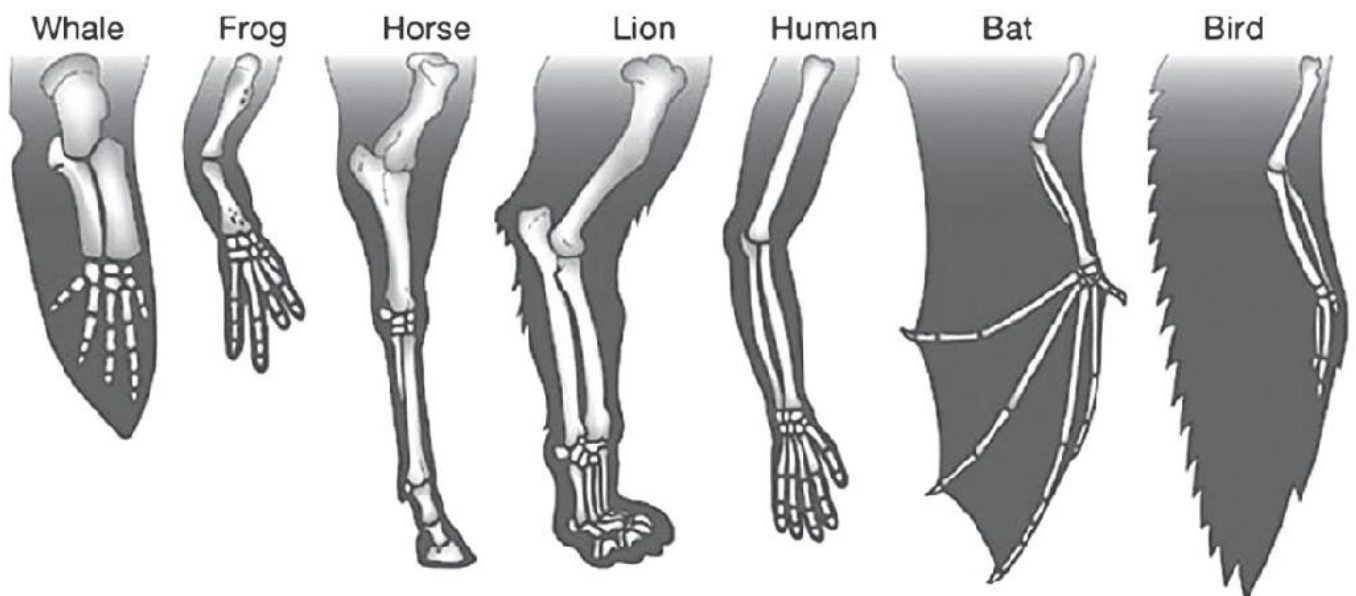
D'excellents exemples de domaines archétypaux sont les mathématiques et la géométrie.

Comme Pythagore, Platon ne voyait pas les nombres comme quelque chose que l'esprit humain a inventé pour ordonner et compter les objets matériels, mais comme des principes numineux transcendants tissés dans le tissu même de l'existence. Au-dessus de la porte de l'Académie platonicienne d'Athènes se trouvait une inscription : "Que nul ignorant de la géométrie n'entre ici".

Le physicien, mathématicien et prix Nobel hongrois-américain Eugene Wigner a publié l'essai "Unreasonable Effectiveness of Mathematics in Natural Sciences", dans lequel il s'étonne que les mathématiques, prétendument un produit de l'esprit humain, puissent modéliser et même prédire des phénomènes dans le monde matériel. Il écrit : "e énorme utilité des mathématiques dans les sciences naturelles est quelque chose qui frise le mystère et il n'y a pas d'explication rationnelle à cela " (Wigner 1960).

La psychologue jungienne Marie-Louise von Franz a écrit un livre intitulé *Nombre et Temps* sur la signification archétypale des quatre premiers nombres (entiers). Elle a présenté de nombreux exemples spécifiques, en s'appuyant à la fois sur la psychologie et les sciences dures, et a conclu que "le nombre naturel est le facteur d'ordonnement commun des manifestations physiques et psychiques de l'énergie, et est par conséquent l'élément qui rapproche la psyché et la matière" (von Franz 1974).

Von Franz, Pauli et Jung y ont vu une indication de l'existence de *Unus mundus*, une réalité psychophysique au-delà de la scission en matière et psyché, un monde potentiel d'où peuvent émerger de nouvelles créations sans cause. L'observateur et le phénomène observé proviennent de la même source. Synchronisme



The skeleton of vertebrates is an archetype which in different species manifest as variations of this universal pattern. For example, whales, dolphins, and seals have flippers; the analog in frogs is webbed arms, horses and lions front limbs, simians and humans arms, and bats and birds wings.

les événements montrent le moment où ce monde potentiel s'incarne dans le concret.

Les figures géométriques, telles que le triangle, le carré, le cercle, le rectangle, le pentacle, l'étoile à six branches, la spirale et la double spirale et les solides de Platon (tétraèdre, cube, octaèdre, dodécaèdre, icosaèdre), la sphère, la pyramide et le cône seraient considérés dans la philosophie platonicienne comme des Idées transcendantes. D'autres exemples de géométrie sacrée sont π (pi), le nombre d'or, la forme du nautilus à chambres ou la série de Fibonacci. Des exemples plus récents sont les fractales, des représentations graphiques générées par ordinateur d'équations non linéaires émulant les formes d'arbres, de fougères, de légumes, de coquillages, de rivages océaniques, etc. Le chercheur suisse Hans Jenny a pu créer des formes archétypales en faisant vibrer à différentes fréquences des plaques recouvertes de poudre de lycopodium. Il a décrit ses expériences dans le livre *Cymatic*

Soundscales (Jenny 1992).

Le concept d'Idées est étroitement lié à l'être et au devenir. Le monde des particuliers est mercuriel, soumis à un changement constant, et rien ne reste jamais le même. C'est la raison pour laquelle le Bouddha a averti que l'attachement aux choses matérielles est une source de souffrance humaine. Le monde des Idées est supérieur au monde matériel ; il est réel, éternel, fiable et toujours

reste le même. e Les idées sont pérennes, ce qui les rend semblables aux dieux.

c'est pourquoi Platon pensait que la seule vraie connaissance est la connaissance des Formes.

L'élève et successeur de Platon, Aristote, a apporté une approche plus empiriste au concept de formes universelles, une approche soutenue par le rationalisme qui repose sur une analyse logique séculaire plutôt que spirituelle et épiphanique. Dans la perspective aristotélicienne, les formes perdaient leur numinosité mais gagnaient une nouvelle reconnaissance pour leur caractère dynamique et téléologique comme étant concrètement incarné dans le monde empirique et dans les processus de la vie.

Pour Aristote, les formes universelles existent principalement dans les choses, et non au-dessus ou au-delà d'elles. De plus, elles ne se contentent pas de donner une forme et des qualités essentielles aux particularités concrètes, mais elles les transmutent dynamiquement de l'intérieur, de la potentialité à l'actualité et à la maturité. Les archétypes d'Aristote guideraient le développement d'un gland en un chêne, d'une chenille en un papillon, d'un embryon en un organisme mature et d'un enfant en un adulte. Une fois que le caractère essentiel des formes s'est pleinement actualisé, la décadence survient alors que les formes " perdent progressivement leur emprise. "

En biologie, le problème n'est pas seulement de savoir ce qui donne la forme finale aux différents organismes—un moustique, un perroquet, une baleine ou un être humain—mais aussi quelle est la nature de la force capable de guider leur développement à travers les millions de divisions cellulaires à tous les stades de l'embryogenèse, de l'œuf fécondé à une forme mature. C'est l'étude de l'embryogenèse de diverses formes de vie et de leur capacité à compenser une intervention expérimentale nocive qui a inspiré Hans Driesch à postuler l'existence d'une force intelligente dans la nature (*entelechy*) et à fonder le vitalisme (Driesch 1914).

Le problème des universaux, plus précisément les concepts d'archétypes de Platon et d'Aristote, a été l'un des thèmes centraux des débats des philosophes scolastiques médiévaux. Ceux-ci se divisaient en trois groupes : les réalistes défendaient l'idée originale de Platon selon laquelle les archétypes avaient une existence indépendante dans un royaume situé en dehors de notre univers. Les nominalistes affirment que les universaux ne sont que des noms, des abstractions de ce que nous voyons dans le monde matériel. e troisième groupe, les Conceptualistes, affirmait que les universaux existent, mais seulement dans l'esprit ; ils n'ont aucune réalité extérieure ou substantielle.

L'idée de l'archétype ou de l'universel a connu d'importants développements à la fin de la période classique, au Moyen Âge et à la Renaissance. Le réalisme atteint son apogée dans la philosophie et l'art de la Haute Renaissance. Dans le

siècles suivants, avec le développement de la science empiriste, le concept d'archétype a radicalement évolué vers la philosophie nominaliste. La perspective archétypale est restée vitale dans les arts, dans les études classiques et mythologiques, et dans le romantisme. Il semblait que la vision archétypale était pratiquement éteinte par l'importance croissante de la raison.

La découverte par Emmanuel Kant des *a priori* catégories et formes de l'esprit humain, qui ordonnent et conditionnent toutes les connaissances et expériences humaines, et la révolution philosophique qui s'en est suivie, ont fait réapparaître la perspective archétypale (Kant 1999). Elle a provoqué un changement radical de l'objet de la connaissance au sujet connaissant qui a influencé pratiquement tous les domaines de la pensée moderne.

Au vingtième siècle, le concept d'archétype a connu une renaissance inattendue. Elle était préfigurée par le livre de Friedrich Nietzsche *La Naissance de la Tragédie* et sa discussion sur les principes dionysiaque et apollinien qui façonnent la culture humaine (Nietzsche 1967) et s'est accrue de façon exponentielle avec le développement de la psychologie des profondeurs.

Sigmund Freud avait un intérêt marqué pour la mythologie et était un collectionneur passionné d'antiquités. Son ancien appartement et bureau de la Berggasse 19 à Vienne est aujourd'hui un musée regorgeant d'objets grecs, romains et égyptiens provenant de sa collection personnelle. Le terme de complexe d'Œdipe de Freud s'inspire de la tragédie *Oedipus Rex* du dramaturge grec Sophocle, et dans sa dernière formulation de la psychanalyse, il choisit les noms mythologiques Eros et

anatos pour désigner les deux pulsions en compétition dans la psyché humaine. Cependant, Freud considérait les récits mythologiques comme des reflets des problèmes et des conflits des enfants dans la famille nucléaire ; il n'est pas parvenu à une réelle compréhension du domaine transpersonnel et des archétypes.

C. G. Jung a ajouté un nouveau chapitre important à l'histoire des archétypes en les définissant comme des principes psychologiques et en apportant des preuves à l'appui de la perspective réaliste. La pensée de Jung a été influencée par l'épistémologie critique de Kant et la théorie de l'instinct de Freud, mais il a fini par les transcender toutes les deux. Sa

compréhension de la psyché humaine a représenté une extension majeure au-delà du modèle biographique de Freud. Comme Freud, Jung a accordé une grande importance à l'inconscient et à sa dynamique, mais sa conception de celui-ci était radicalement différente de celle de Freud.

L'écart de Jung par rapport à la psychanalyse de Freud, qui a fait date, a commencé lorsqu'il analysait un recueil de poésie et de prose de l'écrivain américain Miss Frank Miller (*Miller Fantasies*) (Miller 1906). Au cours de ce travail, il a découvert

que de nombreux motifs de ses écrits avaient des parallèles dans la littérature de divers pays du monde et de différentes périodes historiques. Il a pu constater le même phénomène lorsqu'il analysait les rêves de ses patients, les fantasmes et les délires des schizophrènes, ainsi que ses propres rêves.

Il en conclut que nous n'avons pas seulement l'inconscient individuel freudien, un dépotoir psychobiologique de tendances instinctives rejetées, de souvenirs refoulés et d'interdits assimilés inconsciemment, mais aussi un inconscient collectif. Il voyait ce vaste domaine de la psyché comme la manifestation d'une force cosmique intelligente et créatrice, qui nous lie à toute l'humanité, à la nature et au cosmos tout entier.

L'inconscient collectif possède un domaine historique qui contient toute l'histoire de l'humanité, tandis que le domaine archétypal abrite le patrimoine culturel de l'humanité—les mythologies de toutes les cultures qui ont existé. Dans les états holotropiques, nous pouvons faire l'expérience des motifs mythologiques de ces cultures, même si nous n'en avons aucune connaissance intellectuelle. En explorant l'inconscient collectif, Jung a découvert les archétypes, ou principes universels régissant sa dynamique.

Il les a d'abord qualifiés d'"images primordiales", selon un terme qu'il avait emprunté à Jacob Burkhardt. Plus tard, il les a appelées "dominantes de l'inconscient collectif" pour finalement se fixer sur les "archétypes". Selon la compréhension qui a émergé de la psychologie jungienne, de la recherche mythologique érudite et de la recherche moderne sur la conscience, les archétypes sont des principes cosmiques primordiaux intemporels qui sous-tendent et informent le tissu du monde matériel (Jung 1959).

Jung pensait initialement que les archétypes n'étaient pas des modèles transindividuels, mais intrapsychiques câblés dans le cerveau, qu'il comparait aux instincts animaux. La découverte de la synchronicité a constitué une étape majeure dans sa compréhension des archétypes. En conséquence, Jung en est venu à considérer les archétypes comme des expressions non seulement d'un inconscient collectif partagé par tous les êtres humains, mais aussi d'une matrice d'être et de sens plus vaste qui informe et englobe à la fois le monde physique et la psyché humaine.

Dans la période postmoderne, les archétypes sont devenus de plus en plus influents non seulement dans la psychologie post-jungienne, mais aussi dans d'autres domaines tels que l'anthropologie, la mythologie, les études religieuses, la philosophie des sciences, la philosophie des processus, l'astrologie, etc. Le concept d'archétypes a été élaboré, affiné et

enrichi par une prise de conscience accrue de la nature fluide, évolutive, multivalente et participative des archétypes (Tarnas 2006).

Archétypes en psychiatrie et en psychologie

Les recherches modernes sur la conscience ont montré que dans les états holotropiques, les archétypes peuvent être directement expérimentés et apporter de nouvelles informations sur les mythologies du monde qui sont autrement inconnues du sujet. Dans mes livres, j'ai donné de nombreux exemples de situations dans lesquelles mes clients ont expérimenté ou même incarné des figures archétypales et ont été témoins de séquences mythologiques (Grof 2006a, 2006b).

Jung a décrit une observation intéressante de sa part qui s'est produite lors de Grand Rounds dans un service psychiatrique fermé. À un moment donné, il a remarqué un patient psychotique chronique qui regardait très attentivement par la fenêtre. Il lui a demandé ce qu'il regardait. Le patient a répondu : "Tu ne le vois pas ? Le soleil a un pénis et il fait du vent en le déplaçant d'avant en arrière." Jung découvrit plus tard, à sa grande surprise, que ce que ce patient expérimentait était un motif de la mythologie mithraïque.

Les archétypes ont de profondes implications théoriques et pratiques pour la psychiatrie, la psychologie et la psychothérapie. Ils jouent un rôle important dans la genèse des symptômes émotionnels et psychosomatiques dans le cadre des systèmes COEX.

Comprendre la dynamique archétypale est donc essentiel pour la guérison et la transformation. est étroitement liée à l'intelligence intérieure d'auto-guérison de la psyché (processus d'individuation de Jung) et au potentiel de guérison des figures archétypales ou des énergies cosmiques que les cultures anciennes et autochtones considéraient comme divines.

Par exemple, l'archétype d'Apollon dans l'incubation des temples grecs, les divinités des religions syncrétistes des Caraïbes et d'Amérique du Sud (le *loa* dans le vaudou ou les *orishas* dans l'Umbanda et la Santería) et la puissance du serpent (Kundalini) décrite dans les écritures indiennes. De nombreux psychonautes expérimentant les plantes sacrées font l'expérience de la guidance de ce qui semble être les esprits de ces plantes lors de leurs séances, comme Mescalito du peyotl ou la Grande Déesse Mère Pachamama de l'ayahuasca.

La séquence archétypale complexe connue sous le nom de "Voyage du Héros" présente un intérêt particulier à cet égard. Elle est très importante non seulement pour la psychiatrie et la psychothérapie, mais aussi pour la religion comparée, car elle joue un rôle clé dans l'histoire rituelle et spirituelle de l'humanité. C'est un schéma archétypal essentiel à la compréhension du chamanisme, des rites de passage, des anciens mystères de

mort et de renaissance, et les grandes religions du monde. Le concept du Voyage du Héros est né des recherches de Joseph Campbell, le plus grand mythologue du vingtième siècle. Il a décrit ce motif pour la première fois dans son ouvrage de 1947

classique e *Hero with a thousand Faces* (Campbell 1947). Il l'a qualifié de

"monomythe" en raison de son caractère universel et omniprésent, qui transcende les frontières historiques et géographiques.

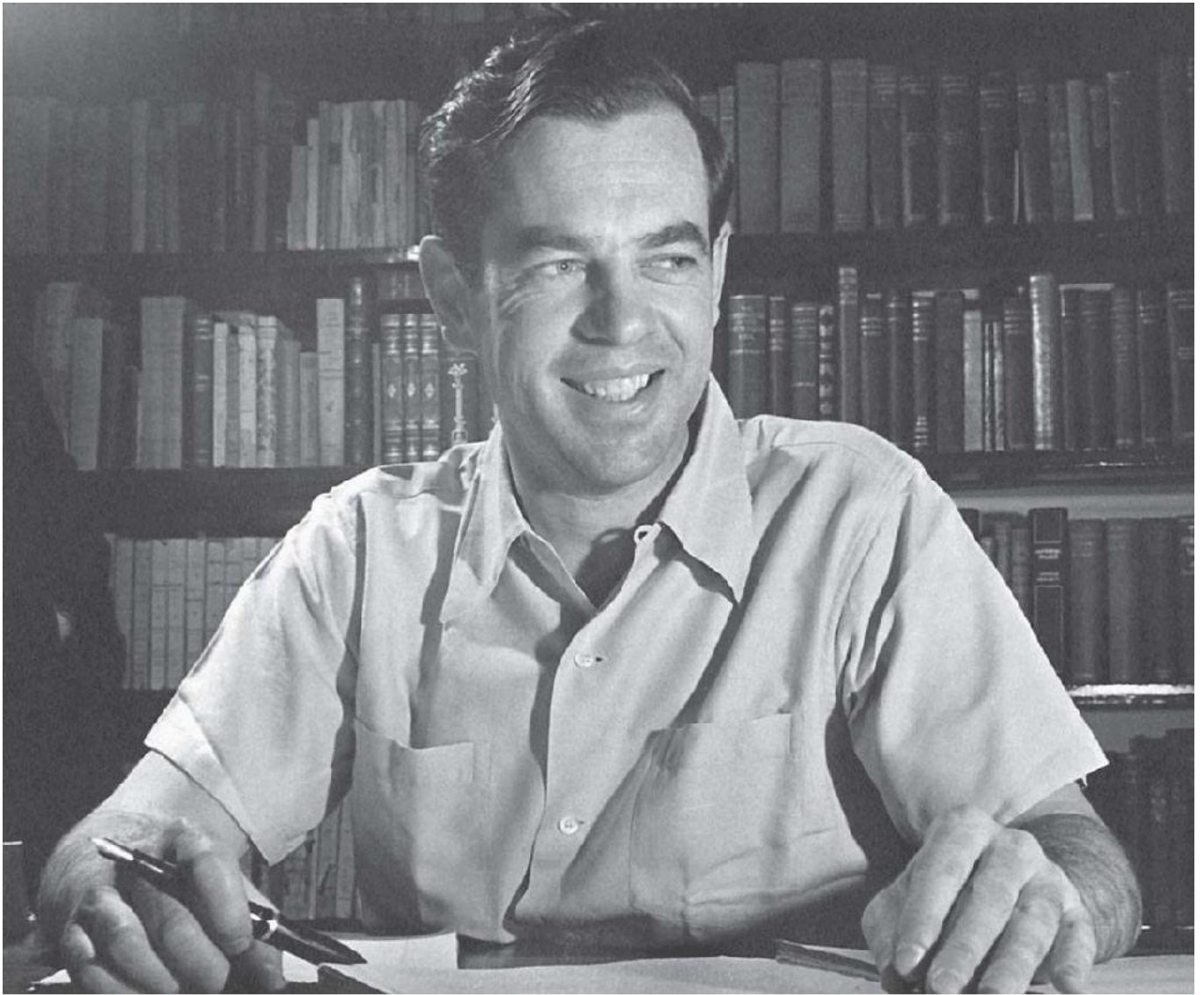
Campbell a par la suite démontré, lors de séminaires conjoints avec des responsables de programmes de l'Institut Esalen de Big Sur, en Californie (John Perry, Sam Keen, Chungliang Al Huang, et Stanislav et Christina Grof), comment cette séquence archétypale est essentielle pour comprendre un large éventail de phénomènes, notamment les crises initiatiques chamaniques, les rites de passage, les anciens mystères de la mort et de la renaissance, la *Divine Comedy de Dante Alighieri*, la vie des saints et des mystiques, les événements sociopolitiques et les urgences spirituelles.

Les travaux sur les états holotropiques ont montré au-delà de tout doute raisonnable que les expériences archétypales ne sont pas des produits erratiques d'une pathologie cérébrale d'origine inconnue (" psychoses endogènes "), mais des créations de l'Anima mundi émergeant dans la conscience individuelle (Grof et Grof 1991, Grof 2000). La découverte de corrélations systématiques des transits planétaires avec le moment et le contenu des états de conscience holotropiques est la preuve la plus puissante de ce fait que j'ai vue.

Une autre preuve essentielle est la phénoménologie du Processus de Renouveau de John Perry, un type d'urgence spirituelle qui imite les thèmes des drames royaux du Nouvel An qui étaient joués dans les cultures anciennes pendant "l'ère archaïque du mythe incarné" (Perry 1998). e travail avec les états holotropiques a également révélé l'existence du domaine périnatal de l'inconscient qui contient un mélange unique d'éléments fœtaux et archétypaux.

Les archétypes et la science

La science matérialiste moderne s'est jointe à la dispute philosophique séculaire entre les Nominalistes et les Réalistes et a tranché catégoriquement en faveur des Nominalistes. L'existence de dimensions invisibles cachées de la réalité est une idée étrangère à la science matérialiste, à moins que celles-ci ne soient de nature matérielle et puissent être rendues accessibles par l'utilisation d'appareils qui étendent la portée de nos sens, comme les microscopes, les télescopes ou les capteurs détectant diverses bandes de rayonnement électromagnétique.

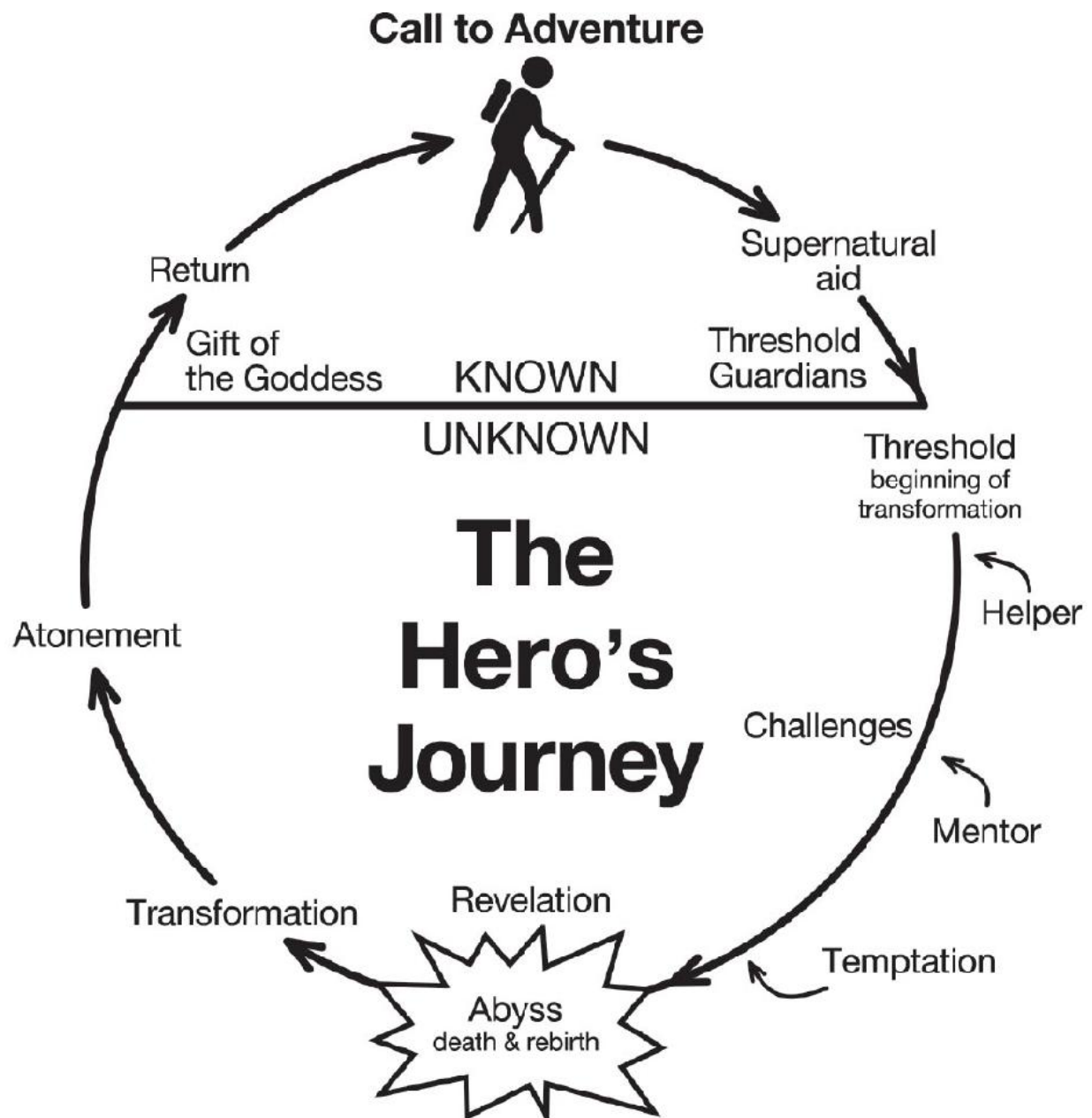


Joseph Campbell (1904–1987), American professor of comparative mythology and religion; his best known work is *The Hero with a Thousand Faces*.

Les psychiatres académiques et cliniques utilisent un cadre conceptuel très étroit qui limite la psyché humaine à la biographie postnatale et à l'inconscient individuel freudien. Selon eux, les êtres et les royaumes archétypaux ne sont pas ontologiquement réels ; ils sont des produits de l'imagination humaine ou des produits pathologiques du cerveau qui nécessitent un traitement par des médicaments tranquillisants.

Dans les états de conscience holotropiques, les figures et domaines archétypaux peuvent être expérimentés d'une manière aussi convaincante que—ou plus convaincante que

—notre expérience du monde matériel ; ils peuvent également être soumis à une validation consensuelle. Les expériences personnelles profondes de ce royaume nous aident à réaliser que les visions du monde que l'on trouve dans les cultures anciennes et indigènes ne sont pas fondées sur l'ignorance,



Joseph Campbell's diagram of the Hero's Journey, an archetypal "monomyth" story that exists in various inflections in all historical periods and all the parts of the world.

superstition, "pensée magique" primitive ou visions psychotiques, mais sur des expériences authentiques de réalités alternatives.

Les figures archétypales se répartissent en trois catégories distinctes. La première comprend des personnages incarnant divers rôles et principes universels. Les plus célèbres d'entre eux sont la Grande Déesse Mère, la Terrible Déesse Mère, le Vieux Sage, les Jeunes Éternels (Puer Aeternus et Puella Aeterna), les Amoureux, la Mort et le Trickster. Jung a également découvert que les hommes hébergent dans leur inconscient une représentation généralisée du principe féminin, qu'il

..

nommée Anima. Pour son homologue, la représentation généralisée du principe masculin dans l'inconscient des femmes, il a utilisé le terme Animus.

la représentation inconsciente de l'aspect sombre et destructeur de la personnalité humaine porte le nom d'Ombre en psychologie jungienne.

les figures archétypales de la deuxième catégorie représentent des divinités et des démons liés à des cultures, des zones géographiques et des périodes historiques spécifiques. Par exemple, au lieu d'une image universelle généralisée de la Grande Déesse Mère, nous pouvons faire l'expérience d'une de ses formes spécifiques liées à une culture, comme la Vierge chrétienne, l'Inanna sumérienne, l'Isis égyptienne, l'Héra grecque, la Lakshmi ou Parvati hindoue, et bien d'autres.

De même, les exemples spécifiques de la terrible déesse mère seraient la Kali indienne, la Coatlicue précolombienne à tête de serpent, la Méduse ou l'Hécate grecque, la Rangda balinaise ou la Pelé hawaïenne. Il est important de souligner que les

images, qui émergent à la conscience dans les états holotropiques, peuvent être tirées de la mythologie de n'importe quelle culture de l'histoire humaine. Elles n'ont pas à être limitées à notre propre héritage racial et culturel.

Le troisième groupe de figures archétypales est constitué d'agglomérats holographiques qui représentent un âge, un sexe, une race, une culture, un rôle, une profession, etc.—le Soldat, l'Enfant, la Mère, le Juif, le Conquistador, le Tyran, le Martyr, etc.

Ces images sont issues des différentes expériences collectives de ces catégories—

les Juifs de toutes les périodes historiques, tous les soldats qui se sont battus sur les champs de bataille du monde, toutes les mères ou les enfants du monde, et ainsi de suite.

De même, il est possible de différencier expérimentiellement l'archétype du Loup de l'expérience de la conscience d'une meute de loups.

Plusieurs fois au cours des années, j'ai observé que mes clients, les participants à des ateliers et les stagiaires de séances de travail sur la respiration psychédélique et holotropique faisaient l'expérience de figures et de motifs archétypaux obscurs issus de cultures peu connues, que j'étais ensuite en mesure d'identifier. Souvent, je le faisais avec l'aide de mon ami Joseph Campbell, qui était une "encyclopédie vivante de la mythologie mondiale". Les exemples les plus remarquables de ce genre dont je me souviens sont une expérience tirée de la mythologie de la culture malékulienne de Nouvelle-Guinée et une autre de la mythologie esquimaude inuit (les cas d'Otto et d'Alex dans

e Ultimate Journey, Grof 2006b).

Les archétypes jouent un rôle important dans la genèse des théories scientifiques et dans les découvertes scientifiques. Comme l'a montré Philipp Frank dans son remarquable ouvrage *Philosophie des sciences : le lien entre science et philosophie*, la source de la

axiome de base d'une théorie scientifique ou de l'idée qui conduit à une découverte scientifique est souvent un motif archétypal. Dans l'histoire des sciences, les idées révolutionnaires émergent souvent bien avant qu'il y ait suffisamment de preuves pour les justifier ou les soutenir (Frank 1957).

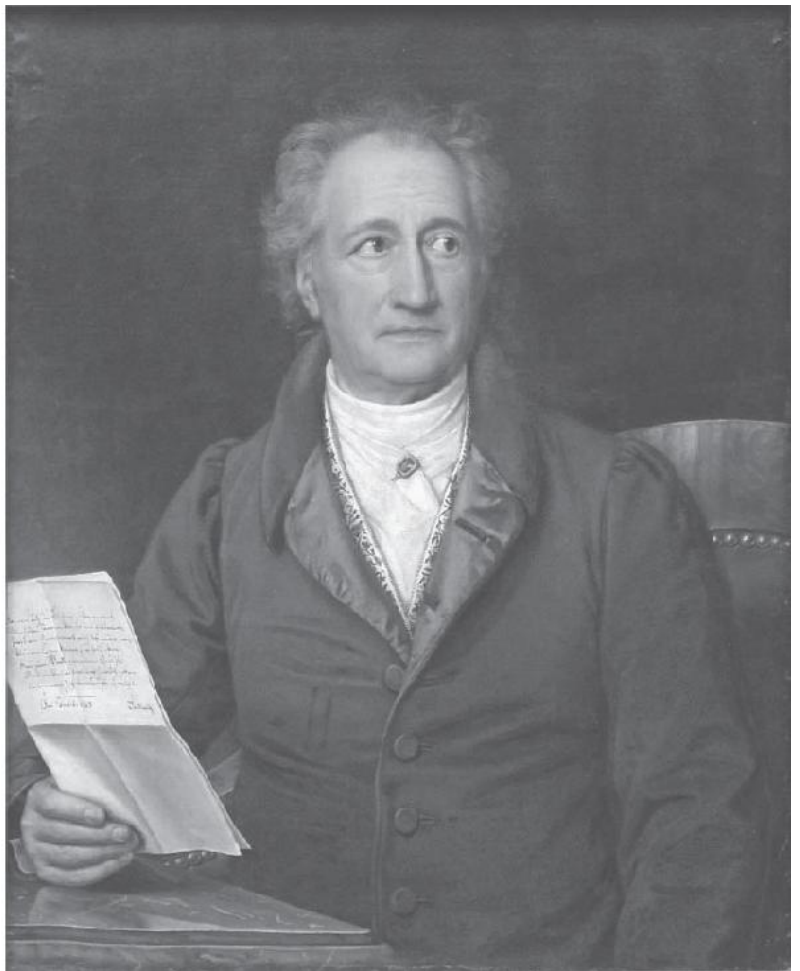
Le philosophe ionien Anaximandre a proposé, au sixième siècle avant Jésus-Christ, une théorie proto-évolutionnaire suggérant que toute vie est née dans l'océan. Les philosophes grecs Démokritos (IVe siècle avant J.-C.) et Leucippe (Ve siècle avant J.-C.) ont formulé une théorie atomique de la matière, suggérant que le monde matériel est constitué de minuscules particules indivisibles (a-tomos, c'est-à-dire une particule qui ne peut être coupée davantage). Nicolaus Copernic et Johannes Kepler se sont inspirés de l'archétype solaire pour leurs théories astronomiques, et le chimiste allemand Friedrich August Kekulé von Stradonitz s'est inspiré dans sa découverte du cycle benzénique d'une vision de l'archétype Uroboros, un serpent dévorant sa queue, comme nous l'avons vu.

On prend également de plus en plus conscience de l'importance des archétypes dans diverses disciplines scientifiques. Johann Wolfgang von Goethe était fasciné par le plan de construction des plantes, notamment par le concept d'archétype de la feuille, qui considère les organes floraux comme des feuilles modifiées. Goethe a formulé une théorie de la métamorphose des plantes dans laquelle la forme archétypale de la plante se trouve dans la feuille. Il a écrit : "De haut en bas, une plante est tout entière feuille, unie de manière si inséparable au futur bourgeon qu'on ne peut imaginer l'un sans l'autre." Les recherches de Goethe ont créé les bases de nombreux domaines de la biologie végétale moderne.

L'anthropologue, biologiste et philosophe britannico-américain Gregory Bateson était fasciné par le "motif qui relie" dans la nature et dans la théorie de l'évolution ; il le considérait comme la principale caractéristique qui différencie les organismes vivants des objets inorganiques (Bateson 1980). Le physiologiste végétal et parapsychologue britannique Rupert Sheldrake a formulé la théorie des champs morphogénétiques et de la résonance morphique pour rendre compte de l'existence des formes et de l'ordre dans la nature (Sheldrake 1981).

Dans sa discussion sur la nature des champs morphogénétiques, Sheldrake a fait référence aux archétypes. Il a souligné que les champs morphogénétiques ont les propriétés que les formes platoniciennes immuables trouvées dans le "monde mathématique de la perfection" ; comme nous l'avons vu précédemment, ces formes existent en dehors du temps. Cependant, Sheldrake a une autre hypothèse impliquant la causalité formative qui a

Johann Wolfgang von Goethe (1728–1749), important German writer, statesman, and natural scientist.



Les caractéristiques aristotéliennes. Ici, la nature elle-même peut produire des formes en utilisant la créativité évolutive.

Archetypes, religion et spiritualité

La découverte que le monde archétypal est ontologiquement réel donne une légitimité à la vision spirituelle du monde, à la quête spirituelle et à l'activité religieuse qui implique une expérience directe. Elle permet de distinguer les religions organisées fondées sur la croyance, avec leur dogmatisme, leur ritualisme, leur moralisme et leurs ambitions séculières, de la spiritualité authentique que l'on trouve dans les branches monastiques et mystiques des religions et dans les groupes mettant l'accent sur la pratique spirituelle et l'expérience directe.

La spiritualité repose sur des expériences personnelles d'aspects et de dimensions non ordinaires de la réalité. Elle ne nécessite pas de lieu particulier ou de personne officiellement désignée pour servir de médiateur dans le contact avec le divin. Les mystiques n'ont pas besoin d'églises ou de temples. C'est le contexte dans lequel ils font l'expérience du sacré



Gregory Bateson (1904–1980), British-American anthropologist, biologist, cyberneticist, and philosopher, who was fascinated by the archetype that defines the phenomenon of life, or “pattern that connects”.

dimensions de la réalité, y compris leur propre divinité, sont leur corps, leur psyché et leur nature. Au lieu de prêtres officiants, ils ont besoin d'un groupe de soutien composé de compagnons de recherche ou des conseils d'un enseignant plus avancé dans le voyage intérieur qu'ils ne le sont eux-mêmes.

Par comparaison, la religion organisée est une activité de groupe institutionnalisée qui se déroule dans un lieu désigné, comme un sanctuaire, une église ou un temple, et à un moment précis, et qui implique un système de responsables nommés qui peuvent ou non avoir eu des expériences personnelles des réalités spirituelles. Une fois qu'une religion s'organise, elle perd souvent complètement le lien avec sa source spirituelle et devient une institution séculaire qui exploite les besoins spirituels humains sans les satisfaire.

Les religions organisées ont tendance à créer des systèmes hiérarchiques axés sur la recherche du pouvoir, du contrôle, de la politique, de l'argent, des possessions et d'autres préoccupations séculières. Dans ces conditions, la hiérarchie religieuse, en règle générale, n'aime pas et

décourage les expériences spirituelles directes chez ses membres, car elles favorisent l'indépendance et ne peuvent être contrôlées efficacement. Lorsque c'est le cas, la vie spirituelle authentique se poursuit principalement dans les ordres monastiques, les branches mystiques et les sectes extatiques des religions concernées. Historiquement, les mystiques n'ont pas eu des relations faciles avec les religions organisées de même credo, comme l'illustre le sort de Jeanne d'Arc et de nombreuses victimes de l'Inquisition, ainsi que l'histoire du martyr du soufi Hallaj et la persécution des soufis dans les pays musulmans.

Lors de sa conférence Dwight Harrington Terry de 1937 à l'université de Yale, C. G.

Jung a suggéré à ceux de l'auditoire pour qui les rituels de la religion conventionnelle avaient perdu leur efficacité d'envisager de sortir des limites de la religion établie et de pratiquer des rencontres expérientielles directes avec l'inconscient. Correctement suivi, ce rituel intrapsychique pourrait apporter un

"expérience religieuse immédiate" et conduire à l'émergence d'une complétude spirituelle hautement personnalisée (Jung 1937).

Ce que Jung avait en tête en 1937 était un rituel à mettre en œuvre dans le cercle sacré de sa psyché. Sa découverte de la synchronicité a radicalement transformé sa notion antérieure de ce rituel. L'idée d'une "expérience religieuse immédiate"

peut désormais être comprise comme faisant référence à un rituel qui doit être mis en œuvre dans le cercle sacré de la nature dans son ensemble. La définition que Jung donnait de la véritable religion était "le réseau de chercheurs spirituels

authentiques transcendant les frontières de l'espace et du temps."

Recherche d'un nouveau mythe planétaire

Des chercheurs tels qu'Arnold Toynbee et Joseph Campbell ont remarqué que toutes les cultures passées étaient régies par un mythe sous-jacent ou une combinaison de mythes.

Joseph Campbell posait souvent la question suivante : " Quels sont les mythes qui régissent la civilisation occidentale ? ". Il a lui-même souligné l'importance du mythe de la quête du Graal dans sa relation avec l'individualisme caractérisant la société occidentale. Les chevaliers du roi Arthur ont décidé de ne pas chercher le Saint Graal en groupe, mais chacun a choisi son propre chemin individuel dans les bois.

On peut également penser à deux mythes majeurs de l'ère moderne que Richard Tarnas explore dans son *e Passion of the Western Mind* : Paradis perdu contre e Ascent of Man (Tarnas 1991). Les motifs de la Mort/Renaissance psychospirituelle, de l'Enlèvement et du Viol du Féminin, et une variété d'autres, y compris Faust,



Richard Tarnas (1950–), depth psychologist, cultural historian, philosopher, and archetypal astrologer.

L'Apprenti sorcier, Frankenstein et le Fils prodigue semblent tout aussi appropriés.

Joseph Campbell s'est également souvent demandé : " Quel sera le mythe du futur ? ".

et il a exprimé l'espoir que cela impliquerait de surmonter la fragmentation et de créer une civilisation planétaire, où les gens vivraient en harmonie avec les autres et avec la nature, en bénéficiant des découvertes étonnantes de la science et de la technologie, mais en les utilisant avec une sagesse qui provient d'une compréhension profonde et spirituelle (la "Nouvelle Atlantide" d'Hoffman). La réalisation de cet objectif impliquerait également une renaissance et une libération psychospirituelles et le retour du féminin. Puisque nous parlons de civilisation planétaire, je voudrais mentionner une observation très intéressante qui semble particulièrement pertinente.

L'une des découvertes les plus surprenantes de mon travail avec les psychédéliques et avec la Respiration Holotropique a été la facilité avec laquelle mes clients, mes stagiaires et les participants aux ateliers en état de conscience holotropique ont transcendé les frontières historiques et géographiques et ont fait l'expérience de figures, de motifs et de domaines archétypaux provenant de tant de cultures de l'histoire humaine. Michael et Sandra Harner ont observé un éventail interculturel d'expériences tout aussi large chez 1 500 Occidentaux qui ont été exposés au tambour chamanique (Harner 2012).

Au fil des années, lors de mes propres sessions psychédéliques, j'ai vécu des épisodes issus de différentes mythologies et religions du monde, notamment hindoues, bouddhistes, bouddhistes tibétaines, musulmanes, chrétiennes, égyptiennes anciennes, shintoïstes, aborigènes australiennes, amérindiennes et sud-américaines. Il doit être un phénomène nouveau, car de nombreuses cultures ont utilisé de puissantes technologies d'expansion de l'esprit, y compris les plantes psychédéliques, et si l'ensemble de l'inconscient collectif avait été aussi facilement accessible pour eux qu'il semble l'être pour les sujets modernes, nous n'aurions pas de mythologies distinctes propres à chaque culture.

Nous devons supposer que, par exemple, les Tibétains ont connu principalement des divinités tibétaines et pour les Indiens Huichol, principalement des divinités Huichol du Mexique.

Il n'y a pas de description de l'esprit du cerf ou du feu du grand-père dans le *Bardo*

ödol ou celles des Dhyani Buddhas dans le lore Huichol. Nous pouvons découvrir différentes inflexions des mêmes archétypes, mais pas des formes spécifiques à une culture, liées à d'autres groupes culturels.

Il semble que cette accessibilité accrue de divers domaines de l'inconscient collectif soit parallèle à ce qui se passe dans le monde matériel sur la planète Terre.

Jusqu'à la fin du XVe siècle, les Européens ne savaient rien du Nouveau Monde et de ses habitants et vice versa. De nombreux groupes humains vivant dans des régions reculées du monde sont restés inconnus du reste du monde jusqu'à l'ère moderne. Le Tibet était relativement isolé jusqu'à l'invasion chinoise en 1949.

Aujourd'hui, le téléphone, la radio à ondes courtes, la télévision, les voyages en avion et, plus récemment, Internet ont dissous bon nombre des anciennes frontières. Espérons que ce qui se passe dans le monde intérieur et extérieur sont des indications que nous nous dirigeons vers une civilisation véritablement mondiale.

Dangers des archétypes pour les psychonautes

Le danger le plus courant associé aux expériences du monde archétypal est ce que C. G. Jung appelait "l'inflation". Il s'agit de supposer la numinosité

et l'éclat du monde archétypal pour soi-même et l'attacher à son corps/ego.

Selon Joseph Campbell, faisant écho à Karlfried Graf Durckheim, "une divinité utile (figure archétypale) doit être transparente au transcendant." Elle doit pointer vers l'absolu, mais ne pas être confondue avec lui. Rendre les archétypes opaques et les vénérer est un autre danger et écueil important sur le chemin spirituel.

cela se traduit par des religions qui unissent dans leur rayon les personnes prêtes à croire et à pratiquer leur culte particulier, mais les séparent de tous les autres, divisant le monde en groupes rivaux : chrétiens/païens, musulmans/infidèles, juifs/goyim, etc. Même les différences d'interprétation des principes fondamentaux d'une même religion peuvent donner lieu à des luttes intestines et à des siècles d'effusion de sang, comme en témoignent les siècles d'atrocités entre catholiques et protestants, ou entre sunnites et chiïtes. La capacité de voir à travers ou au-delà des archétypes jusqu'à l'Absolu, qui est la source de toutes les religions, détermine si le résultat sera une vision mystique du monde ou une idolâtrie.

La réalisation de la réalité ontologique du monde archétypal valide la vie rituelle et spirituelle des cultures préindustrielles— le chamanisme, les rites de passage, les mystères de la mort et de la renaissance, ainsi que les grandes religions et philosophies spirituelles de l'Orient et de l'Occident. Parmi ceux-ci, les rites de passage revêtent une importance particulière pour la société moderne. Selon des chercheurs tels que Margaret Mead et Mircea Eliade, le fait que la civilisation industrielle ait perdu les rites de passage significatifs et socialement sanctionnés contribue de manière significative aux maux de la société moderne, en particulier de la jeune génération— le passage à l'acte sexuel, la toxicomanie et la violence.

En 1973, Joan Halifax et moi, qui étions alors de jeunes mariés, avons été invités par l'anthropologue Margaret Mead et sa fille Catherine Bateson à une petite conférence de travail intitulée "Rituel : La réconciliation dans le changement". Cette conférence était parrainée par la Fondation Wenner-Gren, une petite association d'anthropologie située dans le quartier de Lower Manhattan à New York, et s'est tenue au Burg Wartenstein en Autriche. Nous étions dix-huit participants à cette conférence et nous avons tous dû rédiger des prétrés, car Margaret détestait les conférences formelles. La réunion a duré six jours et nous nous sommes retrouvés deux fois par jour autour de la table ronde géante du château pour des séances de brainstorming. Le sujet était l'idée de Margaret, mentionnée plus haut, selon laquelle les problèmes que nous avons avec les adolescents sont causés par le fait que la civilisation industrielle a perdu les rites de passage.

la tâche de la discussion était de déterminer s'il était possible de recréer artificiellement des rites de passage ou s'ils devaient émerger organiquement de l'histoire de la tribu ou de la culture. Nous avons tous reconnu l'importance des rites de passage et nous nous sommes intéressés à la possibilité de les recréer en utilisant une combinaison de techniques déjà disponibles, telles que les parcours de cordes, les approches de type outward bound/survivor, les séjours en milieu sauvage et la marche sur le feu.

En raison du climat politique, il était clair qu'il n'était pas réaliste d'envisager l'utilisation de plantes et de substances psychédéliques à cette fin, ce qui serait un choix logique au vu des nombreux siècles d'expériences des cultures autochtones.

Le groupe est arrivé à la conclusion que les thérapies expérientielles non pharmacologiques constitueraient un substitut temporaire raisonnable. Malheureusement, Margaret n'a pas été en mesure de surmonter les difficultés administratives et de mettre en œuvre son idée intéressante. La validation supplémentaire de la réalité ontologique des archétypes est venue de l'expérimentation informelle des psychédéliques, des enthéogènes et de puissantes techniques expérientielles non médicamenteuses (Grof 2000, 2006a, Metzner 20). Parmi les nombreuses expériences impliquant le monde archétypal que j'ai moi-même vécues lors de séances psychédéliques, la plus intéressante s'est produite lors d'une séance avec une forte dose de MDMA (dans une étude pilote menée par Sasha Shulgin et Leo Zeff).

Environ cinquante minutes après le début de la session, j'ai commencé à ressentir une forte activation dans la partie inférieure de mon corps. Mon bassin vibrait et libérait de puissants flux d'énergie en soubresauts extatiques. À un moment donné, cette énergie explosive m'a emporté dans une frénésie enivrante dans un vortex cosmique tourbillonnant de création et de destruction. Au centre de ce monstrueux ouragan de forces primordiales se trouvaient quatre archétypes herculéens exécutant ce qui semblait être l'ultime danse du sabre cosmique. Ils avaient de forts traits mongols avec des pommettes saillantes, des yeux obliques et des têtes rasées de près ornées chacune d'une grande queue de cheval tressée.

Tourbillonnant dans une folie de danse effrénée, ils brandissaient de grandes armes qui ressemblaient à des cimenterres ou à des cimenterres en forme de L ; les quatre combinés formaient une svastika en rotation rapide. J'ai compris intuitivement que cette scène archétypale monumentale était liée au début du processus de création et simultanément à l'étape finale du voyage spirituel. Dans le processus cosmogénétique (avec son mouvement depuis l'unité primordiale jusqu'aux mondes de la pluralité), les lames des cimenterres représentaient la force qui est

déchire et fragmente le champ unifié de la conscience cosmique et de l'énergie créatrice en d'innombrables unités individuelles.

En relation avec le voyage spirituel, ils semblaient également représenter l'étape à laquelle la conscience du chercheur transcende la séparation et la polarité et atteint l'état d'unité originelle indifférenciée. Ici, les cimenterres fonctionnaient comme un mixeur, transformant les unités individuelles séparées en une bouillie amorphe.

Le sens de ce processus semblait lié à la rotation des lames dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le sens inverse (représenté par les versions pacifique et sinistre de la svastika). Projeté dans le monde matériel, ce motif archétypal semblait être lié à la croissance et au développement (l'œuf fécondé ou la graine se divisant et devenant un organisme) ou à la destruction des formes (guerres, catastrophes naturelles, décomposition). En l'expérience s'ouvrait sur un panorama inimaginable de scènes de destruction.



Margaret Mead (1901–1978), American cultural anthropologist who was famous for her research focusing on sexuality and child-bearing in traditional cultures in the South Pacific and Southeast Asia. She was married to Gregory Bateson and they together conducted research in New Guinea and Bali.

Dans ces visions, les catastrophes naturelles, telles que les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, les météores qui s'écrasent, les incendies de forêt, les inondations et les raz-de-marée, étaient combinées à des images de désolation causée par l'homme : des villes en feu attaquées par des raids aériens et des tirs de roquettes, des blocs entiers de gratte-ciel qui s'effondrent, la mort en masse et les horreurs de la guerre. En tête de cette vague d'anéantissement total se trouvaient quatre images archétypales de cavaliers macabres symbolisant la fin du monde. J'ai réalisé qu'il s'agissait des quatre cavaliers de l'Apocalypse (la peste, la guerre, la famine et la mort) sur

des chevaux colorés. Les vibrations et les soubresauts continus de mon bassin se synchronisaient maintenant avec les mouvements de cette sinistre équitation et j'entrais dans la danse, devenant l'un d'eux, ou peut-être les quatre en même temps, laissant derrière moi ma propre identité.

Soudainement, il y eut un changement rapide de décor et j'ai eu une vision de la caverne de la République de Platon. Dans cette œuvre, Platon décrit un groupe de personnes qui passent toute leur vie enchaînées dans une caverne, face à un mur vierge. Ils observent les ombres projetées sur le mur par les choses qui passent devant l'entrée de la grotte.

Selon Platon, les ombres sont aussi proches que les prisonniers peuvent voir la réalité.

Le philosophe éclairé est comme un prisonnier qui est libéré de cette illusion et qui arrive à comprendre que les ombres sur le mur sont illusoire, car il peut percevoir la véritable forme de la réalité plutôt que les simples ombres qui sont vues par les prisonniers. est suivie d'une prise de conscience profonde et convaincante que le monde matériel de notre vie quotidienne n'est pas fait de *bouffe*, mais qu'il s'agit d'une réalité virtuelle créée par la conscience cosmique à travers une orchestration infiniment complexe et sophistiquée d'expériences. C'est un jeu divin que les hindous appellent *lila*, créé par une illusion cosmique ou *maya*.

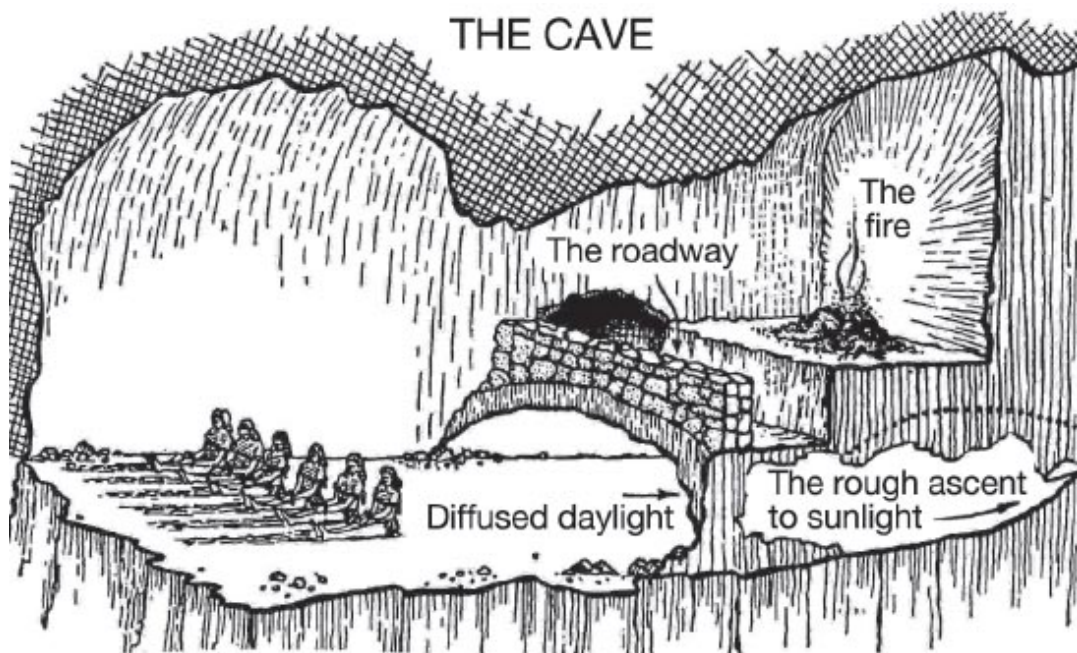
La dernière grande scène de la session était une magnifique scène de théâtre ornée sur laquelle défilaient des principes universels personnifiés, ou archétypes, qui étaient des acteurs cosmiques, qui créent l'illusion du monde phénoménal par un jeu complexe. Ce sont des personnages protéiformes aux multiples facettes, niveaux et dimensions de signification qui ne cessent de changer de forme dans une interpénétration holographique extrêmement complexe alors que je les observe. Chacun d'eux semblait représenter simultanément l'essence de sa fonction ainsi que toutes les manifestations concrètes de cet élément dans le monde de la matière.



Four Horsemen of the Apocalypse from the *Book of Revelation* by John of Patmos. Albrecht Dürer (1498).

Il y avait Maya, le mystérieux principe éthéré symbolisant l'illusion du monde ; Anima, incarnant l'éternel Féminin ; une personnification de la guerre et de l'agression à la manière de Mars ; les Amoureux, représentant tous les drames sexuels et les romances à travers les âges ; la figure royale du Dirigeant ; l'Hermite retiré ; l'insaisissable Trickster ; et bien d'autres encore. En traversant la scène, ils se sont inclinés dans ma direction, comme s'ils attendaient une appréciation pour leur performance stellaire dans le jeu divin de l'univers.

Cette expérience m'a apporté une compréhension profonde de la signification du motif archétypal de l'Apocalypse. Il m'a soudain semblé profondément erroné de



The Allegory of the Cave that Plato wrote in his Socratic dialogue *Republic* around 380 BC.

la considèrent comme étant exclusivement liée à la destruction physique du monde matériel. Il est certainement possible que l'Apocalypse se manifeste effectivement à l'échelle planétaire comme un événement historique, ce qui est le potentiel de tous les archétypes.

Il existe de nombreux exemples de situations dans lesquelles des motifs et des énergies archétypales ont franchi la frontière qui sépare habituellement le domaine archétypal du monde matériel et ont façonné l'histoire. L'astéroïde géant qui a tué les dinosaures il y a soixante-cinq millions d'années, les guerres de tous les âges, la crucifixion de Jésus, le sabbat médiéval des sorcières et la danse de la mort, l'enfer des camps de concentration nazis et l'enfer chaud bouddhiste d'Hiroshima ne sont que quelques exemples saillants.

L'importance première de l'archétype de l'Apocalypse, cependant, est qu'il fonctionne comme un repère important dans le voyage spirituel. Il émerge dans la conscience du chercheur à un moment où il reconnaît la nature illusoire du monde matériel. Alors que l'univers révèle sa véritable essence en tant que réalité virtuelle, en tant que jeu cosmique de la conscience, le monde de la matière est détruit dans la psyché de l'individu.

Il m'est venu à l'esprit que cela pourrait également être la signification de la "fin du monde" dont parle la prophétie maya. Dans ce cas, cela se rapporterait à une

circonférence

transformation intérieure radicale que l'humanité subirait pendant la période du transit du soleil sur l'axe de la galaxie (d'une durée d'au moins soixante-douze ans, pendant laquelle le corps du soleil serait en contact avec l'axe galactique).

Nous serions donc actuellement au milieu de cette période. L'ampleur de cette transformation serait comparable au passage de l'humanité de l'âge des Néandertaliens à celui des Cro-Magnons (lors du précédent transit de ce type, il y a environ 26 000 ans, soit une "année platonicienne") ou de l'âge des chasseurs-cueilleurs à celui de l'agriculture et de la construction des villes (le transit précessionnel du soleil de l'autre côté de la galaxie, il y a environ 13 000 ans, soit une demi-"année platonicienne").

Littérature

Bateson, G. 1980. *L'esprit dans la nature : Une unité nécessaire*. New York : E. P. Dutton.

Campbell, J. 1947. *Le Héros aux mille visages*. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Driesch, H. 1914. *e Histoire et théorie du vitalisme* (traduction de C. K. Ogden).

Londres : Macmillan.

Frank, P. 1957. *Philosophie des sciences : e lien entre la science et la philosophie*.

Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall.

Franz, M.-L. von. 1974. *Nombre et temps : Réflexions menant à une Unification de la psychologie des profondeurs et de la physique*. Stuttgart : Ernst Klett Verlag.

Grof, C. et Grof, S. 1991. *e Stormy Search for the Self : A Guide to Personal Growth through Transformational Crises*. Los Angeles, CA : J. P. Tarcher.

Grof, S., 1994. *Les livres des morts : manuels pour vivre et mourir*. Londres :

ames et Hudson.

Grof, S. 2000. *Psychologie du futur : Leçons de la conscience moderne Recherche*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.

Grof, S. 2006a. *Quand l'impossible arrive*. Louisville, CO : Sounds True.

Grof, S., 2006b. *Le voyage ultime : La conscience et le mystère de la mort*.

Santa Cruz, CA : MAPS Publications.

Grof, S. et Grof, C. 2011. *Respiration holotropique : Une nouvelle approche de l'exploration de soi et de l'érapie*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.

Harner, M. 2012. *Cave et Cosmos : Rencontres chamaniques avec une autre réalité*.

Berkeley : North Atlantic Books.

Hillman, J. 1977. *Re-visionner la psychologie*. New York : Harper Collins.

Jenny, H. 1992. *Paysages sonores cymatiques*. Epping, NH : MACROmedia.

Jung, C. G. 1937. *Religion et psychologie*. Conférence de Dwight Harrington Terry à l'université de Yale lors de la visite de Jung aux États-Unis.

Jung, C. G. 1959. *Archetypes et inconscient collectif*. Œuvres complètes, vol. 9,1. Bollingen Series XX, Princeton, NJ : Princeton University Press.

Kant, I. 1999. *Critique de la raison pure*. Cambridge, MA : Cambridge University Press.

Metzner, R. 2013. *Le Crapaud et le Jaguar. Un rapport de terrain sur la recherche souterraine d'une médecine visionnaire*. Berkeley, CA : Regent Press.

Miller, Miss Frank. 1906. "Quelques Faits d'Imagination Créatrice". *Archives de psychologie (Genève)* V. 36-51.

Mookerjee, A. et Khanna, M. 1977. Londres : ames et Hudson.

Nietzsche, F. 1967. *La naissance de la tragédie et le cas de Wagner* (traduit par Walter Kaufmann). Visalia, CA : Vintage Press.

Perry, J. W. 1998. *Les procès de l'esprit visionnaire : l'urgence spirituelle et le processus de renouvellement*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.

Plato. 1986. *Symposium*. Chicago, IL : University of Chicago Press.

Plato. 1988. *Timée*. Salem, NH : Ayers Co. Publishers.

Sheldrake, R. 1981. *Une nouvelle science de la vie*. Los Angeles, CA : J. P. Tarcher.

Tarnas, R. 1991. *La passion de l'esprit occidental*. New York : Harmony Books.

Tarnas, R. 2006. *Cosmos et Psyché : Intimations d'une nouvelle vision du monde*. New York : Viking Press.

Wigner, E. 1960. "Efficacité déraisonnable des mathématiques dans les sciences naturelles". In : *Communications in Pure and Applied Mathematics*, vol. 13, n° I. New York : John Wiley & Sons.

XII

Les racines de la violence et de la cupidité humaines :

Recherche de la conscience et survie de l'humanité

Depuis des temps immémoriaux, la propension à la violence débridée et l'avidité insatiable sont deux forces élémentaires qui animent l'histoire humaine. Le nombre et la nature des atrocités qui ont été commises à travers les âges dans divers pays du monde—beaucoup d'entre elles au nom de Dieu—

sont vraiment étonnantes et choquantes. Des millions innombrables de soldats et de civils ont été tués dans des guerres, des révolutions et d'autres formes d'effusion de sang. Par le passé, ces événements violents ont eu des conséquences tragiques pour les individus qui y étaient directement impliqués et pour leurs familles immédiates. Cependant, ils ne menaçaient pas l'avenir de l'espèce humaine dans son ensemble et ne représentaient certainement pas un danger pour l'écosystème et la biosphère de la planète. À cette époque également, la chasse, la cueillette et l'agriculture étaient des activités humaines durables.

Même après les guerres les plus violentes, la nature était capable de recycler toutes les séquelles et de se rétablir complètement en quelques décennies. est situation a changé très radicalement au cours du vingtième siècle en raison des progrès technologiques rapides, de la croissance exponentielle de la production industrielle et de la pollution, de l'explosion

démographique massive, et surtout du développement des bombes atomiques et à hydrogène, de la guerre chimique et biologique et d'autres armes de destruction massive.

Nous sommes confrontés à une crise mondiale d'une ampleur sans précédent et avons le douteux privilège d'être la première espèce de l'histoire à avoir atteint la capacité de s'éradiquer elle-même et, ce faisant, de menacer l'évolution de la vie sur cette planète. Négociations diplomatiques, mesures administratives et juridiques, sanctions économiques et sociales, interventions militaires et autres efforts similaires

ont eu très peu de succès ; en fait, ils ont souvent produit plus de problèmes qu'ils n'en ont résolus. La raison de leur échec est évidente : les stratégies utilisées pour atténuer cette crise sont ancrées dans l'idéologie qui l'a créée en premier lieu. Et, comme l'a souligné Albert Einstein, il est impossible de résoudre les problèmes avec le même niveau de pensée que celui qui les a créés.

Il est de plus en plus évident que la crise à laquelle nous sommes confrontés reflète le niveau d'évolution de la conscience de l'espèce humaine et que sa résolution réussie, ou du moins son atténuation, devrait inclure une transformation intérieure radicale de l'humanité à grande échelle. Les observations issues de la recherche sur les états de conscience holotropiques apportent de nouveaux éclairages sur la nature et les racines de l'agressivité et de la cupidité humaines, et peuvent conduire à des stratégies efficaces pour atténuer les tendances destructrices et autodestructrices de l'espèce humaine.

Anatomie de la destructivité humaine

La compréhension scientifique de l'agressivité humaine a commencé avec l'ouvrage de Darwin sur l'évolution des espèces, qui a fait époque, au milieu du XIXe siècle (Darwin 1952). Les tentatives d'explication de l'agressivité humaine à partir de nos origines animales ont généré des concepts théoriques tels que l'image du "singe nu" de Desmond Morris (Morris 1967), l'idée de "l'impératif territorial" de Robert Ardrey (Ardrey 1961), le "cerveau triunique" de Paul MacLean (McLean 1973) et les explications sociobiologiques de Richard Dawkins interprétant l'agressivité en termes de stratégies génétiques du "gène égoïste" (Dawkins 1976).

Des modèles de comportement plus raffinés développés par les pionniers de l'éthologie, tels que les lauréats du prix Nobel Konrad Lorenz et Nikolaas Tinbergen, ont complété l'accent mécanique mis sur les instincts par l'étude des éléments rituels et motivationnels (Lorenz 1963, Tinbergen 1965). Cependant, comme l'a démontré Erich Fromm dans son livre révolutionnaire *Anatomy of Human Destructiveness* (Fromm 1973), toute théorie affirmant que la disposition humaine à la violence reflète simplement nos origines animales est inadéquate et peu convaincante. Les animaux font preuve d'agressivité lorsqu'ils ont faim, lorsqu'ils sont en compétition pour le sexe ou lorsqu'ils défendent leur territoire. À de rares exceptions près, comme les violents raids de groupe occasionnels des chimpanzés contre les groupes voisins (Wrangham et Peterson 1996), les animaux ne s'attaquent pas à leur propre espèce. e nature et

scope de la violence humaine—"l'agressivité maligne"—d'Erich Fromm; n'a aucun parallèle dans le règne animal.

La prise de conscience du fait que l'agressivité humaine ne peut être expliquée de manière adéquate comme le résultat de l'évolution phylogénétique a conduit à la formulation de théories psychodynamiques et psychosociales qui considèrent qu'une part importante de l'agressivité humaine est un comportement appris. Cette tendance a débuté à la fin des années 1930 et a été initiée par les travaux de Dollard et Miller (Dollard et al. 1939). Les auteurs des théories psychodynamiques ont tenté d'expliquer l'agressivité spécifiquement humaine comme une réaction à diverses situations psychotraumatiques que le nourrisson et l'enfant humain vivent pendant la période prolongée de dépendance—

maltraitance physique, émotionnelle et sexuelle, manque d'amour, sentiment d'insécurité, satisfaction insuffisante des besoins biologiques fondamentaux, carence affective, abandon et rejet.

Cependant, les explications de ce type sont cruellement insuffisantes pour rendre compte des formes extrêmes de violence individuelle, telles que les meurtres en série commis par l'étrangleur de Boston, Geoffrey Dahmer, le fils de Sam ou Ted Bundy. Ils n'ont pas non plus d'explication plausible pour le "running amok", le meurtre aveugle de plusieurs personnes dans des lieux publics suivi du suicide (ou du meurtre) de l'auteur. Le "Running Amok" a longtemps été considéré comme un syndrome exotique lié à la culture et limité à la Malaisie. Au cours des dernières décennies, il a été observé à plusieurs reprises dans les pays industriels occidentaux, notamment des tueries de masse parmi les adolescents sur les campus scolaires.

Il n'existe pas non plus d'explication psychodynamique plausible pour la combinaison de violence et de suicide motivée par la religion. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les guerriers kamikazes japonais ont mené des missions suicidaires pour détruire des cuirassés américains et sacrifier leur vie pour leur empereur, qu'ils considéraient comme Dieu. Au cours des dernières décennies, les fondamentalistes musulmans ont commis des meurtres de masse, espérant obtenir une existence bienheureuse dans le paradis musulman en récompense de leurs actes (voir pp. 284, tome I).

Les théories psychodynamiques et psychosociales actuelles sont encore moins convaincantes lorsqu'il s'agit d'actes bestiaux commis par des groupes entiers, comme les meurtres de Sharon Tate par la bande de Charles Manson, le massacre de My Lai de plus de cinq cents villageois vietnamiens désarmés par des soldats américains, la torture et les sévices infligés aux prisonniers dans la prison d'Abu Ghraib, et les atrocités qui se produisent lors de soulèvements de prisons.

elles échouent complètement lorsqu'il s'agit de phénomènes sociétaux de masse qui impliquent des nations entières, comme le nazisme, le communisme, les guerres et révolutions sanglantes, les génocides et les camps de concentration. Les théories psychanalytiques n'expliquent pas l'Holocauste de Hitler, l'Archipel du Goulag de Staline et les meurtres de masse de plusieurs millions de paysans, d'Ukrainiens et d'Arméniens, la Révolution culturelle de Mao en Chine et le génocide au Tibet.

Les racines périnatales de la violence

Il ne fait aucun doute que les expériences traumatiques et la frustration des besoins fondamentaux dans l'enfance et la petite enfance représentent des sources importantes d'agressivité. Cependant, la recherche psychédélifique et les psychothérapies expérientielles profondes ont révélé des racines de violence supplémentaires, beaucoup plus importantes, dans les recoins profonds de la psyché humaine qui se trouvent au-delà (ou en dessous) de la biographie postnatale. Les sentiments de menace vitale, de douleur et de suffocation vécus pendant de nombreuses heures lors du passage dans le canal de la naissance génèrent d'énormes quantités d'agressivité meurtrière qui restent réprimées et stockées dans l'organisme.

Comme l'a souligné Sigmund Freud dans son ouvrage *Deuil et mélancolie*, l'agressivité refoulée se transforme en dépression et en pulsions autodestructrices (Freud 1917). Les énergies et les émotions périnatales, par leur nature même, représentent un mélange de pulsions meurtrières et suicidaires. La reviviscence de la naissance dans diverses formes de psychothérapie expérientielle ne se limite pas à la relecture des sentiments émotionnels et des sensations physiques éprouvés lors du passage dans la filière pelvienne ; elle s'accompagne généralement d'une variété d'expériences provenant de l'inconscient collectif et représentant des scènes de violence inimaginable.

Parmi celles-ci, on trouve souvent des séquences puissantes mettant en scène des guerres, des révolutions, des émeutes raciales, des camps de concentration, des totalitarismes et des génocides. L'émergence spontanée de cette imagerie associée à la reviviscence de la naissance suggère que le niveau périnatal pourrait en fait être une source importante de formes extrêmes de violence humaine. Naturellement, les guerres et les révolutions sont des phénomènes extrêmement complexes qui ont des dimensions historiques, économiques, politiques, religieuses et autres. Mon intention ici n'est pas de proposer une explication réductionniste remplaçant toutes les autres causes, mais d'ajouter quelques nouvelles perspectives concernant les dimensions psychologiques et spirituelles de ces formes de

société

psychopathologie qui ont été négligées ou n'ont reçu qu'une attention superficielle dans les théories antérieures.

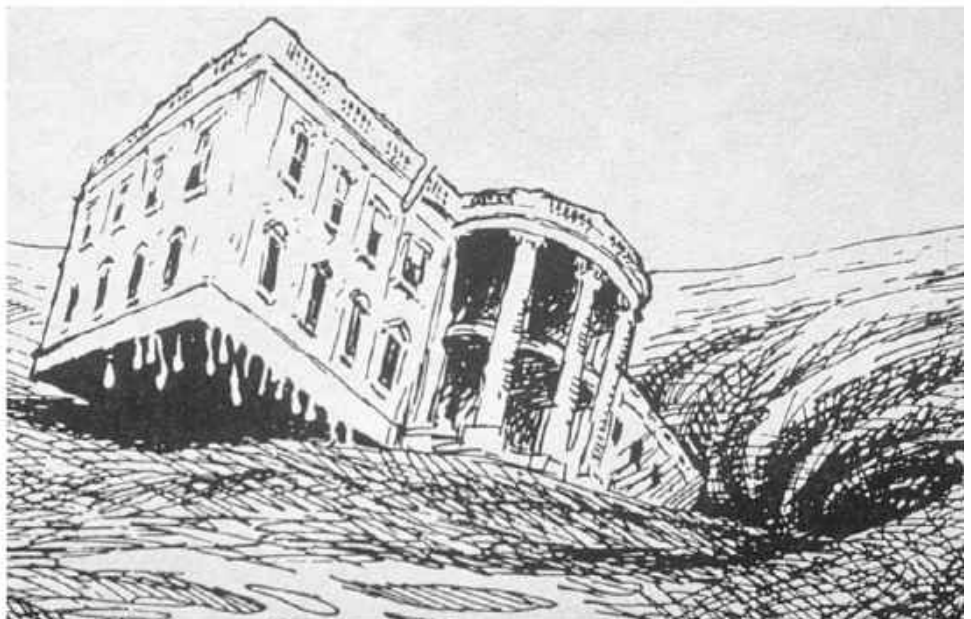


A painting representing reliving of the onset of delivery (BPM II) in a high-dose LSD session experienced as engulfment by a giant Maelstrom. The little boat with a skeleton suggests the impending encounter with death (top). Drawing of an engulfing whirlpool experienced in a high-dose LSD session of Harriette Francis, a professional painter. A mandala made of skulls and ribcages, like the boat with a skeleton in the above picture, heralds an imminent profound encounter with death.

Economic and political crises are often depicted in cartoons as engulfment or drowning. In this picture, the crisis is portrayed as engulfment by a giant Maelstrom.

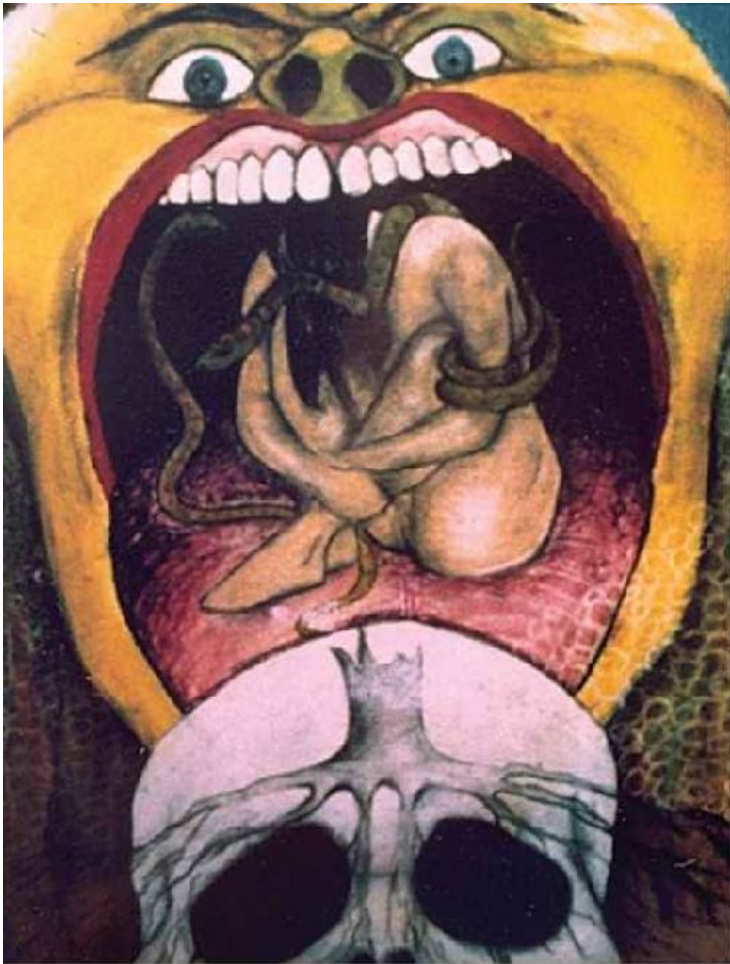


Crisis in the White House portrayed as collapsing and being swallowed by the earth.

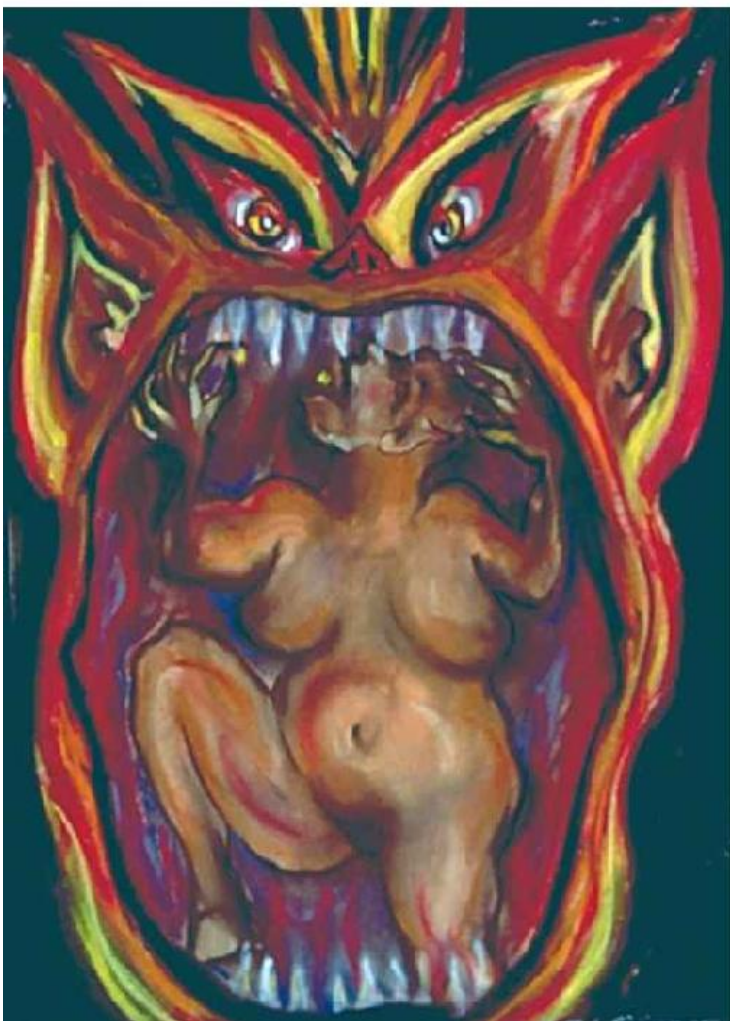


International crisis in the Middle East, representing Syria as a perinatal Maelstrom engulfing all the countries involved in this conflict.





A painting depicting an experience of engulfment from a Holotropic Breathwork session related to the beginning of BPM II. Snakes are common perinatal symbols, the skull suggests an impending encounter with death, and the tree is an allusion to the placenta and the archetypal World Tree.



A painting from an LSD session depicting the experience of being engulfed at the onset of the birth process. The aggressive energy of the oral attack represents the onslaught of the uterine contractions; the suffering caused by pain and choking is turning the victim into an evil being.

Crisis of the American army in Lebanon depicted as a stream of marching soldiers being engulfed by a giant skull and disappearing into the underworld.



An Arab monster swallowing an American luxury car symbolizing the loss of American lifestyle after OPEC quixotically increased the price of petroleum.



A political cartoon representing Great Britain's loss of Hong Kong to China by showing the city being swallowed by a giant Chinese dragon.





A political cartoon satirizing Barack Obama's military difficulties in Iraq by depicting him swallowed by a giant dragon or crocodile.

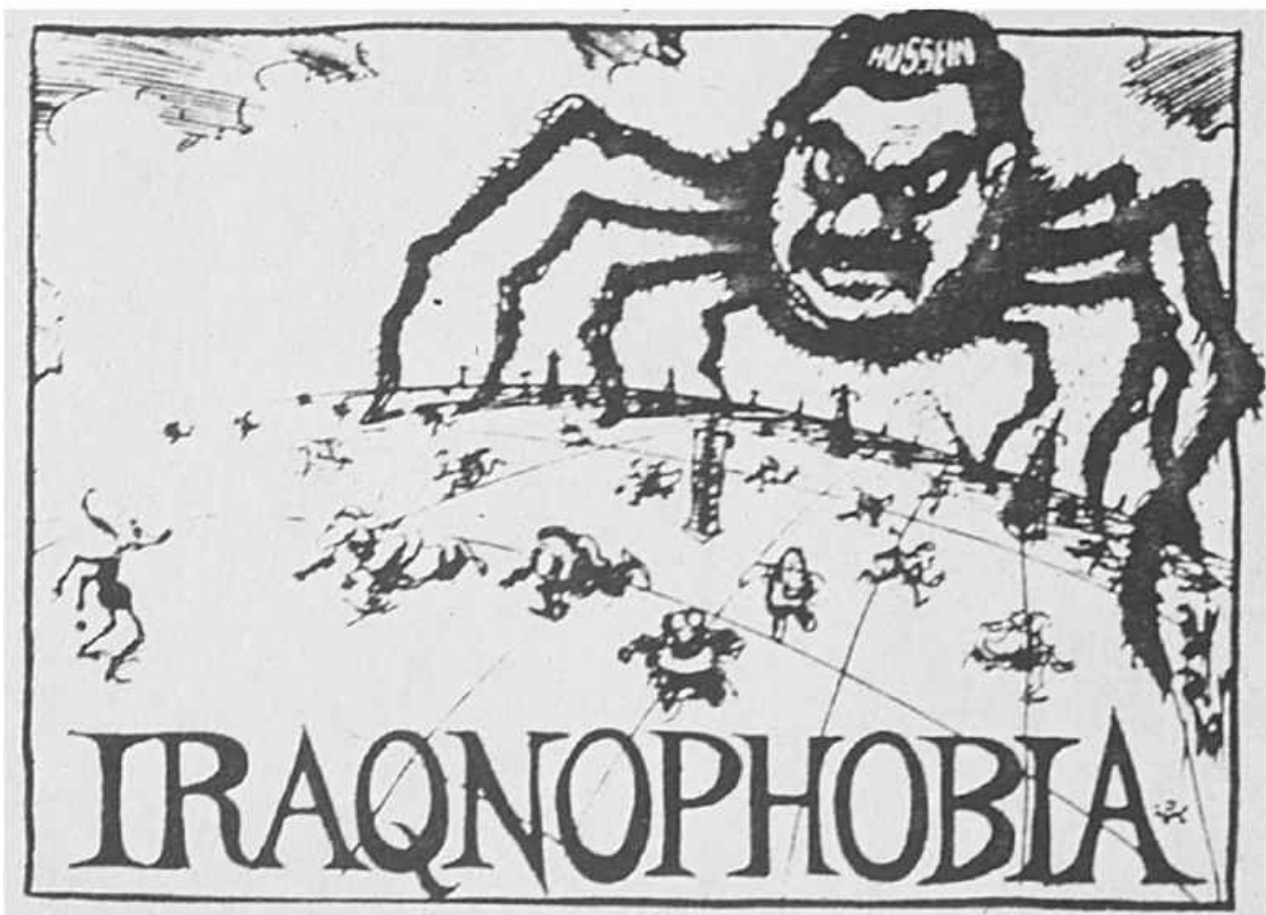
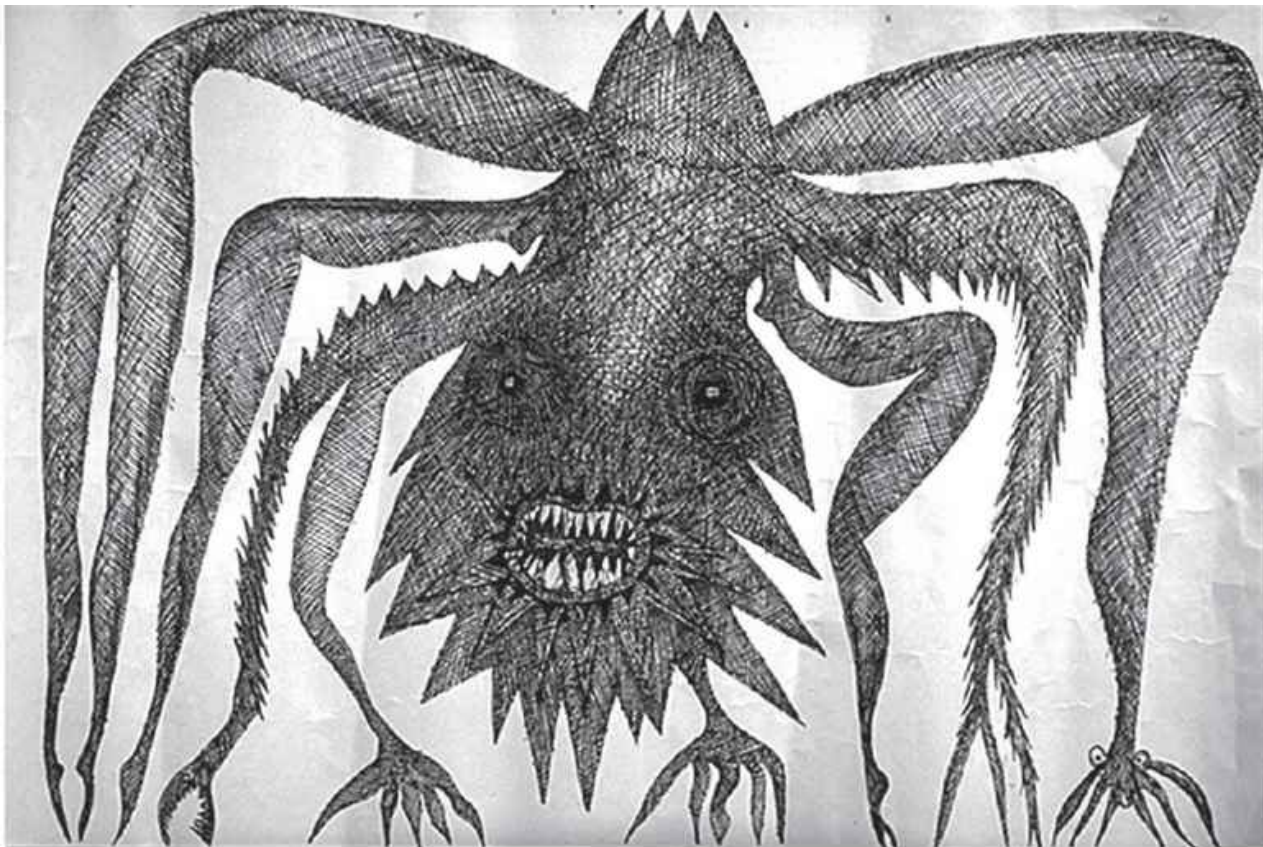


Cartoons representing situations that seem unsuccessful and hopeless often use the perinatal symbolism of the journey into an underworld labyrinth, as in this cartoon symbolizing American financial crisis by showing Uncle Sam finding that he is in the belly of a whale.



A monstrous Devouring Mother-Spider exposing helpless fetuses to diabolical tortures. A vision encountered in a high-dose LSD session governed by BPM II (top).

A cartoon from a Soviet newspaper criticizing the United States for bringing dangerous nuclear weapons to Western Europe by portraying Uncle Sam as a colossal spider with rockets for legs.



A drawing representing a giant spider, a vision from a Holotropic Breathwork training session governed by BPM II (top).

The threat that Saddam Hussein posed for Iraqi people symbolized by an image portraying him as a gigantic arachnoid monster.

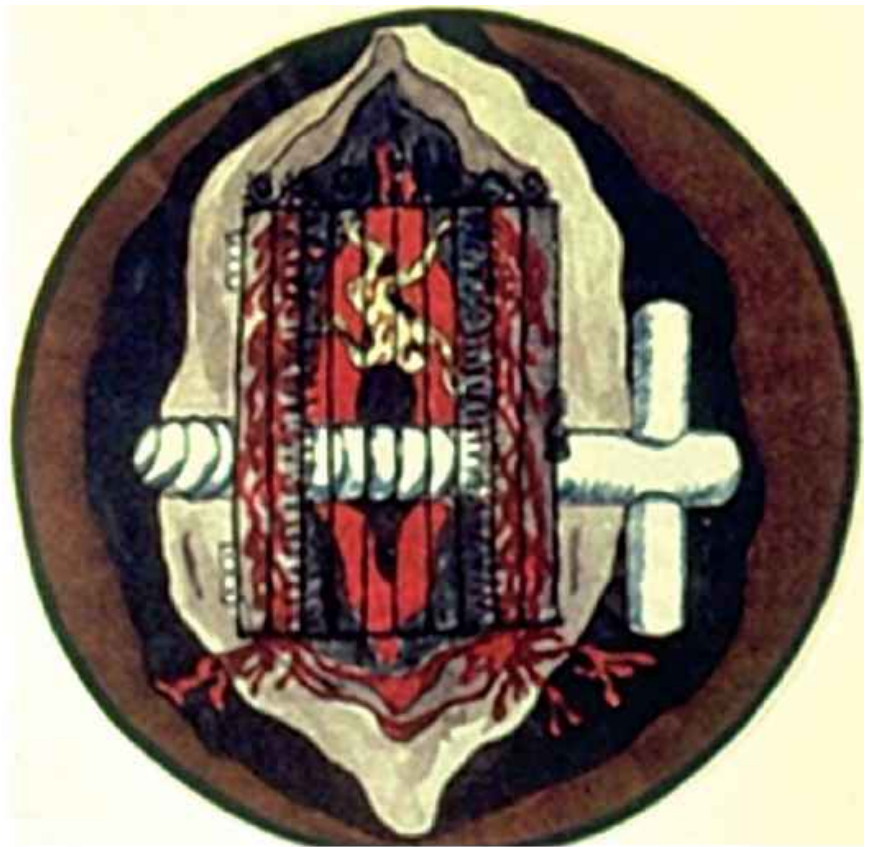


Japan attacking Dutch Indonesia portrayed as a giant octopus with tentacles grabbing individual islands (top).

Serbian President Slobodan Milošević portrayed as a vicious giant octopus taking over Yugoslavia.

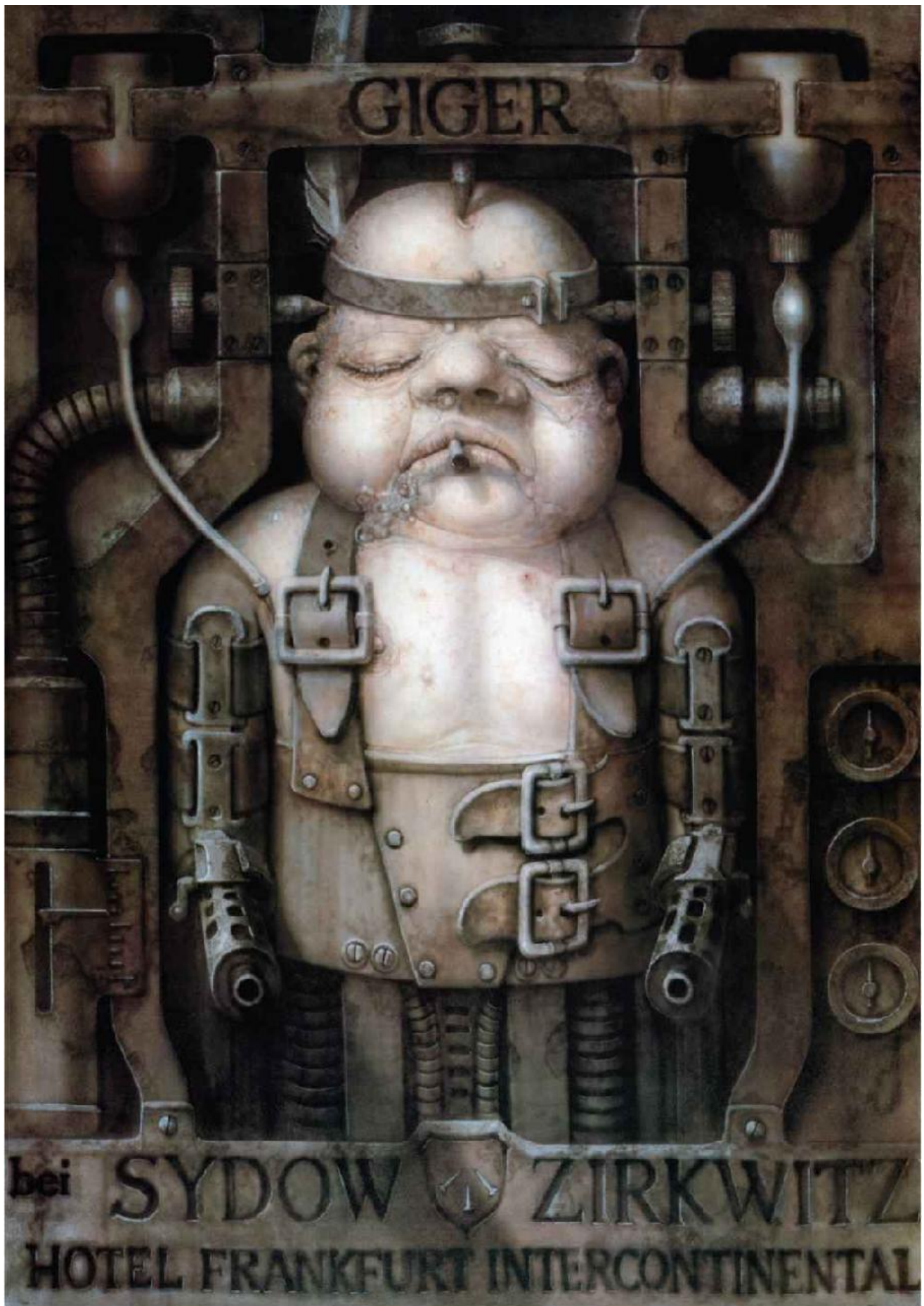


A painting from a high-dose LSD session related to BPM II. The female reproductive system was experienced as a combination of a giant press, a prison, and a torture chamber.

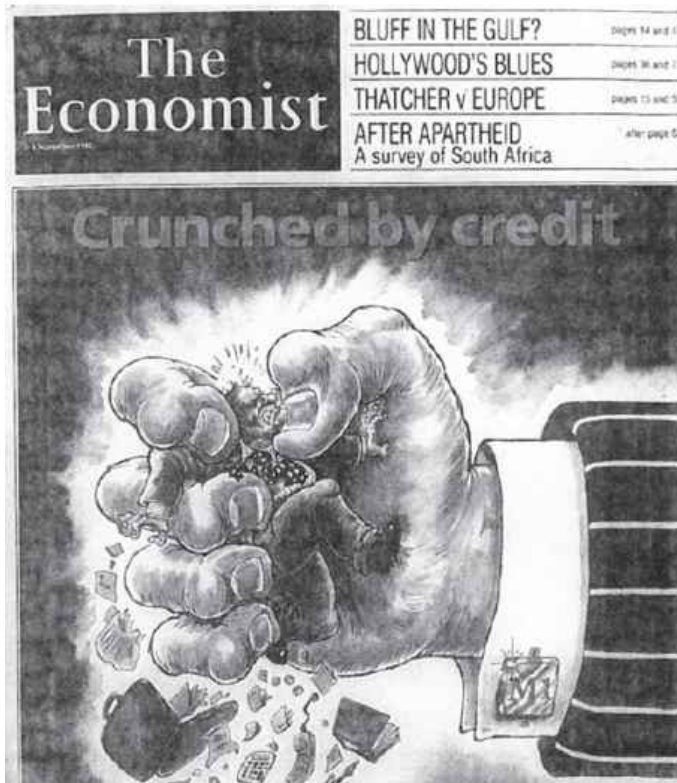
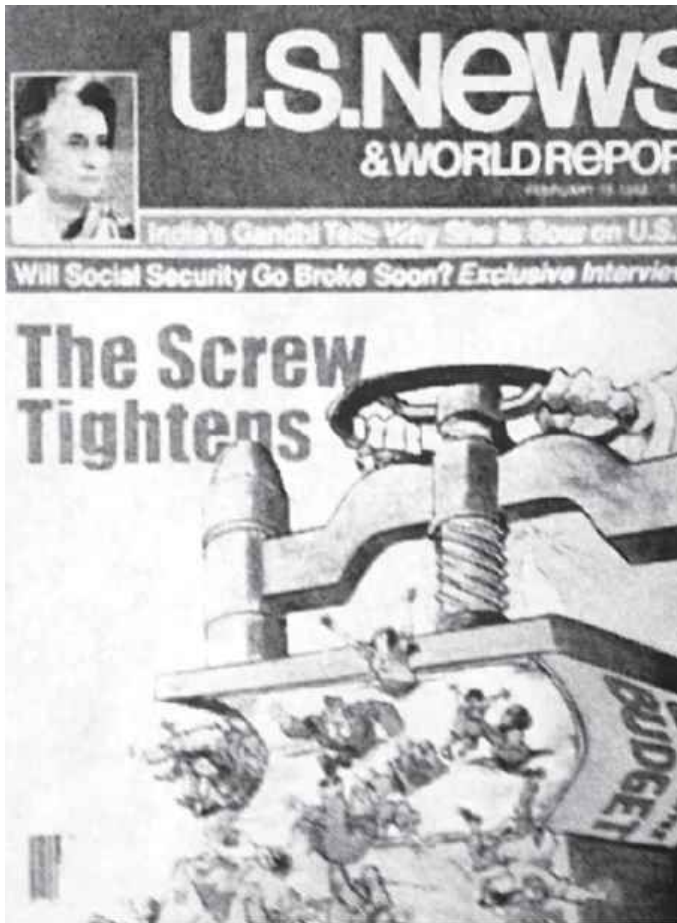


An episode from artist Harriette Francis' birth experience in a high-dose LSD session, in which she felt crushed under a giant boulder with the face of her mother.





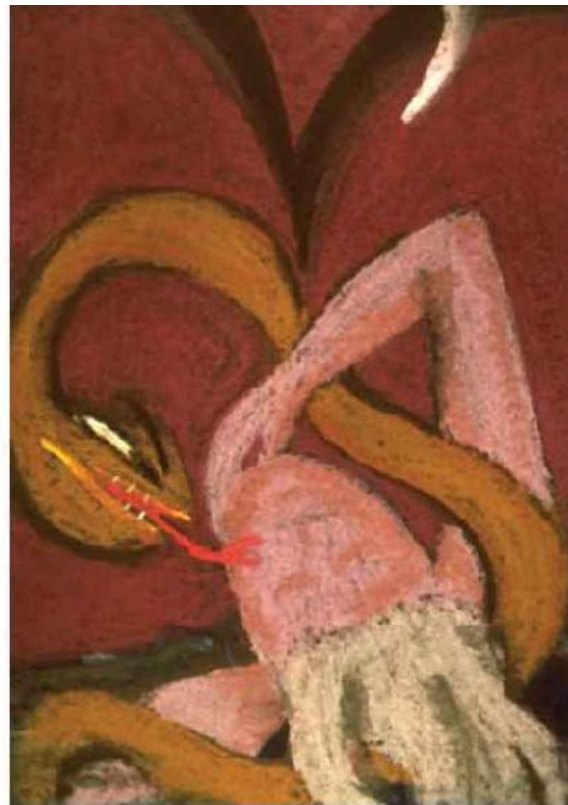
A self-portrait of the Swiss genius of fantastic realism Hansruedi Giger on a poster advertising one of his exhibitions. Giger was aware that he was drawing his inspirations from the memory of his birth.



Economic crisis described by using perinatal language and images of crushing pressure (top left).

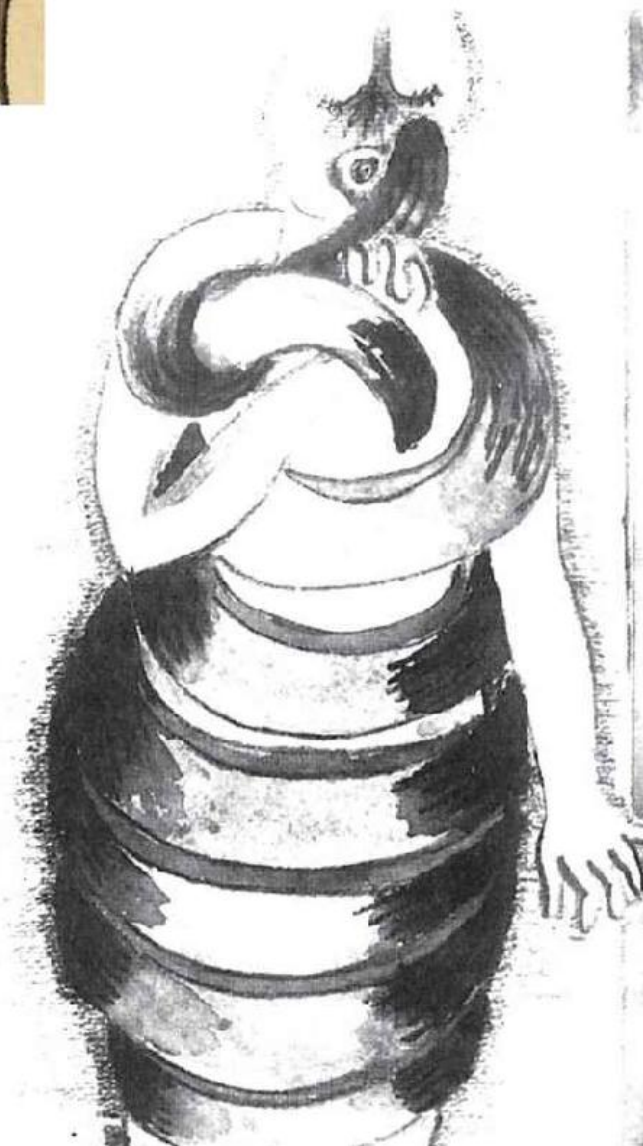
A cartoon depicting Jimmy Carter's financial trouble by showing him in a perinatal crisis (top right).

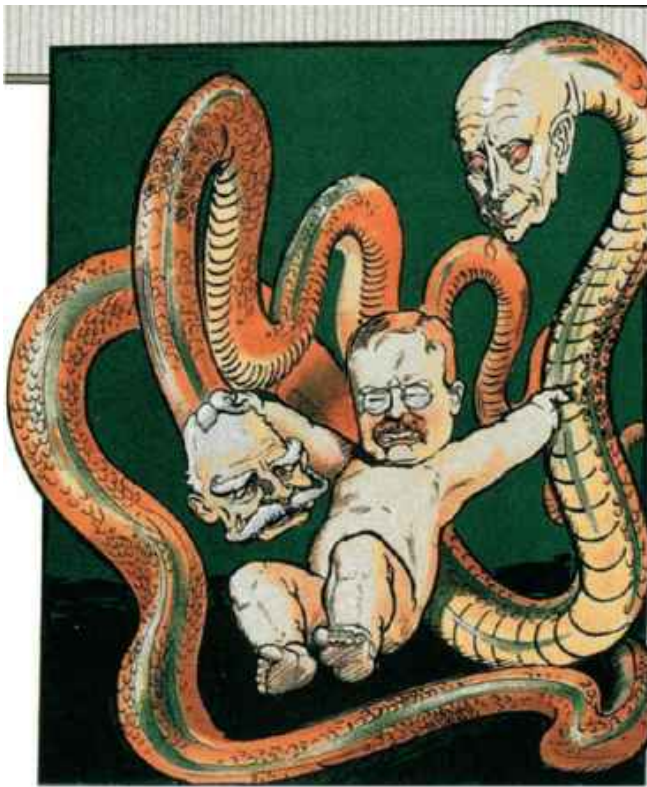
Economic crisis portrayed and described in a way applicable to the trauma of birth (bottom left).



A painting from a high-dose LSD session portraying the inside of the uterus in BPM II as a snake pit (top left); the struggle in the birth canal experienced in an LSD session as a vicious fight with a constrictor snake (top right).

A drawing from a Holotropic Breathwork session in which the constriction by uterine contractions in BPM II was experienced as being entwined and crushed by a giant boa constrictor.

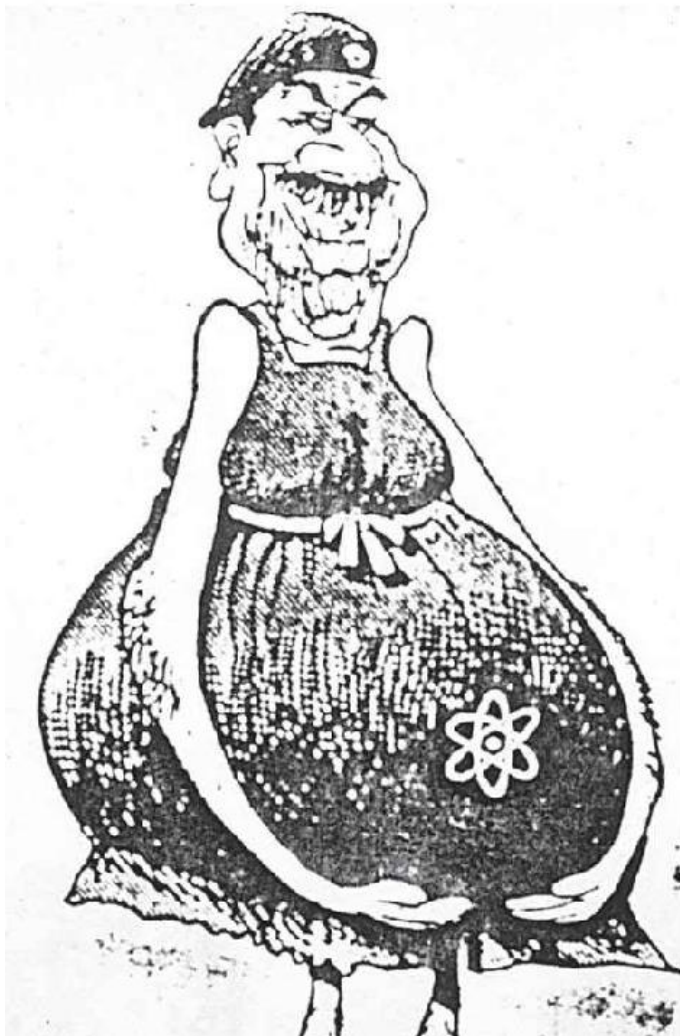
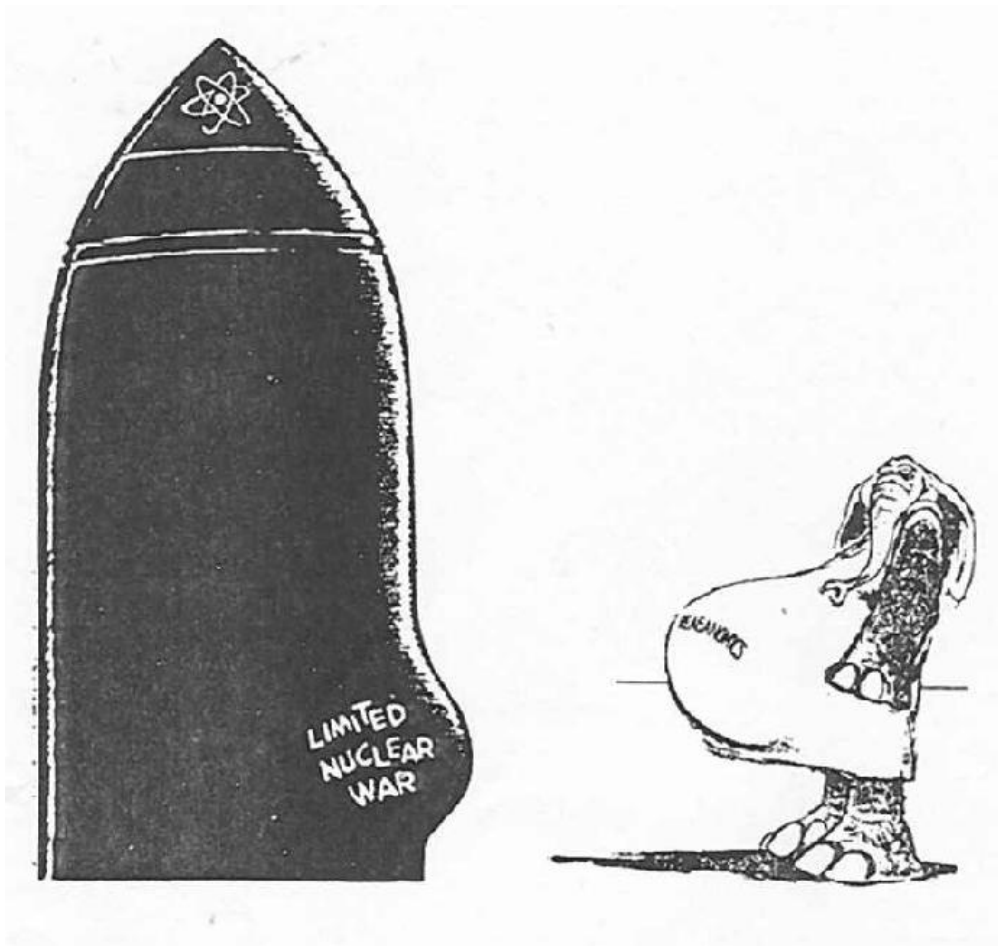




A cartoon portraying the fight of former American President Theodore Roosevelt with his political enemies by showing him as baby Hercules killing the giant snakes which the goddess Hera sent to kill him (top left); a Communist political cartoon from pre-WW II Germany showing the Nazi party as a vicious dangerous viper (top right).

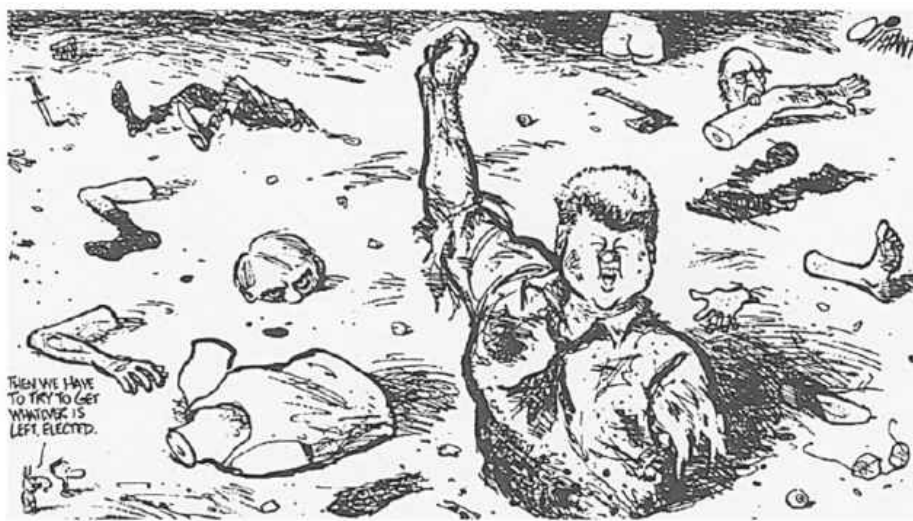


A political cartoon depicts the problems of the U.S. military in the Middle East by showing Uncle Sam trapped in a snake pit.



A political cartoon mocking the concept of "limited nuclear war" by comparing it with pregnancy (top).

A political cartoon demonstrating unconscious association between atomic weapons and pregnancy: Saddam Hussein pregnant with atomic weapons.



A political cartoon calling for a leader who would be able to show America the way out of the tunnel (top).

A political cartoon depicting Bill Clinton's victory as rebirth (middle).

A drawing depicting rebirth and triumphant emergence from the birth canal experienced in a Holotropic Breathwork session (bottom).



les images d'événements sociopolitiques violents accompagnant le revécu de la naissance biologique tendent à apparaître en lien très spécifique avec les quatre matrices périnatales de base (MPB) associées au revécu des étapes consécutives du processus de naissance (voir pp. 150, tome I).

Lorsque nous revivons des épisodes d'existence intra-utérine non perturbée (BPM I), nous faisons typiquement l'expérience d'images de sociétés humaines dotées d'une structure sociale idéale, de cultures qui vivent en complète harmonie avec la nature ou de sociétés utopiques futures où tous les conflits majeurs ont été résolus. Les souvenirs de perturbations intra-utérines, comme ceux d'un utérus toxique, d'une incompatibilité Rh entre l'organisme maternel et le fœtus, d'une fausse couche imminente ou d'une tentative d'avortement, sont accompagnés d'images de groupes humains vivant dans des zones industrielles où la nature est polluée et gâchée, ou dans des sociétés à l'ordre social insidieux et à la paranoïa omniprésente.

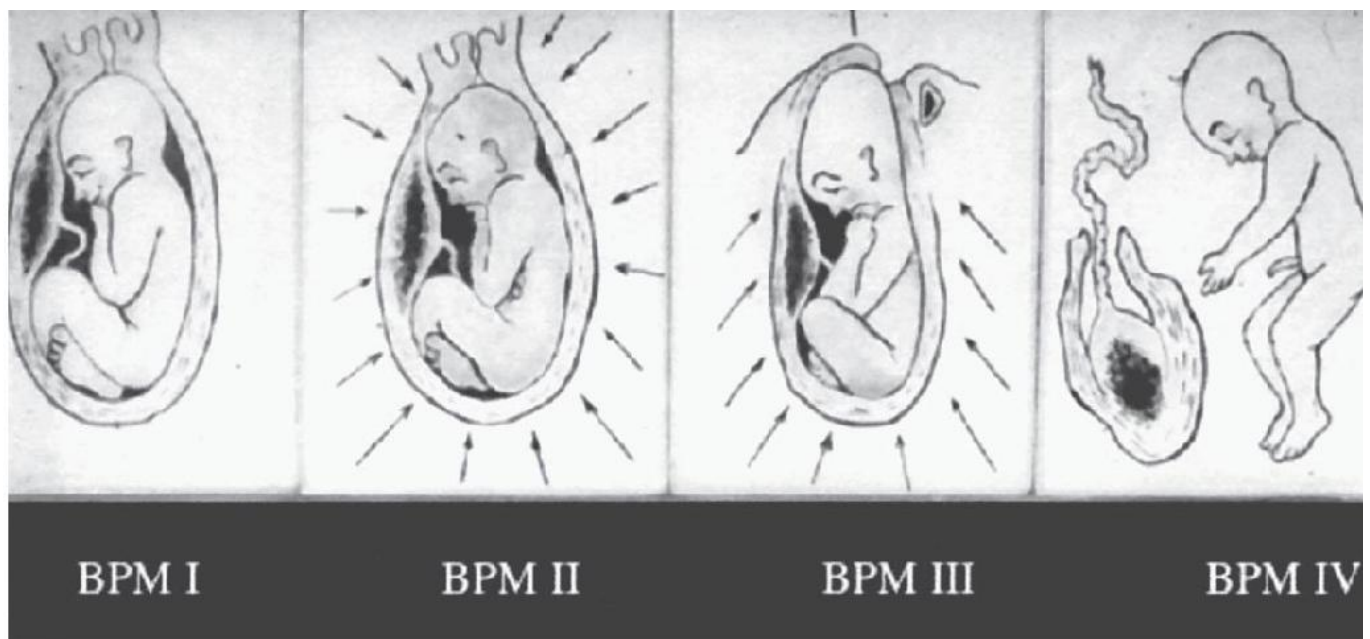
Les expériences associées au premier stade clinique de la naissance (BPM II), au cours duquel l'utérus se contracte périodiquement mais le col de l'utérus n'est pas encore ouvert, présentent une image diamétralement différente. Elles dépeignent des sociétés totalitaires oppressives et abusives aux frontières fermées, victimisant leurs populations et "étouffant"

liberté individuelle, comme la Russie tsariste, l'archipel du Goulag de Staline, l'archipel d'Hitler

tiers Reich, les satellites soviétiques d'Europe de l'Est, la Chine de Mao Tsé-toung, les dictatures militaires d'Amérique du Sud ou l'apartheid sud-africain. En vivant ces scènes, nous subissons une torture émotionnelle et physique. Nous nous identifions exclusivement aux victimes et ressentons une profonde sympathie pour les opprimés et les laissés-pour-compte ; il est impossible d'imaginer que cette situation cauchemardesque puisse un jour prendre fin.

Les expériences accompagnant la reviviscence du deuxième stade clinique de l'accouchement (BPM III), lorsque le col de l'utérus est dilaté et que des contractions continues propulsent le fœtus dans le passage étroit de la filière pelvienne, présentent une riche panoplie de scènes violentes : guerres et révolutions sanglantes, massacres humains ou animaux, mutilations, abus sexuels et meurtres. Ces scènes contiennent souvent des éléments démoniaques et des motifs scatologiques répugnants. D'autres concomitants fréquents du BPM III sont les visions de villes en feu, les lancements de fusées et les explosions de bombes nucléaires. Ici, nous ne sommes pas limités au rôle de victimes mais pouvons participer à trois rôles—de la victime, de l'agresseur et d'un observateur impliqué émotionnellement.

La reviviscence du troisième stade clinique de l'accouchement (BPM IV), le moment même de la naissance et de la séparation d'avec la mère, est typiquement associée



Stanislav Grof's *schema of the four Basic Perinatal Matrices*, painted for his first lecture about the importance of the trauma of birth. Conference on LSD Psychotherapy, Amsterdam 1966.

avec des images de victoire dans les guerres et les révolutions, de libération de prisonniers et de réussite d'efforts collectifs, comme les mouvements patriotiques ou nationalistes. À ce stade, nous pouvons également éprouver des visions de célébrations et de défilés triomphants ou de reconstruction passionnante d'après-guerre.

En 1975, j'ai décrit ces observations, reliant les phénomènes sociopolitiques aux étapes de la naissance biologique, dans mon livre *Realms of the Human Unconscious* (Grof 1975). Peu après sa publication, j'ai reçu une lettre enthousiaste de Lloyd de Mause, psychanalyste et journaliste new-yorkais, et l'un des fondateurs de la psychohistoire, qui est une discipline qui applique les résultats de la psychologie des profondeurs à l'étude de l'histoire et des sciences politiques. Les psychohistoriens explorent des questions telles que la relation entre l'enfance des dirigeants politiques et leur système de valeurs et le processus de prise de décision, ou l'influence des pratiques d'éducation des enfants sur la nature des révolutions de cette période historique particulière.

Lloyd de Mause était très intéressé par mes conclusions concernant le traumatisme de la naissance et ses éventuelles implications sociopolitiques, car elles apportaient un soutien indépendant à ses propres recherches. Depuis un certain temps, de Mause étudiait la psychodynamique des périodes précédant immédiatement les guerres et les révolutions. Il était intéressé par la découverte de la manière dont les chefs militaires réussissent à



Lloyd de Mause (1931–), American psychoanalyst, journalist, political scientist, and founder of *The Journal of Psychohistory*.

mobiliser des masses de civils pacifiques et les transformer en machines à tuer pratiquement du jour au lendemain. Son approche de ce problème était très originale et créative. Outre l'analyse des sources historiques traditionnelles, il a puisé des données d'une grande importance psychologique dans les caricatures, les blagues, les rêves, les images personnelles, les lapsus, les commentaires latéraux des orateurs, et même les gribouillis et les griffonnages sur la tranche des brouillons de documents politiques.

Lorsqu'il m'a contacté, il avait analysé dix-sept situations précédant le déclenchement de guerres et de bouleversements révolutionnaires, s'étendant sur plusieurs siècles, de l'Antiquité à l'époque récente. Il a été frappé par l'extraordinaire abondance de figures de style, de métaphores et d'images liées à la naissance biologique qu'il a trouvées dans ce matériel. Les chefs militaires et les hommes politiques de toutes les époques décrivant une situation critique ou déclarant la guerre utilisaient généralement des termes qui s'appliquaient également à la détresse périnatale (de Mause 1975).

ils accusaient l'ennemi d'étouffer et d'étrangler leur peuple, de presser le dernier souffle de leurs poumons, de les constricter et de ne pas leur donner assez d'espace pour vivre (celui d'Hitler : " Wir haben nicht genug Lebensraum ", signifiant

"Nous n'avons pas assez d'espace pour vivre"). Tout aussi fréquentes étaient les allusions à des
sombres

caves, tunnels et labyrinthes déroutants, abîmes dangereux dans lesquels on pourrait être poussé, et la menace d'être englouti par des sables mouvants traîtres ou un tourbillon terrifiant.

De même, l'offre de résolution de la crise avait la forme d'images périnatales. Le leader promettait de sauver sa nation d'un labyrinthe inquiétant, de la conduire vers la lumière de l'autre côté du tunnel, et de créer une situation où le dangereux agresseur et l'oppresseur seront vaincus, et où tout le monde respirera à nouveau librement. À l'époque, les exemples historiques de Lloyd de Mause comprenaient des personnages célèbres tels qu'Alexandre le Grand, Napoléon Bonaparte, Samuel Adams, l'empereur Guillaume II, Adolf Hitler, Nikita Khrouchtchev et John F. Kennedy.

Samuel Adams, parlant de la Révolution américaine, a évoqué "l'enfant de l'Indépendance qui lutte maintenant pour sa naissance." En 1914, le Kaiser Wilhelm a déclaré que "la monarchie a été prise à la gorge et contrainte de choisir entre se laisser étrangler et faire un ultime effort pour se défendre contre une attaque." Pendant la crise des missiles de Cuba, Khrouchtchev a écrit à Kennedy, plaidant pour que les deux nations n'en viennent pas "à s'affronter, comme des taupes aveugles se battant à mort dans un tunnel."

Plus explicite encore était le message codé utilisé par l'ambassadeur japonais Kurusu lorsqu'il a téléphoné à Tokyo pour signaler que les négociations avec Roosevelt avaient été rompues et que tout était bon pour procéder au bombardement de

Pearl Harbor. Il annonça que la "naissance de l'enfant est imminente" et demanda comment les choses se passaient au Japon : "A-t-on l'impression que l'enfant va naître ?" La réponse fut : "Oui, la naissance de l'enfant semble imminente." Il est intéressant de noter que les services de renseignement américains à l'écoute ont reconnu la signification du code "guerre comme naissance".

On trouve des exemples plus récents dans la cassette vidéo d'Oussama ben Laden, où il menace de transformer les États-Unis en un "enfer étouffant", et dans le discours de la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice, qui a décrit la crise aiguë au Liban comme les "douleurs de la naissance du nouveau Moyen-Orient." L'utilisation d'un langage périnatal en rapport avec l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima a été particulièrement effrayante. L'avion a reçu le nom de la mère du pilote, Enola Gay, la bombe atomique elle-même portait un surnom peint, "e Little Boy", et le message convenu envoyé à Washington comme signal de détonation réussie était "e baby is born". Il ne serait pas trop exagéré de voir également l'image d'un nouveau-né derrière le surnom de la bombe de Nagasaki, "Fat Man".

Depuis l'époque de notre correspondance, Lloyd de Mause a rassemblé de nombreux exemples historiques supplémentaires et a affiné sa thèse selon laquelle le souvenir du traumatisme de la naissance joue un rôle important en tant que source de motivation pour une activité sociale violente. La relation entre la guerre nucléaire et la naissance est d'une telle pertinence que je voudrais l'explorer davantage en utilisant le matériel d'un article fascinant de Carol Cohn, "Sex and Death in the Rational World of the Defense Intellectuals" (Cohn 1987).

Les intellectuels de la défense (ID) sont des civils qui entrent et sortent du gouvernement, travaillant tantôt comme fonctionnaires administratifs ou consultants, tantôt dans des universités et des groupes de réflexion. Ils créent la théorie qui informe et légitime la pratique stratégique nucléaire des États-Unis—où placer les missiles nucléaires, comment gérer la course aux armements, comment dissuader l'utilisation des armes nucléaires, comment combattre une guerre nucléaire si la dissuasion échoue, quelle est la stratégie de la première frappe et comment expliquer pourquoi il n'est pas sûr de vivre sans armes nucléaires.

L'activiste Daniel Ellsberg, auteur du livre explosif de 1971 *e Pentagon Papers* (Ellsberg 1971), a révélé la nature diabolique et l'ampleur apocalyptique des schémas et scénarios apocalyptiques de ces individus dans sa récente suite

de Doomsday Machine. Selon les estimations des experts, la première frappe nucléaire sur l'Union soviétique devait tuer 370 millions de personnes en Europe, mourant immédiatement ou dans les suites de cette attaque ; la survie de pays comme le Danemark et la Suède dépendrait de la direction du vent à ce moment-là. Il ne fait aucun doute que les intellectuels de la défense américains ont des adversaires partageant les mêmes idées dans l'autre camp. Il est difficile de croire qu'il s'agit d'une histoire concernant notre espèce.

Carol Cohn a assisté à un séminaire d'été de deux semaines sur les armes nucléaires, la doctrine stratégique nucléaire et le contrôle des armements. Elle a été tellement fascinée par ce qui s'y était passé qu'elle a passé l'année suivante immergée dans le monde presque entièrement masculin des intellectuels de la défense (à l'exception des secrétaires). Elle a recueilli des faits extrêmement intéressants qui ont confirmé la dimension périnatale de la guerre nucléaire. Selon sa propre terminologie, ce matériel confirme la "naissance masculine" et la "création masculine" comme motifs importants sous-tendant la psychologie de la guerre nucléaire.

Elle utilise les exemples historiques suivants pour illustrer son point de vue : en 1942, Ernest Lawrence envoie un télégramme à un groupe de physiciens de Chicago qui mettait au point la bombe nucléaire, dans lequel on peut lire : "Félicitations aux nouveaux parents. J'ai hâte de voir le nouveau venu." A Los Alamos, la bombe atomique

était appelée "le bébé d'Oppenheimer". Richard Feynman écrivait dans son article

"Los Alamos from Below" qu'alors qu'il était temporairement en congé après le décès de sa femme, il a reçu un télégramme qui disait : "e bébé est attendu tel jour."

Dans les laboratoires Lawrence Livermore, la bombe à hydrogène était appelée

"le bébé de Teller", bien que ceux qui voulaient dénigrer la contribution d'Edward Teller prétendaient qu'il n'était pas le père de la bombe, mais sa mère. Teller prétendait que Stanislaw Ulam était le vrai père, car il avait toutes les idées importantes et l'avait "conçue" ; Teller n'a fait que la "porter" ensuite. Des termes liés à la maternité ont également été utilisés concernant la fourniture de "nurturance"—l'entretien des missiles.

Le général Groves envoie un câble codé triomphant au secrétaire à la Guerre Henry Stimson lors de la conférence de Potsdam, faisant état du succès du premier essai atomique : "Le docteur vient de rentrer très enthousiaste et confiant que le petit garçon est aussi costaud que son grand frère. La lumière dans ses yeux était perceptible d'ici à Highhold [la maison de campagne de Stimson] et j'aurais pu entendre ses cris d'ici à ma ferme." Stimson, à son tour, informa Churchill en lui écrivant une note qui disait : "Les bébés sont nés de manière satisfaisante."

William L. Lawrence, qui a assisté au test de la première bombe atomique, a écrit : "e grand boum est survenu environ cent secondes après le grand flash— le premier cri d'un monde nouveau-né." Le télégramme exalté d'Edward Teller à Los Alamos, annonçant l'essai réussi de la bombe à hydrogène "Mike" sur l'atoll d'Eniwetok, dans les îles Marshall, dit ceci : "C'est un garçon."

Selon Carol Cohn, "les scientifiques masculins ont donné naissance à une progéniture dotée du pouvoir ultime de domination sur la Nature féminine." On peut trouver d'autres arguments en faveur du rôle central du domaine périnatal de l'inconscient dans la psychologie de guerre dans l'excellent ouvrage de Sam Keen *e Faces of the Enemy*. Keen a réuni une collection exceptionnelle d'affiches de guerre, de dessins de propagande et de caricatures provenant de nombreuses périodes historiques et de nombreux pays (Keen 1998).

Il a démontré que la manière dont l'ennemi est décrit et dépeint pendant une guerre ou une révolution est un stéréotype qui ne présente que des variations minimales et qui a très peu à voir avec les caractéristiques réelles du pays et de ses habitants. De plus, les documents ne tiennent généralement pas compte de la diversité et de l'hétérogénéité qui caractérisent la population de chaque pays et font des généralisations flagrantes : "est ce que les Allemands, les Américains, les Japonais, les Russes, etc.

sont comme !"

Keen a pu diviser ces images en plusieurs catégories archétypales. Il ne s'est pas spécifiquement référé au domaine périnatal de l'inconscient, mais l'analyse de son matériel iconographique révèle une prépondérance d'images symboliques caractéristiques du BPM II et du BPM III. L'ennemi est généralement représenté sous la forme d'une pieuvre dangereuse, d'un dragon vicieux, d'une hydre à plusieurs têtes, d'une tarentule venimeuse géante, d'un Léviathan engloutissant ou de serpents inquiétants, en particulier des vipères et des boas constrictors. Les scènes représentant des étranglements ou des écrasements, des tourbillons inquiétants et des sables mouvants traîtres abondent également dans les images de l'époque des guerres, des révolutions et des crises politiques.

La juxtaposition d'images issues d'états de conscience holotropiques qui se concentrent sur la reviviscence de la naissance avec la documentation picturale historique recueillie par Lloyd de Mause et Sam Keen représente une preuve solide des racines périnatales de la violence humaine. Selon les nouvelles perspectives, fournies conjointement par les observations issues de la recherche sur la conscience et par les découvertes de la psychohistoire, nous portons tous dans notre inconscient profond de puissantes énergies, émotions et sensations physiques douloureuses associées au traumatisme de la naissance qui n'ont pas été traitées et assimilées de manière adéquate.

Cet aspect de notre psyché peut être complètement inconscient pour de nombreuses personnes, jusqu'à ce qu'elles se lancent dans une auto-exploration approfondie avec l'utilisation de psychédéliques ou d'autres techniques expérientielles puissantes de psychothérapie, comme la respiration holotropique, la thérapie primale ou le rebirthing. D'autres peuvent avoir des degrés divers de conscience du niveau périnatal de l'inconscient. L'activation de ce matériel peut conduire à une psychopathologie individuelle grave, y compris la violence non motivée.

Lloyd de Mause a suggéré que, pour des raisons inconnues, l'influence des éléments périnataux intérieurs peut augmenter simultanément chez un grand nombre de personnes.

Elle crée une atmosphère de tension générale, d'anxiété et d'anticipation. Le leader est un individu qui subit une influence plus forte de la dynamique périnatale qu'une personne moyenne. Il a également la capacité de renier ses sentiments inacceptables (l'Ombre dans la terminologie de Jung) et de les projeter sur la situation extérieure. Le malaise collectif est imputé à l'ennemi et une intervention militaire est proposée comme solution.

Dans son livre révolutionnaire *Cosmos et Psyché*, Richard Tarnas a présenté un matériel fascinant qui pourrait apporter un éclairage intéressant sur le problème de l'augmentation de la tension collective précédant le déclenchement des guerres et des révolutions, tel que décrit par de Mause (Tarnas 2006). Dans ses recherches historiques méticuleuses,

qui s'est étendue sur plus de trente ans, Tarnas a pu montrer qu'à travers l'histoire, les guerres et les révolutions présentaient des corrélations avec des transits astrologiques spécifiques. Ses conclusions suggèrent fortement que les forces archétypales jouent un rôle essentiel dans le façonnement de l'histoire humaine.

Les guerres et les révolutions offrent l'occasion de faire fi des défenses psychologiques qui maintiennent ordinairement les dangereuses forces inconscientes sous contrôle.

Le surmoi, la force psychologique qui exige la retenue et un comportement civilisé, est remplacé par ce que Freud appelait le "surmoi de guerre." Nous recevons des éloges et des médailles pour la violence, le meurtre, la destruction aveugle et le pillage, les mêmes comportements qui, en temps de paix, sont inacceptables et nous feraient atterrir en prison ou pire. De même, la violence sexuelle a été une pratique courante en temps de guerre et a été généralement tolérée. En fait, les chefs militaires ont souvent promis à leurs soldats un accès sexuel illimité aux femmes des villes assiégées et des territoires conquis pour les motiver au combat.

Une fois que la guerre éclate, les pulsions périnatales destructrices et autodestructrices sont librement mises en acte. Les thèmes que nous rencontrons normalement à certaines étapes du processus d'exploration et de transformation intérieures (BPM II et III) font désormais partie de notre quotidien, soit directement, soit sous la forme d'informations télévisées. Diverses situations sans issue, des orgies sadomasochistes et des violences sexuelles, des comportements bestiaux et démoniaques, le déchaînement d'énormes énergies explosives et des scènes scatologiques, qui appartiennent à l'imagerie périnatale standard, sont tous mis en scène dans les guerres et les révolutions avec une vivacité et une puissance extraordinaires.

Le fait d'assister à des scènes de destruction et de passage à l'acte de pulsions inconscientes violentes, que cela se produise à l'échelle individuelle ou collectivement dans les guerres et les révolutions, n'entraîne pas de guérison et de transformation comme ce serait le cas lors d'une confrontation intérieure avec ces éléments dans un contexte thérapeutique. L'expérience n'est pas générée par notre propre inconscient, elle ne comporte pas l'élément d'introspection profonde et ne conduit pas à des prises de conscience.

La situation est entièrement externalisée et la connexion avec la dynamique profonde de la psyché est absente. Naturellement, il n'y a pas non plus d'intention thérapeutique et de motivation pour le changement et la transformation. Dans ce cas, l'objectif du fantasme de naissance sous-jacent, qui représente la force motrice la plus profonde de ces événements violents, n'est pas atteint, même si la guerre ou la révolution a été menée à bien. La victoire extérieure la plus triomphante n'apporte pas ce qui était attendu et espéré—un sentiment intérieur de libération émotionnelle et de renaissance psychospirituelle.

Puisque beaucoup des clients avec lesquels j'ai travaillé à Prague avaient connu à la fois l'occupation nazie et le régime stalinien, le travail avec eux a permis d'obtenir des informations fascinantes sur la relation entre la dynamique périnatale et l'institution à la fois des camps de concentration nazis et du communisme. Comme nous l'avons tous vu au cours de l'histoire, après les sentiments enivrants et initiaux de triomphe lorsque la révolution est gagnée, vient d'abord un réveil sobre et plus tard, une amère déception.

Il ne faut généralement pas longtemps pour qu'un fac-similé de l'ancien système oppressif commence à émerger des ruines du rêve mort, car les forces destructrices et autodestructrices n'ont pas été résolues et continuent d'agir dans l'inconscient de toutes les personnes concernées. se produit encore et encore dans l'histoire de l'humanité, qu'il s'agisse de la Révolution française, de la révolution bolchevique en Russie, de la révolution communiste en Chine, ou de tout autre bouleversement violent associé à de grands espoirs et attentes.

Les intuitions et les questions liées à l'idéologie communiste sont généralement apparues dans le traitement de mes clients au moment où ils étaient aux prises avec les énergies et les émotions périnatales. Il est vite devenu évident que la ferveur passionnée que les révolutionnaires ressentent à l'égard des oppresseurs et de leurs régimes reçoit également un puissant renforcement psychologique de leur révolte contre la prison intérieure de leurs souvenirs périnataux.

A l'inverse, le besoin de contraindre et de dominer les autres est un déplacement externe du besoin de surmonter la peur d'être submergé par son propre inconscient. L'enchevêtrement meurtrier de l'opresseur et du révolutionnaire est donc une réplique extériorisée de la situation vécue dans le canal de la naissance. Un enchevêtrement émotionnel similaire semble également exister entre les criminels et la police.

La vision communiste contient un élément de vérité psychologique qui l'a rendue attrayante pour un grand nombre de personnes. La notion de base selon laquelle une expérience violente de nature révolutionnaire est nécessaire pour mettre fin à la souffrance et à l'oppression, et instituer une situation de plus grande harmonie est correcte lorsqu'elle est comprise comme liée au processus de revivre la naissance et à la transformation intérieure qui s'ensuit. Cependant, elle est dangereusement fautive lorsqu'elle est projetée sur le monde extérieur comme une idéologie politique de révolutions violentes. L'erreur réside dans le fait que ce qui, à un niveau plus profond, est essentiellement un modèle archétypal de mort et de renaissance psychospirituelle prend la forme d'un programme athée et antispirituel.

Paradoxalement, le communisme a de nombreuses caractéristiques en commun avec les religions organisées en ce qu'il exploite les besoins spirituels des gens, tout en ne parvenant pas à les satisfaire, mais en supprimant activement toute recherche spirituelle authentique. e parallèle du communisme avec la religion organisée va si loin que Staline, à l'apogée de son pouvoir, a été déclaré infailible, même s'il exprimait des opinions faisant autorité dans des disciplines dans lesquelles il n'avait aucune connaissance réelle.

Les révolutions communistes ont connu un succès considérable dans leur phase destructrice mais, au lieu de créer la société utopique idéale promise, leurs victoires ont engendré des régimes dans lesquels l'oppression, la cruauté et l'injustice régnaient en maître. Après l'effondrement de l'Union soviétique, économiquement ruinée et politiquement corrompue, et l'effondrement du monde communiste, il est devenu évident pour toute personne dotée d'un jugement sain que cette expérience historique géante, menée au prix de dizaines de millions de vies humaines et de souffrances humaines inimaginables, était un échec colossal. Si les observations ci-dessus sont correctes, aucune intervention extérieure n'a une chance de créer un monde meilleur si elle n'est pas associée à une transformation profonde des êtres humains.

Les observations issues de l'étude des états holotropiques ont également apporté un éclairage important sur la psychologie du nazisme et des camps de concentration. Pendant plusieurs années, le professeur Jan Bastiaans, à Leyden, en Hollande, a réalisé des expériences de LSD

thérapie avec des personnes souffrant du "syndrome des camps de concentration", un état qui s'est développé chez les anciens détenus de nombreuses années après leur incarcération. Bastiaans a également travaillé avec d'anciens *kapos* (prisonniers des camps de concentration auxquels les SS avaient donné autorité sur les autres prisonniers) sur leurs problèmes de culpabilité profonde.

On trouve une description artistique de ce travail dans le livre *Shivitti* écrit par un ancien détenu, Ka-Tzetnik 135633, qui a suivi une série de séances thérapeutiques avec Bastiaans (Ka-Tzetnik 1989). Bastiaans lui-même a écrit un article décrivant son travail, intitulé "L'homme dans le camp de concentration et le camp de concentration dans l'homme" (Bastiaans 1955). Il y signalait, sans le préciser, que les camps de concentration sont une projection d'un certain domaine qui existe dans l'inconscient humain : "Avant qu'il y ait un homme dans le camp de concentration, il y avait un camp de concentration dans l'homme."

L'étude des états de conscience holotropiques permet d'identifier le domaine de la psyché dont parlait Bastiaans. Le domaine périnatal de l'inconscient correspond certainement à sa description. Un examen plus approfondi des conditions générales et spécifiques des camps de concentration nazis révèle qu'il s'agissait d'un

domaine de l'inconscient

mise en scène diabolique et réaliste de l'atmosphère cauchemardesque qui caractérise la reviviscence de la naissance biologique.

Les barrières de barbelés, les clôtures à haute tension, les tours de guet équipées de mitraillettes, les champs de mines et les meutes de chiens dressés ont certainement créé une image infernale et presque archétypale d'une situation sans issue totalement désespérée et oppressante, caractéristique de BPM II. Dans le même temps, les éléments de violence, de bestialité, de scatologie et d'abus sexuels sur les femmes et les hommes, y compris le viol et les pratiques sadiques, appartiennent tous à la phénoménologie de BPM III.

Dans les camps de concentration, les abus sexuels se produisaient de manière aléatoire sur le plan individuel, ainsi que dans le cadre des "maisons de poupées", institutions offrant un "divertissement" aux officiers. La seule issue à cet enfer était la mort, que ce soit par une balle, la faim, la maladie ou la suffocation dans les chambres à gaz.

Les livres de Ka-Tzetnik 135633, *Maison de poupées* et *Sunrise Over Hell* (Ka-Tzetnik 1955 et 1977), offrent une description bouleversante de la vie dans les camps de concentration.

La bestialité des SS semble s'être particulièrement concentrée sur les femmes enceintes et les petits enfants, ce qui apporte un soutien supplémentaire à l'hypothèse périnatale. Le passage le plus fort du livre de Terrence des Près

e *Survivant* est, sans aucun doute, la description d'un camion rempli de bébés jetés dans un incendie, suivie d'une scène où les femmes enceintes sont battues avec des gourdins et des fouets, déchirées par des chiens, traînées par les cheveux, frappées au ventre, puis jetées dans le crématoire alors qu'elles sont encore vivantes (des Près 1976).

Le caractère périnatal des pulsions irrationnelles qui se manifestent dans les camps est également évident dans le comportement scatologique des SS. Le fait de jeter des bols de nourriture dans les latrines et de demander aux détenus de les récupérer et le fait de forcer les détenus à uriner dans la bouche les uns des autres étaient des pratiques qui, outre leur bestialité, comportaient le danger d'épidémies. Si les camps de concentration n'avaient été que des institutions destinées à isoler les ennemis politiques et à fournir une main-d'œuvre esclave bon marché, le maintien de règles d'hygiène aurait été une préoccupation essentielle des organisateurs, comme c'est le cas dans toute installation accueillant un grand nombre de personnes.

Dans le seul camp de Buchenwald, en raison de ces pratiques perverses, vingt-sept détenus se sont noyés dans des excréments en l'espace d'un mois.

La profondeur et l'intensité convaincantes de nombreuses expériences de violence collective qui contiennent de telles caractéristiques périnatales suggèrent qu'elles trouvent leur origine dans l'inconscient profond. Lorsque notre auto-exploration expérientielle atteint le souvenir du traumatisme de la naissance, nous nous connectons à un immense réservoir de souvenirs douloureux de

sécurité

l'espèce humaine et accédons aux expériences d'autres personnes qui se trouvaient autrefois dans une situation similaire. Il n'est pas difficile d'imaginer que le niveau périnatal de notre inconscient, qui "connaît" si intimement l'histoire de la violence humaine, est en fait partiellement responsable des guerres, des révolutions, des génocides et d'autres atrocités similaires.

La nature et l'ampleur des brutalités de l'histoire humaine associées aux expériences périnatales sont vraiment étonnantes. Christopher Bache, après avoir soigneusement analysé les différents aspects de ce phénomène, est arrivé à une conclusion intéressante. Il suggère que les souvenirs des violences perpétrées à travers les âges dans l'histoire de l'humanité ont contaminé le champ de l'inconscient collectif de la même manière que les traumatismes de notre petite enfance et de notre enfance polluent notre inconscient individuel. Selon Bache, il serait possible que lorsque nous commençons à faire l'expérience de ces mémoires collectives, notre processus intérieur transcende le cadre de la thérapie personnelle et que nous participions au nettoyage et à la guérison du champ de conscience de l'espèce humaine (Bache 2000).

Le rôle du traumatisme de la naissance comme source de violence et de tendances autodestructrices a été confirmé par des études cliniques. Par exemple, il semble exister une corrélation importante entre une naissance difficile et la criminalité (Litt 1974, Kandel et Mednick 1991, Raine, Brennan et Mednick 1995). De la même manière, l'agressivité dirigée vers l'intérieur, notamment le suicide, semble être psychogénétiquement liée à une naissance difficile (Appleby 1998).

Le chercheur scandinave Bertil Jacobson a trouvé une corrélation étroite entre des formes spécifiques de comportement autodestructeur et le type de naissance.

Les suicides par asphyxie étaient associés à une suffocation à la naissance, les suicides violents à un traumatisme mécanique à la naissance, et la toxicomanie qui conduisait au suicide à l'administration d'opiacés et/ou de barbituriques pendant le travail (Jacobson et al. 1987).

Racines transpersonnelles de la violence

La recherche des états holotropiques a révélé que les racines de la violence humaine sont encore plus profondes que le niveau périnatal de la psyché. D'importantes sources supplémentaires d'agression peuvent être trouvées dans le domaine transpersonnel, notamment des scènes de torture et de meurtre dans les expériences de vies antérieures, des figures mythologiques de divinités courroucées et d'entités démoniaques, et de grandes scènes archétypales destructrices,

telles que le Ragnarok nordique (le Destin ou le Crépuscule des Dieux), l'archange Michel combattant les hordes démoniaques, la bataille zoroastrienne des forces de la Lumière d'Ahura Mazda contre les forces des Ténèbres d'Ahriman, ou l'Apocalypse du Nouveau Testament.

C. G. Jung a montré que les archétypes de l'inconscient collectif ont une puissante influence non seulement sur le comportement des individus, mais aussi sur les événements de l'histoire humaine (Jung 1954). De son point de vue, des nations entières et des groupes culturels pourraient mettre en œuvre des thèmes archétypaux importants dans leur comportement. Jung pensait que de nombreux aspects du mouvement nazi allemand pouvaient être compris comme une possession de la nation allemande par l'archétype de Wotan, un "ancien dieu de la tempête et de la frénésie" (Jung 1947). Dans son brillant ouvrage *A Terrible amour de la guerre*, James Hillman a amassé des preuves convaincantes que la guerre est une formidable force archétypale qui a un pouvoir irrésistible sur les individus et les nations (Hillman 2004).

Dans de nombreux cas, les chefs militaires, politiques et religieux utilisent non seulement des images périnatales, mais aussi des images archétypales et un symbolisme spirituel pour atteindre leurs objectifs (Grof 1985). On demandait aux croisés médiévaux de sacrifier leur vie pour Jésus dans une guerre qui devait récupérer la Terre sainte des mains des mahométans. Adolf Hitler a exploité les motifs mythologiques de la suprématie de la race nordique et de l'Empire millénaire, ainsi que les anciens symboles védiques de la svastika et de l'aigle solaire. L'ayatollah Khomeini et Oussama ben Laden ont enflammé l'imagination de leurs adeptes musulmans en faisant référence au *djihad*, la guerre sainte contre les infidèles. Le président américain Ronald Reagan a qualifié l'Union soviétique d'Empire du Mal et George W. Bush a utilisé des références à l'Axe du Mal et à Armageddon dans ses discours politiques.

Carol Cohn a abordé dans son article non seulement le périnatal, mais aussi le symbolisme transpersonnel associé au langage utilisé en relation avec l'armement et la doctrine nucléaires (Cohn 1987). Les auteurs de la doctrine stratégique désignent les membres de leur communauté comme le "sacerdoce nucléaire". Le premier essai atomique a été appelé Trinité, comme dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, les forces masculines de la création. Dans sa perspective féministe, Cohn y voit un effort des scientifiques masculins pour s'approprier et revendiquer le pouvoir créatif ultime. Les scientifiques qui ont travaillé sur la bombe atomique et qui ont assisté à l'essai l'ont décrit de la manière suivante : "C'était comme si nous étions au premier jour de la création." Robert Oppenheimer a pensé aux paroles de Krishna à Arjuna dans la *Bhagavad Gītā* : "Je suis devenu la Mort, le destructeur des mondes."

Déterminants biographiques de la cupidité

Sigmund Freud voyait la cupidité comme un phénomène lié aux problèmes de la période d'allaitement. Selon lui, la frustration ou la surindulgence pendant la phase orale du développement libidinal peut renforcer le besoin infantile primitif d'incorporation d'objets à tel point que, à l'âge adulte, il est transféré sous une forme sublimée à une variété d'autres objets et situations.

Lorsque la pulsion d'acquisition se focalise sur l'argent, les psychanalystes l'attribuent à une fixation sur le stade anal du développement libidinal ; ceci en se basant sur la découverte par Freud d'une association symbolique entre les matières fécales et l'or. L'appétit sexuel insatiable est alors considéré comme le résultat d'une fixation phallique. De nombreuses autres poursuites humaines incessantes sont alors interprétées en termes de sublimation de ces pulsions instinctives phalliques. La recherche moderne sur la conscience a montré que ces interprétations étaient superficielles et inadéquates. Elle a découvert d'importantes sources supplémentaires d'acquisivité et d'avidité aux niveaux périnatal et transpersonnel de l'inconscient.

Sources périnatales de l'avidité

Au cours d'une psychothérapie à orientation biographique, de nombreuses personnes découvrent que leur vie a été inauthentique dans certains secteurs spécifiques des relations interpersonnelles. Par exemple, des problèmes avec l'autorité parentale peuvent conduire à des schémas spécifiques de difficultés avec les figures d'autorité, des schémas dysfonctionnels répétés dans les relations sexuelles peuvent remonter aux parents en tant que modèles de comportement sexuel, une forte rivalité entre frères et sœurs peut colorer et déformer les futures relations avec les pairs, etc.

Lorsque le processus d'auto-exploration expérientielle atteint le niveau périnatal, nous découvrons généralement que notre vie jusqu'alors a été largement inauthentique dans sa totalité, et pas seulement dans certains segments partiels. Nous découvrons, à notre surprise et à notre étonnement, que toute notre stratégie de vie a été mal orientée et donc incapable de nous apporter une satisfaction authentique. La raison en est que nous étions principalement motivés dans nos choix et nos comportements par notre peur de la mort et par des forces inconscientes associées à la naissance biologique, que nous n'avions pas traitées et intégrées de manière adéquate.

En d'autres termes, lors de la naissance biologique, nous avons achevé le processus physiquement mais pas émotionnellement. Lorsque notre champ de conscience est fortement influencé par le souvenir sous-jacent de la lutte dans le canal de naissance, cela conduit à un sentiment de

d'inconfort et d'insatisfaction par rapport à la situation présente. Le mécontentement peut porter sur un large éventail de sujets : apparence physique insatisfaisante, ressources et possessions matérielles insuffisantes, position et influence sociales faibles, quantité insuffisante de pouvoir et de renommée, et bien d'autres encore. Comme le fœtus coince dans le canal de naissance, nous ressentons une forte impulsion et une forte envie de parvenir à une situation meilleure qui se trouve quelque part dans le futur.

Quelle que soit la réalité de nos circonstances actuelles, nous ne les trouvons pas satisfaisantes. Nos fantasmes ne cessent de créer des images d'une situation future qui semble plus satisfaisante que la situation actuelle. Il semble que—jusqu'à ce que nous l'atteignons—notre vie ne sera que la préparation d'un avenir meilleur, et non "le genre de vie que nous voulons ou que nous pensons devoir avoir". Il résulte un modèle de vie que les personnes impliquées dans l'auto-exploration expérientielle ont décrit comme une existence de type "tapis roulant" ou "course de rats".

Les philosophes existentialistes parlent d'"auto-projection" dans le futur. Cette stratégie est une erreur fondamentale de la vie humaine. Il s'agit essentiellement d'une stratégie perdante, que nous atteignons ou non les objectifs que nous nous sommes fixés, puisque ces objectifs externes ne peuvent pas apporter la satisfaction que nous en attendons. Nous n'aurons jamais assez des substituts que nous ne voulons pas vraiment ou dont nous n'avons pas besoin.

Lorsque l'objectif n'est pas atteint, l'insatisfaction persistante est attribuée au fait que nous n'avons pas réussi à atteindre l'état correctif aspiré. Lorsque nous réussissons à atteindre le but de nos aspirations, cela n'a généralement pas non plus beaucoup d'influence sur nos sentiments de base dans la vie. L'insatisfaction persistante est alors imputée soit au fait que le choix de l'objectif n'était pas correct, soit au fait qu'il n'était pas assez ambitieux. Le résultat est soit la substitution de l'ancien objectif par un autre, soit une version augmentée du même type d'objectif.

Dans tous les cas, l'échec n'est pas correctement diagnostiqué comme étant le résultat inévitable d'une stratégie de vie fondamentalement erronée et incapable de procurer une satisfaction. est un schéma fallacieux appliqué à grande échelle est responsable de la poursuite irréfléchie et irrationnelle de divers objectifs grandioses qui entraîne de grandes souffrances et des problèmes dans le monde. La poursuite insatisfaisante d'objectifs divers peut se faire à n'importe quel niveau de richesse, d'importance et de célébrité, car elle n'apporte jamais de véritable satisfaction. Joseph Campbell a décrit cette situation comme "atteindre le sommet de l'échelle puis découvrir qu'elle est appuyée contre le mauvais mur". La seule stratégie qui puisse réduire de manière significative cette pulsion irrationnelle est de revivre et d'intégrer de manière pleinement consciente le traumatisme de la naissance dans le soi intérieur systématique

exploration, et l'atteinte des souvenirs nourrissants de la naissance achevée (BPM IV), du bon ventre (BPM I), et des états transpersonnels positifs.

Racines transpersonnelles de l'avidité insatiable

La recherche moderne sur la conscience et la psychothérapie expérientielle ont découvert que la source la plus profonde de notre insatisfaction et de notre quête de perfection est finalement de nature transpersonnelle. Selon les mots de Dante Alighieri : " e [désir de perfection] est ce désir qui fait toujours paraître tout plaisir incomplet, car il n'y a pas de joie ou de plaisir si grand dans cette vie qu'il puisse étancher la soif de notre Âme " (Alighieri 1990).

Dans le sens le plus général, les racines transpersonnelles les plus profondes de l'avidité insatiable peuvent être mieux comprises en termes de concept de projet Atman de Ken Wilber (Wilber 1980). Notre véritable nature est divine (Brahman, Bouddha, le Tao, Dieu, le Christ cosmique, Allah) et, bien que le processus d'incarnation nous sépare et nous aliène de notre source, la conscience de ce fait n'est jamais complètement perdue.

La force motivante la plus profonde de la psyché à tous les niveaux d'évolution de la conscience est de revenir à l'expérience de notre divinité. Cependant, les conditions contraignantes qui entourent les étapes consécutives du développement de l'ego font obstacle à l'atteinte de cette expérience. La véritable transcendance exige la mort du moi séparé, la mort du sujet autonome exclusif. En raison de la peur de l'annihilation et de l'agrippement à l'ego, l'individu doit se contenter de substituts ou de substituts de l'Atman, qui sont spécifiques à chaque stade particulier.

Pour le fœtus et le nouveau-né, il s'agit de la satisfaction éprouvée dans le bon ventre ou sur le bon sein. Pour le nourrisson, c'est l'expérience de la satisfaction et de la sécurité physiologiques propres à son âge. Pour l'adulte, l'éventail des projets Atman possibles est large : outre la nourriture et le sexe, il comprend également l'argent, la renommée, le pouvoir, l'apparence, le savoir et bien d'autres choses encore. Depuis notre sentiment profond que notre véritable identité est la totalité de la création cosmique et le principe créateur lui-même, les substituts de tout degré et de toute portée (les Projets Atman) resteront toujours insatisfaisants.

Seule l'expérience de notre divinité dans un état de conscience holotropique pourra jamais combler notre besoin le plus profond. La solution ultime à l'avidité insatiable se trouve dans le monde intérieur, et non dans les poursuites séculaires, quelles qu'elles soient. Le grand mystique et poète perse du treizième siècle, Rumi, l'a dit très clairement :

A tous les espoirs, désirs, amours et affections que les gens ont pour différentes choses—pères, mères, amis, cieux, terre, jardins, palais, sciences, œuvres, nourriture, boisson—le saint sait que ce sont des désirs pour Dieu et toutes ces choses sont des voiles. Lorsque les hommes quitteront ce monde et verront le Roi sans ces voiles, ils sauront alors que tout n'était que voiles et couvertures, que l'objet de leur désir était en réalité cet Unique ing. (Rumi 1983) Psychologie de la survie

Les connaissances issues de la recherche sur la conscience et de la psychologie transpersonnelle peuvent être mises à profit pour atténuer la crise à laquelle nous sommes confrontés dans le monde moderne. Ces travaux ont montré que les racines de la violence humaine sont bien plus profondes et plus redoutables que la psychologie traditionnelle ne l'avait jamais imaginé. Cependant, elle a également découvert des stratégies thérapeutiques extrêmement efficaces qui ont le potentiel d'apaiser et de transformer la propension humaine à la violence.

Les efforts pour changer l'humanité devraient commencer par une prévention psychologique dès le plus jeune âge. Les données de la psychologie prénatale et périnatale indiquent que l'on pourrait faire beaucoup en modifiant les conditions de la grossesse, de l'accouchement et des premiers soins postnataux. Il s'agirait notamment d'améliorer la préparation émotionnelle de la mère pendant la grossesse, de pratiquer l'accouchement naturel, de créer un environnement de naissance psychospirituel et de cultiver un contact émotionnellement nourrissant entre la mère et l'enfant pendant la période postnatale. Les circonstances de la naissance jouent un rôle important dans la création d'une disposition à la violence et aux tendances autodestructrices ou, à l'inverse, à un comportement aimant et à des relations interpersonnelles saines.

L'obstétricien français Michel Odent a montré comment les hormones impliquées dans le processus de naissance et dans l'allaitement et le comportement maternel participent à cette imprégnation. Les catécholamines (adrénaline et noradrénaline) jouent un rôle important dans le stress de l'accouchement et, au cours de l'évolution, elles ont fonctionné comme médiateurs de la réaction de lutte et de fuite de la mère lorsque l'accouchement avait lieu dans des environnements naturels non protégés avec des prédateurs dangereux.

L'oxytocine, la prolactine et les endorphines sont connues pour induire un comportement parental chez les animaux et favoriser la dépendance et l'attachement. Aujourd'hui, l'environnement des mères qui accouchent est physiquement sûr, mais le milieu animé, bruyant et chaotique de nombreux hôpitaux induit l'anxiété et engage inutilement le système des catécholamines. Il imprime l'image d'un monde potentiellement dangereux et

d'un monde où l'on se sent bien

suscite des réponses agressives dans l'esprit du nouveau-né. Elle interfère avec les hormones qui servent de médiateur à l'imprégnation et à l'attachement interindividuels positifs. Il est donc essentiel de fournir un environnement calme, sûr et privé pour l'accouchement (Odent 1995).

On a beaucoup écrit sur l'importance de l'éducation des enfants et sur les conséquences émotionnelles désastreuses des conditions traumatiques de la petite enfance et de l'enfance. Il s'agit certainement d'un domaine où une éducation et une orientation continues sont nécessaires. Cependant, pour appliquer les principes connus en théorie, les parents doivent eux-mêmes atteindre une stabilité et une maturité émotionnelles suffisantes. Il est bien connu que les problèmes émotionnels se transmettent de génération en génération comme une malédiction.

Les psychologies humaniste et transpersonnelle ont développé des méthodes expérientielles efficaces d'exploration de soi, de guérison et de transformation de la personnalité. Certaines d'entre elles sont issues des traditions thérapeutiques occidentales, tandis que d'autres représentent des adaptations modernes de pratiques spirituelles anciennes et autochtones.

En plus d'offrir une guérison émotionnelle, ces approches ont le potentiel de ramener une véritable spiritualité expérientielle dans la culture occidentale et de surmonter l'aliénation de l'humanité moderne. Certaines de ces approches ont un rapport très favorable entre les aidants professionnels et les clients, et d'autres utilisent le potentiel de guérison de la dynamique de groupe.

Le travail responsable systématique avec les psychédéliques et d'autres formes d'états de conscience holotropiques peut apporter plus que la guérison des troubles émotionnels et psychosomatiques. Il peut faciliter une profonde transformation psychospirituelle et des changements dans la hiérarchie des valeurs. Cela inclut une diminution significative de l'agressivité, ainsi que le développement de la compassion, un sentiment de paix intérieure, une meilleure image de soi, l'acceptation de soi et des autres. Certains de ces changements sont identiques à ceux qu'Abraham Maslow a décrits chez des personnes ayant connu des états mystiques spontanés ("peak experiences"), comme l'accomplissement et la réalisation de soi, un sens authentique de la vérité, de la beauté et de la bonté ("métavaleurs") et une tendance à incorporer ces vertus dans sa vie ("métamotivations").

Les personnes engagées dans une psychonautique responsable décrivent également un zeste accru, *une joie de vivre*, et une capacité accrue à apprécier les choses simples de la vie, comme les promenades dans la nature, l'écoute de la musique, l'interaction avec d'autres personnes, l'amour et la dégustation de nourriture. Lorsque le contenu du niveau périnatal de l'inconscient émerge dans la conscience et est intégré, il en résulte une personnalité radicale

changements. L'expérience de la mort et de la renaissance psychospirituelles et la connexion consciente avec des souvenirs postnatals et prénatals positifs réduisent les pulsions et les ambitions irrationnelles. est provoque un déplacement de l'accent du passé et du futur vers le moment présent.

Certains de ces changements ont des implications importantes pour la société humaine dans son ensemble. Un résultat fréquent de la psychonautique responsable est l'augmentation de la tolérance raciale, sexuelle, politique et religieuse. Les différences entre les gens semblent être intéressantes et enrichissantes plutôt que menaçantes, qu'elles soient liées au sexe, à la race, à la couleur, à la langue, aux convictions politiques ou aux croyances religieuses. Un autre changement fréquent est le remplacement de la compétitivité par la synergie et la coopération.

De nombreux psychonautes découvrent la puissance et l'efficacité du *wu wei* taoïste (quiétude créative, faire en étant), lorsque la vie n'est pas régie par des pulsions ambitieuses et commence à ressembler plutôt aux arts martiaux doux ou au surf. Avec cette stratégie de vie, on accomplit plus avec moins d'efforts et les résultats ne sont pas seulement satisfaisants sur le plan personnel, mais servent aussi la communauté au sens large. Très fréquemment, cela peut être associé à des synchronicités remarquables et utiles, comme l'apparition inattendue des bonnes personnes, informations et ressources.

Le processus d'ouverture et de transformation spirituelle s'approfondit généralement davantage à la suite d'expériences transpersonnelles. Les changements chez les personnes qui en font l'expérience ressemblent à ceux que les astronautes et les cosmonautes ont connus à la suite de leurs voyages dans l'espace. L'effet remarquable de l'espace cosmique sur les astronautes a été mis en évidence par les récits de huit astronautes américains dans le remarquable documentaire de Mickey Lemle *e Other Side of the Moon* (Lemle 1990), dont Louis Armstrong, Edgar Mitchell, Buzz Aldrin et Rusty Schweickart. Comme les astronautes, les psychonautes commencent à voir la Terre comme un beau bijou bleu brillant dans la nuit noire du Cosmos géant, et comme le "vaisseau spatial Terre" de Buckminster Fuller, que toute l'humanité partage. est conduit à un sentiment que nous sommes tous des citoyens du monde avant d'être des Russes, des Tchèques, des Allemands ou des Américains.

L'identification à d'autres personnes, à des groupes humains entiers, à des animaux et à des plantes tend à susciter un sentiment d'émerveillement et d'amour de la nature et de toute la création. est fondée sur une conscience presque cellulaire que les frontières de l'univers sont arbitraires et que chacun de nous est en fin de compte identique à l'ensemble de la toile de l'existence. Il devient évident à quel point nous sommes profondément ancrés dans la nature et que nous ne pouvons pas endommager l'environnement naturel—en polluant l'air, l'eau, et

le sol où nous faisons pousser nos aliments—sans nous nuire à nous-mêmes. est une prise de conscience qui conduit à une grande sensibilité écologique et à une détermination à protéger la nature.

Enfin, la psychonautique responsable tend à éveiller une spiritualité de nature non confessionnelle, non chauvine, universelle, englobante et mystique, très authentique et convaincante, car fondée sur une expérience personnelle profonde. Elle a le pouvoir de saper et de remplacer à la fois la vision du monde athée, moniste-matérialiste et les systèmes de croyance rigides et fondamentalistes qui sont fondés sur la compréhension littérale des écritures religieuses.

Il est évident que la transformation intérieure décrite ci-dessus augmenterait nos chances de survie si elle pouvait se produire à une échelle suffisamment grande. De nombreuses personnes avec lesquelles nous avons travaillé ont vu l'humanité à un carrefour critique, confrontée soit à l'anéantissement collectif, soit à un saut évolutif de conscience d'une ampleur sans précédent. Le pionnier du psychédélisme Terence McKenna l'a exprimé très succinctement : "L'histoire du singe stupide est terminée, d'une manière ou d'une autre." Soit notre espèce subit une profonde transformation intérieure, soit elle risque l'extinction.

Nous semblons être engagés dans une dramatique course contre la montre qui n'a pas de précédent dans toute l'histoire de l'humanité. Ce qui est en jeu n'est rien de moins que l'avenir de notre espèce et de la vie sur cette planète. Si nous poursuivons les anciennes stratégies, qui sont de toute évidence extrêmement destructrices et autodestructrices, il est peu probable que l'espèce humaine survive. Cependant, si un nombre suffisant de personnes pouvait subir le processus de transformation psychospirituelle intérieure profonde, nous pourrions atteindre un niveau d'évolution de la conscience qui nous amènerait à mériter le nom que nous avons si fièrement donné à notre espèce : *Homo sapiens sapiens*.

Littérature

- Alighieri, D. 1990. *Il Convivio*. (R. H. Lansing, traducteur). New York : Garland.
- Appleby, L. 1998. 8. " Suicide violent et complications obstétricales ". *British Medical Journal* 14 : 1333-1334.
- Ardrey, R. 1961. *Genèse africaine*. New York : Atheneum.
- Bache, C. 2000. *Nuit sombre, aube précoce : étapes vers une écologie profonde de l'esprit*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.
- Bastiaans, J. 1955. *L'homme dans le camp de concentration et le camp de concentration dans l'homme*. Manuscrit non publié. Leyden, Hollande.
- Cohn, C. 1987. Le sexe et la mort dans le monde rationnel des intellectuels de la défense. *Journal of Women in Culture and Society*, 12, pp. 687-718.
- Darwin, C. 1952. *L'origine des espèces et la descendance de l'homme*. Chicago, IL : Encyclopaedia Britannica, (publié initialement en 1859).
- Dawkins, R. 1976. *Le gène égoïste*. New York : Oxford University Press.
- Dollard, J. et al. 1939. *Frustration et agression*. New Haven, CN : Yale University Press.
- Ellsberg, D. 1971. *e Pentagon Papers*.
- Ellsberg, D. 2018. *e Doomsday Machine : Confessions d'un planificateur de guerre nucléaire*. New York/Londres : Bloomsberry Publishing.
- Freud, S. 1917. " Deuil et mélancolie." *e édition standard des œuvres psychologiques complètes de Sigmund Freud, volume XIV*(19141916).
- Fromm, E. 1973. *e Anatomie de la destructivité humaine*. New York : Holt, Rinehart & Winson.
- Grof, S. 1975. *Les royaumes de l'inconscient humain : observations à partir du LSD Recherche*. New York : Viking Press.
- Grof, S. 1985. *Au-delà du cerveau : Naissance, mort et transcendance dans la psychothérapie*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.
- Grof, S. 2000. *Psychologie du futur : Leçons de la conscience moderne Recherche*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.
- Hillman, J. 2004. *Un amour terrible de la guerre*. New York : e Penguin Press.
- Jacobson, B. et al. 1987. Origine périnatale du comportement autodestructeur de l'adulte. *Acta psychiat. Scand.* 6:364-371.
- Jung, C. G. 1947. *Wotan : Essais sur les événements contemporains* (Londres : Kegan Paul.
- Jung, C. G. 1954. *Archétypes de l'inconscient collectif*. Œuvres complètes IX.1. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- Kandel, E. et Mednik, S.A. 1991. Les complications périnatales prédisent la délinquance violente. *Criminologie* 29 (3) : 509-519.
- Ka-Tzetnik 135633. 1955. *e House of Dolls*. New York : Pyramid Books.
- Ka-Tzetnik 135633. 1977. *Sunrise Over Hell*. Londres : W. A. Allen.
- Ka-Tzetnik 135633. 1989. *Shivitti : A Vision*. San Francisco, CA : Harper & Row.
- Keen, S. 1998. *Faces de l'ennemi : Réflexions sur l'imagination hostile*. San Francisco : Harper.
- Lemle, M. 1990. *L'autre côté de la lune*. Lemle Pictures, Inc.
- Litt, S. 1974. "Une étude des complications périnatales comme facteur de comportement criminel". *Criminologie* 12 (1), 125-126.
- Lorenz, K. 1963. *Sur l'agression*. New York, Harcourt : Brace, & World, Inc.

MacLean, P. 1973. " Un concept trinitaire du cerveau et du comportement ". Conférence 1.

Héritage reptilien et limbique de l'homme" in : T.J Boag &D. Campbell (Eds.), *e Hincks Memorial Lectures*. University of Toronto Press, Toronto, Ontario, p. 6-66.

Mause, L. de. (éd.). 1975. *e Indépendance de la psychohistoire*. New York : e New Psychohistory.

McKenna, T. 1992. *La nourriture des dieux : e recherche de l'arbre originel de la connaissance*. New York : Bantam,

Morris, D., 1967. *Le singe nu : L'étude de l'animal humain par un zoologiste*. New York : McGraw-Hill.

Odent, M. 1995. Odent, M. 1995. "Prévention de la violence ou genèse de l'amour ?

Quelle perspective ?" Conférence à la quatorzième conférence internationale transpersonnelle à Santa Clara, CA.

Près, T. Des. 1976. *Le survivant : une anatomie de la vie dans les camps de la mort*.

Oxford : Oxford University Press.

Raine, A., Brennan, P., Mednick, S. A. 1995. Les complications à la naissance combinées au rejet maternel précoce à l'âge de 1 an prédisposent à la criminalité violente à l'âge de 18 ans. *Enquête obstétricale et gynécologique* 50 (11):775 776.

Rumi, 1983. Traduit par W. Chittick dans *Sufi Path of Love*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.

Tarnas, R. 2006. *Cosmos et Psyché : Intimations d'une nouvelle vision du monde*. New York : Viking Press.

Tinbergen, N. 1965. *Comportement des animaux*. New York : Time-Life.

Wilber, K. 1980. *e Projet Atman : Une vue transpersonnelle du développement humain* . Wheaton, IL eosophical Publishing House.

Wrangham R., Peterson, D. 1996. *Mâles démoniaques : Les singes et les origines de la violence humaine*. New York : Houghton Mifflin Company.

XIII

Psyché et anatos :

Dimensions psychospirituelles de la mort et du mourir

Il serait difficile d'imaginer un sujet plus universel et plus pertinent personnellement pour chaque être humain que la mort et le décès. Au cours de notre vie, nous perdrons tous des parents, des amis, des professeurs, des connaissances et des personnalités importantes, et nous serons finalement confrontés à notre propre fin biologique. Au vu de ces éléments, il est tout à fait remarquable que, jusqu'à la fin des années 1960, la civilisation industrielle occidentale ait fait preuve d'un manque d'intérêt presque total pour le sujet de la mort et du décès.

cela était vrai non seulement pour la population générale, mais aussi pour les scientifiques et les professionnels impliqués dans des disciplines qui auraient dû s'intéresser de près à ce sujet, comme la médecine, la psychiatrie, la psychologie, la philosophie et la théologie.

La seule explication plausible de cette situation est la peur et un déni massif de la mort qui existe dans la civilisation industrielle moderne.

L'anthropologue culturel américain Ernest Becker a montré dans son livre *e Déni de la mort* que la société moderne est finalement un mécanisme de défense élaboré et symbolique contre le fait d'affronter notre mortalité. Il suggère que les gens tentent de surmonter leur peur de la mort en créant des "projets d'immortalité", qui leur permettent d'imaginer qu'ils font partie de quelque chose de plus grand qu'eux, quelque chose qui survit à la mort. Selon Becker, les heurts entre les projets d'immortalité de différentes personnes sont responsables de la plupart du mal dans le monde—les conflits humains, les guerres, le sectarisme, le génocide et le racisme (Becker 1973).

Le désintérêt de la société moderne à l'égard de la mort est encore plus frappant lorsqu'on le compare à la situation des cultures anciennes et préindustrielles.

leur attitude à l'égard de la mort et du mourir était diamétralement différente. La mort jouait

un rôle central dans leurs cosmologies, leurs philosophies, leur vie spirituelle et rituelle et leurs mythologies, ainsi que dans la vie quotidienne. e importance pratique de cette différence devient évidente lorsque nous comparons la situation d'une personne confrontée à la mort dans ces deux environnements historiques et culturels différents.

Une personne moyenne mourant dans l'une des sociétés industrielles occidentales a une vision du monde pragmatique et matérialiste ou est du moins profondément influencée par son exposition à celle-ci. Selon la science occidentale académique dominante, l'histoire de l'univers est l'histoire du développement de la matière. La vie, la conscience et l'intelligence sont des produits secondaires plus ou moins accidentels et insignifiants de ce développement. Elles sont apparues sur la scène après plusieurs milliards d'années d'évolution de la matière passive et inerte dans une partie infinitésimalement petite d'un immense univers. Dans un monde où seul ce qui est matériel, tangible et mesurable est réel, il n'y a pas de place pour une quelconque spiritualité.

Bien que les activités religieuses soient généralement pratiquées, socialement sanctionnées, voire formellement encouragées, d'un point de vue strictement scientifique, toute implication dans la spiritualité apparaît comme irrationnelle et indique une immaturité émotionnelle et intellectuelle, issue soit d'un manque d'éducation, soit d'une superstition, soit d'une régression vers la pensée magique primitive. Les expériences directes de réalités spirituelles sont considérées et diagnostiquées comme des manifestations de psychose, une maladie mentale grave. La religion, privée de sa composante expérientielle, a largement perdu le lien avec ses sources spirituelles profondes et, par conséquent, est devenue vide, dénuée de sens et de plus en plus insignifiante dans la vie d'un Occidental moyen.

Dans cette forme, la religion ne peut rivaliser avec la force de persuasion de la science matérialiste étayée par des triomphes technologiques. Dans ces conditions, la religion a cessé d'être une force vitale pendant notre vie, ainsi qu'au moment de mourir et de mourir. Ses références à la vie après la mort, aux aventures posthumes de l'âme et aux demeures de l'au-delà, comme le paradis et l'enfer, ont été reléguées au royaume des contes de fées et des manuels de psychiatrie. Toute l'histoire rituelle et spirituelle de l'humanité a été pathologisée.

Au berceau de toutes les grandes religions du monde se trouvaient les expériences périnatales et transpersonnelles de leurs fondateurs, prophètes et saints. On peut penser ici, par exemple, à la rencontre de Bouddha avec Kama Mara et son armée ou à sa reviviscence de divers épisodes de ses incarnations passées accompagnée par

"déchirure des liens karmiques". L'Ancien Testament décrit la vision de Jéhovah par Moïse dans le buisson ardent et le Nouveau Testament relate la tentation de Jésus par le diable lors de son séjour dans le désert, la vision aveuglante de Jésus par Saul sur le

sur le chemin de fer

chemin de Damas, et l'expérience de l'Apocalypse par saint Jean. Les écritures islamiques décrivent le voyage de Mahomet à travers les sept cieux, le paradis et l'enfer en compagnie de l'archange Gabriel. Selon la psychiatrie traditionnelle, toutes ces expériences sont révélatrices d'une psychopathologie sévère, d'une maladie mentale des individus concernés.

Il existe une abondante littérature psychiatrique dans des articles et des livres discutant de ce que serait le meilleur diagnostic clinique pour diverses figures spirituelles célèbres, dont certaines ont la stature du Bouddha, de Jésus, de Mahomet, de Ramakrishna ou de Saint Antoine. Les expériences visionnaires des royaumes transpersonnels sont généralement attribuées à une psychose grave de type schizophrénique ou à l'épilepsie, comme dans le cas de Mahomet. Saint Jean de la Croix a été qualifié de " dégénéré héréditaire " et sainte Thérèse d'Avila de " psychotique hystérique. "

Les anthropologues du courant dominant se sont demandé si les chamans étaient des schizophrènes, des psychotiques borderline ou des épileptiques. Il existe même un article qui applique des critères psychopathologiques à la méditation. Il est intitulé "Buddhist Training as Artificial Catatonia" et son auteur est le célèbre psychanalyste et fondateur de la médecine psychosomatique Franz Alexander (Alexander 1931).

Selon les neurosciences occidentales, la conscience est un épiphénomène de la matière, un produit des processus physiologiques du cerveau, et donc dépendante du corps de manière critique. La mort du corps, et plus précisément du cerveau, est alors considérée comme la fin absolue de toute forme d'activité consciente. La croyance au voyage posthume de l'âme, à la vie après la mort ou à la réincarnation est généralement rejetée comme le produit de la pensée magique de personnes incapables d'accepter l'impératif biologique évident de la mort, dont la nature absolue a été scientifiquement prouvée au-delà de tout doute raisonnable. Très peu de gens, y compris la plupart des scientifiques, réalisent que nous n'avons absolument aucune preuve que la conscience est effectivement produite par le cerveau et pas même une notion lointaine de la façon dont une telle chose pourrait se produire. Malgré cela, cette hypothèse métaphysique de base reste l'un des principaux mythes de la science matérialiste occidentale et exerce une influence profonde sur toute notre société.

Cette attitude a effectivement inhibé l'intérêt scientifique pour les expériences des patients mourants et des individus en situation de mort imminente jusqu'à la fin des années 1960.

Les rares rapports sur ce sujet n'ont reçu que très peu d'attention, qu'ils se présentent sous la forme de livres destinés au grand public, tels que *e Vestibule* de Jess E. Weisse (Weisse 1972) et *Glimpses de l'au-delà* de Jean-Baptiste Delacour

1974), ou encore des recherches scientifiques, comme l'étude des observations de médecins et d'infirmières sur leur lit de mort menée par Karlis Osis (Osis 1961).

Depuis la publication du best-seller international de Raymond Moody *Life After Life* en 1975, Elizabeth Kübler-Ross, Ken Ring, Michael Sabom, et d'autres pionniers de la thanatologie ont accumulé des preuves impressionnantes sur les caractéristiques extraordinaires des expériences de mort imminente, qu'il s'agisse de perceptions extrasensorielles précises lors d'expériences hors du corps ou des profonds changements de personnalité qui les suivent (Kübler-Ross 1969, Moody 1975, Ring 1982, Sabom 1982).

Le matériel issu de ces études a été largement diffusé et utilisé par les médias dans tout, des talk-shows télévisés aux films hollywoodiens. Pourtant, ces observations susceptibles de bouleverser le paradigme et de révolutionner notre compréhension de la nature de la conscience et de sa relation avec le cerveau sont encore rejetées par la plupart des professionnels comme des hallucinations non pertinentes produites par une crise biologique. Elles ne sont pas non plus systématiquement enregistrées et examinées comme une partie importante des antécédents médicaux des patients, et aucun soutien psychologique spécifique n'est proposé dans la plupart des établissements médicaux qui permettrait d'intégrer ces événements difficiles.

Les personnes qui meurent dans les sociétés occidentales manquent aussi souvent d'un soutien humain efficace qui faciliterait leur transition. Nous essayons de nous protéger de l'inconfort émotionnel que la mort induit. Le monde industriel a tendance à envoyer les malades et les mourants dans les hôpitaux et les maisons de retraite. L'accent est mis sur les

systèmes de maintien de la vie et la prolongation mécanique de la vie, souvent au-delà de toute limite raisonnable, plutôt que sur la qualité de l'environnement humain.

Le système familial s'est désintégré, et les enfants vivent souvent loin de leurs parents et grands-parents. Au moment d'une crise médicale, le contact est souvent minimal et formel. En outre, les professionnels de la santé mentale, qui ont mis au point des formes spécifiques de soutien psychologique et de conseil pour une grande variété de crises émotionnelles, n'ont pratiquement pas accordé d'attention aux mourants. Les personnes confrontées à la plus profonde des crises imaginables, celle qui affecte simultanément les aspects biologiques, émotionnels, interpersonnels, sociaux, philosophiques et spirituels de l'individu, restent les seules pour lesquelles une aide significative n'est pas disponible.

Tout cela se produit dans le contexte beaucoup plus large du déni collectif de l'impermanence et de la mortalité qui caractérise la civilisation industrielle occidentale.

Une grande partie de notre rencontre avec la mort se présente sous une forme aseptisée, où une équipe de

professionnels atténue l'impact immédiat. Dans son expression extrême, telle qu'illustrée par le Forest Lawn Memorial Park and Mortuaries de Los Angeles, elle comprend des barbiers et des coiffeurs post-mortem, des tailleurs, des maquilleurs et des chirurgiens plasticiens qui procèdent à une grande variété d'ajustements cosmétiques du cadavre avant qu'il ne soit montré aux parents et aux amis.

Les médias contribuent à créer davantage de distance avec la mort en la diluant dans des statistiques vides de sens lorsqu'ils relatent, de manière factuelle, les milliers de victimes décédées lors de guerres, de révolutions, de raids génocidaires et de catastrophes naturelles. Les films et les émissions de télévision banalisent encore plus la mort en capitalisant sur la violence. Ils immunisent le public moderne contre sa pertinence émotionnelle en l'exposant à d'innombrables scènes de mort, de meurtre et d'assassinat dans un contexte de divertissement. Tuer et détruire est également le stratagème le plus populaire dans les jeux numériques auxquels jouent des millions d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

En général, les conditions de vie dans les pays technologiques modernes n'offrent pas beaucoup de soutien idéologique ou psychologique aux personnes confrontées à la mort. Le contraste est très fort avec la situation rencontrée par les mourants dans l'une des sociétés anciennes et préindustrielles. Leurs cosmologies, philosophies, mythologies, ainsi que la vie spirituelle et rituelle, contiennent un message clair selon lequel la mort n'est pas la fin absolue et irrévocable de tout, que la vie ou l'existence continue sous une certaine forme après le moment de la disparition biologique.

Un autre aspect caractéristique des cultures anciennes et préindustrielles qui colore l'expérience de la mort est leur acceptation de la mort comme partie intégrante de l'existence. Tout au long de leur vie, les personnes vivant dans ces cultures s'habituent à passer du temps auprès de personnes mourantes, à manipuler des cadavres, à observer la crémation et à vivre avec leurs restes. Pour un Occidental, la visite d'un lieu comme Bénarès, en Inde, où cette attitude s'exprime sous sa forme extrême, peut constituer un profond choc culturel.

En outre, les personnes qui meurent dans les cultures préindustrielles meurent généralement dans le contexte d'une famille élargie, d'un clan ou d'une tribu. Elles peuvent donc recevoir un soutien émotionnel significatif de la part de personnes qu'elles connaissent intimement. Il est également important de mentionner les puissants rituels menés au moment de la mort qui sont conçus pour aider les individus à faire face à la transition ultime, ou même des conseils spécifiques pour les mourants, comme l'approche décrite dans le *Livre tibétain des morts (Bardo ödol)*.

Dans le bouddhisme tibétain, la mort est considérée comme une occasion unique de se libérer spirituellement des cycles de la mort et des renaissances ou, si l'on n'y parvient pas

libération, une période qui détermine notre prochaine incarnation. Dans ce contexte, il est possible de voir l'état intermédiaire entre les vies (*bardo*) comme étant, d'une certaine manière, plus important que l'existence incarnée. Il est alors essentiel de se préparer à cette période par une pratique systématique durant notre vie.

Un facteur extrêmement important influençant l'attitude envers la mort et l'expérience de la mort dans les cultures préindustrielles a été l'entraînement expérientiel à la mort impliquant des états de conscience holotropiques. Nous avons déjà évoqué l'utilisation de ces états dans le chamanisme, dans les rites de passage, dans les anciens mystères de la mort et de la renaissance, et dans le travail avec les "technologies du sacré", qui sont développées dans le contexte des grandes religions du monde (pp. 4, Volume I). Toutes ces situations offrent la pratique de "mourir avant de mourir". Les initiés qui participent à ces événements ont l'occasion de faire l'expérience de la mort et de la renaissance psychospirituelles, ce qui les libère de la peur de la mort et transforme leur expérience de la mort.

Il s'agit notamment de divers systèmes de yoga, de la théorie et de la pratique du bouddhisme, du taoïsme, du vajrayana tibétain, du soufisme, du mysticisme chrétien, de la kabbale et de bien d'autres. Ces systèmes ont développé des formes efficaces de prières, de méditations, de méditations en mouvement, d'exercices de respiration et d'autres techniques puissantes pour induire des états holotropiques aux composantes profondément spirituelles. À l'instar des expériences des chamans, des initiés des rites de passage et des néophytes des anciens mystères, ces procédures offraient aux adeptes la possibilité de se confronter à l'impermanence et à la mortalité, de transcender leur peur de la mort et de transformer radicalement leur qualité d'être au monde.

Une description des ressources disponibles pour les mourants dans les cultures préindustrielles ne serait pas complète sans mentionner les livres des morts, tels que le *Bardo ödol* tibétain, comme nous l'avons vu, le *Pert em hru* égyptien, le *Codex Borgia* aztèque ou l'*Ars moriendi* européen.

Pourtant, une étude plus approfondie de ces textes a révélé qu'ils avaient été utilisés comme guides dans le contexte de mystères sacrés et de pratiques spirituelles et qu'ils décrivaient très probablement les expériences des initiés et des pratiquants. À partir de cette nouvelle

perspective, présenter les livres des morts comme des manuels pour les mourants semblait être un habile déguisement inventé par les prêtres pour masquer leur fonction réelle et protéger leur signification ésotérique plus profonde et leur message des non-initiés.

Cependant, le problème restant était de découvrir la nature exacte des procédures utilisées par les anciens systèmes spirituels pour induire ces états.

Les recherches modernes axées sur les états holotropiques ont apporté de nouvelles connaissances inattendues dans ce domaine. L'étude systématique des expériences vécues lors de séances de psychédéliques, de puissantes formes de psychothérapie non médicamenteuses et de crises psychospirituelles spontanées ("urgences spirituelles") a montré que dans toutes ces situations, les gens peuvent rencontrer tout un spectre d'expériences inhabituelles, y compris des séquences d'agonie et de mort, de passage en enfer, de confrontation au jugement divin, de renaissance, d'atteinte des royaumes célestes et de confrontation aux souvenirs d'incarnations antérieures. Ces états étaient étonnamment similaires à ceux décrits dans les textes eschatologiques des cultures anciennes et préindustrielles.

Une autre pièce manquante du puzzle a été fournie par la thanatologie, la nouvelle discipline scientifique qui étudie spécifiquement la mort et le décès. Les études anatologiques des états de mort imminente, telles que *Life After Life* (Moody 1975) de Raymond Moody, *Life at Death et Heading Toward Omega* de Kenneth Ring (Ring 1982, 1985), *Conscience au-delà de la vie* de Pim van Lommel (van Lommel 1919), *Recollections of Death* de Michael Sabom (Sabom 1982), L'ouvrage *e Near Death Experience* (Greyson et Flynn 1984) de Bruce Greyson et Charles Flynn a montré que les expériences associées à des situations de danger de mort ressemblent profondément aux descriptions des anciens livres des morts, ainsi qu'à celles rapportées par les sujets lors de séances psychédéliques et de psychothérapie expérientielle moderne.

Il est donc devenu clair que les anciens textes eschatologiques sont en fait des cartes des territoires intérieurs de la psyché tels qu'ils sont rencontrés dans des états holotropiques profonds, y compris ceux associés à la mort biologique. Ces expériences semblent transcender la race et la culture et trouver leur origine dans l'inconscient collectif, tel que décrit par C. G. Jung. Il est possible de passer toute sa vie sans jamais faire l'expérience de ces royaumes ou même sans être conscient de leur existence, jusqu'à ce qu'on y soit catapulté au moment de la mort biologique.

Cependant, pour certaines personnes, ce domaine d'expérience devient accessible au cours de leur vie dans diverses situations, notamment lors de séances psychédéliques ou de certains

autres formes puissantes d'exploration de soi, que ce soit par une pratique spirituelle sérieuse, la participation à des rituels chamaniques ou lors de crises psychospirituelles spontanées. est ouvre la possibilité d'une exploration expérientielle de ces territoires de la psyché sur leurs propres termes, de sorte que la rencontre avec la mort ne soit pas une surprise totale au moment de la disparition biologique. Le moine augustin allemand Abraham a Sancta Clara, qui a vécu au XVIIe siècle, a exprimé de manière succincte l'importance de la pratique expérimentale de la mort : "L'homme qui meurt avant de mourir ne meurt pas quand il meurt".

"Mourir avant de mourir" a deux conséquences importantes : il libère l'individu de la peur de la mort et modifie son attitude à son égard, tout en influençant l'expérience réelle de la mort au moment de la disparition biologique. Cependant, cette élimination de la peur de la mort transforme également la manière d'être de l'individu dans le monde. Pour cette raison, il n'y a pas de différence fondamentale entre la préparation à la mort et la pratique de la mort, d'une part, et la pratique spirituelle menant à l'illumination, d'autre part. C'est la raison pour laquelle les anciens livres des morts pouvaient être utilisés dans les deux situations.

Comme nous l'avons vu, de nombreux aspects de la vie dans les cultures préindustrielles facilitent considérablement la situation psychologique des mourants par rapport à la civilisation technologique occidentale. Naturellement, la question qui se pose immédiatement est de savoir si cet avantage était dû, dans une large mesure, à un manque d'informations fiables sur la nature de la réalité et à l'auto-illusion des souhaits. Si tel était le cas, une part importante de nos difficultés à affronter la mort serait simplement le tribut que nous devons payer pour notre connaissance plus approfondie du schéma universel des choses et nous pourrions préférer supporter les conséquences de la connaissance de la vérité.

Cependant, un examen plus approfondi des preuves existantes montre clairement que ce n'est pas le cas.

Le facteur le plus important responsable des différences les plus fondamentales entre la vision du monde des pays industriels occidentaux et celle de tous les autres groupes humains à travers l'histoire n'est pas la supériorité de la science matérialiste sur la superstition primitive, mais l'ignorance profonde de l'humanité moderne concernant les états de conscience holotropiques. e seul moyen de maintenir la vision newtonienne-cartésienne du monde de la science occidentale est de supprimer ou de mal interpréter systématiquement toutes les preuves générées par les études sur la conscience, que leur source soit l'histoire, l'anthropologie, la religion comparée ou divers domaines de la recherche moderne, tels que la parapsychologie, la thanatologie,



The Great Staircase of the World: Symbolic representation of the fatal trajectory of human life. The steps begin at birth, culminate in the prime of life, and end in old age and death. The infant cradle on the left forms a sharp contrast to the coffin on the right as its mirror image. Isaac Jaspard, 1654.

thérapie psychédélique, privation sensorielle, psychothérapies expérientielles ou thérapie avec des individus en crise psychospirituelle ("urgences spirituelles").

La pratique systématique de diverses formes d'états de conscience holotropiques, qui caractérise la vie rituelle et spirituelle des cultures anciennes et autochtones, conduit inévitablement à une compréhension de la nature de la réalité et de la relation entre la conscience et la matière qui est fondamentalement différente du système de croyances des sociétés technologiques. Je n'ai pas encore rencontré un seul académicien occidental qui ait fait un travail intérieur approfondi impliquant des états holotropiques et qui continue à souscrire à la compréhension scientifique actuelle de la conscience, de la psyché, de la nature humaine et de la nature de la réalité telle qu'elle est enseignée dans les universités occidentales.

est entièrement indépendant du parcours éducatif, du QI et du domaine d'expertise spécifique de l'individu concerné. Les différences concernant la possibilité d'une conscience après la mort reflètent donc exactement les différences d'attitude à l'égard des états holotropiques. Les cultures anciennes et préindustrielles tenaient ces états en haute estime, les pratiquaient régulièrement dans des contextes socialement sanctionnés, et ont consacré beaucoup de temps et d'énergie à développer des techniques sûres et efficaces pour les induire.

Ces expériences étaient le principal véhicule de leur vie rituelle et spirituelle et constituaient un moyen de communication directe avec les domaines archétypaux des divinités et des démons, les forces de la nature, les royaumes animaux et le cosmos. Les états holotropiques étaient également utilisés pour diagnostiquer et guérir des maladies, cultiver l'intuition et la perception extrasensorielle et obtenir une inspiration artistique, ainsi qu'à des fins pratiques, comme suivre le mouvement du gibier qu'ils chassaient et retrouver des objets et des personnes perdus. Selon l'anthropologue britannique Victor Turner, le partage des états holotropiques en groupe contribue également à la création de liens tribaux et tend à créer un sentiment de connexion profonde (*communitas*) (Turner 2005).

La société occidentale pathologise toutes les formes d'états holotropiques (à l'exception des rêves qui ne sont pas récurrents ou des cauchemars), passe beaucoup de temps à essayer de développer des moyens efficaces de les supprimer lorsqu'ils se produisent spontanément, et tend à proscrire les outils et les contextes qui y sont associés.

La psychiatrie occidentale ne fait aucune distinction entre une expérience mystique et une expérience psychotique et considère les deux comme des manifestations de la maladie mentale. Dans son rejet de la religion, elle ne fait pas la différence entre les croyances populaires primitives ou l'interprétation littérale des écritures par les fondamentalistes, et les

traditions mystiques sophistiquées et les philosophies spirituelles orientales fondées sur des siècles d'exploration introspective systématique de la psyché. Cette approche erronée a pathologisé l'ensemble de l'histoire spirituelle de l'humanité.

Les observations issues de divers domaines de recherche sur la conscience remettent toutefois en question la conception matérialiste, selon laquelle la mort biologique représente la fin définitive de l'existence et de l'activité consciente, quelle qu'elle soit. Dans ce genre d'explorations, il est important de garder l'esprit ouvert et de se concentrer autant que possible sur les faits d'observation. Un engagement inébranlable *a priori* envers le paradigme existant, qui caractérise la science dominante dans ce domaine, est une attitude bien connue des religions fondamentalistes.

Contrairement à ce type de scientisme, la science au sens propre du terme est ouverte à une investigation impartiale de tout phénomène existant. Dans cette optique, on peut

diviser les preuves existantes de la possibilité que la conscience survive à la mort biologique en deux catégories :

1) Des expériences et des observations remettant en cause la compréhension traditionnelle de la nature de la conscience et de sa relation avec la matière.

2) Expériences et observations spécifiquement liées à la possibilité de survie de la conscience après la mort.

1) Expériences et observations remettant en cause la compréhension traditionnelle de la conscience et de sa relation à la matière.

Les travaux sur les états holotropiques ont généré un vaste ensemble de données qui représentent un sérieux défi pour la science matérialiste moniste et son paradigme newtonien-cartésien. La plupart de ces données stimulantes sont liées aux expériences transpersonnelles (voir p. 171, volume I). Elles suggèrent un besoin urgent de révision radicale de nos concepts actuels sur la nature de la conscience et sa relation avec la matière et le cerveau. Le paradigme matérialiste de la science occidentale ayant constitué un obstacle majeur à toute évaluation objective des données décrivant les événements au moment de la mort, l'étude des expériences transpersonnelles présente un intérêt indirect pour la thanatologie.

Dans les expériences transpersonnelles, il est possible de transcender les limites habituelles du corps/ego, de l'espace tridimensionnel et du temps linéaire. La disparition des limites spatiales peut conduire à des identifications authentiques et convaincantes avec d'autres personnes, d'autres animaux, la vie végétale, et même des matériaux et processus inorganiques. On peut également transcender les frontières temporelles et vivre des épisodes de la vie de ses ancêtres humains et animaux, ainsi que des souvenirs collectifs, raciaux et karmiques.

Les expériences transpersonnelles peuvent également nous emmener dans les domaines archétypaux de l'inconscient collectif et médiatiser des rencontres avec des divinités bienheureuses ou courroucées de diverses cultures et des visites de royaumes mythologiques. Dans toutes ces expériences, il est possible d'accéder à des informations entièrement nouvelles qui dépassent de loin tout ce que nous avons obtenu dans cette vie par les voies conventionnelles. L'étude de la conscience qui peut s'étendre au-delà du corps, la "conscience thêta" de William Roll ou le "corps long" des Iroquois, est extrêmement importante pour la question de la survie, car c'est cette partie des personnalités humaines qui serait susceptible de survivre à la mort.

Selon la science matérialiste, tout souvenir nécessite un substrat matériel, comme le réseau neuronal du cerveau ou les molécules d'ADN des gènes. Or, il est impossible d'imaginer un quelconque support matériel pour les informations véhiculées par ces différentes formes d'expériences transpersonnelles telles que décrites ci-dessus. Cette information n'a manifestement pas été acquise du vivant de l'individu par les moyens et canaux classiques, c'est-à-dire par la perception sensorielle. Elle semble exister indépendamment de la matière dans certains types de champs qui ne peuvent être détectés par nos instruments scientifiques ou qui peuvent éventuellement être contenus dans le champ de la conscience elle-même.

Les observations issues de l'étude des expériences transpersonnelles sont soutenues par des preuves qui proviennent également d'autres voies de recherche. Remettant en question les hypothèses métaphysiques de base de la pensée newtonienne-cartésienne, des scientifiques comme Heinz von Foerster, Rupert Sheldrake et Ervin Laszlo explorent sérieusement des possibilités telles que la "mémoire sans substrat matériel", les "champs morphogénétiques",

et l'enregistrement de tous les événements de l'univers dans le "champ PSI" subquantique ou

"Holo-field akashique" (von Foerster 1965, Sheldrake 1981, Laszlo 1994).

La science académique traditionnelle décrit les êtres humains comme des animaux hautement développés et des machines à penser biologiques. Expérimentés et étudiés dans l'état de conscience quotidien, nous apparaissions comme des objets newtoniens faits d'atomes, de molécules, de cellules, de tissus et d'organes. Cependant, les expériences transpersonnelles dans des états holotropiques montrent clairement que chacun d'entre nous peut également manifester les propriétés d'un champ de conscience qui transcende l'espace, le temps et la causalité linéaire.

Cette formule totalement nouvelle, qui rappelle vaguement le paradoxe onde-particule de la physique moderne, décrit donc les humains comme des êtres paradoxaux qui présentent deux aspects complémentaires : ils peuvent manifester les propriétés des objets newtoniens et aussi celles des champs de conscience infinis. L'adéquation de chacune de ces descriptions dépend des circonstances et de l'état de conscience dans lequel ces observations sont faites. La mort physique semble mettre fin à une moitié de cette définition, tandis que l'autre s'exprime pleinement.

2) Expériences et observations spécifiquement liées à la possibilité de survie de la conscience après la mort.

A) Phénomènes au seuil de la mort. Les chercheurs ont rapporté une variété de phénomènes intéressants qui se produisent au moment de la mort. De nombreux rapports font état de visions de personnes récemment décédées par leurs proches,

leurs amis et leurs connaissances. De telles visions montrent un taux statistiquement significatif

corrélation avec le fait que la mort de cette personne est survenue dans une fenêtre de douze heures, même si la personne est décédée à distance (Sidgwick 1889). Il existe également des rapports d'événements physiques inexplicables survenant au moment de la mort, tels que des montres qui s'arrêtent et se mettent en marche, des cloches qui sonnent, des peintures ou des photographies qui tombent du mur, et d'autres qui semblent annoncer la mort d'une personne (Bozzano 1948).

Les individus qui approchent de la mort font souvent l'expérience de rencontres avec leurs proches décédés qui semblent les accueillir dans l'autre monde. Ces visions sur le lit de mort sont très authentiques et convaincantes ; elles sont souvent suivies d'un état d'euphorie et semblent faciliter la transition. Un certain nombre de cas ont été rapportés dans lesquels un individu mourant a la vision d'une personne dont il ignorait le décès ; ces cas ont été qualifiés de " pic au Darien ".

Les expériences de mort imminente (EMI) qui surviennent chez environ un tiers des personnes confrontées à diverses formes de situations mettant leur vie en danger, comme les accidents de voiture, les quasi-noyades, les crises cardiaques ou les arrêts cardiaques au cours d'opérations sont particulièrement intéressantes. Raymond Moody, Kenneth Ring, Michael Sabom, Bruce Greyson et d'autres ont effectué des recherches approfondies sur ce phénomène et ont décrit un schéma expérientiel caractéristique qui comprend généralement un bilan de vie, la traversée d'un tunnel sombre, un jugement personnel avec une évaluation éthique de sa vie, une rencontre avec un être divin rayonnant et des visites dans divers royaumes transcendants. Moins fréquentes sont les NDE douloureuses, anxiogènes—expériences d'un vide terrifiant, d'une imagerie infernale de paysages hideux, d'êtres démoniaques et d'animaux effrayants qui font des bruits forts et agaçants (Greyson et Bush 1996).

Dans le cadre de notre programme de thérapie psychédélique avec des patients atteints de cancer en phase terminale, mené au Maryland Psychiatric Research Center de Baltimore, nous avons pu obtenir certaines preuves de la similitude des NDE avec les expériences induites par les substances psychédéliques. Nous avons observé plusieurs patients qui ont d'abord vécu des expériences psychédéliques, puis une véritable NDE lorsque leur maladie a progressé (par exemple, un arrêt cardiaque pendant une opération). Ils ont rapporté que ces situations étaient très similaires et ont décrit les séances psychédéliques comme un entraînement expérientiel inestimable pour la mort (Grof 2006b).

L'aspect le plus extraordinaire et le plus fascinant des NDE est la survenue de

expériences extracorporelles (EOC) "véridiques", terme utilisé pour désigner l'expérience d'une conscience désincarnée avec une perception extrasensorielle précise.

des études anatologiques ont confirmé à plusieurs reprises que des personnes inconscientes ou même cliniquement mortes peuvent avoir des OBEs au cours desquelles elles observent

leur corps et les procédures de sauvetage depuis le ciel ou perçoivent des événements dans des endroits éloignés.

Une étude approfondie menée par Ken Ring et ses collègues a ajouté une dimension fascinante à ces observations : les personnes atteintes de cécité congénitale pour des raisons organiques et qui n'ont jamais pu voir quoi que ce soit peuvent voir l'environnement lorsque leur conscience est désincarnée lors de situations d'urgence. La véracité de nombre de ces visions a été confirmée par une validation consensuelle (Ring et Valarino 1998, Ring et Cooper 1999). Divers aspects de l'environnement perçu avec précision par la conscience désincarnée des sujets aveugles allaient des détails des appareils électriques au plafond de la salle d'opération aux environs de l'hôpital tels qu'observés depuis une vue aérienne.

La survenue d'OBEs véridiques ne se limite pas aux situations de mort imminente, aux urgences vitales et aux épisodes de mort clinique. De telles expériences peuvent émerger lors de séances de psychothérapie expérientielle puissante, comme la thérapie primale, le rebirthing ou la respiration holotropique, et lors d'expériences induites par les psychédéliques, notamment l'anesthésique dissociatif Ketalar (kétamine). Elles peuvent également se produire spontanément, soit sous forme d'épisodes isolés dans la vie de l'individu, soit de manière répétée dans le cadre d'une crise d'ouverture psychique ou d'un autre type d'urgence spirituelle. Robert Monroe, le principal chercheur sur les OBE, a lui-même vécu des expériences spontanées de voyage hors du corps pendant de nombreuses années (Monroe 1971, 1985, 1994). Il a développé des techniques électroniques de laboratoire pour induire des OBEs et a fondé un institut spécial à Faber, en Virginie, pour mener des études systématiques à leur sujet.

La revue de vie, autre aspect important des NDE, est une relecture rapide ou même une reviviscence de sa vie dans son intégralité ou comme une mosaïque d'événements distincts. Le réexamen de la vie se déroule à une vitesse extraordinaire et peut être achevé en quelques secondes d'horloge. Certains des sujets de David Rosen, qui avaient tenté de se suicider en sautant du Golden Gate Bridge, ont vécu une revue de vie complète dans les trois secondes qu'il faut pour tomber de la balustrade du pont à la surface de l'eau (Rosen 1975).

Le sens de la séquence des événements varie. Dans certains cas, la relecture commence par la naissance, suit le cours réel de la vie et se termine par la situation de danger de mort. Dans d'autres cas, le temps semble remonter de la situation de menace vitale vers l'enfance, la petite enfance et la naissance. Il semblerait même que les personnes dont le déroulement de la vie s'éloigne de l'accident subissent étonnamment peu de dommages. Une autre possibilité encore est une

"bilan de vie panoramique", dans lequel la vie d'une personne apparaît dans son intégralité, en dehors du temps linéaire.

On trouve des descriptions classiques des OBE dans la littérature spirituelle et les textes philosophiques de toutes les époques. La recherche thanatologique moderne confirme les descriptions du *Livre des morts tibétain (Bardo ödol)*, selon lesquelles un individu après la mort assume un "corps bardo" qui transcende les limites du temps et de l'espace et peut voyager librement sur la terre. Les OBE avec ESP confirmés de l'environnement sont particulièrement importants pour le problème de la conscience après la mort, car ils démontrent la possibilité d'une conscience fonctionnant indépendamment du corps.

Selon la vision matérialiste occidentale du monde, la conscience est un produit des processus neurophysiologiques du cerveau et il est absurde de penser que la conscience pourrait se détacher du corps et conserver sa capacité sensorielle. Pourtant, c'est précisément ce qui se produit dans de nombreux cas bien documentés d'OBEs. Naturellement, les personnes qui en ont fait l'expérience ont pu frôler la mort mais ne sont pas réellement mortes. Cependant, il semble raisonnable d'en déduire que si la conscience peut fonctionner indépendamment du corps de son vivant, elle pourrait être capable de faire de même après la mort.

B) Les expériences de vie antérieure. Il existe une catégorie d'expériences transpersonnelles qui a un rapport très direct avec le problème de la survie de la conscience après la mort. Elle consiste à se souvenir ou à revivre des épisodes marquants d'autres périodes historiques et de diverses régions du monde. L'universalité historique et géographique de ces expériences suggère qu'elles représentent des phénomènes culturels très importants. Elles ont également des implications critiques pour la compréhension de la nature de la conscience et des êtres humains, ainsi que pour la théorie et la pratique de la psychiatrie, de la psychologie et de la psychothérapie.

Pour les hindous, les bouddhistes et les chercheurs sur la conscience ouverts et expérimentés, la réincarnation n'est pas une question de croyance, mais une question empirique, fondée sur un grand nombre de preuves et de données de recherche.

Selon Christopher Bache, les preuves dans ce domaine sont si riches et extraordinaires que les scientifiques qui ne pensent pas que le problème de la réincarnation mérite une étude sérieuse sont "soit mal informés, soit boneheaded" (Bache 1988).

La nature des preuves existantes qu'il faut connaître avant de porter un quelconque jugement sur la réincarnation est décrite en langage mythologique dans un passage écrit par Sholem Asch, un érudit hassidique du vingtième siècle :

Non pas le pouvoir de se souvenir, mais son contraire même, le pouvoir d'oublier, est une condition nécessaire de notre existence. Si la tradition de la transmigration des âmes est vraie, alors ces âmes, entre leurs échanges de corps, doivent passer par la mer de l'oubli.

Selon la vision juive, nous effectuons cette transition sous la surveillance de l'Ange de l'Oubli. Mais il arrive parfois que l'Ange de l'Oubli oublie lui-même d'effacer de notre mémoire les traces de l'ancien monde ; et alors nos sens sont hantés par des souvenirs fragmentaires d'une autre vie. Ils dérivent comme des nuages déchirés au-dessus des collines et vallées de l'esprit, et se tissent dans les incidents de notre existence actuelle. (Asch 1967)

Naturellement, il nous faut plus qu'une référence poétique à la mythologie antique.

Une étude minutieuse des preuves amassées est absolument nécessaire pour tirer toute conclusion valable dans ce domaine. Comme nous le verrons plus loin, cette question est d'une grande importance, car les croyances concernant la question de la réincarnation ont un grand impact éthique sur la vie humaine et une possible pertinence non seulement pour la situation du monde, mais aussi pour son avenir.

C) Souvenirs spontanés de vies antérieures chez les enfants. Il existe de nombreux cas de petits enfants qui semblent se souvenir et décrire leur vie antérieure dans un autre corps, un autre lieu et avec d'autres personnes. Ces souvenirs apparaissent généralement de manière spontanée peu après que ces enfants aient commencé à parler. Ils présentent souvent diverses complications dans la vie de ces enfants et peuvent même être associés à des "pathologies reportées", comme des phobies, des réactions étranges à certaines personnes ou diverses idiosyncrasies. Des cas de ce type ont été décrits par des pédopsychiatres. L'accès à ces souvenirs disparaît généralement entre l'âge de cinq et huit ans.

Ian Stevenson, professeur de psychologie à l'Université de Virginie à Charlottesville, a mené des études méticuleuses sur plus de 3 000

cas de ce genre et les a rapportés dans ses livres *Twenty Cases Suggestive of Reincarnation*, *Unlearned Languages* et *Children Who Remember Previous Lives* (Stevenson 1966, 1984 et 1987). Il n'en a rapporté que quelques centaines, car beaucoup ne répondaient pas aux normes les plus strictes de la recherche. Certains d'entre eux ont été éliminés parce que la famille en tirait un avantage financier, que ce soit en termes de prestige social ou d'attention publique, et d'autres parce que Stevenson a trouvé une personne de référence qui aurait pu être le lien psychique. D'autres raisons étaient

un témoignage incohérent, une cryptomnésie, des témoins de caractère douteux ou des indications de fraude. Seuls les cas les plus solides ont été inclus.

Les résultats des recherches de Stevenson étaient tout à fait remarquables. Il a pu confirmer les histoires que les enfants racontaient sur leurs vies antérieures, souvent avec des détails incroyables, grâce à une enquête indépendante. Dans tous les cas rapportés, il a éliminé la possibilité qu'ils aient pu obtenir ces informations par des voies conventionnelles. Dans certains cas, il a effectivement emmené les enfants dans le village dont ils se souvenaient de leur vie antérieure.

Bien qu'ils ne s'y soient jamais rendus dans leur vie actuelle, ils connaissaient la topographie du village, étaient capables de retrouver la maison dans laquelle ils avaient prétendument vécu, reconnaissaient les membres de leur "famille" et les villageois, et connaissaient leurs noms.

Pour illustrer la nature du matériel de Stevenson, voici une version condensée de l'histoire de Parmod Sharma, l'un des vingt sujets décrits dans sa première publication.

Parmod Sharma est né le 11 octobre 1944, à Bisauli, en Inde. Son père était le professeur Bankeybehary Lal Sharma, un spécialiste du sanskrit dans un collège voisin. Lorsque Parmod avait environ deux ans et demi, il a commencé à dire à sa mère de ne plus lui faire à manger, car il avait une femme à Moradabad qui savait cuisiner. Moradabad était une ville située à environ 150 km au nord-est de Bisauli. Entre l'âge de trois et quatre ans, il a commencé à parler en détail de sa vie là-bas. Il a décrit plusieurs entreprises qu'il avait possédées et exploitées avec d'autres membres de sa famille. Il a notamment parlé d'un magasin qui fabriquait et vendait des biscuits et de l'eau gazeuse, qu'il a appelé "Mohan Brothers". Il a insisté sur le fait

qu'il était l'un des frères Mohan et qu'il avait également une entreprise à Saharanpur, une ville située à une centaine de kilomètres au nord de Moradabad.

Parmod avait tendance à ne pas jouer avec les autres enfants de Bisauli mais préférait jouer tout seul, construisant des modèles de magasins complets avec des câbles électriques. Il aimait particulièrement faire des biscuits de boue, qu'il servait à sa famille avec du thé ou de l'eau gazeuse. Pendant cette période, il a fourni de nombreux détails sur son magasin, notamment sa taille et son emplacement à Moradabad, ce qui y était vendu et ses activités liées à celui-ci, comme ses voyages d'affaires à Delhi. Il s'est même plaint à ses parents de la situation financière moins prospère de leur foyer par rapport à celle à laquelle il était habitué en tant que marchand prospère.

Parmod avait un fort dégoût pour le lait caillé, ce qui est assez inhabituel pour un enfant indien, et à une occasion, il a même déconseillé à son père d'en manger, en disant que

que c'était dangereux. Parmod a déclaré que dans son autre vie, il était tombé gravement malade après avoir mangé un jour trop de lait caillé. Il avait une aversion tout aussi forte pour être immergé dans l'eau, ce qui pourrait être lié à son rapport selon lequel il avait précédemment

"mort dans une baignoire". Parmod a déclaré qu'il avait été marié et avait cinq enfants : quatre fils et une fille. Il était impatient de revoir sa famille et suppliait fréquemment ses parents de le ramener à Moradabad pour leur rendre visite.

Sa famille a toujours refusé cette demande, bien que sa mère ait réussi à le faire commencer l'école en promettant de l'emmener à Moradabad lorsqu'il aurait appris à lire.

Les parents de Parmod n'ont jamais enquêté ni essayé de vérifier les affirmations de leur fils, peut-être en raison de la croyance indienne selon laquelle les enfants qui se souviennent de leur vie antérieure meurent tôt. Cependant, la nouvelle des déclarations de Parmod a fini par atteindre les oreilles d'une famille de Moradabad nommée Mehra, qui correspondait à de nombreux détails de son histoire. Les frères de cette famille possédaient plusieurs entreprises à Moradabad, dont un magasin de biscuits et de sodas nommé "Mohan Brothers". Le magasin avait été nommé d'après le frère aîné, Mohan Mehra, et s'appelait à l'origine "Mohan and Brothers". son nom a ensuite été raccourci pour devenir

"Mohan Brothers". is magasin avait été lancé et géré par Parmanand Mehra jusqu'à sa mort prématurée le 9 mai 1943, dix-huit mois avant la naissance de Parmod.

Parmanand s'était gavé de lait caillé, l'un de ses aliments préférés, lors d'une fête de mariage, et avait ensuite développé une maladie gastro-intestinale chronique, suivie plus tard d'une appendicite et d'une péritonite, dont il est mort.

Deux ou trois jours avant sa mort, il avait insisté, contre l'avis de sa famille, pour manger davantage de lait caillé, disant qu'il n'aurait peut-être pas d'autre occasion d'en profiter.

Parmanand avait attribué sa maladie et sa mort imminente à une surconsommation de caillé. Dans le cadre de sa thérapie pendant son appendicite, Parmanand avait essayé une série de bains naturopathiques. Bien qu'il ne soit pas mort dans une baignoire, on lui avait donné un bain juste avant sa mort. Parmanand a laissé derrière lui une veuve et cinq enfants—quatre fils et une fille.

À l'été 1949, la famille Mehra décide de faire le voyage jusqu'à Bisauli pour rencontrer Parmod, qui a alors un peu moins de cinq ans. Cependant, à leur arrivée, Parmod était absent et aucun contact n'a été établi. Peu de temps après, le père de Parmod l'a emmené à Moradabad pour explorer de première main les souvenirs impérieux de son fils. Parmi ceux qui ont rencontré Parmod à la gare, il y avait le cousin de Parmanand, Sri Karam Chand Mehra, qui avait été très proche de Parmanand. Parmod a jeté son bras autour de lui en pleurant,

l'appelant "grand frère" et disant "Je suis Parmanand". Parmod n'avait pas utilisé le nom de Parmanand avant cette rencontre. Il est courant pour les Indiens d'appeler un cousin "frère" si la relation est étroite, comme c'était le cas pour Parmanand et Karam.

L'intensité et l'authenticité des émotions que ces retrouvailles ont suscitées semblaient constituer en soi un élément de preuve aussi important que la vérification et l'information sur des objets et des événements extérieurs. Parmod s'est ensuite rendu par ses propres moyens au magasin "Mohan Brothers", en donnant des instructions au chauffeur de la voiture qui les avait amenés de la gare. En entrant dans le magasin, il s'est plaint que "son" siège spécial avait été changé. En Inde, il est d'usage que le propriétaire d'un commerce ait un siège fermé, un *gaddi*, situé près de la façade du magasin où il peut accueillir les clients et diriger les affaires. L'emplacement du *gaddi* de Parmanand avait en fait été changé quelque temps après sa mort.

Une fois à l'intérieur, Parmod a demandé : "Qui s'occupe de la boulangerie et de l'usine d'eau gazeuse ?" C'était la responsabilité de Parmanand. La machine compliquée qui fabriquait l'eau gazeuse avait été secrètement désactivée afin de tester Parmod. Quand on la lui a montrée, Parmod savait exactement comment elle fonctionnait. Sans aucune aide, il a localisé le tuyau débranché et a donné des instructions pour le réparer.

Lorsque la mère de Parmanand est entrée dans la pièce, il l'a immédiatement reconnue comme "Mère" avant que toute autre personne présente ait pu dire quoi que ce soit. Il a également identifié correctement la femme de Parmanand, en se montrant quelque peu gêné devant elle. Après tout, c'était une femme adulte et il n'avait que cinq ans, mais il possédait apparemment au moins quelques-uns des sentiments d'un mari adulte. Quand ils furent seuls, il lui dit : "Je suis venu, mais tu n'as pas fixé *bindi*,".

en référence au point rouge porté sur le front par les épouses hindoues. Il lui reproche également de porter un *sari blanc*, la tenue appropriée pour une veuve hindoue, au lieu du *sari* de couleur porté par les épouses.

Parmod a reconnu correctement la fille de Parmanand et le seul fils qui se trouvait dans la maison à son arrivée. Lorsque le plus jeune fils de Parmanand, qui était à l'école, s'est présenté plus tard, Parmod l'a également correctement identifié, en utilisant son nom familial, Gordhan. Au cours de leur conversation, Parmod ne permettait pas à l'aîné Gordhan de s'adresser à lui par son prénom mais insistait pour qu'il l'appelle

"Père". "Je suis seulement devenu petit", a-t-il déclaré. Lors de cette visite, Parmod a également identifié correctement un des frères de Parmanand et un neveu.

Parmod a montré une connaissance frappante pour les détails du monde de Parmanand.

Lors d'une visite de l'hôtel que les frères Mehra possédaient à Moradabad, le Victory Hotel, Parmod a commenté les nouveaux hangars qui avaient été construits sur la propriété. La famille Mehra a confirmé qu'ils avaient effectivement été ajoutés après la mort de Parmanand. En entrant dans l'hôtel, Parmod a désigné des armoires et a dit : "Ce sont les *almirahs* que j'avais construites à Churchill House." Churchill House était le nom d'un deuxième hôtel que les frères Mehra possédaient à Saharanpur, une ville située à une centaine de kilomètres au nord de Moradabad. Peu après la mort de Parmanand, la famille avait en fait décidé de déplacer ces armoires particulières, que Parmanand avait construites pour Churchill House, à l'hôtel Victory.

La raison pour laquelle les enfants se souviennent de leur vie antérieure pourrait être les circonstances de la mort, en particulier celles impliquant un choc qui "peut éventuellement briser l'amnésie" ; les souvenirs les plus vifs concernent souvent les événements qui la précèdent. En général, ces enfants ne savent rien des événements qui se sont produits dans la vie de l'ancienne personnalité après sa mort. C'est un point important pour décider s'il est possible qu'ils reconstituent inconsciemment les détails de cette vie en lisant par télépathie les esprits de ceux qui connaissaient le défunt ou s'ils possèdent ces détails comme de véritables souvenirs.

La preuve la plus solide à l'appui de l'hypothèse de la réincarnation est probablement l'incidence de marques de naissance frappantes et de divers défauts physiques qui reflètent des blessures et d'autres événements de la vie remémorée. Ian Stevenson a décrit et documenté un grand nombre de ces cas dans son dernier ouvrage, *Where Reincarnation and Biology Intersect* (Stevenson 1997).

Dans l'évaluation de ces preuves, il est important de souligner que les cas de Stevenson ne provenaient pas seulement de cultures "primitives, exotiques" avec *des croyances a priori* en la réincarnation, mais aussi de pays occidentaux, dont la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les recherches de Stevenson répondent à des normes élevées et bénéficient d'une grande estime. En 1977, le *Journal of Nervous and Mental Diseases* a consacré presque un numéro entier à ce sujet et le travail a été revu dans le *JAMA* (Stevenson 1977).

D) Les souvenirs spontanés de vie antérieure chez les adultes. La reviviscence spontanée de souvenirs de vies antérieures se produit le plus fréquemment lors d'épisodes spontanés d'états de conscience holotropiques (urgences spirituelles) ; cependant, divers degrés de remémoration peuvent également se produire dans des états de conscience plus ou moins ordinaires dans les circonstances de la vie quotidienne. La psychiatrie académique et

les théories actuelles de la personnalité sont fondées sur le "one-timer view". Les professionnels traditionnels sont conscients de l'existence d'expériences de vie passées mais les traitent sans discernement comme des indices de psychopathologie grave.

E) Les souvenirs de vie antérieure évoqués chez les adultes. Les expériences de vie antérieure peuvent être suscitées par une grande variété de techniques qui médiatisent l'accès aux niveaux profonds de la psyché, comme la méditation, l'hypnose, les substances psychédéliques, l'isolement sensoriel, le travail corporel et diverses psychothérapies expérientielles puissantes (thérapie primale, rebirthing ou Holotropic Breathwork). Ils apparaissent souvent de manière spontanée dans des séances avec des thérapeutes qui ne les recherchent pas et qui ne croient même pas à la réincarnation, les prenant complètement au dépourvu. Leur apparition est également totalement indépendante du système de croyances philosophiques et religieuses antérieur du sujet. En outre, les expériences de vie antérieure se situent sur le même continuum avec des souvenirs précis de l'adolescence, de l'enfance, de la petite enfance, de la naissance et des souvenirs prénataux qui peuvent être vérifiés régulièrement et de manière fiable. Parfois, elles coexistent ou alternent avec eux (Grof 1988, 1992, 2006).

Il y a des raisons spécifiques de supposer que les expériences de vie antérieure sont des phénomènes authentiques *sui generis* qui ont des implications importantes pour la psychologie et la psychothérapie en raison de leur potentiel heuristique et thérapeutique : i) elles se sentent extrêmement réelles et authentiques et médiatisent souvent l'accès à des informations précises sur des périodes historiques, des cultures et même des événements historiques que l'individu n'aurait pas pu acquérir par les voies ordinaires.

ii) Dans certains cas, l'exactitude de ces souvenirs peut être vérifiée objectivement, parfois avec des détails remarquables.

iii) Ces expériences font souvent partie intégrante des systèmes COEX qui sous-tendent divers problèmes émotionnels, psychosomatiques et interpersonnels.

iv) Les ee ont un grand potentiel thérapeutique, souvent plus puissant que les souvenirs de la vie présente.

v) Les ey sont souvent associés à des synchronicités extraordinaires (Grof 2006a, 2996b).

Il semble peu important pour le psychisme que les forces pathogènes soient liées à des événements de l'Égypte ancienne, de la Révolution française, de l'Allemagne nazie, ou de la vie prénatale, de la naissance, de la petite enfance ou de l'enfance dans la vie actuelle de l'individu. Les critères de vérification des souvenirs de vies antérieures sont les mêmes que ceux de la

déterminer ce qui s'est passé l'année dernière ou il y a vingt ans : nous devons identifier des souvenirs spécifiques aussi précisément que possible et obtenir des preuves indépendantes pour au moins certains d'entre eux.

Naturellement, les souvenirs de vies antérieures sont plus difficiles à vérifier que les souvenirs de la vie présente. Ils ne contiennent pas toujours des informations spécifiques qui se prêteraient à une procédure de vérification. Les preuves sont plus difficiles à obtenir, car ils sont beaucoup plus anciens et impliquent souvent des pays et des cultures étrangères. Il est important de comprendre que même les souvenirs de notre vie actuelle ne peuvent pas toujours être corroborés ; seuls certains d'entre eux le peuvent. La plupart des souvenirs évoqués ne permettent pas le même degré de vérification que les souvenirs spontanés de Stevenson, qui sont généralement plus récents. Cependant, j'ai moi-même observé et publié plusieurs cas remarquables comportant des éléments très inhabituels qui ont pu être vérifiés ultérieurement par des recherches historiques indépendantes (Grof 2006a, 2006b).

Une histoire qui illustre la nature remarquable de ces observations concerne Karl, un jeune architecte américain qui a participé à l'un de nos ateliers d'un mois à l'Institut Esalen de Big Sur, en Californie. À un stade précoce de son exploration de soi, alors que Karl revivait divers aspects de sa naissance biologique, il a commencé à vivre des fragments de scènes dramatiques qui semblaient se dérouler dans un autre siècle et dans un pays étranger. Elles étaient associées à des émotions puissantes et à des sensations physiques et semblaient être liées à divers aspects de sa vie actuelle.

Karl avait des visions de tunnels, d'espaces de stockage souterrains, de baraquements militaires, de murs épais et de remparts qui semblaient tous faire partie d'une forteresse située sur une montagne rocheuse surplombant un océan. est entrecoupée d'images de soldats, la plupart se battant et s'entretenant. Il se sentait perplexe, car les soldats semblaient être espagnols, mais le paysage ressemblait plutôt à l'Écosse ou à l'Irlande.

A mesure que ce processus se poursuivait, les scènes devenaient plus violentes et gores ; la plupart d'entre elles dépeignaient des combats féroces et des massacres sanglants. Bien que tous les personnages de ses visions soient des soldats, Karl s'est vécu comme un prêtre. À un moment donné, il a vu sa main tenir une Bible et une croix ; à son annulaire, il y avait un grand sceau. La vision était très claire, et Karl a pu reconnaître les initiales qu'elle portait. Étant un artiste talentueux, il a décidé de documenter cet étrange processus. Il produisit une série de dessins détaillés qui représentaient diverses parties de la forteresse, notamment des endroits pour stocker la nourriture et les munitions, des passages souterrains et

tunnels, les chambres et la cuisine. Parmi ces images figurait également un dessin de l'anneau de sceau avec les initiales. Karl créait des peintures au doigt très puissantes et impulsives, mettant en scène des scènes de massacre, dont une qui le montrait en corné par une épée, jeté par-dessus les remparts de la forteresse et mourant au bord de l'océan.

Il était intéressant de constater que dans cette vie, le sternum de Karl présentait une profonde indentation très frappante, juste à l'endroit où sa poitrine aurait pu être pénétrée par une épée dans le souvenir d'une vie antérieure. C'était similaire aux cas que Ian Stevenson a décrits dans son dernier ouvrage majeur, *Where Reincarnation and Biology Intersect*. Il s'agissait de cas où des taches de naissance, des malformations congénitales et diverses autres anomalies apparaissaient sur des parties du corps, gravement blessées dans les vies antérieures des enfants (Stevenson 1997).

Alors qu'il récupérait des bribes de cette histoire, Karl trouvait des liens significatifs avec sa vie actuelle. Il a découvert que de nombreux sentiments forts et symptômes psychosomatiques qu'il éprouvait à l'époque étaient clairement liés à son processus intérieur, qui impliquait cet événement mystérieux. Un tournant s'est produit lorsque Karl a soudainement décidé de passer ses vacances dans l'ouest de l'Irlande. Après son retour, il a montré à sa famille les diapositives qu'il avait prises sur la côte ouest de l'Irlande, et il s'est alors rendu compte qu'il avait pris onze photos consécutives du même paysage qui ne semblait pas particulièrement intéressant.

Il a pris la carte et a reconstitué l'endroit où il se trouvait lorsqu'il a pris les photos et dans quelle direction il était tourné. Il s'est rendu compte que l'endroit qui avait attiré son attention était la ruine d'une ancienne forteresse appelée Dún an Óir, ou Fort del Oro (forteresse d'or). Suspectant un lien avec les expériences de son exploration intérieure, Karl décide d'étudier l'histoire de Dún an Óir. Il a découvert qu'en 1580, à l'époque de la guerre anglo-espagnole, une petite force d'invasion de soldats espagnols a débarqué dans le port de Smerwick tout proche pour aider les Irlandais dans la rébellion de Desmond. Après avoir été rejoints par quelques soldats irlandais, ils étaient environ six cents. Ils parvinrent à se mettre en garnison dans les défenses du fort de Dún an Óir avant d'être encerclés et assiégés par une force anglaise plus importante commandée par Lord Grey.

Sir Walter Raleigh, connu pour être l'un des premiers explorateurs à apporter du tabac des colonies du Nouveau Monde en Angleterre, négocie avec les Espagnols et leur promet la libre sortie de la forteresse s'ils ouvrent la porte et se rendent aux Britanniques. Les Espagnols acceptent ces conditions, mais les

Britanniques ne tiennent pas leur promesse. Une fois à l'intérieur de la forteresse, ils ont impitoyablement massacré tous les Espagnols et les ont jetés par-dessus les remparts pour mourir sur la plage de l'océan.

Malgré cette confirmation absolument étonnante de l'histoire qu'il avait laborieusement reconstituée lors de ses séances, Karl n'était pas satisfait. Il poursuivit ses recherches en bibliothèque jusqu'à ce qu'il découvre un document particulier sur la bataille de Dún an Óir. Il y découvrit qu'un prêtre avait accompagné les soldats espagnols et avait été tué avec eux. Les initiales du nom du prêtre étaient identiques à celles que Karl avait vues dans sa vision de l'anneau de sceau et qu'il avait représentées dans un de ses dessins.

Dans l'exemple suivant se trouve l'une des coïncidences les plus insolites que j'ai rencontrées au cours de mes travaux sur le LSD ; elle montre également la complexité de ce type de recherche. Dans ce cas, la preuve a une qualité ambiguë, car les expériences impliquées ont des caractéristiques combinées de souvenirs ancestraux et de vie antérieure. Il s'agit d'un épisode du traitement de Renata, une patiente souffrant d'une grave phobie du cancer. À un stade avancé de sa thérapie, nous avons rencontré une séquence d'événements inhabituelle et sans précédent. Quatre de ses séances consécutives de LSD sessions avaient consisté presque exclusivement en des scènes d'une période particulière de l'histoire tchèque.

Renata a vécu plusieurs expériences lors de ces séances qui se sont déroulées à Prague au XVII^e siècle. Le temps était une période historique cruciale pour les Tchèques. Après la désastreuse bataille de la Montagne Blanche en 1621, qui a marqué le

début de la guerre de dix ans en Europe, la Bohême a cessé d'exister en tant que royaume indépendant et est passée sous l'hégémonie de la dynastie des Habsbourg, qui a duré trois cents ans. Dans le but de détruire les sentiments de fierté nationale et de vaincre les forces de résistance, les Habsbourg ont envoyé des mercenaires capturer les nobles les plus éminents du pays. Vingt-sept membres éminents de la noblesse tchèque ont été arrêtés, amenés à Prague et décapités lors d'une exécution publique sur un échafaudage érigé sur la place de la vieille ville de Prague.

De nombreuses expériences de Renata étaient liées à diverses scènes de la vie d'un jeune noble, l'un des vingt-sept membres de l'aristocratie décapités par les Habsbourg. Elle avait une variété inhabituelle d'images et d'idées concernant l'architecture de l'époque, les armures, les armes et les vêtements typiques, ainsi que divers ustensiles utilisés dans la vie quotidienne. Elle était également capable de décrire les relations qui existaient à cette époque entre la famille royale et les vassaux.

Renata n'avait jamais étudié spécifiquement cette période, et j'ai dû consulter des ouvrages spécialisés afin de confirmer les informations rapportées.

Dans une séquence dramatique, Renata a finalement revécu, avec des émotions puissantes et dans des détails considérables, les événements réels de l'exécution, y compris l'angoisse et l'agonie intenses de ce noble. Dans toutes ces scènes, Renata s'identifie pleinement à cet individu. Elle ne voyait pas très bien comment ces séquences historiques étaient liées à sa personnalité actuelle et ne savait pas ce qu'elles signifiaient. Elle a finalement conclu que ces expériences devaient être des souvenirs de la vie de l'un de ses ancêtres, bien que cela soit en contradiction avec ses croyances et sa philosophie personnelles.

Étant un témoin proche de ce drame émotionnel, je partageais l'égarement et la confusion de Renata. En essayant de déchiffrer cette énigme, j'ai choisi deux approches différentes. D'une part, j'ai passé un temps considérable à essayer de vérifier les informations historiques que Renata m'a données et j'ai été de plus en plus impressionné par leur exactitude. D'autre part, j'ai essayé d'utiliser l'approche psychanalytique—en demandant à Renata des associations libres pour le contenu de ses expériences, en espérant que je pourrais les comprendre comme des déguisements symboliques de ses expériences d'enfance ou des éléments de sa situation de vie actuelle.

J'avais beau essayer, les séquences expérientielles n'avaient aucun sens.

J'ai finalement abandonné ce problème lorsque les expériences sous LSD de Renata se sont déplacées dans de nouveaux domaines. Me concentrant sur d'autres tâches plus immédiates, j'ai cessé de penser à cet incident singulier. Deux ans plus tard, alors que j'étais aux États-Unis, j'ai reçu une longue lettre de Renata avec l'introduction inhabituelle suivante:

"Cher Dr Grof, vous allez probablement penser que je suis absolument folle lorsque je vous fais part des résultats de ma récente recherche privée." Dans le texte qui suit, Renata décrit comment elle a rencontré par hasard son père, qu'elle n'avait pas vu depuis le divorce de ses parents lorsqu'elle avait trois ans. Après une courte discussion, son père l'a invitée à dîner avec lui, sa seconde épouse et leurs enfants.

Après le dîner, il lui dit qu'il voulait lui montrer les résultats de son passe-temps favori, ce qui pourrait l'intéresser. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les nazis avaient émis un ordre spécial selon lequel chaque famille des pays occupés devait présenter aux autorités allemandes son pedigree démontrant l'absence de personnes d'origine juive au cours des cinq dernières générations. Travaillant sur la généalogie familiale par nécessité, le père de Renata est devenu absolument fasciné par cette procédure.

Après avoir réalisé le pedigree de cinq générations requis pour les autorités, il a continué par intérêt privé, en retraçant l'histoire de sa famille à travers les siècles. C'était possible grâce au système méticuleusement tenu des registres de naissance disponibles dans les archives des maisons paroissiales des pays européens. Avec une fierté considérable, le père de Renata a pointé du doigt un grand pedigree ramifié de leur famille et lui a montré qu'ils étaient les descendants de l'un des nobles exécutés après la bataille de White Mountain.

Après avoir décrit cet épisode dans la lettre, Renata a écrit combien elle était heureuse d'avoir obtenu cette confirmation indépendante de son "intuition"

que sa mémoire ancestrale était authentique. Elle y voyait la preuve que des souvenirs chargés d'émotion peuvent s'imprimer dans le code génétique et être transmis à travers les siècles aux générations futures. Une fois passé mon étonnement initial face à cette coïncidence des plus inhabituelles, j'ai découvert une incohérence logique assez grave dans le récit de Renata. L'une des expériences qu'elle avait vécues lors de ses séances historiques de LSD était la reviviscence de l'angoisse terminale du noble pendant sa propre exécution. Et, naturellement, la mort physique met fin à la possibilité d'un nouveau transfert génétique ; elle détruit la lignée héréditaire biologique.

Un mort ne peut pas procréer et transmettre "génétiquement" le souvenir de son angoisse terminale aux générations futures. Avant de rejeter complètement les informations contenues dans la lettre de Renata comme preuves à l'appui de ses expériences, plusieurs faits méritent d'être sérieusement pris en considération. Aucun des autres patients tchèques, qui ont eu au total plus de 2 000 séances, n'a jamais mentionné cette période historique. Dans le cas de Renata, quatre séances consécutives de LSD contenaient, presque exclusivement, des séquences historiques de cette époque. Il est pratiquement exclu qu'une telle chose soit une simple coïncidence sans importance. Et il est certainement difficile d'imaginer une explication plausible de cette étonnante coïncidence qui ne violerait pas certaines hypothèses de base de la science occidentale traditionnelle.

Pratiques tibétaines pertinentes pour le problème de la réincarnation. La littérature spirituelle tibétaine décrit certains phénomènes intéressants suggérant que certains maîtres spirituels hautement développés sont capables d'acquérir des connaissances de grande portée liées au processus de réincarnation. Il s'agit notamment de la possibilité d'exercer une influence sur le moment de sa mort, de prédire ou même de diriger le moment et

la date de sa mort

lieu de sa prochaine incarnation, et de maintenir la conscience à travers les états intermédiaires (*bardos*) entre la mort et la prochaine incarnation.

A l'inverse, des moines tibétains accomplis seraient capables, grâce à divers indices reçus en rêve, en méditation et par d'autres canaux, de localiser et d'identifier l'enfant qui est la réincarnation du Dalaï Lama, du Panchen Lama, du Karmapa ou d'un autre tulku. L'enfant est soumis à un test au cours duquel il doit identifier correctement, dans chacun des treize ensembles d'objets similaires, celui qui appartenait au défunt. Certains aspects de cette pratique pourraient être soumis à un test assez rigoureux selon les normes occidentales. Si les rapports concernant cette procédure sont vrais, la probabilité statistique d'identifier correctement le bon objet dans toutes les rangées serait astronomiquement faible.

Apparitions des morts et communication avec les em

Les expériences directes de rencontres et de communication avec des personnes décédées ne se produisent pas seulement autour du moment où ces personnes sont décédées ou dans le cadre des NDE, mais aussi plus tard, spontanément ou dans le contexte d'états holotropiques induits par les psychédéliques, les psychothérapies expérientielles ou la méditation. Naturellement, les données de ce type doivent être évaluées de manière particulièrement attentive et critique.

Le simple fait d'une expérience privée du défunt ne représente pas grand-chose et peut facilement être rejeté comme un fantasme ou une hallucination.

Certains facteurs supplémentaires doivent également être présents pour que les expériences constituent un matériel de recherche intéressant. Il est aussi, bien sûr, important de faire la distinction entre les apparitions qui semblent satisfaire un besoin fort du percipient et les autres, où aucune motivation de ce type ne peut être trouvée.

Il est important de mentionner que certaines apparitions présentent certaines caractéristiques qui les rendent très intéressantes, voire stimulantes pour les chercheurs. Il existe un certain nombre de cas rapportés qui décrivent des apparitions de personnes inconnues du percipient, qui sont ensuite identifiées par des photographies et des descriptions verbales. Il n'est pas rare non plus que de telles apparitions soient observées collectivement ou par de nombreux individus différents sur de longues périodes, comme dans le cas des maisons et châteaux " hantés ".

Dans certains cas, les apparitions peuvent porter des marques corporelles distinctives accumulées autour du moment de la mort, à l'insu du percipient. Les cas où le défunt transmet de nouvelles informations spécifiques et précises qui peuvent être vérifiées ou qui sont liées sont particulièrement intéressants

avec une synchronicité extraordinaire. J'ai moi-même observé en thérapie LSD et en Respiration Holotropique plusieurs cas étonnants du second type. Citons par exemple un événement survenu lors de la thérapie au LSD de Richard, un jeune patient dépressif qui avait fait des tentatives de suicide répétées.

Dans l'une de ses séances de LSD, Richard a vécu une expérience très inhabituelle impliquant un domaine astral étrange et inquiétant. Ce domaine avait une luminescence sinistre et était rempli d'êtres désincarnés qui essayaient de communiquer avec lui de manière très urgente et exigeante. Il ne pouvait ni les voir ni les entendre, mais il sentait leur présence presque tangible et recevait des messages télépathiques de leur part. J'ai noté l'un de ces messages qui était très spécifique et pouvait être soumis à une vérification ultérieure. Il s'agissait d'une demande pour que Richard se connecte avec un couple dans la ville morave de Kroměříž et leur fasse savoir que leur fils Ladislav allait bien et qu'on s'occupait bien de lui.

Le message comprenait le nom du couple, son adresse postale et son numéro de téléphone ; tous ces détails étaient inconnus de moi et du patient. Cette expérience était extrêmement déroutante ; elle semblait être une enclave étrangère dans l'expérience de Richard, sans aucun rapport avec ses problèmes et le reste de son traitement. Après quelques hésitations et avec des sentiments mitigés, j'ai finalement décidé de faire ce qui aurait certainement fait de moi la cible des plaisanteries de mes collègues s'ils l'avaient découvert. Je suis allée au téléphone, j'ai composé le numéro de Kroměříž et j'ai demandé si je pouvais parler à Ladislav. À mon grand étonnement, la femme à l'autre bout du fil s'est mise à pleurer. Quand elle s'est calmée, elle m'a dit d'une voix cassée :

"Notre fils n'est plus avec nous, il est décédé. Nous l'avons perdu il y a trois semaines. "Un autre exemple concerne un de mes amis proches et ancien collègue, Walter N. Pahnke, qui faisait partie de notre équipe de recherche sur les psychédéliques au Maryland Psychiatric Research Center de Baltimore, dans le Maryland. Il s'intéressait profondément à la parapsychologie, en particulier au problème de la conscience après la mort, et a travaillé avec de nombreux médiums et médiums célèbres, dont son amie Eileen Garrett, présidente de l'American Parapsychological Association.

Il a également été l'initiateur de notre programme de LSD pour les patients mourant d'un cancer.

Lors de l'été 1971, Walter est parti en vacances avec sa femme Eva et leurs enfants dans leur chalet du Maine, situé au bord de l'océan. Un jour, il est allé faire de la plongée sous-marine avant le déjeuner, seul, et n'est pas revenu. Des recherches systématiques et approfondies auxquelles ont participé les garde-côtes et plusieurs médiums célèbres n'ont pas permis de retrouver son corps ni aucune partie de son équipement de plongée. Dans ces circonstances,

Eva a eu beaucoup de mal à accepter et à intégrer sa mort. Son dernier souvenir de Walter, au moment où il quittait la cabane, l'impliquait plein d'énergie et en parfaite santé. Elle avait du mal à croire qu'il ne faisait plus partie de sa vie et elle ne pouvait pas commencer un nouveau chapitre de son existence sans un sentiment de clôture pour le précédent.

Étant elle-même psychologue, elle s'est qualifiée pour une session de formation au LSD destinée aux professionnels de la santé mentale, proposée dans le cadre d'un programme spécial de notre institut. Elle a décidé de faire une expérience psychédélique dans l'espoir d'avoir un aperçu de cette situation et m'a demandé d'être son baby-sitter. Dans la seconde moitié de la session, elle a eu une vision très puissante de Walter et a entamé un dialogue long et significatif avec lui. Il lui a donné des instructions spécifiques concernant chacun de leurs trois enfants et l'a libérée pour qu'elle puisse commencer une nouvelle vie à elle, sans être encombrée et sans être limitée par un sentiment d'engagement envers sa mémoire.

Ce fut une expérience très profonde et libératrice.

Au moment où Eva se demandait si tout cet épisode n'était qu'une fabrication de vœux pieux de son propre esprit, Walter est apparu une nouvelle fois pendant une brève période et a demandé à Eva de lui rendre un livre qu'il avait emprunté à un de ses amis.

Il a ensuite entrepris de lui donner le nom de l'ami, la pièce où se trouvait le livre, le nom du livre, l'étagère et l'ordre séquentiel du livre sur cette étagère. Donner à Eva ce genre de confirmation spécifique de l'authenticité de leur communication était tout à fait dans le style de Walter. Au cours de sa vie, il avait eu de nombreux contacts avec des médiums de différentes régions du monde et avait été fasciné par la tentative du célèbre magicien Harry Houdini de prouver l'existence de l'au-delà. En suivant les instructions, Eva a effectivement pu trouver et rendre le livre, dont elle ne connaissait pas l'existence auparavant.

L'un des psychologues participant à notre formation professionnelle de trois ans avait été témoin d'une grande variété d'expériences transpersonnelles de ses collègues lors de nos séances de Respiration Holotropique, et en avait également vécu plusieurs lui-même. Cependant, il restait très sceptique quant à l'authenticité de ces phénomènes, se demandant constamment s'ils méritaient ou non une attention particulière. En, après l'une de ses séances de Respiration Holotropique, il a fait l'expérience d'une synchronicité inhabituelle qui l'a convaincu qu'il avait peut-être été trop sceptique et conservateur dans son approche des expériences transpersonnelles et des phénomènes ESP.

Vers la fin de sa session, il a fait l'expérience vivante d'une rencontre avec sa grand-mère, qui était morte depuis de nombreuses années. Il avait été très proche d'elle dans son enfance et a été profondément ému par la possibilité qu'il puisse réellement communiquer à nouveau avec elle. En dépit d'une profonde implication émotionnelle dans l'expérience, il a continué à maintenir une attitude de scepticisme professionnel à propos de la rencontre. Il savait qu'il avait eu de nombreuses interactions réelles avec sa grand-mère de son vivant et que son esprit aurait pu facilement fabriquer une rencontre imaginaire en utilisant ces vieux souvenirs.

Cependant, cette rencontre avec sa grand-mère décédée était si profonde et convaincante sur le plan émotionnel qu'il ne pouvait tout simplement pas la rejeter comme un fantasme illusoire. Il a décidé de chercher la preuve que l'expérience était réelle, et pas seulement dans son imagination. Il a demandé à sa grand-mère une forme de confirmation et a reçu le message suivant : "Va chez tante Anna et cherche des roses coupées." Toujours sceptique, il décida de se rendre chez sa tante Anna le week-end suivant pour voir ce qui allait se passer. À son arrivée, il trouve sa tante dans le jardin, entourée de roses coupées. Il est stupéfait. Le jour de sa visite se trouvait justement être le seul jour de l'année où sa tante avait décidé de procéder à une taille radicale de ses roses.

Les expériences de ce genre sont certes loin d'être une preuve définitive de l'existence des royaumes astraux et des êtres désincarnés. Cependant, ces étonnantes synchronicités suggèrent clairement que ce domaine fascinant mérite l'attention sérieuse des chercheurs en conscience. Les preuves quasi expérimentales qui suggèrent la survie de la conscience après la mort et qui proviennent du domaine très chargé et controversé des séances spirites et de la médiumnité mentale ou de transe, comme je l'ai examiné dans le volume I, sont particulièrement intéressantes.

Bien que certains médiums professionnels aient été occasionnellement surpris en train de tricher, un certain nombre d'autres—comme Mme Piper, Mme Leonard et Mme Verrall—

ont passé avec succès des tests de recherche crédibles (Grosso 1994).

Une innovation intéressante dans ce domaine est la procédure décrite dans le livre de Raymond Moody *Reunions* (Moody 1993). En utilisant l'ambiguïté perceptive impliquée dans le miroir, Moody a induit chez ses sujets des rencontres visionnaires convaincantes avec des êtres chers décédés. Certains rapports spirites dépassent considérablement l'esprit d'un Occidental moyen, sans parler d'un scientifique de formation traditionnelle. Par exemple, la forme extrême de phénomènes spirites, le

"médiumnité physique", comprend, entre autres, la télékinésie et les matérialisations, la lévitation vers le haut d'objets et de personnes, la projection d'objets

à travers l'air, la manifestation de formations ectoplasmiques, et l'apparition d'écrits ou d'objets sans explication ("*apports*").

Dans le mouvement spirite brésilien, des médiums pratiquent des chirurgies psychiques à l'aide de leurs mains ou de couteaux, prétendument sous la direction des esprits de personnes décédées. Ces opérations ne nécessitent aucune anesthésie et les plaies se referment sans suture. Des événements de ce type ont été étudiés et filmés à plusieurs reprises par des chercheurs occidentaux de l'envergure de Walter Pahnke, Stanley Krippner et Andrija Puharich. Un développement relativement récent dans les efforts pour communiquer avec les esprits des personnes décédées est une approche appelée transcommunication instrumentale (ITC), qui utilise la technologie électronique moderne à cette fin.

Cette voie de recherche a débuté en 1959 lorsque le cinéaste scandinave Friedrich Jurgensen a capté des voix humaines de personnes prétendument décédées sur une bande audio alors qu'il enregistrait les sons de passereaux dans une forêt tranquille.

Inspiré par cet événement, le parapsychologue letton Konstantin Raudive a mené une étude systématique de ce phénomène et a enregistré plus de 100 000

multilingues voix paranormales censées communiquer des messages de l'Au-delà (Raudive 1971).

Plus récemment, un réseau mondial de chercheurs, dont Ernst Senkowski, George Meek, Mark Macy, Scott Rogo et Raymond Bayless, ont participé à un effort collectif visant à établir une "transcommunication interdimensionnelle" (ITC). Ils affirment avoir reçu de nombreuses communications verbales paranormales et des images de défunts par le biais de médias électroniques, notamment des magnétophones, des téléphones, des télécopieurs, des ordinateurs et des téléviseurs

écrans. Parmi les esprits communiquant depuis l'Au-delà, on trouve soi-disant certains des anciens chercheurs dans ce domaine, tels que Jurgensen et Raudive (Senkowski 1994).

Implications individuelles et sociales de la recherche sur la mort et le mourir

La recherche sur les aspects psychologiques, philosophiques et spirituels de la mort et du mourir abordée dans ce chapitre a des implications théoriques et pratiques considérables. Les expériences et les observations que j'ai explorées ne constituent certainement pas une "preuve" sans équivoque de la survie de la conscience après la mort, de l'existence de royaumes astraux habités par des êtres désincarnés ou de la réincarnation de

l'unité individuelle de conscience et de la poursuite de son existence physique dans un autre corps et une autre vie. Il est certainement possible d'imaginer d'autres types d'interprétation des mêmes données, comme les extraordinaires et étonnantes capacités paranormales de la conscience humaine (*superpsi*) ou le concept hindou de l'univers comme *lila*, le jeu divin de la conscience du principe créateur cosmique.

Cependant, une chose semble claire : aucune des interprétations fondées sur une analyse minutieuse de ces données ne serait compatible avec le paradigme newtonien-cartésien de la science matérialiste occidentale. L'examen systématique et l'évaluation impartiale de ce matériel aboutiraient nécessairement à une compréhension entièrement nouvelle de la nature de la conscience, de son rôle dans le schéma universel des choses, et de sa relation avec la matière et, plus précisément, avec le cerveau.

La science académique dominante a défendu, souvent de manière assez agressive et avec autorité, son hypothèse métaphysique de base selon laquelle la conscience humaine est le produit de processus neurophysiologiques dans le cerveau et est entièrement contenue à l'intérieur du crâne. Cette position, héritée de la philosophie et de la science du XVIIe siècle, a jusqu'à présent été imperméable aux découvertes modernes, allant de la psychologie transpersonnelle et de divers domaines de recherche sur la conscience à la physique quantique relativiste. Elle ne peut être maintenue que par la suppression systématique d'une grande quantité de données provenant de diverses disciplines, une stratégie de base caractéristique des religions fondamentalistes, mais qui ne devrait pas exister en science.

En plus de leur pertinence théorique, les questions abordées dans ce chapitre ont également une grande importance pratique. J'ai exploré assez longuement l'importance de la mort pour la psychiatrie, la psychologie et la psychothérapie dans d'autres publications (Grof 1985, 2006b). Nos rencontres passées avec la mort sous la forme de menaces vitales au cours de notre histoire postnatale, le traumatisme de la naissance et l'existence embryonnaire sont profondément imprimés dans notre inconscient. En outre, le motif de la mort joue également un rôle important dans le domaine transpersonnel de la psyché humaine, en relation avec un puissant matériel archétypal et karmique. Dans toutes ces variétés, le thème de la mort et du mourir contribue de manière significative au développement de troubles émotionnels et psychosomatiques.

A l'inverse, se confronter à ce matériel et accepter la peur de la mort est propice à la guérison, à la transformation positive de la personnalité et à l'évolution de la conscience. Comme nous l'avons évoqué à propos des anciens mystères de la mort et de la renaissance, ce "mourir avant de mourir" influence profondément le

..

qualité de vie et la stratégie fondamentale de l'existence. Il réduit les pulsions irrationnelles (les

"rat race" ou le type d'existence "treadmill") et augmente la capacité à vivre dans le présent et à apprécier les activités de la vie quotidienne. Une autre conséquence importante du fait de se libérer de la peur de la mort est une ouverture radicale à une spiritualité de type universel et non confessionnel. a tendance à se produire, que la rencontre avec la mort se produise lors d'un véritable frôlement de la mort dans le cadre d'une NDE, ou de manière purement psychologique, par exemple lors d'une méditation, d'une thérapie expérientielle, d'une séance de psychédélisme ou d'une crise psychospirituelle spontanée (urgence spirituelle).

En conclusion, je voudrais mentionner certaines des implications les plus larges possibles de ce matériel. Que nous croyions ou non à la survie de la conscience après la mort, à la réincarnation et au karma a des implications très sérieuses sur notre comportement. L'idée que la croyance en l'immortalité a de profondes implications morales se trouve déjà chez Platon, qui dans *Lois* fait dire à Socrate que ne pas se préoccuper des conséquences post mortem de ses actes serait "une aubaine pour les méchants". Des auteurs modernes, comme Alan Harrington et Ernest Becker, ont souligné que le déni massif de la mort conduit à des pathologies sociales qui ont des conséquences dangereuses pour l'humanité (Harrington 1969, Becker 1973). Les recherches modernes sur la conscience soutiennent certainement ce point de vue (Grof 1985).

À une époque où la combinaison d'une avidité effrénée, d'une agression maligne et de l'existence d'armes de destruction massive menace la survie de l'humanité et peut-être même la vie sur cette planète, nous devrions sérieusement envisager toute avenue qui offre un certain espoir. Bien que cela ne soit pas une raison suffisante pour embrasser sans critique les documents suggérant la survie de la conscience après la mort, cela devrait être une incitation supplémentaire à examiner les données existantes avec un esprit ouvert et dans l'esprit de la vraie science. Il en va de même pour les puissantes technologies expérimentales impliquant des états de conscience holotropiques qui permettent d'affronter la peur de la mort et peuvent faciliter de profondes transformations positives de la personnalité et des ouvertures spirituelles. Une transformation intérieure radicale et l'élévation à un nouveau niveau de conscience pourraient être le seul véritable espoir que nous ayons dans la crise mondiale actuelle.

Littérature

Alexander, F. 1931. "L'entraînement bouddhique comme catatonie artificielle". *Psychoanalyt.*

Review 18:129.

- Asch, S. 1967. *e Nazaréen*. New York : Carroll et Graf.
- Bache, C. 1988. *Cycles de vie : La réincarnation et la toile de la vie*. New York : Paragon House.
- Becker, E. 1973. *e déni de la mort*. New York : Simon & Schuster.
- Bozzano, E. 1948. *Dei Fenomeni di Telekinesia in Rapporto con Eventi di Morti*. Casa Editrice Europa.
- Delacour, J. B. 1974. *Glimpses de l'au-delà*. New York : Delacorte Press.
- Foerster, H. von. 1965. " La mémoire sans enregistrement ". In *e Anatomy of Memory* (D.P.Kimble, ed.). Palo Alto : Science and Behavior Books.
- Flynn, C. P. 1986. *Après l'au-delà : Transformation humaine et expérience de mort imminente Expérience*. Englewood-Cliffs, NJ : Prentice-Hall.
- Greyson, B. et Flynn, C. P. (Eds.) 1984. *L'expérience de mort imminente : Problèmes, Prospects, Perspectives*. Springfield, IL : Charles C. omas.
- Grof, S., et Grof, C. 1980. *Beyond Death : Les portes de la conscience*. Londres: ames & Hudson.
- Grof, S. 1985. *Beyond the Brain : Naissance, mort et transcendance dans la psychothérapie*. Albany, NY : State University New York (SUNY) Press.
- Grof, S. 1988. *L'aventure de la découverte de soi*. Albany, NY : State University New York (SUNY) Press.
- Grof, S. 1992. *L'esprit holotropique*. San Francisco, CA : Harper.
- Grof, S. 2006a. *e Voyage ultime : La recherche sur la conscience et le mystère de la mort*. Santa Cruz, CA : MAPS Publications.
- Grof, S. 2006b. *Quand l'impossible arrive : Aventures dans les réalités non-ordinaires* . Louisville, CO : Sounds True.
- Grof, S. 1994. *Les livres des morts : manuels pour vivre et mourir*. Londres: ames et Hudson.
- Grosso, M. 1994. "L'état de la recherche sur la survie : Evidence, Problems, Paradigms". Document présenté au symposium de l'Institute of Noetic Sciences e Survival of Consciousness After Death, Chicago, IL, juillet.
- Harrington, A. 1969. *e Immortaliste*. Milbrae, CA : Celestial Arts.
- Laszlo, E. 1994. *e Cosmos créatif*. Edinburgh : Floris Books.
- Lommel, P. van. 2010. *Conscience au-delà de la vie : e Science de l'expérience de mort imminente* . New York : Harper Collins.
- Macy, M. 2005. "e côté miraculeux de la transcommunication instrumentale".
- Conférence donnée lors de la septième conférence internationale sur la science et la conscience à l'hôtel La Fonda, Santa Fe, Nouveau-Mexique.
- Monroe, R. A. 1971. *Journeys Out of the Body*. New York : Doubleday and Co.
- Monroe, R. A. 1985. *Voyages lointains*. New York : Doubleday and Co.
- Monroe, R. A. 1994. *Ultimate Journey*. New York : Doubleday and Co.
- Moody, R. A. 1975. *La vie après la vie*. New York : Bantam Books.
- Moody, R. A. 1993. *Réunions*. New York : Villard Books.
- Osis, K. 1961. *Observations de médecins et d'infirmières sur leur lit de mort*. New York : Parapsychology Foundation.
- Osis, K. et McCormick, D. 1980. Effets cinétiques à l'endroit ostensible d'une projection hors du corps pendant un test perceptif. *Journal of the American Society for Psychical Research*. 74:319-24.
- Raudive, K. 1971. *La percée*. New York : Lancer Books.
- Raudive, K. 1982. *La vie à la mort Une enquête scientifique sur l'expérience de mort imminente* . New York : Quill.
- Ring, K. 1985. *En route vers l'Oméga : à la recherche de la signification de l'expérience de mort imminente*. New York : Quill.
- Ring, K. et Valarino, E. E. 1998. *Les leçons de la lumière : Ce que nous pouvons apprendre de l'expérience de mort imminente*. New York : Plenum Press.

Ring, K. et Cooper, S. 1999. *Mindsight : Mort imminente et sortie du corps Expériences de l'aveugle*. Palo Alto, CA : Centre William James pour les études de la conscience.

Rogo, G. S. 1990. *Le retour du silence : Une étude des expériences de mort imminente*.

New York : Harper and Row.

Sabom, M. 1982. *Récollections de la mort : Une enquête médicale*. New York : Harper & Row.

Senkowski, E. 1994. "Transcommunication instrumentale" (ITC). Une conférence de l'Institut des sciences noétiques à l'auberge de Corte Madera, Corte Madera, CA, juillet.

Sheldrake, R. 1981. *Une nouvelle science de la vie*. Los Angeles, CA : J. P. Tarcher.

Sidgwick, H. et al. 1889. "Rapport sur le recensement des hallucinations". *Proc.*

S.P.R., Vol. 10, 245-51.

Stevenson, I. 1966. *Vingt cas suggérant la réincarnation*. Charlottesville, VA : University of Virginia Press.

Stevenson, I. 1984. *Langues non apprises*. Charlottesville, VA : University of Virginia Press.

Stevenson, I. 1987. *Les enfants qui se souviennent de vies antérieures*. Charlottesville, VA : University of Virginia Press.

Stevenson, I. 1997. *Là où la réincarnation et la biologie se croisent*. Santa Barbara, CA : Praeger Publications.

Turner, V. 2005. "Rituels et Communitas". *Creative Resistance*, 26 novembre.

Weisse, J. E. : 1972. *e Vestibule*. Port Washington, NY : Ashley Books.

XIV

e Jeu Cosmique:

Exploration des confins de l'humain

Conscience

Dans cette encyclopédie, nous nous sommes principalement intéressés aux implications des recherches sur les états de conscience holotropiques pour la psychiatrie, la psychologie et la psychothérapie. Toutefois, ces travaux ont également donné lieu à de nombreuses réflexions philosophiques, métaphysiques et spirituelles intéressantes. Indépendamment de la motivation initiale de la personne impliquée dans l'exploration systématique et disciplinée de soi à l'aide des états holotropiques, les séances en série prennent tôt ou tard la forme d'une profonde quête philosophique et spirituelle. En de nombreuses occasions, j'ai vu des personnes dont l'intérêt initial pour les séances psychédéliques ou pour la respiration holotropique était d'ordre thérapeutique, professionnel ou artistique, se mettre soudainement à poser et à répondre pour elles-mêmes aux questions les plus fondamentales sur l'existence. est arrivé lorsque leur processus intérieur a atteint les niveaux périnataux et transpersonnels de l'inconscient.

Comment notre univers a-t-il vu le jour ? Le monde dans lequel nous vivons est-il simplement le produit de processus mécaniques impliquant de la matière inanimée, inerte et réactive ? La réalité matérielle peut-elle être expliquée uniquement en fonction de ses éléments constitutifs fondamentaux et des lois objectives qui régissent leur interaction ? Quelle est la source de l'ordre, de la forme et du sens dans l'univers ? Est-il possible que la création d'un univers comme le nôtre et son évolution aient pu se produire sans la participation d'une intelligence cosmique supérieure ? Et s'il existe un principe créateur suprême, quelle est notre relation avec lui ?

Comment pouvons-nous venir à bout des dilemmes concernant la nature de l'univers dans lequel nous vivons, comme la finitude du temps et de l'espace par rapport à l'éternité et à l'infini ? Quelle est la relation entre la vie et la matière et entre

la conscience et le cerveau ? Comment expliquer l'existence du mal et sa présence écrasante dans le schéma universel des choses ? Notre existence se limite-t-elle à une seule vie, qui s'étend de la conception à la mort, ou notre conscience survit-elle à la mort biologique et connaît-elle une longue série d'incarnations consécutives ? Et quelles sont les implications pratiques des réponses aux questions ci-dessus pour notre vie quotidienne ? Qui sommes-nous, d'où venons-nous, et où allons-nous ?

À la fin des années 1960, j'ai décidé d'analyser les enregistrements de plus de 5 000

années

séances psychédéliques de mes patients et des patients de mes collègues en me concentrant spécifiquement sur leurs expériences et leurs intuitions métaphysiques. J'ai résumé mes conclusions dans un article intitulé "LSD and the Cosmic Game : Outline of Psychedelic Ontology and Cosmology" (Grof 1972). À ma grande surprise, j'ai constaté un large accord entre mes clients et mes stagiaires concernant leurs intuitions sur les questions métaphysiques de base. La vision de la réalité qui a émergé de cette étude ne dépeint pas l'univers comme une supermachine mécanique newtonienne, mais comme une réalité virtuelle infiniment complexe créée et imprégnée par une intelligence cosmique supérieure, la Conscience Absolue, Anima mundi, ou l'Esprit Universel.

Les intuitions métaphysiques issues des séances psychédéliques et les réponses aux questions ontologiques et cosmologiques fondamentales que ces travaux apportaient étaient en conflit aigu avec la vision matérialiste du monde et le

paradigme newtonien-cartésien de la science occidentale. Cependant, elles présentaient des parallèles de grande portée avec les grandes traditions mystiques du monde, pour lesquelles Aldous Huxley a utilisé le terme *philosophie pérenne* (Huxley 1945). Ils étaient également étonnamment compatibles avec les avancées révolutionnaires de la science moderne que l'on appelle généralement le *nouveau* ou *paradigme émergent* (Grof 1998).

Dans les années qui ont suivi, alors que j'ai acquis une grande expérience de la respiration holotropique et des épisodes d'états holotropiques survenant spontanément ("urgences spirituelles"), j'ai réalisé que les intuitions métaphysiques décrites dans mon article ne se limitaient pas aux expériences psychédéliques mais étaient caractéristiques des états holotropiques en général. Dans ce chapitre, je vais brièvement esquisser les caractéristiques de base de l'intrigante vision de la réalité qui a spontanément émergé chez les personnes qui ont fait un travail systématique avec les états de conscience holotropiques.

Un traitement plus complet de ce sujet se trouve dans mon livre *e Cosmic Game : Explorations des frontières de la conscience humaine* (Grof 1998).

J'ai entendu à plusieurs reprises mes patients et stagiaires qui ont participé à l'exploration de soi avec des séances psychédéliques en série ou des séances de Holotropie

Breathwork qu'ils considéraient ce processus comme un voyage spirituel continu. Ces déclarations m'ont incitée à étudier les expériences spirituelles dans les états de conscience holotropiques et à déterminer si l'une d'entre elles donnait à mes clients et stagiaires le sentiment d'avoir atteint le but de leur voyage spirituel. En d'autres termes, avaient-ils trouvé et obtenu ce qu'ils cherchaient ?

Expérience du divin immanent et de l'univers ensauvagé Si nous gardons les yeux ouverts pendant un état de conscience holotropique, cela peut aboutir à l'expérience du *divin immanent*, une perception profondément transformée de la réalité quotidienne. Une personne ayant cette forme d'expérience spirituelle voit les personnes, les animaux et les objets inanimés de l'environnement comme des manifestations rayonnantes de l'énergie créatrice cosmique et réalise que les frontières entre eux sont illusoire et irréelles. C'est une expérience directe de la nature en tant que Dieu, le *Deus sive Natura* de Baruch Spinoza. Nous découvrons également que, sous le monde de la séparation, se trouve un champ unifié et indivisible d'énergie créatrice cosmique.

En utilisant l'analogie avec la télévision, cette expérience pourrait être comparée à une situation où une image en noir et blanc se transforme soudainement en une image en couleurs vives et vivantes. Dans les deux cas, de nombreux éléments anciens du monde restent les mêmes (nous pouvons toujours reconnaître les personnes, les animaux et les arbres), mais la façon dont nous les percevons est radicalement redéfinie par l'ajout d'une nouvelle dimension. Dans l'image télévisuelle, cette nouvelle dimension est la couleur, tandis que dans l'expérience du divin immanent, c'est un sentiment de *numinosité*, un sentiment de sacralité. e mot

"numineux" est une expression que C. G. Jung a empruntée au théologien et spécialiste des religions allemand Rudolf Otto. Jung préférait utiliser cette expression neutre plutôt que des termes comme religieux, mystique, spirituel, sacré ou magique, qui ont été utilisés dans de nombreux contextes différents et peuvent être facilement mal compris.

Comme nous l'avons vu précédemment, dans les états holotropiques, nous pouvons également vivre des expériences authentiques et convaincantes d'identification consciente avec des animaux, des plantes, et même des matériaux inorganiques. Après avoir fait l'expérience du divin immanent, notre vision du monde s'élargit et nous commençons à comprendre les croyances des cultures animistes, qui considèrent que l'univers entier est conscient et habité. De leur point de vue, non seulement tous les animaux, mais aussi les arbres, les rivières, les

..

montagnes, le soleil, la lune et les étoiles apparaissent comme des êtres conscients.

Ayant cette expérience, nous n'accepterions pas nécessairement et n'embrasserions pas la vision du monde de l'une de ces cultures dans tous ses aspects et oublierions et ignorerions complètement toutes les découvertes de la science occidentale.

Cependant, nous devons ajouter un fait empirique important à notre vision du monde : tout ce que nous expérimentons dans l'état de conscience holotropique en tant qu'objet a dans l'état holotropique une contrepartie expérientielle subjective. Les personnes qui font l'expérience du divin immanent et découvrent qu'elles peuvent faire l'expérience d'elles-mêmes en tant qu'autres personnes, animaux et divers aspects de l'univers, comprennent également le principe de base des grandes philosophies spirituelles orientales : tout dans l'univers est une manifestation de la Conscience cosmique et du Principe créateur universel. Ils l'appellent simplement par des noms différents—Brahman, le Tao, ou le Bouddha.

En ce qui concerne la recherche de l'Ultime, les personnes qui ont vécu les expériences décrites ci-dessus ont le sentiment d'avoir franchi une étape importante du voyage spirituel, mais ne pensent pas avoir atteint son but final. Elles comprennent qu'il y a encore beaucoup à découvrir.

Expérience du divin transcendant et du royaume archétypal

Les expériences du *divin transcendant* amènent à la conscience des visions et des rencontres avec des personnages et des créatures issus des mythologies de diverses cultures du monde, des séquences archétypales complexes et des visites des demeures de l'Au-delà telles qu'elles sont décrites dans ces traditions—cieux, paradis, enfers et autres décors mythiques fantastiques. Dans ce type d'expérience spirituelle, des mondes entièrement nouveaux, qui ne font pas partie de la réalité quotidienne, semblent se "déployer" ou

"expliciter" (pour emprunter les termes de David Bohm) d'un autre niveau ou ordre de réalité dans notre champ perceptif (Bohm 1980). Si nous reprenons l'analogie avec la télévision décrite précédemment, ce serait comme une découverte

surprenante de l'existence de différentes chaînes, chacune radicalement différente de celle que nous avons regardée et expérimentée chaque jour de notre vie.

Dans ce type d'expérience, nous découvrons que notre psyché a accès à des panthéons entiers de figures mythologiques, ainsi qu'aux domaines qu'elles habitent. Une preuve particulièrement convaincante de l'authenticité de ces expériences est le fait

que, comme d'autres phénomènes transpersonnels, elles peuvent nous apporter des informations nouvelles et précises sur les figures et les domaines concernés. La nature, la portée et la qualité de ces informations dépassent souvent de loin nos connaissances intellectuelles antérieures sur ces mythologies. Des observations de ce genre ont conduit C. G.

Jung à l'hypothèse selon laquelle, outre l'inconscient individuel décrit par Sigmund Freud, nous possédons également un inconscient collectif qui nous relie à l'ensemble du patrimoine culturel de l'humanité. Selon Jung, il s'agit des manifestations des archétypes, des schémas universels primordiaux qui représentent des constituants intrinsèques de l'inconscient collectif (Jung 1959).

Pour de nombreuses personnes, la première rencontre avec les dimensions sacrées de l'existence se produit dans le contexte du processus de mort-naissance, lorsque les souvenirs des différentes étapes de la naissance sont accompagnés de visions de scènes analogues issues du domaine archétypal de l'inconscient collectif. Cependant, la connexion complète avec le monde spirituel s'effectue lorsque le processus passe au niveau transpersonnel de la psyché. Dans ce cas, diverses expériences spirituelles apparaissent indépendamment des séquences fœtales dans leur forme pure. Dans certains cas, le processus holotrope contourne carrément les niveaux biographique et périnatal et permet un accès direct au domaine transpersonnel.

Les états de conscience holotropiques peuvent fournir des aperçus profonds des visions du monde des cultures anciennes et indigènes qui croient que le cosmos est peuplé et gouverné par diverses divinités bienheureuses et courroucées. L'imagerie de ces expériences est tirée de l'inconscient collectif et peut mettre en scène des figures et des thèmes mythologiques de toutes les cultures de l'histoire de l'humanité, y compris celles dont nous n'avons aucune connaissance intellectuelle. Si nous nous sentons réticents à confirmer et à accepter la vision du monde des cultures anciennes et autochtones, nous pourrions préférer utiliser une terminologie moderne telle que *numineux* au lieu de *sacré*, et *figures archétypales* au lieu de *déités* et *démons*. Mais nous ne pouvons plus rejeter ces expériences comme de simples hallucinations ou fantasmes.

Les expériences personnelles profondes de ce royaume nous aident à réaliser que les images du cosmos que l'on trouve dans les sociétés préindustrielles ne sont pas fondées sur l'ignorance, la superstition, la "pensée magique" primitive ou les visions psychotiques, mais sur des expériences authentiques de réalités alternatives. Pour distinguer ces phénomènes des expériences hallucinatoires ou imaginaires, qui n'ont aucun fondement objectif, les psychologues jungiens désignent ces réalités transphénoménales sous le nom de

"imaginaires".

L'universitaire, philosophe et mystique français Henri Corbin, qui a utilisé le premier le terme *mundus imaginalis*, s'est inspiré de son étude de la littérature mystique islamique (Corbin 2000). Les théologiens islamiques appellent le monde imaginaire—où tout ce qui existe dans le monde sensoriel a son analogue— *alam al mithal*, ou le "huitième climat", pour le distinguer des "sept climats", régions de la géographie islamique traditionnelle. Le monde imaginaire possède des dimensions spatiales et temporelles, des formes et des couleurs, mais celles-ci ne sont pas perceptibles par nos sens comme les propriétés des objets physiques. Pourtant, ce royaume est à tous égards aussi pleinement ontologiquement réel que le monde matériel perçu par nos organes sensoriels, et les expériences qui en sont faites peuvent être vérifiées par une validation consensuelle par d'autres personnes.

Les expériences archétypales possèdent un espace tridimensionnel qui leur est propre et se déroulent dans un temps linéaire ; cependant, ce qui leur manque par rapport au monde matériel, c'est la cohésion spatiale et temporelle. Par exemple, nous pouvons évaluer la distance entre Prague et Baltimore et déterminer dans quelle direction se trouve Prague. Nous ne pouvons pas faire de même avec le paradis de Shiva ou le Valhalla, le lieu de repos construit par le dieu Wotan pour les guerriers nordiques tués au combat. De même, nous pouvons déterminer combien d'années se sont écoulées entre la guerre civile américaine et la révolution bolchevique russe. Nous ne pourrions pas répondre à la même question si elle concernait la bataille des Titans contre les dieux olympiques et le Ragnarok (Crépuscule des dieux), la bataille finale de la mythologie nordique.

Les figures archétypales se répartissent en plusieurs catégories, comme nous l'avons vu. La première comprend des personnages incarnant divers rôles et principes universels. Parmi eux, on trouve la Grande Déesse Mère, la Terrible Déesse Mère, le Vieux Sage, les Jeunes Éternels, les Amoureux, la Mort, le Trickster, l'Anima et l'Animus, et l'Ombre. La deuxième grande catégorie de figures archétypales concerne les divinités et les démons liés à une culture, une zone géographique ou une période historique spécifique. Par exemple, au lieu d'une personnification généralisée de la Grande Déesse Mère, nous pouvons faire l'expérience d'une de ses formes culturelles spécifiques, comme la Vierge chrétienne, l'Inanna sumérienne, l'Isis égyptienne, l'Héra grecque, la Lakshmi ou la Parvati hindoue. Il est important de se rappeler que l'éventail des rencontres archétypales auxquelles les individus en état holotrope peuvent accéder n'est pas limité par leurs croyances, leurs connaissances ou leur héritage culturel. Ressemblant à quelque chose comme une preuve de laboratoire de la théorie de l'inconscient collectif de Jung, ces expériences peuvent être tirées de la mythologie de n'importe quelle culture de l'histoire humaine.

Pour les besoins de notre discussion, il est important de distinguer la forme universelle de spiritualité, qui émerge spontanément dans les états holotropiques

de conscience, de la religion. La spiritualité implique un type particulier de relation entre l'individu et le cosmos et est, dans son essence, une affaire personnelle et privée. En comparaison, la religion organisée implique une activité de groupe

institutionnalisée qui se déroule dans un lieu désigné et comporte un système de responsables désignés qui peuvent ou non avoir eu leurs propres expériences personnelles des réalités spirituelles.

Les rencontres avec des figures archétypales peuvent être émotionnellement bouleversantes et apportent souvent des informations nouvelles et détaillées indépendantes du contexte racial, culturel et éducatif des personnes qui les expérimentent, ainsi que de leurs connaissances intellectuelles antérieures des mythologies respectives. Les expériences de divinités bienheureuses et terrifiantes sont accompagnées d'émotions extrêmement intenses, allant du ravissement extatique à la terreur métaphysique paralysante.

Les personnes qui font l'expérience de ces rencontres considèrent généralement ces figures archétypales avec beaucoup de crainte et de respect et les voient comme des êtres qui appartiennent à un ordre supérieur, sont dotés d'énergies et de pouvoirs extraordinaires et ont la capacité de façonner les événements de notre monde matériel. Elles partagent ainsi l'attitude de nombreuses cultures préindustrielles qui croyaient en l'existence de divinités et de démons.

Cependant, les personnes qui vivent de telles expériences ne confondent généralement pas les figures archétypales avec le principe suprême de l'univers, et ne prétendent pas avoir acquis la compréhension ultime de l'existence. Ils vivent généralement ces divinités comme des créations d'une puissance supérieure qui les transcende. Ce point de vue fait écho à l'idée de Joseph Campbell selon laquelle "une divinité utile doit être transparente au transcendant". Elles doivent pointer vers l'absolu et fonctionner comme des ponts vers lui, mais ne pas être confondues avec lui. Lorsque nous sommes engagés dans une exploration systématique de soi ou une pratique spirituelle, il est important d'éviter l'écueil qui consiste à rendre opaque une divinité particulière et à la considérer comme la force cosmique suprême plutôt que comme une fenêtre sur l'Absolu.

Campbell prévient que le fait de prendre une image archétypale spécifique pour la source ultime de la création, ou pour sa seule véritable représentation, conduit à l'idolâtrie, une erreur qui divise et qui est dangereuse et répandue dans l'histoire des religions. Elle unit les personnes qui partagent la même croyance et sont prêtes à pratiquer un culte particulier, mais oppose ce groupe à d'autres qui ont choisi une représentation différente du divin. Ils peuvent alors tenter de convertir les autres ou les conquérir et les éliminer. En revanche, une religion authentique est universelle, englobante et globale. Elle doit transcender les spécificités liées à la culture.

images archétypales et se concentrer sur la source ultime de toutes les formes. La question la plus importante dans le monde de la religion est donc la nature du principe suprême de l'univers.

Expérience du principe cosmique suprême

Les individus impliqués dans l'exploration systématique de soi avec l'utilisation des états de conscience holotropiques décrivent à plusieurs reprises ce processus comme une quête philosophique et spirituelle. Comme je l'ai mentionné précédemment, cela m'a incité à rechercher dans les archives des séances de psychédéisme et de respiration holotropique, ainsi que dans les rapports de personnes en situation d'urgence spirituelle, des expériences qui donneraient le sentiment que cette quête a atteint sa destination finale. J'ai découvert que les personnes dont l'expérience de l'Absolu satisfaisait pleinement leur désir spirituel ne voyaient généralement pas d'images figuratives spécifiques. Lorsqu'elles avaient le sentiment d'avoir atteint le but de leur quête mystique et philosophique, leurs descriptions du principe suprême étaient très abstraites et d'une similitude frappante.

Ceux qui ont fait état d'une telle révélation ultime étaient en accord assez remarquable lorsqu'ils décrivaient les caractéristiques expérientielles de cet état. Elles ont rapporté que l'expérience du Suprême impliquait la transcendance de toutes les limitations de l'esprit analytique, de toutes les catégories rationnelles et de toutes les contraintes de la logique ordinaire. Cette expérience n'était pas liée aux limitations habituelles de l'espace tridimensionnel et du temps linéaire tels que nous les comprenons. Elle contenait également toutes les polarités concevables dans un amalgame inséparable et transcendait ainsi les dualités de toute nature.

À maintes reprises, mes clients et stagiaires ont comparé l'Absolu à une source de lumière rayonnante d'une intensité inimaginable, mais ils ont également souligné qu'il différait par certains aspects significatifs de toute forme de lumière que nous connaissons dans le monde matériel. Décrire l'Absolu comme une lumière, même si cela semble approprié dans un certain sens, passe totalement à côté de certaines de ses caractéristiques essentielles. En particulier, elle passe à côté du fait qu'il s'agit également d'un champ de conscience immense et insondable, doté d'une intelligence infinie et d'une profonde créativité. Un autre attribut qui est régulièrement mentionné est qu'il possède définitivement des caractéristiques personnelles distinctes et un sens de l'humour exquis ("humour cosmique").

Le principe cosmique suprême peut être expérimenté de deux manières différentes.

Parfois, toutes les frontières personnelles se dissolvent, ou sont radicalement effacées, et nous fusionnons complètement avec la source divine, devenant indissociables d'elle. D'autres fois, nous conservons le sentiment d'une identité séparée, assumant le rôle d'un observateur étonné qui assiste, comme de l'extérieur, au *mysterium tremendum* de l'existence. Nous pouvons également adopter une attitude filiale envers le Divin, en le ressentant comme un Père ou une Mère. À l'instar de Sainte Thérèse d'Avila, des bhaktas ou des mystiques tels que décrits par le poète transcendantal persan du XIII^e siècle, Rumi, nous pourrions également ressentir l'extase d'un amoureux enchanté, faisant l'expérience du Divin en tant que Bien-aimé.

La littérature spirituelle de tous les âges abonde en descriptions de ces deux types d'expériences du Divin. Un bon exemple historique est l'échange entre Sri Ramana Maharshi, sage hindou et enseignant de *Advaita Vedanta*, méditation non-duelle, et Sri Ramakrishna, un bhakta adorateur de la déesse Kali. Sri Ramana Maharshi a illustré l'expérience non-duelle par l'histoire d'une poupée en sucre qui est allée se baigner dans l'océan parce qu'elle voulait faire l'expérience de sa profondeur, et s'est complètement dissoute dans son eau. Sri Ramakrishna lui a répondu : "Je veux goûter le sucre, je ne veux pas être le sucre !". La recherche moderne sur la conscience suggère que les deux façons de faire l'expérience de l'absolu représentent des percées spirituelles majeures, entraînant des changements positifs dans la structure de la personnalité, des sentiments extatiques de paix et de sécurité, et l'accès à un sens supérieur.

e Abîme cosmique:

Vide supracosmique et métacosmique

La rencontre avec la Conscience Absolue ou l'identification à celle-ci n'est pas la seule façon d'expérimenter le principe créateur suprême du Cosmos ou la Réalité Ultime. Le deuxième type d'expérience qui semble satisfaire ceux qui cherchent des réponses ultimes est particulièrement surprenant, car il n'a pas de contenu spécifique. Il s'agit de l'identification avec le Vide et le Néant cosmiques, décrits dans la littérature mystique comme le Néant. Il est important de souligner que toutes les expériences de vide que nous pouvons rencontrer dans les états holotropiques ne peuvent être qualifiées de Vide. Les gens utilisent très souvent ce terme pour décrire un manque désagréable de sentiment, d'initiative, de contenu ou de sens. Pour mériter le nom de Vide, cet état doit répondre à des critères très précis.

Lorsque nous rencontrons le Vide, nous ressentons qu'il s'agit d'une vacuité primordiale aux proportions et à la pertinence cosmiques. Nous prenons conscience en pure conscience de ce néant absolu ; cependant, en même temps, nous avons un étrange sentiment paradoxal de sa plénitude essentielle. est *vide cosmique* est aussi un *plenum*, puisque rien ne semble lui manquer. Bien qu'il ne contienne rien sous une forme manifeste concrète, il semble contenir toute l'existence sous une forme potentielle. Le vide transcende les catégories habituelles du temps et de l'espace. Il est immuable, et se situe au-delà de toutes les dichotomies et polarités, telles que la lumière et l'obscurité, le bien et le mal, la stabilité et le mouvement, le microcosme et le macrocosme, l'agonie et l'extase, la singularité et la pluralité, la forme et le vide, et même l'existence et la non-existence.

Certains l'appellent le Vide supracosmique et métacosmique, indiquant que ce vide et ce néant primordiaux semblent être le principe qui sous-tend le monde phénoménal tel que nous le connaissons ; le crée et, en même temps, lui est superposé. est le vide métaphysique, enceinte d'un potentiel infini, apparaît comme le berceau de tout être, la source ultime de l'existence.

Le gouffre cosmique possède l'intelligence, la créativité et l'immense énergie nécessaires à la création des univers. La création de tous les mondes phénoménaux est alors la réalisation et la concrétisation de ses potentialités inhérentes préexistantes. Il est impossible d'exprimer par des mots à quel point ces réponses paradoxales sont convaincantes et logiques aux questions les plus fondamentales et les plus profondes sur l'existence. La pleine compréhension de ces états extraordinaires nécessite une expérience personnelle directe.

Le chercheur italo-hongrois Ervin László, le plus grand théoricien des systèmes et philosophe des sciences au monde, a appelé ce mystérieux royaume au-delà de l'espace et du temps le Holofield akashique. Dans l'un de ses récents ouvrages, *Qu'est-ce que la réalité*:

e New Map of Cosmos, Consciousness, and Existence, László rassemble un riche éventail de domaines scientifiques, de philosophie et de métaphysique, et propose un nouveau paradigme brillant (László 2016). L'hypothèse de connectivité de László offre une solution à de nombreux paradoxes qui affligent diverses disciplines de la science occidentale moderne et jette un pont entre la science et la spiritualité (László 2003).

e Beyond Within

Dans une pratique spirituelle systématique impliquant des états de conscience holotropiques, nous pouvons transcender de manière répétée les frontières ordinaires du corps-égo. Dans ce processus, nous découvrons également que toute frontière dans l'univers matériel et dans d'autres réalités est en fin de compte arbitraire et négociable. En nous débarrassant des limitations de l'esprit rationnel et du carcan du bon sens et de la logique quotidienne, nous pouvons franchir de nombreuses barrières de séparation, étendre notre conscience à des dimensions normalement inimaginables, et finalement faire l'expérience de l'union et de l'identité avec la source transcendante de tout être, connue dans la littérature spirituelle sous de nombreux noms différents.

Lorsque nous atteignons l'identification expérientielle avec l'Absolu, nous réalisons que notre propre être est en définitive à la mesure de l'ensemble du champ d'énergie créatrice cosmique, de toute l'existence. La reconnaissance de notre propre nature divine, de notre identité avec la source cosmique, est la découverte la plus importante que nous puissions faire au cours du processus d'exploration profonde de soi. C'est l'essence même de la célèbre réponse à la question sur notre véritable identité que l'on trouve dans l'ancienne Chandogya Upanishad indienne : "*Tat tvam asi*." La traduction littérale de cette phrase est "ou are at", ce qui signifie "vous êtes de nature divine", ou "vous êtes la divinité". Elle révèle que notre identification quotidienne à l'"ego encapsulé dans la peau", à la conscience individuelle incarnée ou au "nom et à la forme"

(*namarupa*) est une illusion et que notre véritable nature est notre identité avec le champ entier de l'énergie créatrice cosmique (Atman-Brahman).

Au début de cette encyclopédie, nous avons abordé le fait que la révélation concernant l'identité de l'individu avec le divin est le secret ultime qui se trouve au cœur de toutes les grandes traditions spirituelles. Nous l'avons illustré par de nombreux exemples concrets issus des grandes religions du monde (pp. 5, tome I).

Des mots pour l'ineffable

Le principe cosmique suprême peut être expérimenté directement dans les états de conscience holotropiques, mais il échappe à toute tentative de description ou d'explication adéquate. Le langage que nous utilisons pour communiquer sur les questions de la vie quotidienne n'est tout simplement pas adapté à cette tâche. Les personnes qui ont vécu cette expérience semblent être d'accord pour dire qu'elle est ineffable. Les mots et la structure de notre langage sont des outils douloureusement inadaptés pour décrire sa nature et

dimensions, en particulier pour ceux qui n'en ont pas fait l'expérience. Lao-tzu, le légendaire philosophe taoïste chinois, l'a exprimé très succinctement dans son texte classique Tao-Te-Ching : " e Tao que l'on peut raconter n'est pas le Tao éternel ; e nom que l'on peut nommer n'est pas le nom éternel. "

Toute tentative de description des expériences transcendantales doit s'appuyer sur les mots de la langue familière qui a été développée pour communiquer sur les objets et les activités tels que nous les vivons dans l'état de conscience ordinaire. Pour cette raison, le langage s'avère inapproprié et inadéquat lorsque nous voulons parler des expériences et des intuitions rencontrées dans les différents états de conscience holotropiques. C'est particulièrement vrai lorsque nos expériences se concentrent sur les problèmes ultimes de l'existence, tels que le Vide, la Conscience absolue et la création.

ceux qui sont familiers des philosophies spirituelles orientales ont souvent recours à des mots issus de diverses langues asiatiques lorsqu'ils décrivent leurs expériences et leurs intuitions spirituelles. Elles utilisent des termes sanskrits, tibétains, chinois ou japonais. Ces langues ont été développées dans des cultures très sophistiquées en ce qui concerne les états holotropiques et les expériences spirituelles. Contrairement aux langues occidentales, elles contiennent de nombreux termes techniques décrivant spécifiquement les nuances des expériences mystiques et les questions connexes, comme *nirvikalpa* et *savikalpa samadhi*, *sunyata*, *kenshō*, *satori*, *Tao*, *nirvana*, *Kundalini*, *chi* ou *énergie ki*, *bardo*, *anatta*, *samsāra*, *maya*, et *avidyā*. En fin de compte, cependant, même ces mots ne peuvent être compris que par ceux qui ont vécu les expériences correspondantes.

La poésie, bien qu'elle reste un outil très imparfait, semble être un moyen plus adéquat et approprié pour transmettre l'essence des expériences spirituelles et pour communiquer sur les réalités transcendantes. C'est pourquoi de nombreux grands visionnaires et enseignants religieux ont eu recours à la poésie pour partager leurs connaissances métaphysiques. De nombreuses personnes ayant fait l'expérience d'états transcendants se souviennent et citent des passages pertinents de l'œuvre de poètes visionnaires, tels que Omar Khayyam, Rumi, Kahlil Gibran, Kabir, la princesse Mirabai, Sri Aurobindo, William Blake, D. H. Lawrence, Rainer Maria Rilke, Walt Whitman ou William Butler Yeats.

e Processus de création

Les personnes qui, dans leurs états de conscience holotropiques, font l'expérience du principe créateur cosmique, envisagent souvent le processus de création et sont fascinées par son immense échelle et son grand dessein. Ils essaient de comprendre la nature de l'impulsion qui pousse le Divin à abandonner son état primitif et à entreprendre la formidable tâche de créer ce qui semble être un nombre infini de mondes phénoménaux. Les *ey* semblent s'accorder sur le fait que ces mondes sont créés par une orchestration d'expériences, et qu'ils sont virtuels plutôt que matériels.

Cependant, les intuitions concernant le pourquoi de la création et ce qu'est la

"motivation" du Divin pour générer d'innombrables réalités phénoménales en lui-même et à partir de lui-même contiennent quelques contradictions intéressantes.

Une catégorie importante de ces aperçus met l'accent sur la fantastique richesse intérieure et le potentiel créatif inconcevable de la Conscience Absolue. e source cosmique est tellement surabondante et débordante de possibilités qu'elle doit tout simplement se donner une expression dans l'acte créatif. Un autre groupe d'intuitions a révélé que la Conscience Absolue cherche également, dans le processus de création, quelque chose qui lui manque et lui fait défaut dans son état originel. D'un point de vue ordinaire, ces deux catégories d'intuitions peuvent sembler se contredire. Dans les états holotropiques, ce conflit disparaît, et les deux opposés apparents peuvent facilement coexister et en fait se compléter.

Un biologiste participant à notre programme de formation réfléchissait à l'impulsion du Divin à créer, telle qu'il l'avait expérimentée lors de sa séance de LSD, et trouvait une lointaine similitude entre ce processus et ce qu'il avait vu en observant des œufs fécondés. L'énorme potentiel créatif de l'œuf fécondé était d'abord en sommeil. Puis l'inertie apparente du protoplasme a été soudainement interrompue par une impulsion, qui a créé des ondulations et initié le processus de division cellulaire et de croissance embryonnaire. Un autre de mes clients a comparé le processus qui mène à la création cosmique à l'état d'esprit d'un artiste, qui connaît l'inspiration et conçoit une grande œuvre d'art, qui prend alors une vie propre.

D'autres descriptions ont souligné l'immense désir du Divin d'apprendre à se connaître et de découvrir, d'explorer et d'expérimenter son potentiel caché. est ne peut se faire que par l'extériorisation et la manifestation de toutes les possibilités latentes sous la forme d'un acte créatif concret. Cela nécessite une polarisation entre le sujet et l'objet, l'expérimentateur et l'expérimenté, l'observateur et l'observé. On trouve une idée similaire dans les écritures kabbalistiques médiévales,

selon lesquelles le motif de Dieu pour la création est que "le Visage veut voir le Visage" ou "les Dieux veulent voir Dieu".

Des dimensions supplémentaires importantes du processus de création qui ont souvent été soulignées sont le caractère ludique, l'autodérision et l'humour cosmique du Créateur. ese sont des éléments qui ont été le mieux décrits dans les anciens textes hindous, qui parlent de l'univers et de l'existence comme *lila*, ou Jeu divin.

Selon ce point de vue, la création est un jeu cosmique complexe, infiniment complexe, que la divinité, Brahman, crée à partir d'elle-même et en elle-même.

La création peut également être considérée comme une expérience colossale qui exprime l'immense curiosité de la Conscience absolue, une passion analogue à l'engouement d'un scientifique qui consacre sa vie à l'exploration et à la recherche. Certaines personnes qui ont eu un aperçu des "motifs" de la création soulignent également son côté esthétique, comme nous l'avons vu précédemment. De ce point de vue, l'univers dans lequel nous vivons et toutes les réalités expérimentales dans d'autres dimensions apparaissent également comme des œuvres d'art ultimes. L'impulsion qui pousse à les créer peut être assimilée à l'inspiration et à la passion créatrice de l'artiste suprême.

Comme nous l'avons également vu, il arrive que les aperçus concernant les forces sous-jacentes à la création ne reflètent pas l'abondance débordante, la richesse et la maîtrise du principe créateur cosmique, mais plutôt l'absence ou le manque de quelque chose d'important, la carence, le besoin ou le désir. Par exemple, il est possible de découvrir que, malgré l'immensité et la perfection de son état d'être, la Conscience Absolue se rend compte qu'elle est seule. est La solitude trouve son

expression dans un désir abyssal de partenariat, de communication et de partage, de donner et de recevoir de l'amour, une sorte de Désir Divin.

Une autre motivation importante du processus créatif qui a parfois été rapportée dans cette catégorie est le désir primordial de la source divine pour les expériences qui caractérisent le monde matériel. Selon ces idées, l'Esprit a un profond désir d'expérimenter ce qui est opposé et contraire à sa propre nature. Il veut explorer toutes les qualités que, dans sa nature vierge, il n'a pas et devenir tout ce qu'il n'est pas. Éternel, infini, illimité et éthéré, il aspire à l'éphémère, à l'impermanent, au transitoire, au limité par le temps et l'espace, au solide, au tangible, au concret et au corporel. Cet aspect du processus créatif est magnifiquement illustré dans le Codex Borgia aztèque (nahuatl), dans une peinture montrant la danse dynamique complémentaire de deux personnages : le serpent à plumes Quetzalcoatl, représentant l'esprit, et Tezcatlipoca (le miroir fumant), représentant la matière.

Un autre "motif" important de la création qui est occasionnellement mentionné est l'élément de Monotonie. Aussi immense et glorieuse que puisse paraître l'expérience du divin du point de vue humain, pour le divin, elle sera toujours la même et, par conséquent, monotone. La création peut alors être considérée comme un effort titanesque exprimant un désir transcendantal de changement, d'action, de mouvement, de drame et de surprise. Dans les écritures kabbalistiques médiévales, on peut lire que l'un des motifs que Dieu a pour la création est l'Ennui divin.

Tous ceux qui ont eu la chance de vivre de profondes intuitions dans le laboratoire cosmique de la création semblent s'accorder sur le fait que tout ce qu'ils peuvent dire sur ce niveau de réalité ne peut absolument pas rendre justice à ce dont ils ont été témoins. L'impulsion monumentale aux proportions inimaginables qui est responsable de la création des mondes des phénomènes semble contenir tous les éléments ci-dessus, aussi paradoxaux qu'ils puissent paraître à notre sens commun, et bien d'autres encore. Il est clair que, malgré tous nos efforts pour comprendre et décrire la création, la nature du principe créateur et du processus de création reste enveloppée d'un insondable mystère.

Il convient de mentionner à nouveau que le langage que nous utilisons présente un problème particulier pour exprimer ce que nous avons vécu dans les royaumes transcendants. Le mieux que nous puissions faire est de trouver de doux parallèles et des approximations dans les sentiments que nous connaissons dans notre vie quotidienne. Une pratique utile développée par les patients psychiatriques qui tentent de décrire leurs expériences transpersonnelles consiste à mettre une majuscule aux premières lettres des mots qu'ils choisissent afin de leur éviter la banalité de leur signification quotidienne et d'indiquer la grandeur cosmique des sentiments et des états qu'ils décrivent. J'ai adopté cette pratique dans cette section, lorsque je fais référence à la solitude divine, à l'amour, à la nostalgie, au désir ou à l'ennui.

En dehors des révélations concernant les motifs ou les raisons de la création (les

"pourquoi" de la création), les expériences dans les états holotropiques apportent souvent des éclairages sur les dynamiques et les mécanismes spécifiques du processus créatif (le "comment" de la création). Elles sont liées à la "technologie de la conscience" qui génère des expériences aux caractéristiques sensorielles différentes et, en les orchestrant de manière systématique et cohérente, crée des réalités virtuelles. Bien que les descriptions de ces intuitions varient en termes de détails, de langage et de métaphores utilisées pour les illustrer, elles distinguent généralement deux processus interdépendants et mutuellement complémentaires qui interviennent dans la création des mondes des phénomènes.

Le premier de ces processus est l'activité qui scinde l'unité indifférenciée originelle de la Conscience Absolue en un nombre infini d'unités de conscience dérivées. Le Divin s'engage dans un jeu créatif qui implique des séquences complexes de divisions, de fragmentations et de différenciations. Il en résulte des mondes expérimentaux qui contiennent d'innombrables entités distinctes dotées de formes spécifiques de conscience qui ont un sentiment convaincant de conscience de soi et d'autonomie. Il semble y avoir un accord général sur le fait que ces entités sont nées de multiples divisions et subdivisions du champ originellement indivisé de la Conscience Cosmique. Le Divin ne crée donc pas quelque chose d'extérieur à lui-même mais, par le biais de divisions et de transformations, crée dans le champ de son propre être.

Le deuxième élément important du processus de création est une forme unique de partition, de dissociation ou d'oubli, par laquelle les entités conscientes filiales perdent progressivement et de plus en plus le contact avec leur source originelle et la conscience de leur nature vierge. Elles développent également un sentiment d'identité individuelle et de séparation absolue les unes des autres. Dans les dernières étapes de ce processus, des écrans intangibles mais relativement imperméables existent entre ces unités scindées et aussi entre chacune d'entre elles et le bassin originel indifférencié de la Conscience Absolue.

La relation entre la Conscience Absolue et ses parties est unique et complexe et ne peut être comprise en termes de pensée conventionnelle.

La logique aristotélicienne et notre bon sens nous disent qu'une partie ne peut être simultanément le tout et que le tout, étant un assemblage de ses parties, doit être plus grand que n'importe lequel de ses composants et ne peut être une partie. Dans le tissu universel, les unités de conscience séparées, malgré leur individualité et leurs différences spécifiques, restent à un autre niveau essentiellement identiques à leur source et les unes aux autres. Elles ont une nature paradoxale, étant à la fois des entiers et des parties.

Une citation de la mystérieuse *Tablette d'Émeraude (Tabula Smaragdina)* d'Hermès Trismégiste, "ce qui est en bas correspond à ce qui est en haut, et ce qui est en haut correspond à ce qui est en bas, pour accomplir les miracles de l'Un ing", est devenue l'inspiration de nombreuses écoles ésotériques, dont l'hermétisme, l'alchimie, l'astrologie, la Kabbale et le Tantra. Leur principe de base est que chaque être humain est un microcosme qui contient le macrocosme : " Comme en haut, donc en bas " et " Comme à l'extérieur, donc à l'intérieur. "

Un bel exemple de la relation entre la nature de Bouddha et toutes les créations se trouve dans les enseignements du bouddhisme Avatamsaka (Hwa Yen) sur l'interpénétration mutuelle. Son idée de base est exprimée très succinctement en quatre phrases : "Un en un", "Un en plusieurs", "Plusieurs en plusieurs" et "Plusieurs en un". L'image célèbre utilisée pour

illustrer cette situation est le collier du paradis d'Indra, dans lequel les perles sont disposées de telle sorte que chacune d'entre elles reflète toutes les autres. L'histoire ci-dessous en est une explication plus élaborée et plus imagée.

L'impératrice chinoise Wu avait des difficultés à comprendre les enseignements complexes du bouddhisme Hwa Yen et demanda au maître zen Fatsang de les lui expliquer.

Fatsang l'emmena dans une salle dont tous les murs, le plafond et le sol étaient recouverts de miroirs. Il a ensuite allumé une bougie suspendue au milieu de la pièce.

L'instant d'après, ils étaient entourés d'un nombre infini de bougies.

Fatsang commente : " c'est ainsi que l'Unique est contenu dans toutes les créations ".

Il fouilla alors dans sa poche et en sortit une boule de cristal. Toutes ces bougies se reflétaient maintenant dans un seul cristal. "Et c'est ainsi que le Nombre est contenu dans l'Un. Voyez, comment dans l'Ultime Réalité l'infiniment petit contient l'infiniment grand, et l'infiniment grand l'infiniment petit, sans obstruction !". Il s'est ensuite excusé d'avoir utilisé un modèle statique simple pour expliquer ce qui se passe dans un système dynamique infiniment grand et complexe.

Comme nous l'avons vu au chapitre 8, le principe de base des écoles ésotériques concernant la relation entre le microcosme et le macrocosme, qui semblait autrefois absurde et incompréhensible, a reçu un soutien scientifique inattendu grâce à l'invention de l'holographie optique.

Les connaissances issues de la recherche sur les états de conscience holotropiques dépeignent l'existence comme un jeu étonnant du principe créateur cosmique qui transcende le temps, l'espace, la causalité linéaire et les polarités de toute sorte. Dans cette perspective, les mondes des phénomènes, y compris le monde matériel, apparaissent comme des "réalités virtuelles" générées par une technologie de la conscience—par une orchestration infiniment complexe d'expériences. *ey* existent sur de nombreux niveaux de réalité différents, allant de la Conscience Absolue indifférenciée à d'innombrables humains, animaux et plantes existant dans le monde de la matière, en passant par de riches panthéons d'êtres archétypaux.

e Chemins de la Réunion

Le processus de divisions successives associé à une séparation et une aliénation croissantes ne représente qu'une moitié du cycle cosmique. Les aperçus des états holotropiques révèlent à plusieurs reprises une autre partie de ce processus qui consiste en des événements dans la conscience qui reflètent un mouvement dans la direction opposée, des mondes de la pluralité et de la séparation vers la dissolution croissante des frontières et la fusion en des ensembles toujours plus grands.

Ces aperçus sont parallèles aux descriptions et discussions de ces deux mouvements cosmiques tels qu'ils sont décrits dans divers systèmes spirituels et philosophiques. Par exemple, Plotin, le fondateur du néoplatonisme, en parlait comme de *efflux* et de *reflux* (Plotin 1991). En Orient, des concepts similaires ont trouvé leur expression la plus articulée dans les écrits du mystique et philosophe indien Sri Aurobindo sous les noms de *involution* et *évolution* de la conscience (Aurobindo 1965). Une discussion moderne de la dynamique de la *descente* et de la *ascende* dans le processus cosmique se trouve dans les écrits de Ken Wilber (Wilber 1980, 1995). J'ai utilisé les termes hylotropique (déplacement vers le monde de la matière, du grec *hyle*, signifiant matière et *trepo/trepein*, signifiant déplacement vers) et holotropique (déplacement vers la totalité).

Selon les intuitions des états holotropiques, le processus universel offre non seulement un nombre infini de possibilités de devenir un individu séparé, mais aussi une gamme tout aussi riche et ingénieuse d'opportunités pour la dissolution des frontières et la fusion qui médient le retour expérientiel à la source. Ces expériences unitives permettent aux monades individuelles de la conscience de surmonter leur aliénation et de se libérer de l'illusion de leur séparation. La transcendance de ce qui apparaissait auparavant comme des frontières absolues et la fusion progressive qui en résulte créent des unités expérientielles de plus en plus grandes. Dans sa phase la plus extrême, ce processus dissoudrait toutes les frontières, transcenderait les polarités et provoquerait une réunion avec la Conscience Absolue. e séquences de fusions se produisant sous de nombreuses formes et à de nombreux niveaux différents complètent le schéma cyclique global de la danse cosmique.



Ken Wilber (1949–), American writer on transpersonal psychology and his own integral theory, a systematic philosophy which suggests the synthesis of all human knowledge and experience.

Le déclencheur le plus fréquent des expériences unitives spontanées est l'exposition aux merveilles de la nature, comme le Grand Canyon, les îles tropicales, les aurores boréales ou les couchers de soleil sur l'océan Pacifique. Les créations artistiques exquises d'une beauté extraordinaire peuvent avoir un effet similaire, qu'il s'agisse de chefs-d'œuvre musicaux, de grandes peintures et sculptures, ou d'une architecture monumentale.

Les sources supplémentaires d'expériences unitives sont l'activité athlétique rigoureuse, l'union sexuelle et, chez les femmes, la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Leur survenue peut être facilitée par une variété de "technologies du sacré" anciennes, aborigènes et modernes, dont nous avons parlé dans le chapitre introductif de cette encyclopédie.

Si les expériences unitives ont le plus de chances de se produire dans des situations positives et chargées d'émotions, elles peuvent aussi se produire dans des circonstances très défavorables, menaçantes et critiques pour l'individu. Dans ce cas, la conscience de l'ego est brisée et submergée plutôt que dissoute et transcendée. Cela se produit lors d'un stress aigu ou chronique grave, au moment d'une souffrance émotionnelle et physique intense, ou lorsque l'intégrité ou la survie du corps sont sérieusement menacées. De nombreuses personnes découvrent les royaumes mystiques lors d'expériences de mort imminente qui se produisent à la suite d'accidents, de blessures, de maladies dangereuses et d'opérations.

Les psychiatres traditionnels, qui ne reconnaissent pas le caractère unique des expériences mystiques, considèrent les expériences unitives comme des manifestations de psychose. Il mérite de démontrer qu'il s'agit d'une grave erreur revient à Abraham Maslow, le fondateur de la psychologie humaniste et transpersonnelle. Il a démontré, dans une étude portant sur plusieurs centaines d'individus, que ces "expériences de pointe" sont des phénomènes supranormaux plutôt qu'anormaux. Dans des circonstances favorables, elles peuvent se traduire par une santé émotionnelle et physique supérieure et être propices à ce que Maslow a appelé la "réalisation de soi" ou "l'accomplissement de soi".

(Maslow 1964).

e tabou contre le fait de savoir qui l'on est

S'il est vrai que notre nature profonde est divine et que nous sommes identiques au principe créateur de l'univers, comment expliquer l'intensité de notre conviction que nous sommes des corps physiques existant dans un monde matériel ? Quelle est la nature de cette ignorance fondamentale concernant notre véritable identité, ce mystérieux voile d'oubli qu'Alan Watts a appelé "le tabou contre le fait de savoir qui vous êtes" (Watts 1973) ? Comment est-il possible qu'une entité spirituelle infinie et intemporelle crée à partir d'elle-même et en son sein un fac-similé virtuel d'une réalité tangible peuplée d'êtres sensibles qui se vivent comme séparés de leur source et les uns des autres ? Comment les acteurs du drame mondial peuvent-ils être trompés en croyant à l'existence objective de leur réalité illusoire ?

La meilleure explication que m'ont donnée les personnes avec lesquelles j'ai travaillé est que le principe créateur cosmique se piège lui-même avec sa propre perfection.

L'intention créatrice derrière le jeu divin est d'appeler les réalités expérientielles dans

être qui offriraient les meilleures possibilités d'aventures en conscience, y compris l'illusion du monde matériel. Pour répondre à cette exigence, ces réalités doivent être convaincantes et crédibles dans tous leurs détails. À titre d'exemple, des œuvres d'art telles que des pièces de théâtre ou des films peuvent parfois être mises en scène et interprétées avec une telle perfection qu'elles nous font oublier que les événements dont nous sommes témoins sont illusoires et que nous y réagissons comme s'ils étaient réels. De même, un bon acteur ou une bonne actrice peut parfois perdre sa véritable identité et se confondre temporairement avec le personnage qu'il incarne.

Le monde dans lequel nous vivons possède de nombreuses caractéristiques qui manquent au principe suprême dans sa forme pure, comme la polarité, la multiplicité, la densité et la physicalité, le changement et l'impermanence. Le projet de créer un fac-similé d'une réalité matérielle dotée de ces propriétés est exécuté avec une telle perfection artistique et scientifique que les unités fractionnées du Mental Universel le trouvent tout à fait convaincant et le prennent pour la réalité. Dans l'expression extrême de son art, représentée par l'athée, le Divin réussit en fait à présenter des arguments non seulement contre son implication dans la création, mais contre son existence même. Sri Aurobindo définissait l'athée comme suit : "Dieu jouant à cache-cache avec lui-même".

L'un des stratagèmes importants qui contribuent à créer l'illusion d'une réalité matérielle ordinaire est l'existence du trivial et du laid. Si nous étions tous des êtres éthérés rayonnants, puisant notre énergie vitale directement dans le soleil et vivant dans un monde où tous les paysages ressembleraient à l'Himalaya ou au Grand Canyon, aux aurores boréales de l'Arctique et aux îles vierges du Pacifique, il serait trop évident que nous vivons dans un royaume divin. De même, si tous les bâtiments de notre monde ressembleraient à l'Alhambra, au Taj Mahal, à Xanadu ou à la cathédrale de Chartres et que nous étions entourés de sculptures de Michel-Ange et écoutions la musique de Beethoven ou de Bach, la nature divine de notre monde serait facilement perceptible.

Le fait que nous ayons des corps avec toutes leurs sécrétions, excréments, odeurs, imperfections et pathologies, ainsi qu'un système gastro-intestinal avec son contenu répugnant est certainement efficace pour obscurcir et confondre la question de notre divinité. Diverses fonctions physiologiques comme les vomissements, les rots, les gaz, la défécation et la miction, ainsi que la décomposition finale du corps humain, compliquent encore le tableau. De même, l'existence de paysages naturels peu attrayants, de décharges, de zones industrielles polluées, de toilettes malodorantes avec des graffitis obscènes, de ghettos urbains et de millions de funky

maisons font qu'il est très difficile de réaliser que notre vie est une pièce divine. L'existence du mal et le fait que la nature même de la vie est prédatrice rendent cette tâche presque impossible pour une personne moyenne. Pour les Occidentaux éduqués, la vision du monde créée par la science matérialiste constitue un obstacle supplémentaire sérieux.

Il existe une autre raison importante pour laquelle il est si difficile de se libérer de l'illusion que nous sommes des individus séparés vivant dans un monde matériel.

Les chemins de la réunion avec la source divine sont semés d'embûches, de risques et de défis. Le jeu divin n'est pas un système complètement fermé. Il offre aux protagonistes la possibilité de découvrir la véritable nature de la création, y compris leur propre statut cosmique. Cependant, les chemins qui mènent de l'auto-illusion à l'illumination et aux retrouvailles avec la source présentent de sérieux problèmes, et la plupart des failles potentielles de la création sont soigneusement couvertes.

Il est absolument nécessaire de maintenir la stabilité et l'équilibre dans le schéma cosmique. Ces vicissitudes et ces embûches du chemin spirituel représentent une partie importante du "tabou contre la connaissance de qui nous sommes."

Toutes les situations qui offrent des opportunités d'ouverture spirituelle sont généralement associées à une variété de forces opposées fortes. Certains des obstacles qui rendent le chemin de la libération et de l'illumination extrêmement difficile et dangereux sont de nature intrapsychique. Les percées majeures, comme la mort et la renaissance psychospirituelles, sont précédées de rencontres terrifiantes avec des forces maléfiques, d'une peur dévorante de la mort et du spectre de la folie. De telles expériences peuvent dissuader les chercheurs moins courageux et déterminés. Cette situation est illustrée de manière très graphique au temple Tōdai-ji de Nara, où, avant d'entrer dans la salle du Grand Bouddha abritant la sculpture géante à couper le souffle du Bouddha Vairocana (Daibutsu), la plus grande statue de Bouddha en bronze au monde, les visiteurs doivent franchir une porte flanquée de figures colossales de gardiens du temple terrifiants.

Plus problématiques encore sont les diverses interférences et interventions qui proviennent du monde extérieur. Au Moyen Âge, de nombreuses personnes ayant vécu des expériences mystiques spontanées risquaient la torture, le procès et l'exécution par la Sainte Inquisition. À notre époque, les étiquettes psychiatriques stigmatisantes et les mesures thérapeutiques drastiques ont remplacé les accusations de sorcellerie, la torture et les *autos-da-fé*. Le scientisme matérialiste du vingtième siècle a ridiculisé et pathologisé tout effort spirituel, aussi fondé et sophistiqué soit-il. L'autorité et le prestige que la science matérialiste avait jusqu'à

récemment dans la société moderne en raison de ses réalisations technologiques ont rendu difficile la prise au sérieux du mysticisme et la poursuite du chemin de la découverte spirituelle.

En outre, les dogmes et les activités des religions dominantes ont tendance à occulter le fait que le seul endroit où l'on peut trouver la véritable spiritualité est à l'intérieur de la psyché de chacun d'entre nous. Dans le pire des cas, la religion organisée peut en fait fonctionner comme un obstacle sérieux à toute recherche spirituelle sérieuse, plutôt que comme une institution qui peut aider les gens à se connecter au Divin. En dénigrant ses membres et en leur inculquant la culpabilité, elle leur rend difficile de croire qu'ils peuvent trouver la divinité en eux-mêmes. Elle pourrait également cultiver la fausse croyance que la

fréquentation régulière d'un service divin formel, la prière et les contributions financières à l'église sont des activités spirituelles adéquates et suffisantes qui rendent inutile une quête spirituelle sérieuse.

Les technologies du sacré développées par diverses cultures aborigènes ont été écartées en Occident comme des produits de la pensée magique et des superstitions primitives d'indigènes non éduqués. Le potentiel spirituel de la sexualité qui trouve son expression dans le Tantra est largement dépassé par les pièges du sexe en tant qu'instinct animal puissant. L'avènement des médicaments psychédéliques qui ont la capacité d'ouvrir en grand les portes de la dimension transcendante a été rapidement suivi d'une mauvaise utilisation séculaire irresponsable de ces composés, puis de menaces proférées à l'égard des explorateurs concernant les bad trips, les flashbacks, la folie, les prétendus dommages chromosomiques et les sanctions légales draconiennes.

e Problème du bien et du mal

L'une des tâches les plus difficiles du voyage spirituel est d'arriver à accepter l'existence du mal. La compréhension finale et l'acceptation philosophique du mal semblent toujours impliquer la reconnaissance qu'il a un rôle important, voire nécessaire, dans le processus cosmique. Par exemple, les intuitions expérientielles profondes sur les réalités ultimes qui deviennent disponibles dans les états holotropiques pourraient révéler que la création cosmique doit être symétrique, puisqu'il s'agit d'une *creatio ex nihilo*.

Tout ce qui émerge dans l'existence doit être contrebalancé par son opposé. Dans cette perspective, l'existence de polarités de toutes sortes est une condition absolument indispensable à la création des mondes phénoménaux.

Il a également été mentionné précédemment qu'un des motifs de la création semble être le "besoin" du principe créateur d'apprendre à se connaître, afin que "Dieu puisse

"

voir Dieu" ou que "le Visage puisse contempler le Visage". Dans la mesure où le Divin crée afin d'explorer son propre potentiel intérieur, ne pas exprimer toute la gamme de ce potentiel signifierait une connaissance de soi incomplète. Si la Conscience Absolue est également l'Artiste, l'Expérimentateur et l'Explorateur ultime, cela compromettrait la richesse de la création de laisser de côté certaines options importantes. Les artistes ne limitent pas leurs sujets à ceux qui sont beaux, éthiques et édifiants. Ils dépeignent tous les aspects de la vie qui peuvent rendre des images intéressantes ou promettre des histoires intrigantes.

L'existence de la part d'ombre de la création met en valeur ses aspects lumineux en offrant un contraste et donne une richesse et une profondeur extraordinaires au drame universel. Le conflit entre le bien et le mal dans tous les domaines et à tous les niveaux de l'existence est une source inépuisable d'inspiration pour des histoires fascinantes. Un disciple a un jour demandé à Sri Ramakrishna, le grand visionnaire, saint et maître spirituel indien, "Swamiji, pourquoi le mal existe-t-il dans le monde ?". Après une courte délibération, Ramakrishna répondit succinctement : "Pour épaissir l'intrigue". Cette réponse pourrait sembler cynique au vu de la nature et de l'ampleur de la souffrance dans le monde, vue sous la forme concrète de millions d'enfants mourant de faim ou de maladies diverses, de la folie des guerres à travers l'histoire, des innombrables victimes sacrifiées et torturées, et de la désolation des catastrophes naturelles tuant des milliers de personnes.

Cependant, lorsque nous réalisons une expérience mentale dans laquelle nous essayons d'aseptiser la création en éliminant du schéma universel tout ce que nous considérons comme mauvais ou malfaisant, comme les maladies et la violence, nous obtiendrons une image différente.

En commençant par les maladies, nous nous rendons rapidement compte qu'un tel acte d'assainissement éthique éliminera également du monde de nombreux aspects de l'existence que nous apprécions et valorisons énormément—les guérisseurs de tous les âges, l'histoire de la médecine, l'invention de médicaments et d'interventions chirurgicales qui sauvent des vies, et tous les bons samaritains qui ont consacré leur vie à soulager la souffrance, comme Florence Nightingale et Mère Teresa.

Si nous imaginons un monde dans lequel il n'y a pas de violence ou de guerre, nous éliminons les triomphes de la victoire sur les tyrans, les dictateurs et les régimes oppressifs, l'héroïsme des combattants de la liberté, toute l'intelligence créative et les avancées technologiques qui ont été développées pendant la fabrication des armes et l'invention des défenses et des protections contre elles—les forteresses et les châteaux forts, les armures des guerriers samouraïs et des chevaliers médiévaux, les appareils et les défilés colorés, ainsi que tous les livres, les films, la musique, les peintures et les sculptures inspirés par la guerre et les conflits entre le bien et le mal—sans oublier les extases

la fin des guerres et les efforts pour transcender nos pulsions violentes en les résolvant intérieurement dans une profonde exploration de soi. Éliminerions-nous aussi tous les animaux qui vivent sur d'autres animaux ou qui attaquent les humains ? Et que dire des forces violentes de la nature, telles que les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les tempêtes et les tsunamis ? Une purge aussi radicale de l'ombre universelle priverait la création de son immense profondeur et de sa richesse. Les manuels d'écriture de scénarios commencent généralement par un avertissement : "Si vous voulez créer un flop garanti au box-office, faites un film sur un village paisible où tout le monde est heureux et où rien de mal n'arrive jamais". Comme nous pouvons le voir, le problème de l'existence du mal est la tâche la plus difficile dans toute quête d'embrasser et d'affirmer l'Univers.

Une chose importante doit être prise en compte lorsque nous discutons du problème du bien et du mal. En dernière analyse, tous les êtres sensibles sont des manifestations du même principe créateur, de sorte que tous les rôles dans la pièce cosmique—auteurs et victimes—ont le même protagoniste. Ceci peut être magnifiquement illustré par plusieurs passages du poème de ich Nhat Hanh intitulé "Appelez-moi par mes vrais noms" :

Le rythme de mon cœur est la naissance et

la mort

mort de tout ce qui est vivant.

Je suis l'éphémère qui se métamorphose à la surface de la rivière, et je suis l'oiseau qui, le printemps venu, arrive à temps pour manger l'éphémère.

...Je suis la jeune fille de douze ans, réfugiée sur un petit bateau, qui se jette dans l'océan après avoir été violée par un pirate des mers, et je suis le pirate, mon cœur n'étant pas encore capable de voir et d'aimer.

... S'il vous plaît, appelez-moi par mes vrais noms,

pour que je puisse entendre tous mes cris et mes rires à la fois,

afin que je puisse voir que ma joie et ma douleur ne font qu'un.

Cette façon d'envisager les questions éthiques peut être très dérangeante, malgré le fait qu'elle soit basée sur des expériences personnelles très convaincantes dans des états holotropiques. Les problèmes deviennent évidents lorsque nous commençons à réfléchir aux conséquences pratiques qu'une telle perspective a sur notre vie et notre conduite quotidienne.

À première vue, considérer le monde matériel comme une "réalité virtuelle" et comparer l'existence humaine à un film semble banaliser la vie et prendre à la légère la profondeur de la misère humaine. Il pourrait sembler qu'une telle perspective nie le sérieux

de la souffrance humaine et favorise une attitude d'indifférence cynique, où rien ne compte vraiment. De même, accepter le mal comme partie intégrante de la création et voir sa relativité pourrait facilement être considéré comme une justification pour suspendre toute contrainte éthique et pour la poursuite illimitée d'objectifs égoïstes. Cela pourrait également sembler saboter tout effort visant à combattre activement le mal dans le monde.

Avant de pouvoir apprécier pleinement les implications éthiques que les profondes intuitions transcendantales peuvent avoir sur notre comportement, nous devons prendre en considération certains facteurs supplémentaires. L'exploration expérientielle qui rend disponibles de telles intuitions profondes révèle généralement d'importantes sources biographiques, périnatales et transpersonnelles de violence et de cupidité dans notre inconscient.

Le travail psychologique sur ce matériel conduit à une réduction significative de l'agressivité et à une augmentation de la tolérance. Nous rencontrons également un large spectre d'expériences transpersonnelles dans lesquelles nous nous identifions à divers aspects de la création. Il en résulte un profond respect de la vie et une empathie avec tous les êtres sensibles. Le même processus par lequel nous découvrons la vacuité des formes et la relativité des valeurs éthiques réduit également de manière significative notre propension à un comportement immoral et antisocial. Il nous enseigne l'amour et la compassion.

Nous pouvons alors développer un nouveau système de valeurs qui ne repose pas sur les normes conventionnelles, les préceptes, les commandements et la peur du châtimeur, mais sur notre connaissance et notre compréhension de l'ordre universel. Nous réalisons que nous faisons partie intégrante de la création et qu'en faisant du mal aux autres, nous nous ferons du mal à nous-mêmes. En outre, l'exploration profonde de soi conduit à la découverte expérimentale de la réincarnation et de la loi du karma. is nous fait prendre conscience de la possibilité de graves répercussions expérientielles des comportements nuisibles, y compris ceux qui échappent aux rétributions sociétales.

L'expérience pratique montre également que la conscience de la vacuité derrière toutes les formes n'est pas du tout incompatible avec une appréciation et un amour authentiques pour toute la création. Les expériences transcendantales menant à de profondes intuitions métaphysiques sur la nature de la réalité engendrent en fait la révérence et la compassion envers tous les êtres sensibles et un engagement responsable dans le processus de la vie. Notre compassion n'a pas besoin d'objets ayant une substance matérielle. Elle peut tout aussi bien s'adresser aux êtres sensibles qui sont des unités de conscience.

Jouer le jeu cosmique

Pour de nombreuses religions, la stratégie pour faire face aux difficultés de la vie consiste à minimiser l'importance du plan terrestre et à se concentrer sur les royaumes transcendants. Les systèmes religieux ayant cette orientation dépeignent le monde matériel comme un domaine inférieur, imparfait, impur et propice à la souffrance et à la misère. Ils recommandent de déplacer l'attention et l'accent du monde matériel vers d'autres réalités. De leur point de vue, la réalité physique apparaît comme une vallée de larmes et l'existence incarnée comme une malédiction ou un bourbier de mort et de renaissance.

Ces croyances et leurs représentants offrent à leurs fidèles dévoués la promesse d'un domaine plus désirable ou d'un état de conscience plus satisfaisant dans l'Au-delà. Dans les formes plus primitives de croyances populaires, il s'agit de diverses formes de demeures des bienheureux, de paradis ou de cieux. Ceux-ci deviennent disponibles après la mort pour ceux qui remplissent les conditions nécessaires définies par leur théologie respective. Pour les systèmes plus sophistiqués et raffinés de ce type, les cieux et les paradis ne sont que des étapes du voyage spirituel, et sa destination finale est la dissolution des frontières personnelles et l'union avec le divin, l'atteinte de l'état de monade vierge non contaminée par la biologie, ou l'extinction du feu de la vie et la disparition dans le Néant.

Par contre, d'autres orientations spirituelles embrassent la nature et le monde matériel comme contenant ou incarnant le Divin. En utilisant les connaissances des états holotropiques, les chercheurs s'interrogent sur ce qu'ils pourraient réellement gagner en s'éloignant de la vie et en s'échappant du plan matériel vers des réalités transcendantes ? Et, à l'inverse, quel est l'intérêt d'embrasser de tout cœur le monde de la réalité quotidienne ? De nombreux systèmes spirituels définissent le but du voyage spirituel comme la dissolution des frontières personnelles et la réunion avec le Divin. Cependant, les personnes qui ont fait l'expérience de l'identification avec la Conscience Absolue dans leurs explorations intérieures réalisent que définir le

but final du voyage spirituel comme l'expérience de l'unité avec le principe suprême de l'existence implique un sérieux problème.

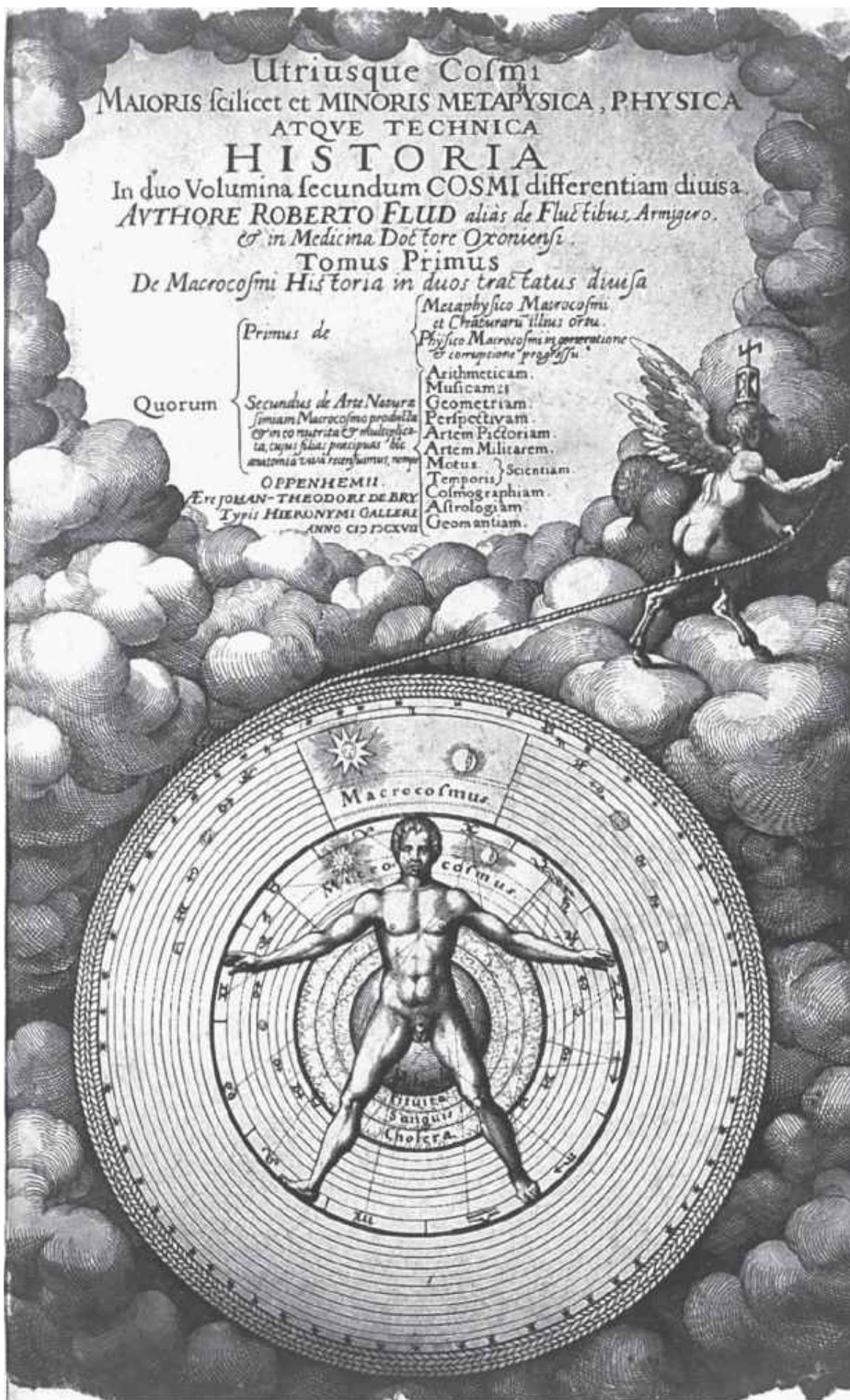
ils prennent conscience que la Conscience Absolue indifférenciée/

Void représente non seulement la fin du voyage spirituel, mais aussi la source et le début de la création. Le Divin est le principe offrant la réunion pour les séparés, mais aussi l'agent responsable de la division et de la séparation de l'unité originelle. Si ce principe était complet et auto-réalisateur dans sa forme primitive, il n'y aurait aucune raison pour lui de créer et les autres royaumes expérientiels n'existeraient pas. Puisqu'ils existent, la tendance de l'Absolu

>

Conscience à créer exprime clairement un "besoin" fondamental. Les mondes de la pluralité représentent donc un complément important à l'état indifférencié du Divin. Selon la terminologie de la Kabbale, "les gens ont besoin de Dieu et Dieu a besoin des gens".

Le schéma global de ce drame cosmique implique une interaction dynamique de deux forces fondamentales, dont l'une est centrifuge (*hylotropique*, ou orientée vers la matière) et l'autre centripète (*holotropique*, ou visant la totalité) en relation avec le principe créateur. La Conscience cosmique indifférenciée montre une tendance élémentaire à créer des mondes de pluralité qui contiennent d'innombrables êtres séparés. Nous avons déjà discuté de certaines des raisons ou motifs possibles de cette propension à générer des réalités virtuelles telle qu'elle apparaît dans les états holotropiques. À l'inverse, les unités de conscience individualisées vivent leur séparation et leur aliénation comme douloureuses et manifestent un fort besoin de retourner à la source et de se réunir avec elle. L'identification avec le soi incarné se heurte, entre autres, aux problèmes de la souffrance émotionnelle et physique, des limitations spatiales et temporelles, de l'impermanence et de la mort.



Gnostic Man. The frontispiece to the first volume of Roberto Fludd's *Utriusque Cosmi* written in 1617.

S'il est vrai que notre psychisme est régi par ces deux puissantes forces cosmiques, l'hylotropique et l'holotropique, et que celles-ci sont en conflit fondamental l'une avec l'autre, existe-t-il une approche de l'existence qui puisse faire face de manière adéquate à cette situation ? Puisque ni l'existence séparée ni l'unité indifférenciée ne sont pleinement satisfaisantes en soi, quelle est l'alternative ? Il est clair que la solution ne consiste pas à rejeter l'existence incarnée comme inférieure et sans valeur et à essayer de s'en échapper. Nous avons vu que les mondes phénoménaux, y compris le monde de la matière, représentent non seulement un complément important et précieux, mais aussi absolument nécessaire, à l'état indifférencié du principe créateur. En même temps, nos efforts pour atteindre l'épanouissement et la paix de l'esprit échoueront nécessairement, voire se retourneront contre nous, s'ils ne concernent que les objets et les buts du monde matériel. Toute solution satisfaisante devra donc embrasser à la fois les dimensions terrestres et transcendantes, à la fois le monde des formes et le Sans Forme.

L'univers matériel tel que nous le connaissons offre d'innombrables possibilités d'aventures extraordinaires pour la conscience. En tant que moi incarné, nous pouvons assister au spectacle des cieux avec ses milliards de galaxies et aux merveilles naturelles sur terre. Ce n'est que dans la forme physique et sur le plan matériel que nous pouvons tomber amoureux, jouir de l'extase de l'amour, avoir des enfants, écouter la musique de Beethoven ou admirer les peintures de Rembrandt. Les possibilités d'exploration du micromonde et du macromonde sont pratiquement illimitées. Aux expériences du présent s'ajoute l'aventure de sonder le passé mystérieux, des anciennes civilisations perdues et du monde antédiluvien aux événements des premières microsecondes du Big Bang.

Pour participer au monde phénoménal et pouvoir vivre ce riche spectre d'aventures, il faut un certain degré d'identification avec le moi incarné et l'acceptation du monde de la matière. Cependant, lorsque notre identification au corps-égo est absolue et que notre croyance dans le monde matériel comme seule réalité est inébranlable, il est impossible de profiter pleinement de notre participation à la création. Les spectres de l'insignifiance personnelle, de l'impermanence et de la mort peuvent complètement éclipser le côté positif de la vie et nous priver de sa joie de vivre. Il faut également inclure la frustration qui découle de nos tentatives de réaliser notre plein potentiel divin tout en étant contraint par les limites de notre corps et du monde matériel.

Pour trouver la solution à ce dilemme, nous devons nous tourner vers l'intérieur, vers une quête intérieure systématique. Au fur et à mesure que nous découvrons et explorons les divers éléments cachés

dimensions cachées de nous-mêmes et de la réalité, notre identification au corps-égo devient progressivement plus lâche et moins contraignante. Nous continuons à nous identifier à l'"ego encapsulé dans la peau" à des fins pragmatiques, mais cette orientation devient de plus en plus provisoire et ludique. Si nous disposons d'une connaissance expérientielle suffisante des dimensions transpersonnelles de l'existence, y compris de notre propre identité véritable et de notre statut cosmique, la vie quotidienne devient beaucoup plus facile et plus enrichissante.

A mesure que notre recherche intérieure se poursuit, nous découvrons également, tôt ou tard, le vide essentiel qui se cache derrière toutes les formes. Comme le suggèrent les enseignements bouddhistes, la connaissance de la nature virtuelle du monde phénoménal et de sa vacuité peut nous aider à nous libérer de la souffrance. Cela inclut la reconnaissance du fait que la croyance en tout moi séparé dans notre vie, y compris le nôtre, est finalement une illusion. Dans les textes bouddhistes, la prise de conscience de la vacuité essentielle de toutes les formes et la réalisation qui s'ensuit qu'il n'existe pas de moi séparé est désignée par le terme *anatta* (*anatman*), littéralement "non-soi".

La conscience de notre nature divine et de la vacuité essentielle de toutes choses, que nous découvrons dans nos expériences transpersonnelles, constitue les fondements d'un méta-cadre qui peut nous aider de manière prévenante à faire face à la complexité de l'existence quotidienne. Nous pouvons pleinement embrasser les expériences du monde matériel et profiter de tout ce qu'il a à offrir. Cependant, quoi que nous fassions, la vie nous réserve des obstacles, des défis, des expériences douloureuses et des pertes. Lorsque les choses deviennent trop difficiles et dévastatrices, nous pouvons faire appel à la perspective cosmique plus large que nous avons découverte dans notre quête intérieure.

La connexion avec les réalités supérieures et la connaissance libératrice de *anatta*, et de la vacuité derrière toutes les formes, permet de tolérer ce qui pourrait autrement sembler insupportable. Grâce à cette conscience transcendante, nous pourrions être en mesure d'expérimenter pleinement le spectre entier de la vie, ou

"toute la catastrophe", comme l'appelait Zorba le Grec. La capacité de concilier et d'intégrer avec succès les aspects matériels et spirituels de l'existence, ou les dimensions hylotropique et holotropique de la vie, fait partie des aspirations les plus élevées des traditions mystiques.

Une personne dont l'existence se limite au niveau pédestre de la conscience quotidienne et qui n'a pas eu d'accès expérientiel aux dimensions transcendantes et numineuses de la réalité aura beaucoup de mal à surmonter sa peur profondément ancrée de la mort et à trouver un sens plus profond à sa vie. Sous ces

circonstances, une grande partie du comportement quotidien est motivée par les besoins du faux ego et des aspects importants de la vie sont réactifs et inauthentiques.

Pour cette raison, il est essentiel de compléter nos activités pratiques quotidiennes par une certaine forme de pratique spirituelle systématique qui donne un accès expérientiel aux royaumes transcendants. Dans les sociétés préindustrielles, cette possibilité existait sous la forme de diverses "technologies du sacré"—

rituels chamaniques, rites de passage, cérémonies de guérison, anciens mystères de la mort et de la renaissance, écoles mystiques et pratiques de méditation des grandes religions du monde. est dimension importante de l'existence a été quasiment détruite par les révolutions industrielle et scientifique avec leur philosophie matérialiste et leur orientation pragmatique.

Au cours des dernières décennies, le monde occidental a connu un important regain d'intérêt pour les anciennes pratiques spirituelles et les procédures aborigènes d'expansion de la conscience. En outre, la psychologie des profondeurs moderne et

la psychothérapie expérientielle ont développé de nouvelles approches efficaces qui peuvent faciliter l'éveil et l'ouverture spirituelle. Ces outils sont à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la transformation psychospirituelle et à l'évolution de la conscience.

C. G. Jung, l'ancêtre de la psychologie transpersonnelle, a décrit dans ses écrits une stratégie de vie qui aborde à la fois les dimensions séculaires et cosmiques de nous-mêmes et de l'existence. Il a suggéré que tout ce que nous faisons dans notre vie quotidienne devrait être complété par une exploration systématique de soi, par une recherche intérieure allant jusqu'aux recoins les plus cachés de notre psyché. Il permet de se connecter à un aspect supérieur de nous-mêmes que Jung a appelé le Soi, et de recevoir sa guidance sur le chemin de l'individuation."

Si nous suivons les conseils de Jung, les décisions importantes de notre vie seront fondées sur une synthèse créative, intégrant les connaissances pragmatiques du monde matériel et la sagesse puisée dans l'inconscient collectif. L'idée du grand psychiatre suisse est en accord général avec les intuitions et les observations des états de conscience holotropiques qui ont été rapportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu le privilège de travailler au cours des six dernières décennies.

Je suis personnellement convaincu que cette stratégie d'existence non seulement améliorerait grandement la qualité de nos vies individuelles, mais que, pratiquée à une échelle suffisamment grande, elle pourrait également améliorer considérablement nos chances de surmonter la crise mondiale actuelle qui menace la survie de la vie sur cette planète. Elle pourrait renvoyer une spiritualité fondée sur une expérience personnelle profonde et une

sens du sens de la vie humaine, et de l'importance de notre existence, à la civilisation industrielle. Au fil des ans, j'ai été témoin d'une telle transformation chez plusieurs milliers de personnes. Toutefois, la question de savoir si elle peut être réalisée à une échelle suffisamment grande et si nous avons suffisamment de temps reste ouverte.

J'espère que la renaissance actuelle de l'intérêt pour la recherche psychédélique et les états de conscience holotropiques se poursuivra et permettra aux personnes vivant dans la civilisation industrielle de rejoindre le reste de l'humanité en intégrant une psychonautique responsable dans son tissu social. C'est ainsi que se réaliserait le rêve de la nouvelle Eleusis d'Albert Hofmann, né il y a soixante-quinze ans. Si au moins certains d'entre vous qui pratiquent déjà la psychonautique et ceux qui sont sur le point de se lancer dans cette aventure passionnante trouvent dans cette encyclopédie un compagnon utile pour leurs voyages intérieurs, alors elle n'a pas été écrite en vain. Je vous souhaite des voyages sûrs, passionnants et productifs !

Stanislav Grof, M.D., Ph.D.

Corfou, Grèce

Juillet 2018

Littérature

Aurobindo, Sri. 1977. *e Vie Divine*. New York : India Library Society.

Bohm, D. 1980. *La plénitude et l'ordre implicite*. Londres : Routledge & Kegan Paul.

Corbin, H. 2000. "Mundus Imaginalis, ou l'imaginaire et l'imaginal".

In : *Working With Images* (B. Sells, ed.). Woodstock, CT : Spring Publications.

Grof, S. 1972. Le LSD et le jeu cosmique : Esquisse d'une cosmologie et d'une ontologie psychédéliques. *Journal for the Study of Consciousness* 5:165, 1972-3.

Grof, S. 1998. *Le jeu cosmique : Explorations des frontières de la conscience humaine*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.

Jung, C. G. 1959. *e Archétypes et l'inconscient collectif*. Œuvres complètes, vol. 9,1. Bollingen Series XX, Princeton, NJ : Princeton University Press.

Huxley, A. : 1945. *Philosophie pérenne*. Londres et New York : Harper and Brothers.

Laszlo, E. 2003. *e Hypothèse de la connectivité : Fondements d'une science intégrale de la quantique, du cosmos, de la vie et de la conscience*. Albany, NY : State University of New York (SUNY) Press.

Laszlo, E. 2016. *What Is Reality : e New Map of Cosmos, Consciousness, and Existence*. New York : Select Books.

Maslow, A. 1962. *Toward A Psychology of Being*. Princeton, NJ : Van Nostrand.

Maslow, A. 1964. *Religions, valeurs et expériences de pointe*. Cleveland, OH : Université d'État de l'Ohio.

Plotinus, 1991. *e Ennéades*. Londres : Penguin Books.

Watts, A. 1973. *e Livre sur le tabou contre la connaissance de qui vous êtes*. Londres : Sphere Books.

Wilber, K. 1980. *Le Projet Atman : Une vue transpersonnelle du développement humain*. Wheaton, IL : Maison d'édition éosophique.

Wilber, K. 1995. *Sexe, écologie et spiritualité : l'esprit de l'évolution*. Boston, MA : Shambhala Publications.

Epilogue:

Dans les pages qui suivent, à la demande de Stanislav Grof, j'ai brièvement exposé les recherches sur lesquelles lui et moi avons collaboré au cours des quatre dernières décennies.

Bien qu'au cours de cette période, nous ayons co-enseigné de nombreux cours de troisième cycle et séminaires publics qui présentaient nos découvertes en cours, nous n'avons pas publié d'aperçu de base de cette recherche, malgré l'influence qu'elle a eue pour nous deux dans la compréhension de la psyché et de ses processus de transformation. Avec la réémergence actuelle de la psychothérapie et de la recherche psychédéliques légalisées, cependant, il peut être approprié maintenant de présenter ici à un public plus large au moins un bref résumé des preuves et de leur pertinence potentielle pour la psychothérapie et l'auto-exploration travaillant avec les psychédéliques et d'autres méthodes transformationnelles qui impliquent des états de conscience non ordinaires.

Contexte de notre recherche

Après ses années de pratique de la psychothérapie à l'aide du LSD et d'autres substances psychédéliques, d'abord à Prague puis dans le Maryland, Stan s'installe à l'automne 1973 à l'Institut Esalen de Big Sur, en Californie, pour travailler à la série de livres qui résumeront ses découvertes cliniques. Quelques mois après son arrivée, je l'ai rejoint pour travailler sous sa supervision à ma thèse de doctorat sur la psychothérapie au LSD. L'installation à Esalen s'est avérée être une expérience de longue durée et déterminante pour nous deux. Pendant la majeure partie des années 1970 et 1980, Stan a été le chercheur en résidence d'Esalen et a dirigé de nombreux séminaires d'un mois, tandis que je collaborais avec lui, d'abord en tant que membre du personnel, puis en tant que directeur des programmes et de l'éducation d'Esalen, aux recherches relatées ci-dessous. En 1993–

94, nous avons tous deux rejoint la faculté de l'Institut californien d'études intégrales de San Francisco, où nous allions enseigner pendant les vingt années suivantes.

Au début de notre travail ensemble à Esalen, nous nous sommes intéressés à la variabilité radicale des expériences psychédéliques, un phénomène largement observé mais mal compris. Deux individus au statut clinique similaire pouvaient ingérer la même substance, le même nombre de microgrammes, dans le même cadre clinique, et pourtant vivre des expériences extrêmement différentes. Un sujet peut vivre une expérience de profonde unité spirituelle et de transcendance mystique euphorique, tandis qu'un autre, qui a reçu la même substance et le même dosage, peut être confronté à un état de panique métaphysique soutenue ou à une condition de désespoir sans fond qui promet de ne jamais se résoudre. De même, la même personne à des moments différents pouvait avoir des expériences psychédéliques étonnamment différentes. La variabilité a également pris une autre forme, dans laquelle différents individus semblaient être constitutionnellement enclins à rencontrer certaines constellations durables d'expériences liées—des complexes particuliers, des souvenirs biographiques émotionnellement chargés, des matrices périnatales, des rencontres transpersonnelles—d'une manière évolutive à travers de multiples sessions psychédéliques, reflétant des thèmes spécifiques persistants dans le voyage personnel de leur vie. Chaque individu semblait avoir son propre ensemble caractéristique de thèmes persistants qui, au fil du temps, pouvaient prendre des formes variables, avec des inflexions positives ou négatives à plusieurs niveaux de conscience, souvent dans la même session.

Stan et ses collègues de Prague et de Baltimore cherchaient depuis longtemps un moyen fiable de prédire la nature et l'issue des séances psychédéliques, espérant trouver des outils qui seraient utiles pour anticiper la façon dont les différents individus pourraient réagir à la thérapie psychédélique et s'ils en bénéficieraient. Pourtant, des années de recherche sur ce problème n'ont pas abouti, car aucun des tests psychologiques standard—le MMPI (Minnesota Multiphasic Personality Inventory), le POI (Personal Orientation Inventory), le TAT (ematic Apperception Test), le test de Rorschach, l'échelle d'intelligence adulte de Wechsler, et d'autres—ne s'est avéré avoir une quelconque valeur prédictive dans ce but. D'une certaine manière, un tel résultat était compréhensible au moins pour la deuxième forme de variabilité, impliquant la même personne prenant la même substance à différents moments, parce que tester à nouveau les individus avec des tests psychologiques standard ne change généralement pas les résultats. Si l'on fait un test aujourd'hui et que l'on refait un test dans un mois, les résultats ne changeront pas de manière significative, alors que si un sujet prend du LSD aujourd'hui puis prend la même dose le mois prochain, la séance pourrait être tout à fait différente.

Pourtant, étant donné l'intensité des expériences psychédéliques, la possibilité de pouvoir anticiper la façon dont différents individus pourraient réagir à une telle thérapie, peut-être même comment le même individu pourrait réagir à différents moments, a poussé l'espoir qu'une méthode utile pourrait un jour être trouvée.

Bien que nous n'en ayons pas été pleinement conscients à l'époque, plusieurs décennies auparavant, C.

G. Jung avait ouvert une autre approche possible de cette variabilité de l'expérience psychologique. Sur la base de longues études de divers systèmes ésotériques, il en vint à considérer l'astrologie comme offrant une fenêtre extraordinaire pour comprendre la dimension qualitative du temps, et plus précisément les dynamiques archétypales à l'œuvre à tout moment particulier, y compris celui de la naissance. Il affirmait que le temps n'était pas simplement quantitatif, un continuum neutre ou homogène, mais qu'il possédait plutôt une dimension intrinsèquement qualitative. Plus surprenant encore, il en est venu à croire que la dimension qualitative du temps était intrinsèquement liée, d'une manière indéterminée, aux positions du Soleil, de la Lune et des planètes par rapport à la Terre. Comme il l'a écrit dans *Mémoires, Rêves, Réflexions*, "Notre psyché est établie en accord avec la structure de l'univers, et ce qui se passe dans le macrocosme se passe de la même façon dans les atteintes infinitésimales et les plus subjectives de la psyché".^[1] Dans ses dernières années, Jung en est venu à utiliser l'analyse des cartes de naissance comme un aspect régulier de son travail analytique avec ses patients. Pourtant, étant donné le climat intellectuel de son époque, et même de la nôtre, on peut comprendre sa réticence à rendre publique l'étendue de son utilisation de l'astrologie. Il avait déjà poussé l'enveloppe du discours intellectuel du vingtième siècle à peu près aussi loin qu'il pouvait être soutenu.

Pendant les années où Stan et moi y avons résidé, l'Institut Esalen était bien connu comme un centre éducatif où l'on explorait un éventail exceptionnellement diversifié de perspectives et de pratiques transformationnelles—orientales et occidentales, anciennes et contemporaines, psychologiques, somatiques, philosophiques, scientifiques, chamaniques, mystiques, ésotériques. De toutes ces perspectives et pratiques, l'astrologie est peut-être la dernière que nous aurions imaginé étudier sérieusement. Dans la culture intellectuelle contemporaine, l'astrologie a servi d'étalon-or de la superstition, celui auquel on compare quelque chose si l'on veut souligner à quel point c'est ridicule et indigne d'une discussion sérieuse. Néanmoins, au début de l'année 1976, poussés par la suggestion d'un participant au séminaire d'Esalen qui avait beaucoup étudié l'astrologie, nous avons décidé

nous devrions au moins examiner les preuves de corrélations possibles. Le participant, un artiste du nom d'Arne Trettevik, s'est particulièrement intéressé à l'étude des "transits" planétaires, c'est-à-dire les mouvements continus des planètes d'un jour à l'autre, d'une année à l'autre, lorsqu'elles se placent dans des alignements géométriques spécifiques par rapport au thème de naissance d'un individu. Il a étudié les façons dont les transits semblaient correspondre aux différents types d'expériences que les gens vivent au cours de leur vie, par exemple des périodes particulièrement marquées par le bonheur ou l'échec personnel, ou le fait de tomber amoureux, d'entrer dans une nouvelle phase de la vie, etc. Après avoir entendu les conférences de Stan, il avait suggéré que les transits planétaires pourraient être tout aussi pertinents pour comprendre les types d'expériences que les gens vivraient dans les puissants états de conscience catalysés par les substances psychédéliques.

Stan m'a à son tour mentionné l'idée, et par la suite, Trettevik nous a montré comment calculer les cartes de naissance ainsi que les transits, en utilisant les ouvrages de référence nécessaires tels qu'un éphéméride planétaire, un atlas mondial avec des références de fuseaux horaires, et les tables mathématiques requises. C'était encore l'époque où les ordinateurs personnels n'étaient pas disponibles, si bien que chaque calcul de carte de naissance et de transit devait être effectué à la main. Nous nous sommes également procuré plusieurs ouvrages de référence interprétatifs standard qui exposent les significations caractéristiques de diverses combinaisons planétaires et de leurs alignements mesurés en longitude céleste le long de l'écliptique (par exemple, Saturne opposé au Soleil, ou Jupiter conjoint au [Moon](#)ⁱⁱ). Parce que Stan et moi avons tous deux des enregistrements de nos propres séances de LSD au fil des ans, y compris les dates et les principaux thèmes, nous avons pu comparer rétrospectivement nos expériences réelles avec les descriptions dans les textes astrologiques des types d'événements et d'expériences qui étaient censés être susceptibles de se produire pendant les transits simultanés.

Corrélations initiales

À notre grand étonnement, nous avons été fortement impressionnés à la fois par la qualité des corrélations et par leur cohérence. Ce que nous avons vécu dans nos séances pendant ces transits semblait être des versions archétypalement intensifiées des expériences de vie plus courantes qui étaient décrites de manière générique dans les textes astrologiques. Par exemple, en se basant sur les planètes et l'alignement spécifiques impliqués, le texte pouvait indiquer que la période d'un transit planétaire particulier était

potentiellement une période appropriée pour élargir ses horizons intellectuels, apprendre de nouvelles perspectives, ou voyager dans un pays lointain et découvrir une nouvelle culture. Il pourrait indiquer une période de perspicacité spirituelle potentiellement accrue, ou par contraste, des tensions et des frustrations accrues au sein de sa carrière, ou l'émergence de questions familiales problématiques. Un transit peut être décrit comme coïncidant avec une plus grande propension à l'accident et à la prise de risque, tandis qu'un autre peut être caractérisé comme indiquant un plus grand potentiel de colère ou d'agressivité, de dépression ou d'anxiété généralisée. Ces descriptions astrologiques de circonstances et d'émotions plus courantes se sont avérées utiles pour nous permettre de comprendre quelles énergies archétypales sous-jacentes pouvaient être à l'œuvre dans chaque cas. En fait, j'ai été très frappé par la façon dont la nature archétypale sous-jacente du paradigme astrologique était apparente même dans les nombreux textes astrologiques qui n'utilisaient pas un vocabulaire jungien ou ne reflétaient pas une relation consciente avec la tradition platonicienne ou avec ses propres racines ésotériques plus profondes dans lesquelles une certaine forme de perspective archétypale était centrale. Chaque planète était considérée comme portant une association cosmique sous-jacente avec un principe archétypal particulier, qui pouvait s'exprimer de manière polyvalente dans diverses inflexions et dans différentes dimensions de la vie (psychologiquement, circonstanciellement, interpersonnellement, physiquement, etc.) et les corrélations n'étaient pas concrètement prédictives, mais plutôt archétypalement prédictives.

Sur la base de nos enregistrements d'expériences au cours de tels transits, il semblait que les séances de LSD catalysaient généralement des versions plus intenses, souvent périnatales ou transpersonnelles, des états et des thèmes plus courants, les hauts et les bas ordinaires de la vie, décrits dans les textes astrologiques standard. Au cours d'une séance de psychédéliques, on peut faire l'expérience d'une ouverture soudaine de la conscience à une vision beaucoup plus vaste de la réalité, d'un aperçu profond de la religion ou de la mythologie d'une autre culture, d'un éveil mystique, d'une renaissance spirituelle ou, à l'inverse, d'états puissants de solitude cosmique, d'une confrontation soudaine avec l'inévitabilité impitoyable de la mortalité humaine, ou d'une éruption d'agressivité et de peur collective telle que celle activée dans une nation entière en guerre. Un facteur qui a rendu les corrélations beaucoup plus faciles à reconnaître que prévu est le fait que, dans les états psychédéliques, les qualités archétypales constellées pendant la session avaient tendance à être indubitables en raison de leur intensité relative— par exemple, non seulement se sentir contraint ou opprimé par les circonstances particulières de sa vie, mais subir une identification expérientielle profonde avec toutes les personnes qui ont été emprisonnées ou

esclaves. Et à leur tour, de manière très surprenante, ces qualités étaient intelligiblement corrélées avec le thème natal de l'individu et ses transits actuels. À l'occasion, l'intensité expérientielle au sein de la session psychédélique pouvait prendre la forme d'une expérience directe de la dimension archétypale qui sous-tendait à la fois les conditions plus ordinaires et les expériences transpersonnelles collectives, les figures mythiques particulières ou les pouvoirs archétypaux rencontrés correspondant étroitement aux principes archétypaux spécifiques que la tradition astrologique associait aux planètes natales et en transit pertinentes.

Après ce premier examen de nos propres séances, nous avons porté notre attention sur un plus grand nombre d'individus et sur leurs expériences, en commençant par les cinquante ou soixante membres de longue date de la communauté Esalen qui

ont demandé à ce que leurs transits soient calculés et interprétés, puis en élargissant la recherche aux nombreux participants aux séminaires qui venaient à Esalen semaine après semaine.

L'institut était en fait un laboratoire idéal pour de telles recherches, car des milliers de personnes s'y rendaient chaque année avec l'intention spécifique de poursuivre une profonde exploration de soi et des expériences potentiellement transformatrices. Esalen était à l'époque une sorte d'épicentre de l'expérimentation psychospirituelle et de la recherche sur la conscience. Nous disposions donc d'une base de données substantielle et en constante augmentation sur laquelle travailler. En plus de ces cas actuels, nous avions accès aux histoires de cas, aux dates de sessions et aux dates de naissance d'un certain nombre de patients et de sujets de Stan des années précédentes.

Je dois mentionner que, malgré notre impression initiale que les preuves montraient des corrélations remarquables, notre compréhension de la nature de ces corrélations est arrivée par étapes haletantes qui ont produit des révisions importantes de nos premières conclusions provisoires. Au fil du temps, notre compréhension des preuves a connu une évolution certaine. Nous avons d'abord remarqué une division très générale dans laquelle les transits impliquant certaines planètes et certains alignements semblaient coïncider avec des sessions plus faciles, plus facilement résolues, tandis que d'autres transits semblaient coïncider avec des sessions plus difficiles qui se terminaient sans résolution. D'autres observations plus spécifiques sont apparues concernant les sessions qui ont apporté des percées psychologiques et spirituelles spectaculaires par rapport à d'autres qui sont restées bloquées dans des situations angoissantes sans issue. Finalement, à force d'essais et d'erreurs, il est devenu évident que ces schémas binaires simples masquaient une interaction bien plus complexe de multiples facteurs transits et natals qui étaient impliqués dans la gamme plus complète des expériences psychédéliques dans leur extraordinaire diversité.

Corrélations avec les expériences périnatales Une découverte particulièrement surprenante de la première période de recherche concernait une corrélation remarquablement robuste entre les quatre matrices périnatales de base (MPB) et les quatre archétypes de planètes extérieures tels que décrits dans les textes astrologiques standard. D'une part, la phénoménologie complexe de chaque MPB

a d'abord été extraite des rapports de sessions psychédéliques et décrite par Stan au milieu des années 1960, date à laquelle il avait reconnu le lien entre ces quatre constellations dynamiques d'expérience et les étapes successives de la naissance biologique. D'autre part, travaillant dans le cadre d'une tradition complètement distincte de recherche et d'interprétation remontant à plusieurs siècles, les astrologues étaient progressivement parvenus à un fort consensus sur les significations de Saturne (la planète la plus extérieure connue des anciens) et, au cours des deux derniers siècles, d'Uranus, de Neptune et de Pluton (découverts par télescope à l'ère moderne).

Au début de la recherche, j'avais remarqué une apparente correspondance générale de un à un entre les expériences reflétant les quatre matrices périnatales et les transits coïncidant impliquant les quatre planètes extérieures qui se déplacent plus lentement.ⁱⁱⁱ À notre grande surprise, en lisant de plus près les textes astrologiques, il est apparu que chaque caractéristique des quatre MPB correspondait étroitement aux significations astrologiques largement acceptées des quatre planètes extérieures. Parce que la catégorie périnatale des corrélations est typique des types de correspondances archétypales que nous avons trouvées par la suite dans la gamme plus large des expériences psychédéliques que nous avons étudiées, je prendrai un moment ici pour indiquer les correspondances impliquées, en comparant la phénoménologie de chaque matrice telle qu'elle est exposée dans le travail de Stan avec les significations planétaires standard délimitées dans la littérature astrologique. Je commencerai par la BPM IV, la première matrice périnatale pour laquelle j'ai noté ce schéma.

La quatrième matrice périnatale est associée à la fois biologiquement et archétypalement à l'émergence du canal de naissance et au moment de la naissance. Elle se traduit par des expériences de percée soudaine, de libération inattendue, de libération de la constriction et de l'emprisonnement, de brillance de la vision et de la compréhension, d'éveil à un sens plus profond et à un but dans la vie, d'inondation par une lumière intensément brillante, d'illumination intellectuelle et spirituelle soudaine, de sentiment de renaître après un long et dangereux passage, etc. Dans son aspect négatif, lorsqu'il est activé mais inachevé, le BPM IV peut prendre la forme

d'une inflation maniaque, d'une impatience inquiète, d'une idéation excentrique accompagnée d'un sentiment de brillance personnelle sans précédent, d'un besoin insatiable d'excitation et d'une hyperactivité compulsive.

Ayant observé une corrélation entre les expériences de BPM IV et les transits majeurs d'Uranus, j'ai été très frappé de constater combien l'ensemble des significations symboliques universellement attribuées à Uranus par les astrologues contemporains coïncide pleinement avec la phénoménologie de la BPM IV. L'Uranus astrologique est typiquement décrit comme le principe du changement soudain, des ouvertures et des réveils inattendus, des percées créatives et de l'inventivité, de la brillance de l'inspiration et de la réussite, de l'illumination soudaine et des éclairs de perspicacité. Il est également associé à l'impulsion vers la liberté, la rébellion contre les contraintes et le statu quo, les tendances à un comportement excentrique ou erratique, l'instabilité, l'imprévisibilité agitée, l'élan vers la nouveauté et le nouveau, l'inattendu, le perturbateur, l'excitant et le libérateur.

En revanche, la deuxième matrice périnatale est associée à la phase périnatale difficile des contractions utérines lorsque le col de l'utérus est encore fermé. Le BPM II s'exprime typiquement par des expériences de constriction claustrophobique, des images d'emprisonnement et d'enfer, de douleur physique et émotionnelle, de souffrance impuissante et de victimisation, de peur de mourir, d'états de honte et de culpabilité intenses, de dépression et de désespoir, de sentiments de "sans issue" au sens de Sartre, d'aliénation existentielle et d'absence de sens, d'être piégé dans une perspective dans laquelle tout ce qui existe est la vie mortelle dans un monde matériel désenchanté sans signification ou but plus profond.

Dans ce cas, j'ai remarqué combien de fois la planète Saturne était impliquée dans des transits qui coïncidaient avec des états de BPM II. Et là encore, l'ensemble des significations symboliques longtemps attribuées par la tradition astrologique à la planète Saturne correspondait étroitement à la phénoménologie du BPM II : contrainte, limitation, contraction, nécessité, matérialité dure, pression du temps, poids du passé, autorité stricte ou oppressive, vieillissement, mort, fin des choses ; jugement, culpabilité, procès, punition ; la tendance à restreindre, à retenir, à alourdir, à séparer, à nier et à s'opposer, à

éprouver des difficultés, des problèmes, le déclin, la privation, la défaite, la perte ; le travail de la vie, les rouages du destin, le karma, les conséquences des actions passées, le pessimisme, la mélancolie ; le sombre, le froid, le lourd, le dense, le sec, le vieux, le lent.

Cependant, alors que dans les trois autres cas, les côtés positifs et négatifs du principe astrologique en cause semblaient s'exprimer dans le large éventail d'expériences potentielles liées à chaque matrice périnatale, dans le cas du BPM II,

seules les caractéristiques négatives et problématiques de l'archétype de Saturne étaient évidentes. Les sujets sous l'emprise de la deuxième matrice périnatale semblent tout ressentir à travers un filtre négatif global qui ne permet aucune dimension positive ou rédemptrice de la vie. Ce n'est que rétrospectivement, après que le processus périnatal se soit déroulé et ait été, au moins dans une certaine mesure, résolu et intégré, que l'expérience du BPM II est perçue sous un jour différent, avec une nouvelle signification. La dimension positive de la contraction, de la séparation, de la perte, de la souffrance, de la rencontre avec la mort, etc. devient tout à fait évidente dans la manifestation concrète de la naissance biologique ou de la renaissance spirituelle, dans l'expérience d'avoir rejoint le royaume des "morts reconnaissants" parce qu'on est maintenant heureux de renaître. La défaite écrasante de l'ancienne identité ou structure de la réalité est vue comme rendant possible une sagesse durable qui a connu les deux côtés de la vie, et qui peut embrasser la douleur et la perte comme nécessaires à un mode d'être plus profond.

Les réalités du vieillissement et de la mortalité elle-même sont perçues d'une manière nouvelle, permettant l'émergence des qualités positives qui sont aussi traditionnellement associées à l'archétype de Saturne.

Stan et moi avons été particulièrement frappés par les ensembles de significations étrangement similaires, voire virtuellement identiques, corrélant le BPM III avec le Pluton astrologique. La phénoménologie de la troisième matrice périnatale est exceptionnellement diverse et rassemble une constellation unique d'expériences extrêmement intenses. En termes d'étapes de la naissance biologique, elle est associée à la propulsion du bébé dans le canal de la naissance, le col de l'utérus étant complètement dilaté. Sur le plan expérimental, on trouve une puissante convergence d'expériences impliquant une énergie élémentaire titanesque de proportions volcaniques, une excitation intense de la libido et de l'agressivité sexuelles, une énorme décharge d'énergies refoulées, des expériences dramatiques impliquant une lutte violente, un danger de vie et de mort, une biologie sanglante, la guerre, des scènes d'immense destruction, la descente aux enfers, le mal démoniaque, le sadomasochisme, la sexualité pornographique, la dégradation et la souillure, la scatologie, les égouts et la pourriture, le feu purificateur ou la pyrocatharsis, la transformation élémentaire, le sacrifice rituel, les bacchanales orgiaques et la fusion paradoxale de l'agonie en extase. En général, BPM III représente des énergies élémentaires d'une intensité écrasante au sein d'un creuset cathartique et transformationnel qui culmine dans l'expérience de la mort et de la renaissance.

Du fait de ces plusieurs thèmes distinctifs convergeant au sein d'une même matrice périnatale, nous avons trouvé la coïncidence cohérente des expériences de BPM III avec les transits de Pluton particulièrement extraordinaire, pour les descriptions du manysidé

principe de Pluton par les astrologues contemporains englobaient précisément la même convergence de thèmes divers : intensité, profondeur et puissance élémentaires ; ce qui contraint, donne du pouvoir et intensifie tout ce qu'il touche, parfois jusqu'à des extrêmes écrasants et catastrophiques ; une préoccupation dominante pour la survie, la sexualité ou le pouvoir, les chakras inférieurs ; les instincts primordiaux à la fois libidinaux et agressifs, destructeurs et régénérateurs ; le volcanisme, la catharsis, l'élimination, la transformation, l'évolution constante ; les processus biologiques de la naissance, du sexe et de la mort, les cycles de mort et de renaissance ; l'effondrement, la décomposition et la fertilisation ; la purge violente des énergies refoulées ; les situations extrêmes de vie et de mort, les luttes de pouvoir, tout ce qui est titanesque, puissant et massif, les forces puissantes de la nature émergeant de ses profondeurs chthoniques à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, le monde souterrain intense et ardent et le sous-sol dans de nombreux sens (géologique, psychologique, sexuel, urbain, politique, criminel, démoniaque, mythologique) ; le Ça primordial de Freud, " le chaudron bouillant des instincts ", la nature en constante évolution de Darwin et la lutte biologique pour l'existence.

Comme pour les autres matrices périnatales, les sujets ont souvent fait l'expérience directe de divinités mythiques spécifiques lorsqu'ils ont atteint les dimensions plus profondes de cette matrice. Dans le cas du BPM III, les figures mythiques rencontrées tendaient à être les mêmes que celles évoquées dans les textes astrologiques décrivant la nature de l'archétype Pluton : des divinités de la destruction et de la régénération, de la descente et de la transformation, de la mort et de la renaissance telles que Dionysos, Hadès et Perséphone, Pan, Priape, Méduse, Lilith, Inanna, la déesse volcanique Pelé, Quetzalcoatl, l'activation de Kundalini et le pouvoir du Serpent, Shiva, Shakti, Kali.

Enfin, un ensemble similaire de parallèles est apparu en examinant la coïncidence de la gamme très différente d'expériences de BPM I avec les transits de Neptune. La première matrice périnatale est associée à la condition prénatale immédiatement avant le début du processus de naissance : expériences de l'univers amniotique, sensations océaniques flottantes, fusion des frontières, relation poreuse à l'environnement, absence de différenciation entre l'intérieur et l'extérieur, expériences embryonnaires multidimensionnelles mêlées à des expériences aquatiques, interstellaires, galactiques et cosmiques. On y trouve également des expériences d'unité mystique, de transcendance spirituelle, de dissolution de la réalité matérielle et de l'ego séparatif, un sentiment de fusion avec le ventre, avec la mère, avec d'autres personnes ou êtres, avec toute vie, avec le divin, l'accès à d'autres dimensions ontologiques au-delà de la réalité consensuelle, la transcendance du temps et de l'espace. Expériences de la nature idyllique telles que les îles tropicales ou les jeux de l'enfance

dans de belles prairies ou au bord de la mer peuvent se fondre en expériences d'unité cosmique, d'extase océanique et en images du Paradis. Dans son aspect négatif, le BPM I est associé à des expériences qui impliquent une perte désorientante des frontières, la dissolution d'une identité ou d'une structure de réalité stable, la susceptibilité à la pensée délirante, le sentiment d'être enveloppé par une atmosphère menaçante remplie de dangers invisibles et d'influences subtilement infectantes, et des expériences d'un ventre toxique se fondant dans des expériences d'empoisonnement par la drogue, de contamination psychique ou de pollution océanique.

Marquablement, les astrologues associent symboliquement la planète Neptune à des expériences ayant un caractère spirituel, transcendant ou mystique ; au subtil et à l'intangible, à l'unitif, à l'intemporel, à l'immatériel et à l'infini ; à tout ce qui transcende le monde limité de la matière, du temps et de la réalité concrètement empirique.

Neptune est lié aux états de fusion psychologique, de perméabilité physique et psychologique, et à l'aspiration à l'au-delà. Il est associé symboliquement à l'eau, à la mer, aux ruisseaux et aux rivières, à la brume et au brouillard, à la liquidité et à la dissolution de toute nature, ainsi qu'à ce que Freud a appelé "le sentiment océanique."

Négativement, il se manifeste par des tendances à l'illusion et au délire, *maya*, à la tromperie et à l'auto-illusion, à la désorganisation, à l'évasion, à l'intoxication, à la dépendance, aux distorsions perceptives et cognitives, à la projection, à l'incapacité de distinguer le monde intérieur du monde extérieur, et à la vulnérabilité aux réactions toxiques aux drogues, aux infections et à la contamination.

En ce qui concerne les quatre matrices périnatales, ce qui nous a particulièrement frappés, c'est la double nature des corrélations : Sur le plan de l'étude comparative des systèmes de symboles, le fait que deux traditions interprétatives entièrement distinctes, la psychologie et l'astrologie, aient pu formuler indépendamment quatre ensembles fondamentaux de qualités et de significations qui correspondent si étroitement les uns aux autres—point pour point, matrice pour archétype—était certainement surprenant en soi. Mais en dehors de ces parallèles évidents de signification, le fait que le moment où les sujets faisaient l'expérience de chaque matrice périnatale lors de séances psychédéliques coïncidait en fait de façon si cohérente avec des transits impliquant la planète même qui portait le caractère astrologique correspondant nous a semblé stupéfiant.

Ces correspondances périnatales qui sont apparues au début de nos recherches se sont grandement complexifiées au fur et à mesure que le temps passait et que nous comprenions mieux comment les principaux alignements géométriques impliquant deux planètes ou plus (les principaux "aspects" planétaires tels que la conjonction, l'opposition et le carré), jouaient dans les cartes natales et les transits. Par exemple, Neptune

transitant le Soleil natal d'une personne semblait jouer différemment que s'il transite la Lune, même s'il y avait des caractéristiques "neptuniennes" communes dans les deux cas. Dans le cas des transits de Neptune sur Saturne, les expériences qui coïncident ont tendance à être, à certains égards, virtuellement opposées à celles des transits de Neptune sur Jupiter, bien qu'elles aient en commun des caractéristiques sous-jacentes essentielles qui reflètent de différentes manières l'archétype associé à Neptune. Les différences dans chaque cas étaient directement liées aux qualités archétypales associées à la deuxième planète impliquée dans le transit.

Chaque combinaison planétaire semblait impliquer une activation mutuelle des deux principes archétypaux impliqués, chaque archétype infusant et infléchissant sa nature spécifique à travers l'autre, chaque archétype façonnant ainsi l'expression de l'autre et créant un composé vivant des deux. De plus, différents individus semblaient vivre le même transit d'une planète spécifique vers une planète natale différemment selon la façon dont cette planète natale était située par rapport aux autres planètes du thème natal, ou selon les autres transits qui se déroulaient simultanément. Rien ne se passait dans le vide.

Tout était toujours situé dans un contexte unique et façonné par celui-ci, qu'il soit biographique et circonstanciel, culturel et historique, ou archétypal.

Autre exemple de ces complexités, dans les expériences BPM II à part entière, un niveau de contenu spécifiquement périnatal dans les sessions psychédéliques semblait généralement impliquer la présence de Saturne en alignement avec l'une des trois planètes extérieures Pluton, Neptune ou Uranus. Un transit de Saturne seul, par exemple, en alignement avec le Soleil, la Lune ou l'une des planètes intérieures, avait tendance à coïncider avec des expériences de vie plus courantes reflétant les différents thèmes associés à l'archétype de Saturne. En revanche, les expériences de BPM

II étaient plus probables lors des transits de Saturne impliquant Pluton ou Neptune, chacun faisant ressortir des inflexions spécifiques de la seconde matrice reflétant l'archétype pertinent : Saturne avec Pluton, par exemple, est plus susceptible de coïncider avec des expériences de souffrance impuissante face à une cruauté extrême ou des contractions d'une intensité titanesque et sans issue, tandis que Saturne avec Neptune se retrouve davantage dans le cas de confrontations avec l'insignifiance de la vie mortelle, la nuit noire de l'âme, la perte de sens spirituel, le désespoir suicidaire ou la peur de la folie. Les transits impliquant Saturne et Uranus sont davantage associés à des expériences impliquant une confrontation soudaine avec la mort, une chute inattendue ou l'effondrement soudain de structures auparavant sûres, qu'il s'agisse de l'identité ou de la réalité elle-même. Uranus, Neptune et Pluton semblaient tous avoir un

couplet d'expériences

caractère plus emphatiquement transpersonnel, tandis que Saturne représentait davantage un seuil symbolique entre le personnel et le transpersonnel, et entre la vie et la mort.

De plus, toutes les combinaisons de planètes en transit ci-dessus pouvaient se déployer de manière à se déplacer dans les profondeurs périnatales vers des inflexions de guérison très différentes des mêmes principes archétypaux : Le dicton de Stan selon lequel l'expérience affective et somatique complète d'une émotion difficile est " le bûcher funéraire de cette émotion"[iv](#) était pertinent pour comprendre comment un complexe archétypal donné pouvait évoluer de ses formes les plus difficiles vers des expressions hautement positives.

Après l'intégration de matériel inconscient traumatique ou autrement problématique, y compris les expériences de tourments infernaux du BPM II, les transits Saturne-Pluton ont été observés en lien avec une nouvelle capacité de courage inébranlable face à la mort et au danger, une nouvelle volonté de s'engager dans les réalités les plus graves de la vie et de porter de grands fardeaux, de mobiliser une énergie immense avec un effort soutenu et une détermination pendant des périodes prolongées, comme dans le travail dur titanesque de la naissance. De même, les expériences vécues lors des transits Saturne-Neptune pourraient se déployer en une compassion accrue pour la souffrance d'autrui et des efforts pratiques

soutenus pour soulager cette souffrance, une nouvelle capacité de sacrifice et de renoncement aux attachements personnels au service de ses aspirations spirituelles, ou la concrétisation d'idéaux spirituels d'une manière pratique, ciblée et disciplinée.

De telles complexités reflétaient la multivalence intrinsèque des archétypes, ceux-ci étant porteurs d'un éventail bien plus large de significations interconnectées qu'une grille simpliste ne pourrait jamais en rendre compte. Il est également devenu progressivement clair que les archétypes que nous avons observés dans les expériences périnatales et qui correspondaient aux planètes spécifiques en transit et natales semblaient exister à un niveau supraordonné par rapport à la dimension périnatale de la psyché. Ce statut supraordonné est devenu apparent lorsque nous avons remarqué une remarquable catégorie de corrélations impliquant les systèmes COEX, qui informaient non seulement le niveau biographique de l'inconscient mais aussi le transpersonnel, le niveau périnatal servant souvent de passerelle expérientielle entre les deux royaumes.

Corrélations avec les systèmes COEX

Au cours de ses premiers travaux dans les années 1960 utilisant la thérapie psycholytique, avant qu'il n'ait reconnu les matrices périnatales, Stan a observé l'existence de certaines constellations dynamiques de souvenirs chargés émotionnellement qui partageaient des qualités affectives et somatiques similaires : les systèmes COEX, ou systèmes d'expérience condensée. Au cours de séances sérielles impliquant des doses faibles à moyennes de LSD, ces systèmes COEX ont progressivement émergé à mesure que divers souvenirs de différentes périodes de la vie, liés thématiquement, remontaient à la surface, pour finalement converger souvent en un groupe et se condenser en une puissante expérience multidimensionnelle. Ces souvenirs retrouvés dans les premières sessions étaient généralement basés sur des événements et des expériences plus récents, tandis que dans les sessions ultérieures, ils atteignaient plus profondément l'inconscient vers les expériences de la petite enfance et de l'enfance qui étaient thématiquement liées aux souvenirs plus récents.

Les différents individus avaient tendance à porter leurs propres ensembles particuliers de COEX

systèmes, à la fois négatifs, comme diverses expériences d'abandon, de honte ou de constriction claustrophobique, et positifs, comme diverses expériences d'amour nourrissant, de triomphe joyeux ou d'éveil expansif.

Une analyse minutieuse des cartes natales et des transits des individus au cours de leur vie a suggéré que ces systèmes COEX correspondaient de manière frappante à des alignements planétaires majeurs dans la carte natale dont les significations archétypales étaient directement pertinentes pour les thèmes du COEX émergent. Ce qui est encore plus frappant, c'est que la chronologie des événements majeurs qui ont contribué au COEX

système au cours de la vie, tels que la mort d'un parent, une expérience numineuse dans l'enfance ou un éveil romantique, coïncidaient systématiquement avec des transits majeurs traversant les configurations planétaires spécifiques du thème natal liées à ce COEX. À son tour, l'émergence en conscience et l'intégration d'un tel COEX au cours d'une session psychédélique avaient tendance à avoir lieu lorsque la configuration natale concernée subissait à nouveau un transit majeur.

Ces données suggéraient que de tels transits d'une configuration natale particulière liée à un COEX pouvaient être vécus soit comme une amplification supplémentaire du système COEX inconscient, augmentant ainsi son pouvoir psychologique, soit comme une opportunité de le faire émerger à la conscience et, dans le cas de COEX négatifs, de libérer les énergies bloquées et les émotions douloureuses associées aux traumatismes originels.

Comme Stan l'a évoqué dans l'ouvrage actuel et ailleurs, le COEX

systèmes associés à diverses expériences biographiques se sont avérés être plus profondément ancrés dans l'inconscient dans l'une des quatre matrices périnatales, dont

phénoménologie riche et complexe contenait sous forme prototypique les thèmes élémentaires de pratiquement tous les systèmes COEX. Les expériences biographiques d'abandon, telles que la perte tragique d'un parent pendant l'enfance, un rejet romantique dévastateur ou un divorce déchirant, étaient toutes thématiquement liées les unes aux autres, mais avaient également des racines communes dans l'expérience périnatale de la perte primordiale du ventre maternel. En revanche, les expériences ultérieures de succès personnel inattendu à l'école ou dans le sport dans sa jeunesse, de succès professionnel majeur dans sa carrière à l'âge adulte, ou plus généralement de joie soudaine après avoir surmonté de grands obstacles trouvaient des racines plus profondes dans l'expérience de l'émergence soudaine et réussie du canal de naissance rétrécissant.

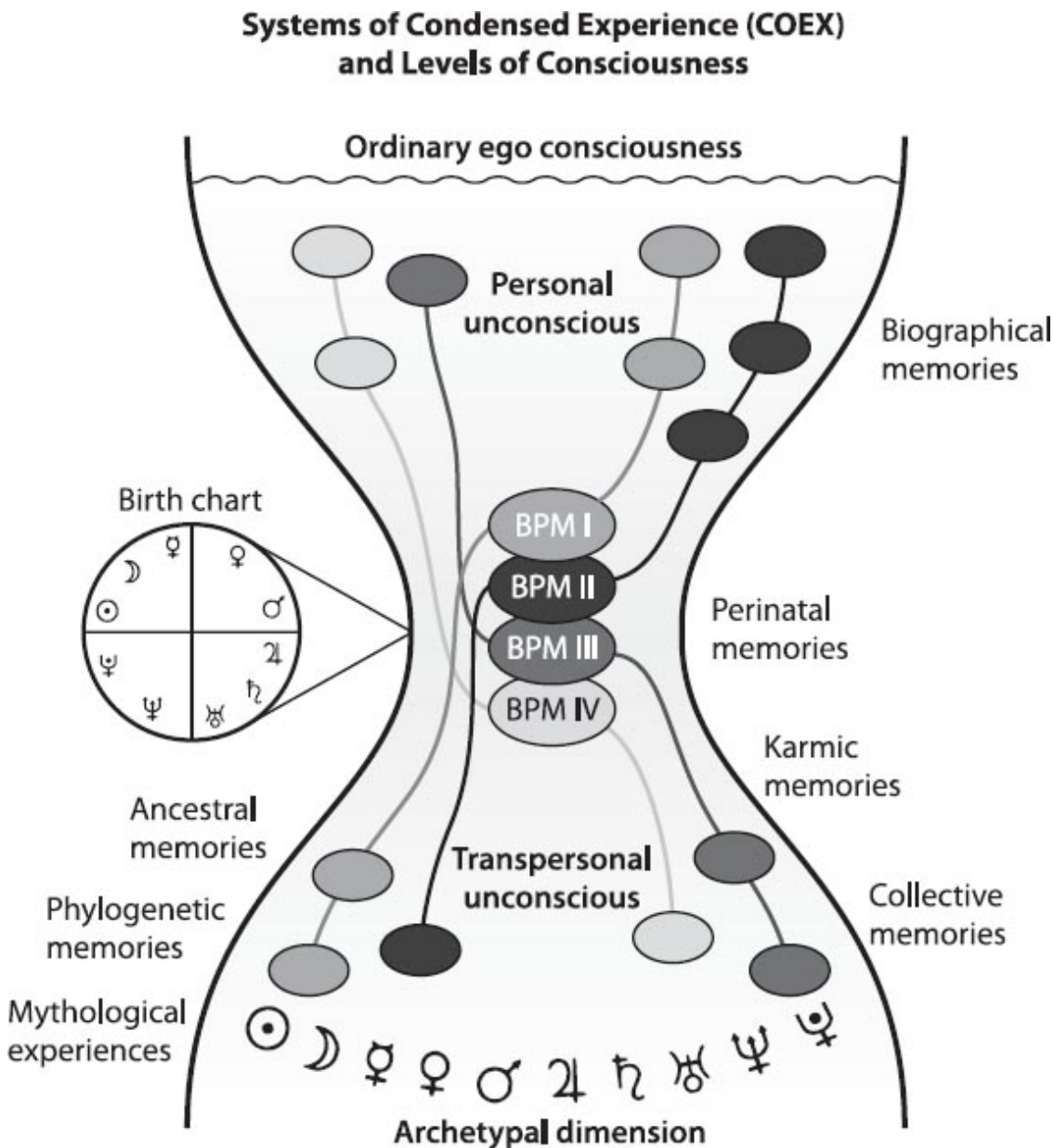
Pour autant, avec le temps, dans des stades plus avancés de thérapie et d'auto-exploration, les systèmes COEX se sont avérés enracinés à des niveaux encore plus profonds de l'inconscient que le périnatal, tels que les expériences ancestrales, historiques, collectives, karmiques et phylogénétiques. Ce qui, au cours des sessions précédentes, pouvait sembler être un problème psychologique très personnel ou un thème biographique spécifique à l'individu pouvait être découvert comme étant ancré dans des modèles familiaux sous-jacents remontant à plusieurs générations, ou dans des expériences vivantes liées à une ère historique antérieure, à une culture entière ou à une autre espèce de vie. Dans le cas des systèmes COEX négatifs, l'intégration de ces niveaux transpersonnels plus profonds d'un système COEX était souvent nécessaire pour une guérison profonde et la libération du syndrome traumatique. Dans le cas des systèmes COEX positifs, la connexion avec leurs sources transpersonnelles les plus profondes, telles que l'unité mystique avec la divinité ou l'étreinte nourrissante de la Grande Déesse Mère, peut fournir une expérience de guérison particulièrement puissante. Au cœur de chacun de ces systèmes COEX, nous avons constamment trouvé un principe ou un complexe archétypal particulier dont le caractère thématique informait et interconnectait les dimensions biographiques, périnatales et transpersonnelles du COEX.

cette constatation ressemblait beaucoup à la conception de Jung de l'archétype comme constituant le noyau de tout complexe psychologique, mais le système COEX y ajoutait une dimension temporelle dynamique dans laquelle les événements et expériences majeurs des différentes périodes de la vie, des étapes de la naissance et des divers niveaux périnataux, historiques et autres niveaux transpersonnels de la psyché peuvent s'accumuler et se consteller en un système

intégré auquel on peut accéder de manière expérientielle dans des états de conscience non ordinaires. Le concept du complexe archétypal développé dans la psychologie jungienne et archétypale nous a fourni une approche nuancée

compréhension des divers principes archétypaux avec leur riche éventail de significations et d'interrelations mythologiques et ésotériques. À son tour, le concept de système COEX de Stan a offert une vision plus précisément délimitée des constellations dynamiques multicouches de souvenirs et d'événements logés dans la psyché profonde, enracinés dans les niveaux biographiques, périnataux, fœtaux, ancestraux, karmiques, historiques, phylogénétiques et autres niveaux transpersonnels. Avec le temps, ces COEX

systèmes semblent accumuler une charge psychique et somatique de plus en plus importante, comme une boule de neige qui descend, attirant en eux davantage d'événements et d'expériences qui amplifient les structures et les impulsions psychosomatiques héritées jusqu'à ce qu'elles soient rendues conscientes et intégrées. L'image globale qui ressort de cette synthèse est représentée dans le schéma ci-dessous.



On peut mentionner ici deux implications importantes des résultats de notre recherche, toutes deux suggérées dans le diagramme ci-dessus. La première est le rôle supraordonné des archétypes en relation avec les trois niveaux de conscience—biographique, périnatal et transpersonnel—informant les constellations et matrices dynamiques différenciées de l'expérience à chaque niveau, et les unifiant thématiquement au sein des complexes multivalents de signification portés par chaque archétype ou combinaison d'archétypes. Les formes archétypales semblent servir de principes généraux d'organisation de la psyché profonde, à peu près comme le décrit la psychologie jungienne et archétypale, mais dans le cadre plus

..

architecture différenciée de la psychodynamique qui a émergé de la recherche sur la conscience transpersonnelle, de la thérapie psychédélique et d'autres expériences holotropiques.

La deuxième implication qui mérite d'être notée ici est la correspondance inattendue entre la découverte par Stan de l'importance psychologique cruciale de la naissance et l'accent mis par l'astrologie sur les positions planétaires à la naissance. On pourrait dire que la naissance et le thème natal sont en quelque sorte les médiateurs de l'accès aux dimensions

archétypales et transpersonnelles. Plus précisément, l'étude minutieuse du thème natal et la reviviscence de la naissance dans les expériences périnatales de mort et de renaissance semblent toutes deux constituer des moyens puissants pour les individus d'accéder plus directement et plus consciemment aux dimensions archétypales et transpersonnelles plus profondes qui informent leur vie et influencent leur état de conscience actuel. Tant le niveau périnatal de la psyché que le thème natal astrologique semblent représenter une passerelle, une *via regia* ouvrant la conscience aux profondeurs de l'inconscient.

Le schéma ci-dessus peut en fait être lu dans les deux sens, du haut vers le bas et du bas vers le haut : Au cours de séances sérielles à long terme de psychothérapie expérientielle et d'exploration de soi, une séquence caractéristique consiste pour un individu à passer d'expériences plus récentes partageant certaines qualités sous-jacentes à des expériences de plus en plus anciennes et successives de caractère émotionnel ou somatique similaire datant de la jeunesse, de l'enfance et des périodes prœdipiennes et infantiles de la vie ; puis à un approfondissement significatif jusqu'au niveau périnatal et au complexe d'expériences mort-naissance ; avec à son tour une connexion et une ouverture à une vaste gamme d'expériences transpersonnelles dans l'inconscient collectif. Au-delà de tout cela, le domaine archétypal, associé d'une certaine manière au vaste cosmos et au ciel étoilé, entoure et informe tout ce qui précède. La révélation de ce domaine, saisie dans le Mythe de la caverne de Platon, a été anticipée de manière éloquent dans un passage de l'écrivain polonais du début du vingtième siècle, Bruno Schulz:

Il arrive donc que, lorsque nous poursuivons une enquête au-delà d'une certaine profondeur, nous sortions du champ des catégories psychologiques pour entrer dans la sphère des mystères ultimes de la vie. Le plancher de l'âme, dans lequel nous essayons de pénétrer, s'ouvre en éventail et révèle le firmament étoilé. [vi](#)

Lire le diagramme dans l'autre sens : Après avoir vécu le plus large spectre d'expériences à travers ces nombreux niveaux, l'individu gagne souvent

un aperçu de la manière dont divers facteurs du domaine transpersonnel plus vaste—

ancestral, karmique, historique, et ainsi de suite—semblent s'être traduits par des aspects spécifiques puissants de l'expérience de la naissance. Ici, le vecteur du diagramme peut être considéré comme allant vers le haut, du transpersonnel vers le personnel.

Par exemple, une expérience de mort par pendaison dans une vie antérieure peut se transformer en une naissance dans cette vie où le cordon ombilical est enroulé autour du cou, provoquant une quasi-asphyxie, qui peut à son tour être vécue comme se déployant au sein de la vie postnatale sous diverses formes, comme le fait de souffrir de graves difficultés respiratoires lors d'un épisode de diphtérie infantile ou de coqueluche, ou d'être agressivement étranglé dans son enfance par un frère ou une sœur plus âgés ou par une brute lors d'une bagarre. Dans les deux sens, le périnatal peut être considéré comme le point de convergence entre le transpersonnel et le personnel.

Au fil des années de recherche, avec des analyses plus poussées et l'élargissement de l'éventail des données qui ont émergé dans les années 1980, 1990 et 2000, nous avons acquis une compréhension quelque peu différente du rôle du périnatal par rapport au reste de l'inconscient dans le travail thérapeutique et transformationnel. Plutôt que de servir de seuil obligatoire par lequel tous les individus passent inévitablement au cours de leurs voyages dans la psyché profonde, nous avons découvert qu'une personne pouvait potentiellement vivre une expérience transpersonnelle puissante, telle qu'une identification profonde avec Gaïa ou l'ensemble de la communauté terrestre, ou ce qui semblait être un événement d'une autre époque historique ou un souvenir d'une vie passée, sans avoir nécessairement subi la séquence biographique-périnatale-transpersonnelle observée par Stan chez de nombreux patients et sujets dans les années 1960 et au début des années 1970. Au contraire, un individu peut accéder à n'importe quel niveau à n'importe quel moment, en fonction de la méthode de catalysation (session psychédélique, travail sur la respiration, kundalini yoga, gestalt thérapie, urgence spirituelle, etc.), du cadre, du stade de la thérapie ou de l'exploration de soi, du médicament psychédélique spécifique utilisé et du niveau de dosage, et peut-être d'autres facteurs moins connus comme le déploiement spontané de l'intelligence de guérison intérieure de l'individu, le *telos* de l'individuation au sens de Jung ou le mouvement holotropique vers la plénitude au sens de Stan, ou peut-être même le karma ou la grâce. Ce qui s'est avéré être la clé de toutes ces variables, cependant, c'est le caractère archétypal de l'expérience, qui a toujours eu tendance à être corrélé avec des alignements planétaires natals et transitoires spécifiques, et qui pouvait s'exprimer à n'importe quel niveau, qu'il soit biographique, périnatal ou transpersonnel. e qualités dominantes d'une session psychédélique particulière, d'une expérience holotropique, d'une urgence/émergence spirituelle ou d'un tournant thérapeutique

point pouvaient être discernées en termes archétypaux et corrélées avec le thème natal et les transits.

Transits mondiaux

J'ai jusqu'à présent abordé les corrélations impliquant les cartes natales des individus et leurs transits personnels. Après les premières années de recherche au cours desquelles je me suis concentré sur la vie et les expériences d'individus engagés dans une profonde exploration de soi, une psychothérapie,

psychédéliques

expérimentation,

et

variée

autres

pratiques transformationnelles, je me suis de plus en plus tournée vers l'étude de grandes figures culturelles et historiques. J'étais curieux, par exemple, de savoir quels étaient les transits de Freud lorsque, le 24 juillet 1895, " le secret des rêves lui a

été révélé ", comme il l'a dit, et qu'il a compris comment l'inconscient s'exprimait symboliquement à travers le rêve ; ou quelle était la convergence des transits de Jung pendant la période cruciale de 1913–18 de sa vie, lorsqu'il a effectué une puissante descente dans son propre inconscient qui a fait naître les principales images et idées avec lesquelles il allait travailler pendant le reste de sa carrière. J'étais curieux de savoir quels transits avaient lieu lorsque Galilée a tourné pour la première fois son télescope vers les cieux en 1609–10

et a entrevu le nouvel univers copernicien qu'il allait contribuer à ouvrir à la compréhension moderne. Ou encore les transits de Rosa Parks en décembre 1955

quand elle a refusé de se lever de son siège dans le bus ségrégationniste de Montgomery, en Alabama, et a catalysé le mouvement des droits civiques aux États-Unis. Ou encore les transits de Beethoven lorsqu'il a écrit la *Symphonie Eroïca* et révolutionné la musique classique européenne—ou, à l'inverse, ce qu'il a eu lorsqu'il a réalisé pour la première fois, de façon tragique, qu'il devenait incurablement sourd, incapable d'entendre sa propre musique. Avec chacun de ces tournants biographiques et culturels majeurs, et des centaines d'autres comme eux, j'ai découvert la même cohérence et la même précision archétypale des corrélations planétaires que celles que nous avons trouvées dans les recherches psychothérapeutiques et psychédéliques.

Graduellement, cependant, un autre niveau de compréhension s'est ouvert qui a recontextualisé les résultats considérés jusqu'ici. Comme les cinq planètes extérieures qui se déplacent plus lentement, de Jupiter à Pluton, orbitent autour du Soleil en même temps que la Terre, elles entrent et sortent progressivement des alignements majeurs les unes avec les autres—conjonctions, oppositions, et ainsi de suite—par rapport à la Terre dans des cycles continus. En fonction des planètes et des vitesses orbitales concernées, certains de

ces périodes d'alignements cycliques durent plus longtemps et se produisent plus rarement, comme la conjonction Uranus-Pluton qui a englobé toute la période des années 1960 et du début des années 1970, tandis que d'autres sont de plus courte durée et se produisent plus fréquemment, comme le cycle Jupiter-Uranus dont les conjonctions et les oppositions durent chacune environ quatorze mois et se produisent approximativement tous les sept ans. J'ai constaté que les périodes englobées par ces transits mondiaux étaient systématiquement marquées par une convergence d'événements historiques majeurs, de mouvements culturels et de personnalités publiques dans de nombreux pays et domaines d'activité humaine, le tout reflétant un zeitgeist partagé dont le caractère archétypal correspondait aux planètes alignées pendant cette période avec la Terre.

Ces schémas historiques étaient à la fois de nature synchronique et diachronique, une double forme de schéma archétypal qui présentait une cohérence frappante dans l'ensemble des preuves historiques. Les *synchroniques* prenaient la forme de nombreux événements de même caractère archétypal survenant simultanément dans différentes cultures et vies individuelles en coïncidence avec le même alignement planétaire—de mouvements révolutionnaires simultanés ou de vagues majeures de créativité artistique survenant indépendamment dans des pays et des continents distincts, ou de multiples percées scientifiques réalisées au même moment par différents scientifiques travaillant de manière totalement indépendante les uns des autres. Les schémas diachroniques reflètent le fait que les événements qui se produisent lors d'un alignement planétaire ont une association archétypale étroite et souvent historiquement causale avec les événements qui se sont produits lors des alignements précédents et suivants des deux mêmes planètes, d'une manière qui suggère un cycle distinct. Les périodes concernées étaient donc liées les unes aux autres, non seulement parce qu'elles partageaient le même caractère archétypal, mais aussi en raison de leur continuité séquentielle et de leurs connexions historiques et causales d'un cycle à l'autre. Les tendances historiques et les mouvements culturels associés semblaient subir un développement fortement intensifié ou accéléré au cours de chaque période successive dans ce qui apparaissait comme un déroulement continu mais cycliquement "ponctué"

évolution spiralée.

Parce que j'ai déjà publié un compte rendu détaillé de ces corrélations historiques entre les cycles planétaires et les schémas archétypaux dans mon livre *Cosmos et Psyché*, [vii](#) je n'en parlerai pas davantage ici, sauf dans la mesure où elles se sont avérées pertinentes pour comprendre les expériences individuelles dans des contextes thérapeutiques, psychédéliques et holotropiques. Car au fur et à mesure que j'approfondissais mon analyse des expériences individuelles

expériences transformationnelles au fil des décennies, j'ai pris conscience que les dynamiques archétypales primordiales reflétées dans les transits mondiaux semblaient fournir une sorte de méta-contexte qui englobait et informait les dynamiques archétypales spécifiques reflétées dans les transits personnels d'un individu. Par exemple, la conjonction Uranus-Pluton des années 1960 et du début des années 1970, avec sa qualité caractéristique d'énergie élémentaire intensifiée et de transformation révolutionnaire, semble avoir fourni le contexte archétypal pour l'émergence puissante des expériences périnatales que Stan a observées et formulées à cette époque. L'ensemble du champ collectif avait une intensité périnatale qui s'exprimait dans les séances de LSD d'une manière qui semblait provenir directement d'une source archétypale plus vaste.

En revanche, la longue conjonction Uranus-Neptune du milieu des années 1980 jusqu'à la fin du millénaire a fourni un contexte archétypal différent, qui s'est reflété dans des phénomènes pertinents sur le plan archétypal tels que l'utilisation généralisée de la MDMA ou de l'ecstasy avec sa stimulation caractéristique d'expériences de fusion numineuse dans des cadres de groupe comme les innombrables raves qui se sont produites dans le monde entier à partir de la fin des années 1980 ; la participation croissante aux rituels d'ayahuasca, non seulement dans les milieux indigènes d'Amérique du Sud, mais aussi dans les sociétés nord-américaines et européennes, qui s'inscrivait dans le cadre d'un engagement généralisé plus général à l'égard de l'utilisation rituelle sacrée des plantes de vision ; et la diffusion rapide de l'holotropie et d'autres formes de techniques de respiration et de méditation profonde.

Les rapports de nombreuses expériences psychédéliques et holotropiques à cette époque ont clairement montré que les individus accédaient à diverses dimensions transpersonnelles sans nécessairement passer au préalable par les bouleversements et les percées titanesques du domaine périnatal. De même approprié en termes archétypaux durant cette

période de globalisation croissante et de connectivité internet était la dissolution croissante des frontières entre les différentes traditions culturelles et religieuses.

cette dissolution des frontières s'est produite non seulement au niveau collectif de l'interaction multiculturelle et d'un syncrétisme religieux créatif qui en résulte, mais aussi à un niveau individuel entièrement intérieur où des sujets dans des états de conscience non ordinaires ont rapporté avoir des expériences religieuses et mythologiques spontanées et des intuitions de traditions culturelles entièrement en dehors de leurs connaissances antérieures, ce qui suggère que la psyché collective subissait un processus de mondialisation interne sans précédent, en dehors de celui plus littéral qui se produit dans le monde extérieur.

En outre, d'autres transits mondiaux majeurs de plus courte durée au cours de ces décennies, comme les plusieurs alignements Saturne-Neptune ou Jupiter-Uranus, ont coïncidé avec d'autres tendances archétypales majeures encore dans les expériences individuelles et les états de conscience non ordinaires. De plus, il est apparu clairement que, tant pour les transits mondiaux que pour les transits personnels, les transits plus rapides des planètes intérieures semblaient "déclencher" ou catalyser de manière synchrone le calendrier spécifique des événements et des expériences associés aux transits plus longs et plus puissants des planètes extérieures qui se déplacent plus lentement. Enfin, il y avait l'importante question des transits multiples qui se produisaient simultanément et qui étaient souvent d'une qualité archétypale très différente, et à l'occasion de nature pratiquement opposée. Ce n'est que progressivement que nous avons acquis un sens de la façon de synthétiser et de peser l'importance relative de ces multiples facteurs transits et natsals tels qu'ils étaient exprimés dans les sessions psychédéliques et holotropiques, et dans les vies individuelles plus généralement.

e Question de la causalité

Dès notre première rencontre avec les preuves de corrélations planétaires potentielles, Stan et moi avons été confrontés à la difficulté théorique d'imaginer comment les planètes physiques, à des distances très variables de la Terre, pouvaient exercer une influence non seulement sur les événements extérieurs de l'histoire et de la biographie humaines, mais aussi sur les réalités intérieures de l'expérience humaine privée. Il était difficile d'imaginer un facteur physique, du moins tel qu'il est compris conventionnellement, qui pourrait servir de source ou de moyen plausible pour les corrélations observées. Très tôt dans notre recherche, Stan a suggéré qu'une explication plus probable de ce que nous voyions était que l'univers a tissé dans sa structure même une cohérence significative entre le macrocosme et le microcosme. Au lieu d'une forme cartésienne-newtonienne de causalité linéaire impliquant une sorte d'émanation physique, comme le rayonnement électromagnétique, la nature des correspondances suggérait davantage une orchestration synchronique intrinsèque entre les mouvements planétaires dans les cieux et les modèles archétypaux dans l'expérience humaine. Comme nous l'avons appris plus tard, le concept de synchronicité avait en effet été invoqué par Jung à plusieurs reprises comme une explication possible des raisons pour lesquelles l'astrologie fonctionnait en dépit des hypothèses modernes selon lesquelles elle ne devrait pas fonctionner.

[viii](#)

Après ces plusieurs décennies de recherche, je crois que l'éventail des correspondances entre les positions planétaires et l'existence humaine est trop vaste

et multidimensionnelle—trop clairement ordonnée par des structures de sens plutôt que par des forces physiquement mesurables, trop suggestive d'une intelligence créatrice, trop omniprésente informée par des motifs esthétiques, trop symboliquement multivalente, trop complexe et nuancée sur le plan de l'expérience, et surtout, trop sensible à l'inflexion participative humaine—pour être expliquée par des facteurs matériels simples uniquement. Une explication plus plausible et plus complète des preuves disponibles conduit à concevoir l'univers comme un tout fondamentalement interconnecté, informé par une intelligence créative et imprégné de modèles de signification et d'ordre qui s'étendent à tous les niveaux. Cette conception représenterait, comme l'a suggéré Jung, une expression cosmique du principe de synchronicité. Il s'agit également d'un parallèle avec l'axiome hermétique "Ce qui est en haut est en bas". Dans cette perspective, les planètes ne "causent" pas des événements spécifiques, pas plus que les aiguilles d'une horloge ne "causent" un temps spécifique. Au contraire, les positions planétaires semblent être *indicatives* de l'état cosmique de la dynamique archétypale à ce moment-là. e philosophe néoplatonicien Plotin a exprimé une conception du monde allant dans ce sens dans les *Ennéades*:

Les étoiles sont comme des lettres qui s'inscrivent à chaque instant dans le ciel.... Tout dans le monde est plein de signes.... Tous les événements sont coordonnés.... Toutes les choses dépendent les unes des autres ; comme on l'a dit,

"Tout respire ensemble". [ix](#)

"Tout respire ensemble"

Il existe cependant un sens dans lequel la causalité semble pertinente dans ce contexte, et c'est dans le sens de la *causalité archétypale*, comparable au concept de causalité formelle et finale d'Aristote. Si les mouvements des planètes physiques peuvent avoir un lien de causalité synchronique plutôt que mécanique avec une expérience humaine donnée, on pourrait dire que cette expérience est en quelque sorte constellée—diversement affectée, poussée, attirée, modelée—par les archétypes pertinents, et en ce sens il peut être approprié de parler, par exemple, de Saturne (en tant qu'archétype) comme "influençant" quelqu'un d'une manière spécifique, comme "gouvernant" certains types d'expérience, et ainsi de suite. Mais si l'archétype peut être *une* cause, je ne le considérerais pas comme *la* cause, car les facteurs archétypaux agissent toujours en relation récursive complexe avec l'agence humaine, le niveau de conscience, le contexte culturel, la circonstance concrète, le champ interpersonnel, l'héritage génétique, les actions passées, et bien d'autres facteurs possibles.

e Nature des archétypes

e preuve des corrélations planétaires avec l'expérience humaine se centre sur le principe multidimensionnel des archétypes. Lorsque Jung, influencé à la fois par la philosophie critique de Kant et la théorie de l'instinct de Freud, a introduit l'idée des archétypes dans le discours contemporain en reconnaissant certaines constantes universelles qui structurent les niveaux profonds de la psyché humaine, il utilisait un terme et un concept tirés de la tradition philosophique platonicienne. À l'arrière-plan des perspectives jungienne et platonicienne se trouvait l'expérience mythologique ancienne des dieux et des

déeses, essentiellement des expressions personnifiées des Formes platoniciennes et des archétypes jungiens également numineux.

Pour simplifier un développement historique complexe, au cours duquel le centre d'intérêt culturel a évolué du mythe à la philosophie puis à la psychologie, on pourrait dire que la tradition platonicienne a donné une articulation philosophique à la vision mythique primordiale d'essences ou d'êtres puissants qui à la fois informaient et transcendaient la vie humaine. Par ailleurs, alors que Platon considérait les Formes ou les Idées transcendantes comme les principes structurants fondamentaux d'un cosmos habité, Jung considérait les archétypes comme les principes structurants fondamentaux de la psyché humaine. Ces distinctions importantes reflétaient la longue évolution épistémologique et cosmologique qui s'est produite dans la pensée occidentale au cours des vingt-cinq derniers siècles, différenciant progressivement la psyché du cosmos et conduisant au désenchantement moderne du monde au sein duquel la psychologie des profondeurs a émergé il y a plus d'un siècle.

Sur la base de sa longue étude des synchronicités, Jung est cependant arrivé à la conclusion que les archétypes ne pouvaient pas être localisés de manière justifiée dans la subjectivité humaine, mais semblaient au contraire informer à la fois la psyché et le monde, servant de principe unitif sous-jacent. En ce sens, le développement ultérieur de la théorie des archétypes de Jung se rapproche davantage de la vision platonicienne, mais avec une plus grande emphase psychologique et une reconnaissance plus complète de la multivalence et de la dimension de l'ombre des archétypes. La pensée ultérieure de Jung est également cohérente avec les nombreuses expériences archétypales rapportées dans la littérature psychédélique, qui suggèrent que les archétypes peuvent s'exprimer de manière fluide en tant que formes psychologiques, principes cosmiques ou êtres mythiques.

Contrairement à la vision désenchantée du monde moderne, les preuves de corrélations planétaires systématiques avec les schémas archétypaux de l'humain

expérience suggère que le cosmos est une matrice vivante, en constante évolution, d'être et de sens au sein de laquelle la psyché humaine est intégrée en tant que participant cocréateur. En termes jungiens, la recherche indique la possibilité que l'inconscient collectif soit d'une certaine manière intégré à l'univers lui-même, les mouvements planétaires reflétant à un niveau macrocosmique la dynamique archétypale de l'expérience humaine. En termes platoniciens, l'évidence semble refléter l'existence d'une *anima mundi* informant le cosmos, une âme mondiale à laquelle la psyché humaine participe en tant que microcosme du tout. En termes de mythes homériques, les preuves indiquent une continuité avec les visions du monde des grandes civilisations archaïques, comme la Mésopotamie et l'Égypte anciennes, avec leur conscience d'un lien intime entre les dieux et les cieux qui a à la fois inspiré et structuré leur vie religieuse et sociale, leurs observations astronomiques et leur architecture monumentale.

Avec le recul, la longue évolution de la conscience et des visions du monde de l'humanité semble s'être accompagnée d'une évolution de la manière dont le domaine archétypal a été perçu et théorisé, ainsi que de la manière dont il a finalement été nié puis redécouvert sous de nouvelles formes. Au cours de cette évolution, y compris dans ses phases modernes de désenchantement en particulier, il s'est produit une différenciation décisive d'un soi autonome et un renforcement de l'agence humaine. Dans un autre déploiement dialectique, les développements plus récents de la théorie et de l'expérience des archétypes ont souligné la nature participative et multivalente des archétypes. Cette perspective émergente reconnaît le pouvoir sous-jacent des archétypes tout en donnant à l'être humain un rôle plus important de co-création et de co-responsabilité dans leur expression. Elle a conduit à la possibilité d'une nouvelle forme de relation de l'homme à l' *anima mundi* qui permet et même se nourrit de l'existence simultanée de l'autonomie et de l'encastrement. Pourtant, paradoxalement, le désenchantement de l'univers et la séparation radicale de la conscience humaine du tout ont pu être la condition préalable à la fois à l'aliénation qui a contribué à précipiter la crise de la conscience moderne et à la forge d'une identité moderne capable de renouer avec l' *anima mundi* d'une manière nouvellement participative. Le voyage de la psychologie des profondeurs des années 1880 à aujourd'hui, de Freud à Grof, pour ainsi dire, n'aurait été ni possible ni nécessaire sans la longue évolution cosmologique et existentielle qui l'a précédé. [x](#)

Retour sur les corrélations planétaires avec les expériences psychédéliques : Ce n'est que lorsque j'ai commencé à reconnaître pleinement la nature multidimensionnelle et multivalente des archétypes, leur cohérence et leur consistance formelles qui peuvent néanmoins donner lieu à une pluralité de significations et d'expressions possibles, que l'élégance extraordinaire des corrélations planétaires est devenue perceptible. Toute manifestation particulière d'un archétype donné peut être "positive" ou "négative",

créative ou destructive, admirable ou vile, profonde ou triviale. Les archétypes associés à des alignements planétaires spécifiques sont tout aussi aptes à s'exprimer dans la vie intérieure de la psyché que dans le monde extérieur des événements concrets, et souvent les deux à la fois. Des polarités étroitement liées mais totalement opposées contenues dans le même complexe archétypal peuvent s'exprimer en coïncidence avec la même configuration planétaire. Une personne qui subit un transit particulier peut être soit actrice, soit réceptrice de la gestalt archétypale concernée, avec des conséquences tout à fait différentes. Parmi ces nombreuses possibilités connexes, le mode qui se produit réellement ne semble pas pouvoir être observé dans le thème de naissance ou les alignements planétaires en tant que tels. Au contraire, les principes archétypaux à l'œuvre dans ces corrélations semblent être dynamiques mais radicalement indéterminés dans leur nature multivalente. Bien qu'ils représentent des formes ou des essences durables de signification complexe, et qu'ils soient clairement discernables sous le flux et la diversité des phénomènes observés, ils sont aussi à la fois fondamentalement façonnés par de nombreux facteurs circonstanciels pertinents et modulés de manière cocreative et mis en œuvre par la volonté et l'intelligence humaines.

En raison de cette combinaison de multivalence dynamique et de sensibilité aux conditions particulières et à la participation humaine, je crois que, contrairement à sa réputation et à son emploi traditionnels, une telle astrologie est mieux considérée, comme mentionné précédemment, non pas comme concrètement prédictive mais comme archétypalement prédictive.

Par rapport, par exemple, à certaines formes de divination intuitive avec lesquelles l'astrologie, dans les époques antérieures, était souvent systématiquement conjointe, le point central d'une astrologie archétypale reflétant les preuves que nous avons étudiées n'est pas la prédiction de résultats spécifiques mais plutôt le discernement précis des dynamiques archétypales et

de leur déroulement complexe dans le temps. Je crois qu'une telle compréhension éclaire de nombreuses questions de longue date autour de l'astrologie, comme la question du destin par rapport au libre arbitre, le problème des configurations planétaires identiques coïncidant avec des phénomènes concrètement différents bien qu'archétypalement parallèles, et l'inadéquation fondamentale des tests statistiques pour détecter la plupart des corrélations astrologiques.

Les corrélations planétaires peuvent offrir une forme d'aperçu d'une valeur unique sur l'activité dynamique des archétypes dans l'expérience humaine—indiquant lesquels sont les plus opérants dans un cas spécifique, dans quelles combinaisons, pendant quelles périodes de temps et dans le cadre de quels schémas plus larges. En fournissant une telle perspective, l'astrologie archétypale peut être considérée comme poursuivant et approfondissant essentiellement le projet de la psychologie des profondeurs : rendre conscient l'inconscient, aider à libérer le moi conscient pour qu'il ne soit pas une marionnette des forces inconscientes (comme dans le passage à l'acte, l'identification exagérée, la projection, l'auto-sabotage, l'attraction vers soi comme "destin" de ce qui est réprimé ou inconscient, et ainsi de suite). Son étude peut servir de médiateur à une qualité accrue de communication et de coordination entre la conscience et l'inconscient, l'"inconscient" évoquant désormais des dimensions beaucoup plus vastes que celles qui avaient été conçues à l'origine, moins exclusivement personnelles, moins subjectives, plus cosmiquement intégrées. Il fournit cette médiation, cependant, non pas en épelant les choses d'une manière littérale, concrètement prédictive, mais plutôt en révélant des modèles intelligibles de signification dont la nature et la complexité mêmes—multivalence, indétermination, sensibilité au contexte et à la participation, et une créativité apparemment improvisée—sont précisément ce qui rend possible un rôle dynamiquement co-créatif pour l'agence humaine en interaction participative avec les forces et les principes archétypaux impliqués.

Notes finales

Une conséquence inattendue de la poursuite de la recherche astrologique dans le domaine de l'exploration psychédélique a été que cette dernière suscite des rencontres profondes avec la psyché profonde qui peuvent souvent inclure des expériences directes des archétypes sous diverses formes. De telles rencontres nous ont donné une base expérimentelle plus vivante pour comprendre les facteurs astrologiques et nous ont permis de mieux saisir le caractère multivalent des principes archétypaux. Les expériences psychédéliques et holotropiques ont également tendance à provoquer un profond changement de perspective épistémologique, ce que l'on pourrait appeler une dissolution de la double contrainte cartésienne et kantienne de la conscience moderne qui se vit comme évoluant à partir d'un univers inconscient, sans but et finalement inconnaissable, et comme étant contextualisée par cet univers. Ce changement de vision peut conduire à la reconnaissance de l'univers en tant qu'ensorcelé et contribuer à un éveil spirituel et moral

cœur et pas seulement de l'esprit—qui est nécessaire pour entrer dans une telle perspective astrologique : renforcer une herméneutique mature de la confiance pour équilibrer et intégrer notre herméneutique postmoderne déjà robuste de la suspicion. De telles expériences peuvent déboucher sur une nouvelle ouverture à la possibilité d'une intelligence cosmique cohérente et sensible à la nôtre.

En utilisant l'analyse astrologique archétypale dans l'examen attentif de nos propres expériences psychédéliques et de celles d'autres personnes, nous avons également pu évaluer avec une plus grande précision quels facteurs astrologiques avaient tendance à être les plus significatifs dans ce domaine, et quels étaient les orbes (la plage de degrés avant et après l'alignement exact) au sein desquels les alignements planétaires semblaient opérer de manière archétypale. Nous avons constaté que les facteurs de loin les plus importants pour comprendre ces expériences étaient les archétypes planétaires et les aspects majeurs des planètes dans les cartes natales, les transits personnels et les transits mondiaux. Il en va de même pour les positions planétaires par rapport aux axes horizontal et vertical, l'Ascendant-Descendant et le Milieu du Ciel-Imum Coeli. L'approche que nous avons trouvée la plus utile était similaire à celle de l'astronome Johannes Kepler, avec son accent pythagoricien sur les aspects planétaires en tant qu'indicateurs astrologiques dominants, au sein d'une géométrie cosmique déployée de signification archétypale centrée sur la Terre en mouvement. [xi](#)

>

Nos données suggéraient également l'importance de reconnaître des orbes plus grands que ceux qui ont généralement été utilisés dans l'astrologie traditionnelle. Nous en sommes venus à considérer que les aspects n'agissent pas comme des interrupteurs lumineux isolés à l'intérieur d'un orbe étroit, mais qu'ils indiquent plutôt des formes d'ondes archétypales qui entrent dans le champ psychique individuel ou collectif et interagissent avec l'ensemble complexe plus vaste des dynamiques archétypales opérant cumulativement dans le champ. Ceux-ci sont ensuite façonnés et infléchis par les circonstances spécifiques et les réponses créatives des individus et des communautés en question, et exprimés sous forme d'événements et d'expériences concrètes.

Je suis tout à fait conscient d'un certain nombre de questions importantes qui restent à discuter dans ce contexte, mais que l'espace ne permet pas de traiter pour le moment. L'une de ces questions concerne certainement les mauvais usages et les dangers potentiels de l'utilisation de l'astrologie dans ce domaine. En général, il faut maintenir une discipline épistémologique constante et une conscience de soi pour éviter la projection de craintes ou de souhaits, la formulation de conclusions définitives sur la base de données limitées, et l'envie de contrôler la vie plutôt que d'y participer. Sur le plan pratique, la mise en place de stratégies de

surveillance

chronométrer les sessions psychédéliques nécessitera une publication séparée. Il en va de même pour les différents orbes opératoires des différentes formes de correspondance (cartes natales, transits personnels et transits mondiaux) ; les différences entre les aspects durs ou dynamiques (conjonction, opposition, carré) et les aspects doux ou confluent (trine, sextile) ; et l'importance différentielle à attribuer à chacune des multiples planètes impliquées dans les transits à un moment donné.

Au fil des décennies, Stan et moi avons discuté d'un très grand nombre d'expériences psychédéliques et holotropiques d'individus qui nous sont parvenues et examiné les cartes de naissance et les transits correspondants. Dans tous les cas où

nous disposions de données adéquates, les corrélations se sont avérées d'un grand intérêt, instructives, et même après ces nombreuses années, frappantes dans leur combinaison de corrélation archétypale précise et de diversité créative apparemment infinie. Bien qu'à certains égards extraordinairement élégante dans sa simplicité, la perspective astrologique archétypale révélait une orchestration si complexe de mouvements cosmiques et de schémas psychologiques qu'elle nous laissait tous deux parfois secouer la tête en pure admiration et crainte devant l'intelligence et l'art créatif inimaginablement puissants de l'univers.

Comme Stan l'a souvent fait remarquer, la grande ironie de notre quête pour comprendre la variabilité de l'expérience psychédélique est que lorsque nous avons finalement trouvé une méthode qui éclaire le caractère et le moment des expériences psychédéliques des gens, elle a été aussi controversée que les psychédéliques eux-mêmes. Il semble que les plus grands trésors soient parfois cachés dans les endroits les plus méprisés et les plus humbles. Jung parlait souvent de la pierre rejetée par les bâtisseurs qui s'avère être la clé de voûte. L'astrologie archétypale semble en effet être, comme l'a décrit Stan, une sorte de pierre de Rosette, nous permettant de relier le langage symbolique de la psyché au langage symbolique du cosmos. Tout comme la cartographie élargie de la psyché qui a émergé des recherches psychédéliques a été immensément clarifiante et même libératrice en tant que carte complète des royaumes de la conscience, nous avons constaté que les corrélations archétypales avec les mouvements planétaires nous ont fourni à la fois une boussole d'orientation et un bulletin météorologique détaillé, à la fois psychologique et cosmique, qui peuvent être des aides inestimables pour l'explorateur des royaumes profonds.

Au delà de son utilité pour l'individu, ce qui est peut-être particulièrement stimulant et opportun dans cet ensemble de preuves, c'est qu'au moment même où notre communauté terrestre dans son ensemble est confrontée à une grande crise périnatale qui lui est propre, nous découvrons que le symbolisme archétypal des planètes les plus extérieures du système solaire

système—les "ambassadeurs de la galaxie", comme les appelait Dane Rudhyar—

pointe avec une précision si vive vers le seuil périnatal et le mystère mort-naissance.

Je suis reconnaissant à Stanislav Grof ainsi qu'à Renn Butler, Max DeArmon, Lilly Falconer, Chad Harris, William Keepin, Becca Tarnas et Yvonne Smith Tarnas pour leurs commentaires utiles.

Richard Tarnas, Ph.D.

Mai 2019

© Copyright 2019 par Richard Tarnas

[i](#) Jung, C. G., *Mémoires, rêves, réflexions* (New York : Pantheon, 1963 ; Vintage, 1989), p. 335.

[ii](#) Nous avons commencé nos recherches à l'aide du *Transits* de Reinhold Ebertin et des livrets sur les transits individuels des planètes de Frances Sakoian et Louis Acker, suivis peu après, en ces premiers mois, par le *Planètes en transit* de Robert Hand, qui vient d'être publié, *e Combinations of Stellar Influences* d'Ebertin, *Principles of Astrology Handbook of Astrology* de Sakoian et Acker, et plusieurs ouvrages pionniers de Dane Rudhyar.

[iii](#) Pour des raisons de simplicité et de brièveté, j'inclurai ici Pluton comme une "planète". Les corrélations que nous avons constamment observées à l'égard de Pluton ne semblaient pas refléter une différence tangible d'importance archétypale par rapport aux corrélations impliquant Neptune, Uranus, Saturne et les autres planètes traditionnelles.

[iv](#) Communication personnelle, Institut Esalen, mars 1974.

[v](#) À côté des *Ouvrages rassemblés de Carl Gustav Jung* (trad. R. F. C. Hull, éd. H. Read, M. Fordham, G.

Adler, W. McGuire, Bollingen Series XX [Princeton, N.J. : Princeton University Press, 1953–79]), les écrits et les conférences de James Hillman ont été particulièrement précieux, notamment son manifeste de psychologie archétypale, *Re-Visioning Psychology* (New York : Harper, 1975) et son remarquable essai de jeunesse

"On Senex Consciousness" (publié pour la première fois dans *Printemps 1970*, maintenant disponible dans *Puer et Senex, Uniform Edition des écrits de James Hillman*, vol. 3 [ompson, Conn : Spring, 2015]).

[vi](#) *Letters and Drawings of Bruno Schulz, with Selected Prose*, ed. J. Ficowski, trad. W. Arndt avec V.

Nelson. New York : Harper & Row, 1988 ; cité dans John Updike, "e Visionnaire de Brohobycz", *e New York Times Book Review*, 30 octobre 1988.

[vii](#) *Cosmos et Psyché : Intimations of a New World View* (New York : Random House, 2006).

[viii](#) J'ai abordé plus en profondeur le concept de synchronicité de Jung et sa relation avec les corrélations astrologiques dans *Cosmos et Psyché*, pp. 50–79.

[ix](#) Plotin, *Ennéades*, II, 3, 7, "Les étoiles sont-elles des causes ?" (vers 268), cité dans Eugenio Garin, *Astrologie dans la Renaissance*, trans. C. Jackson et J. Allen, rév. C. Robertson (Londres : Arkana, 1983), p. 117.

[x](#) *la Passion de l'esprit occidental* (New York : Ballantine, 1991, 1993) expose une histoire narrative de la vision occidentale du monde dans laquelle l'évolution de la perspective archétypale joue un rôle central, de Platon et des Grecs anciens à Jung et aux postmodernes. *Cosmos et Psyché* fournit un aperçu sommaire de la perspective archétypale et de la nature

ontologiquement fluide et multivalente des archétypes planétaires, avant d'examiner les preuves des corrélations planétaires avec les schémas archétypaux et les cycles de l'histoire. Enfin, mes "Notes sur la dynamique archétypale et la causalité complexe", initialement écrites en 2002

et publiées en trois parties dans *Archai : e Journal of Archetypal Cosmology*, numéros 4, 5 et 6 (2012, 2016, 2017), représente un effort plus systématique pour comprendre et articuler les caractéristiques uniques de la dynamique archétypale observée dans les corrélations planétaires et dans l'expérience humaine plus généralement.

[xi](#) Si les aspects majeurs entre les planètes ont été les facteurs les plus importants pour cette recherche, d'autres facteurs tels que les points médians planétaires, les aspects mineurs, les progressions et les lunaïsons ont souvent été utiles. Dans ce contexte, de nombreux facteurs sur lesquels l'astrologie traditionnelle se concentre habituellement, tels que les signes, les maisons, les règles et les questions connexes, ont eu une importance moindre. Il était beaucoup plus important de savoir que Pluton transitait en conjonction avec la Lune natale que de savoir si cela se produisait en Vierge ou en Balance. Les corrélations que nous avons trouvées les plus importantes n'étaient donc pas liées à des questions et des controverses telles que la précession des équinoxes affectant le placement des signes zodiacaux, les deux zodiaques (tropical et sidéral), ou la multiplicité des systèmes de maisons et de gouvernances potentiels.

Afterword

par Brigitte Grof

L'idée de cette encyclopédie est née d'une série de téléseminaires que Stan a réalisés pour le Shift Network en 2017. Il donnait des conférences via Zoom sur de nombreux domaines de la psychologie transpersonnelle, de la recherche sur la conscience, des expériences psychédéliques et de l'ancienne sagesse spirituelle du monde. e profonde connaissance qu'il a acquise à travers ses propres voyages intérieurs, ainsi qu'en accompagnant des milliers de personnes dans des états de conscience holotropiques, est un trésor qui devrait être partagé avec le monde.

En tant que psychonaute passionné, j'ai lu les livres de Stan et entendu ses conférences de nombreuses fois au cours des trente dernières années. Pour moi, ils représentent une connaissance pérenne profonde et véritable. Stan et moi nous connaissons et travaillons ensemble depuis plus de trois décennies. Cependant, depuis que nous nous sommes mariés et que nous avons commencé à partager nos voyages intérieurs et extérieurs, et à travailler côte à côte, j'ai l'impression d'avoir accès à un nouveau niveau plus profond de compréhension et d'appréciation de ses connaissances vastes et profondes sur la psyché et l'univers.

Je me sens très chanceux d'être aimé par cet homme merveilleux, dont les autres qualités exceptionnelles, outre sa sagesse, sont son esprit libre, son humour outrancier et son grand cœur chaleureux et aimant, ainsi que sa compassion pour tous les êtres et toute l'existence. Avec sa curiosité et son courage sans limites, Stan a commencé ses recherches il y a environ soixante ans dans les mondes cachés de la psyché, dont beaucoup n'avaient pas encore été cartographiés par la psychologie à cette époque. Il a ajouté les domaines périnatal et transpersonnel au modèle de l'inconscient et a finalement complété ses découvertes en trouvant de profondes intuitions spirituelles connues depuis des milliers d'années par les mystiques de toutes les traditions spirituelles.

La sagesse des mystiques provient d'une expérience profonde et personnelle des états holotropiques. Il ne s'agit pas d'une simple connaissance théorique, mais d'un chemin de connaissance expérientielle directe. Ce type d'information est très important pour ceux qui se lancent dans le voyage intérieur. est encyclopédie offre des informations détaillées sur

nombreux sujets importants pour les psychonautes, comme l'urgence spirituelle, la synchronicité, les archétypes, le jeu cosmique, la créativité supérieure, les mystères de la mort et de la renaissance, et bien d'autres encore. En s'embarquant dans ce voyage d'aventure, c'est un grand cadeau que de pouvoir apprendre d'un voyageur expérimenté comme Stan à quel type de territoires intérieurs on peut accéder.

Bien que ses observations aient été confirmées et validées par des milliers de personnes en cours d'exploration intérieure avec les psychédéliques, la respiration holotropique ou lors d'une urgence spirituelle, nombre de ses intuitions révolutionnaires n'ont pas encore été acceptées par la psychologie et la psychiatrie dominantes, même à ce jour. Je suis convaincu que cette encyclopédie deviendra une source précieuse de connaissances pour tout psychonaute dévoué. Lorsque nous rencontrons des endroits difficiles dans nos voyages intérieurs, l'expérience peut être inhabituelle ou difficile à exprimer en mots, mais il peut être très utile et faire la différence de savoir : "Oh, c'est ce dont Stan a parlé dans son livre !".

Vous souhaitez des voyages sûrs et heureux !

Brigitte Grof

Mill Valley, Californie, mars 2018

À propos de l'éditeur

Fondée en 1986, l'Association multidisciplinaire pour les études psychédéliques (MAPS) est une organisation de recherche et d'éducation à but non lucratif 501(c)(3) qui élabore des contextes médicaux, juridiques et culturels pour que les gens puissent bénéficier des utilisations prudentes des psychédéliques et de la marijuana. Pour en savoir plus sur notre travail, consultez le site suivant

maps.org.

MAPS poursuit sa mission en:

Développant les psychédéliques et la marijuana pour en faire des médicaments sur ordonnance formant des thérapeutes et établissant un réseau de centres de traitement soutenant la recherche scientifique sur la spiritualité, la créativité et les neurosciences éduquant le public honnêtement sur les risques et les avantages des psychédéliques et de la marijuana.



Pourquoi donner ?

maps.org/donate

Votre don contribuera à créer un monde où les psychédéliques et la marijuana sont disponibles sur ordonnance pour des usages médicaux, et où ils peuvent être utilisés en toute sécurité et légalement pour la croissance personnelle, la créativité et la spiritualité. Les dons sont déductibles des impôts comme le permet la loi, et peuvent être effectués par carte de crédit, ou par chèque personnel à l'ordre de MAPS. Les dons d'actions sont également les bienvenus, et nous encourageons les supporters à inclure MAPS dans leur testament ou leur plan de succession (maps.org/bequests).

MAPS prend votre vie privée au sérieux. La liste de courriel de e MAPS est strictement confidentielle et ne sera pas partagée avec d'autres organisations. e MAPS

MAPS prend au sérieux la protection de votre vie privée

Bulletin est envoyé dans une enveloppe blanche ordinaire.

S'inscrire à notre bulletin électronique mensuel sur maps.org.

MAPS

PO Box 8423, Santa Cruz CA 95061 USA

Téléphone : 831-429-MDMA (6362) - Télécopie : 831-429-6370

E-mail : askmaps@maps.org

>

Web : maps.org/_psychedelicsscience.org

Livres publiés par MAPS

maps.org/store

Religions ayahuasca : A Comprehensive Bibliography & Critical Essays par Beatriz Caiuby Labate, Isabel Santana de Rose, et Rafael Guimarães dos Santos, traduit par Matthew Meyer

ISBN : 978-0-9798622-1-2 11,95 \$

Drawing it Out par Sherana Harriet Francis

ISBN : 0-9669919-5-8 19,95 \$

Guérison par les entactogènes : perspectives des érapeutes et des patients sur la psychothérapie de groupe assistée par la MDMA par Torsten Passie, M.D. ; avant-propos de Ralph Metzner, Ph.D.

ISBN : 0-9798622-7-2 12,95 \$

Honor y Daughter par Marilyn Howell, Ed.D.

ISBN : 0-9798622-6-4 16,95 \$

LDSD : Mon enfant à problèmes par Albert Hofmann, Ph.D. (4e édition anglaise, brochée)

ISBN : 978-0-9798622-2-9 15,95 \$

Psychothérapie par le LSD de Stanislav Grof, M.D. (4e édition anglaise, brochée) ISBN : 0-9798622-0-5 19,95 \$

Recherche moderne de la conscience et compréhension de l'art ; y compris le monde visionnaire de H.R. Giger par Stanislav Grof, M.D.

ISBN : 0-9798622-9-9 29,95 \$

Les Cahiers de la Kétamine : Science, érapie et transformation édité par Phil Wolfson, M.D., et Glenn Hartelius, Ph. D.

ISBN : 0-9982765-0-2 24,95 \$

Le Manuel de soutien psychédélique : Un guide pratique pour établir et faciliter des services de soins lors de festivals de musique et d'autres événements édité par Annie Oak, Jon Hanna, Kaya, Svea Nielsen, Twilight, et Zevic Mishor, Ph.D.

ISBN : 978-0998276519 \$19.95

Le chef secret révélé par Myron Stolaroff

ISBN : 0-9660019-6-6 12,95 \$

e Voyage ultime : La conscience et le mystère de la mort par Stanislav Grof, M.D., Ph.D. (2e édition)

ISBN : 0-9660019-9-0 19,95 \$

Entreposage et manutention

Les frais d'expédition varient en fonction du poids des livres.

Les commandes en gros sont les bienvenues. Veuillez contacter MAPS pour plus de détails. Les livres peuvent être achetés en ligne en visitant maps.org (carte de crédit ou Pay-pal), par téléphone en appelant le +1 831-429-MDMA (6362), ou par l'intermédiaire de votre librairie locale préférée.

Vous pouvez également envoyer vos commandes par courrier à :

MAPS

Boîte postale 8423

Santa Cruz, CA, 95061

Téléphone : +1 831-429-MDMA (6362)

Fax : +1 831-429-6370

Courriel : orders@maps.org

>

Web : maps.org

A propos de l'auteur

Stanislav Grof, M.D., Ph.D., est un psychiatre ayant plus de soixante ans d'expérience dans la recherche sur les états de conscience non ordinaires, et l'un des fondateurs et principaux théoriciens de la psychologie transpersonnelle. Il est né à Prague, en Tchécoslovaquie, où il a également reçu sa formation scientifique, notamment son doctorat en médecine de l'École de médecine de l'Université Charles et son doctorat.

La psychologie transpersonnelle est une discipline qui se caractérise par une grande diversité

(docteur en philosophie de la médecine) de l'Académie des sciences tchécoslovaque. Il a également reçu des doctorats honorifiques de l'Université du Vermont à Burlington, dans le Vermont, de l'Institut de psychologie transpersonnelle à Palo Alto, en Californie, de l'Institut californien d'études intégrales (CIIS) à San Francisco et de l'Université bouddhiste mondiale à Bangkok, en Thaïlande.

Il a mené ses premières recherches à l'Institut de recherche psychiatrique de Prague, où il était le chercheur principal d'un programme explorant le potentiel heuristique et thérapeutique du LSD et d'autres substances psychédéliques.

En 1967, il reçoit une bourse du Foundations Fund for Research in Psychiatry de New Haven, dans le Connecticut, et est invité à servir en tant que Clinical and Research Fellow à l'université Johns Hopkins et à l'unité de recherche de l'hôpital Spring Grove de Baltimore, dans le Maryland.

En 1969, il devient professeur adjoint de psychiatrie à l'université Johns Hopkins et poursuit ses recherches en tant que chef de la recherche psychiatrique au Maryland Psychiatric Research Center de Catonsville, dans le Maryland. En 1973, il est invité comme chercheur en résidence à l'Institut Esalen de Big Sur, en Californie, où il développe, avec sa défunte épouse Christina, la Respiration Holotropique, une forme innovante de psychothérapie expérientielle qui est maintenant utilisée dans le monde entier.

Le Dr Grof a été le fondateur de l'Association transpersonnelle internationale (ATI) et en a été le président pendant plusieurs décennies. En 1993, il a reçu un prix honorifique de l'Association pour la psychologie transpersonnelle (ATP) pour ses contributions majeures au domaine de la transpersonnalité et son développement

psychologie, remis à l'occasion de la convocation du 25e anniversaire qui s'est tenue à Asilomar, en Californie. En 2007, il a reçu le prestigieux prix Vison 97 pour l'ensemble de sa carrière, décerné par la Fondation de Dagmar et Václav Havel à Prague, en Tchécoslovaquie. En 2010, il a reçu le prix omas R. Verny de l'Association for Pre- and Perinatal Psychology and Health (APPPAH) pour ses contributions essentielles dans ce domaine. Il a également été invité comme consultant pour les effets spéciaux des films de science-fiction Brainstorm (MGM) et Millenium (20th Century Fox).

Parmi les publications du Dr Grof figurent plus de 160 articles dans des revues professionnelles et de nombreux livres, dont *Realms of the Human Unconscious*, réédité sous le titre *LSD : Gateway to the Numinous* (2009) ; *Beyond the Brain* (1985) ; *LSD Psychotherapy* (1978) ; *e Cosmic Game* (1990) ; *Psychology of the Future* (2000) ; *e Ultime Voyage* (2006) ; *Quand l'Impossible arrive*(2006) ; *Livres des morts*(1994) ; *Construire nos blessures les plus profondes*(2012) ; *Moderne Recherche sur la*

conscience et la compréhension de l'art (2015) ; L'appel du Jaguar(2002) ; Beyond Death(1980) ; e Stormy Search for the Self (1990) ; Spiritual Emergency (1989) ; et Holotropic Breathwork (2010) (les quatre derniers avec Christina Grof).

Ces livres ont été traduits en vingt-deux langues, notamment en allemand, français, italien, espagnol, portugais, néerlandais, suédois, danois, russe, ukrainien, slovène, roumain, tchèque, polonais, bulgare, hongrois, letton, grec, turc, coréen, japonais et chinois.

Depuis avril 2016, il est heureux en ménage avec Brigitte Grof. Ils vivent ensemble en Allemagne et en Californie et voyagent en tandem dans les mondes intérieur et extérieur, animant des séminaires et des ateliers de Respiration Holotropique dans le monde entier.

Son site web est stanislavgrof.com.



Stanislav Grof, M.D., Ph.D.

La Voie du psychonaute est un trésor d'idées distillées au cours de la longue et distinguée carrière de Stanislav Grof dans la thérapie psychédélique et le travail respiratoire holotropique. C'est un exposé riche et complet d'un maître clinicien qui a changé à jamais notre compréhension de notre esprit et de l'esprit de l'univers. Une lecture essentielle et merveilleuse.

—Chris Bache, docteur en médecine, auteur de *Dark Night, Early Dawn ; Lifecycles ; et Living Classroom*

Les historiens du futur décriront l'émergence des composés et des plantes psychédéliques au milieu des années 1960 comme un événement qui a radicalement changé la psychologie, la psychiatrie et la psychothérapie. Elle a également provoqué une onde de choc dans la culture occidentale, transformant les modes de vie, les visions du monde, les arts, la physique théorique, la technologie et l'industrie informatique. Si vous pensez qu'il s'agit d'une exagération, lisez e Way of the Psychonaut, le récit bien ficelé et magnifiquement écrit de Stanislav Grof sur une époque qui pourrait sauver l'humanité malgré elle.

—Stanley Krippner, docteur en psychologie, professeur de psychologie Alan Watts, Université Saybrook, Oakland, Californie

La Voie du psychonaute de Stanislav Grof est une odyssée à travers le temps, l'esprit, la conscience, la culture, la psyché, la politique, la société et le cosmos qui laisse pantois—comment un homme peut-il, en une seule vie, expérimenter autant de profondeur, creuser les mystères avec autant de passion et en ressortir transformé et si clair sur la façon d'exprimer les universalités de son expérience aux autres chercheurs sur le Chemin ?

Stan est un trésor mondial, son parcours celui de la nouvelle humanité.

—Jim Garrison, docteur en médecine, fondateur de l'Université Ubiquity

Je considère Stanislav Grof comme un éclectique farfelu impliqué dans la psychologie transpersonnelle, les psychédéliques et la psychiatrie scientifique ainsi qu'un ami très cher qui a apporté des contributions significatives avec son travail.

—Ram Dass

Stanislav Grof est l'un des grands pionniers de la recherche sur la conscience dont les explorations et les synthèses de grande envergure ont considérablement élargi notre vision de la psyché et de ses potentiels. Vous ne serez peut-être pas d'accord avec toutes ses conclusions, mais vous voudrez certainement être au courant de son travail, qu'il a habilement

résume dans ces volumes.

—Roger Walsh, M.D., Ph.D., Université de Californie, Irvine Stanislav Grof a généré des preuves écrasantes que le soi-disant impossible se produit, et parce qu'il se produit, le monde est différent de ce que le paradigme dominant prétend. Vraiment différent !

—Robert McDermott, président émérite, Institut californien d'études intégrales (CIIS)

Schéma du document

- [VII Exploration de soi et thérapie par les psychédéliques : L'importance du décor et du cadre](#)
- [VIII Synchronicité : Le "principe de connexion acausale" de C. G. Jung](#)
- [IX Les états de conscience holotropiques et la compréhension de l'art](#)
- [X L'impulsion prométhéenne : la créativité supérieure](#)
- [XI Les Archétypes : Les principes directeurs de la psyché et du cosmos](#)
- [XII Les racines de la violence et de la cupidité humaines : recherche sur la conscience et survie de l'humanité](#)
- [XIII Psyché et Thanatos : Dimensions psychospirituelles de la mort et du mourir](#)
- [XIV Le jeu cosmique : Exploration des limites les plus lointaines de la conscience humaine](#)
- [Epilogue : Psyché et Cosmos par Richard Tarnas, Ph.D.](#)
- [Mot de la fin par Brigitte Grof](#)
- [A propos de l'éditeur](#)
- [A propos de l'auteur](#)